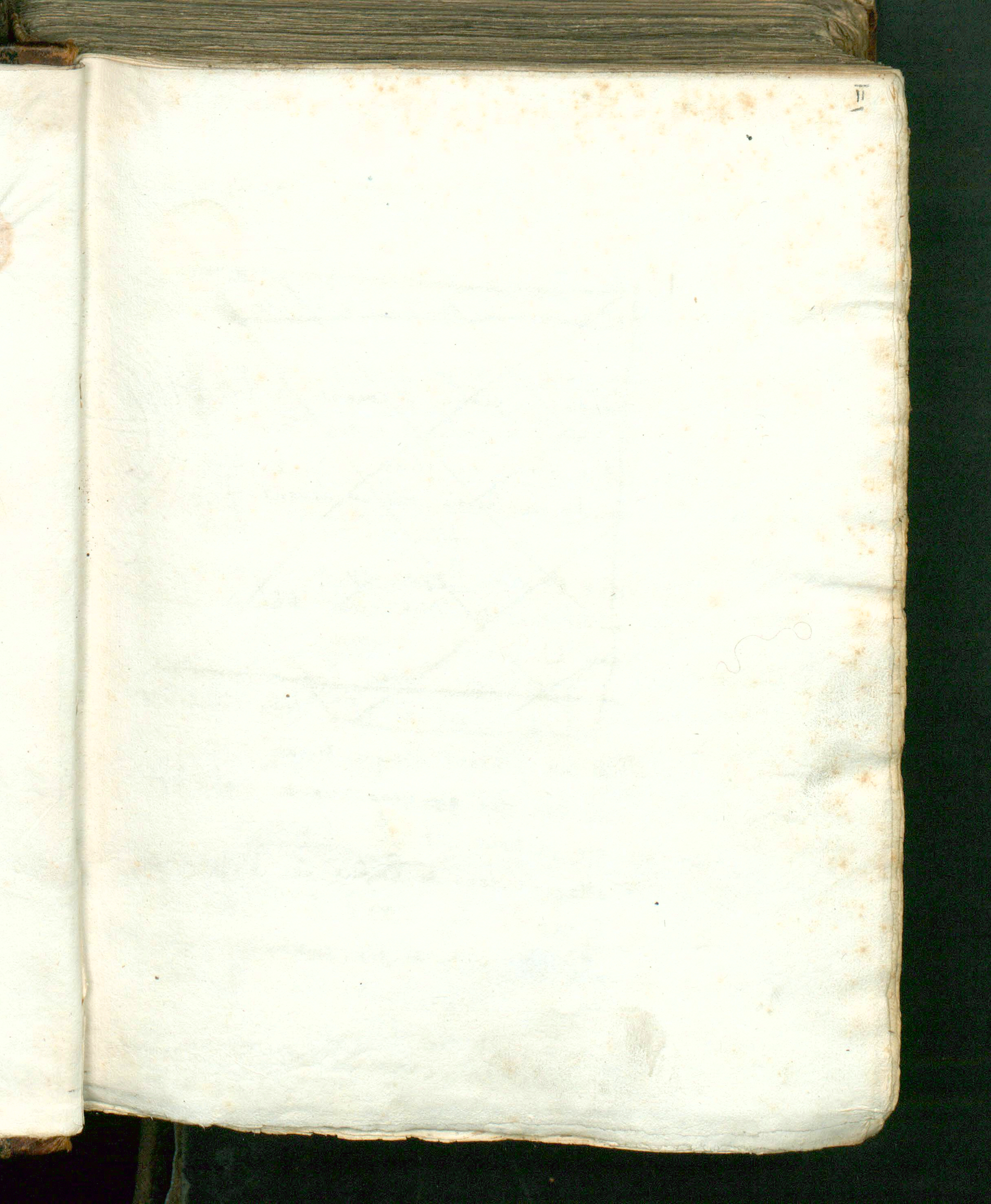
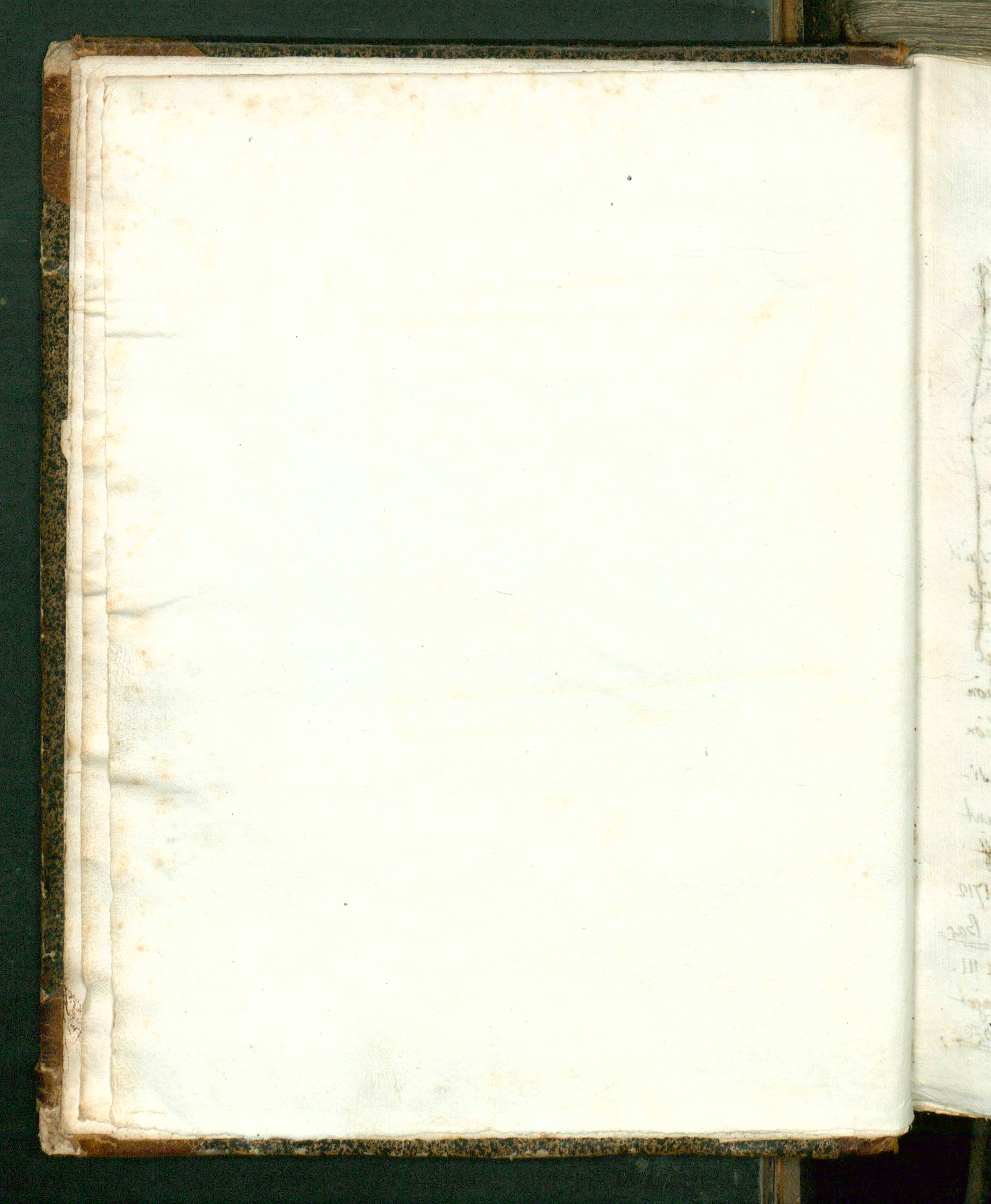



DULCES ANTE OMNIA MUSÆ.
DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT
C. S. IORDANI, ET AMICORUM.







1. Mr. De Courtin Resident General du Roi de France, pres des Couronnes & Princes du Nord, apres s'etre retiré des affaires publiques, s'appliqua dans sa retraite à divers ouvrages utiles & agreables au public. Il composa la traduction de Grotius & quelques autres encore. Il mourut à Paris en 1685. Abregé de la vie de Mr. de Courtin, mis au devant de sa traduction de Grotius qui parut à Amsterdam 1688. 8°. Mr. Bayle s'est donc trompé, lorsqu'il a dit dans son Dictionaire Artic. de Grotius lettre O. que Mr. de Courtin traduisit le livre de Grotius en François l'an 1687. Car il etoit deja mort en 1685. Cette Traduction a eue pendant quelque temps l'approbation de bien des ~~que~~ gens. On en a fait plusiers Editions. Et Mr. Barbeyrac l'ayant attaqué dans sa Preface sur Puffendorff §. XXXI. Pag. CXXII. de l'Edition de 1712. Mr. La Croze en fut scandalizé. Mr. Barbeyrac dans la Seconde Edition Pag. CXXIII. parle de ce differend, qu'il eut ~~au sujet de la version de Courtin~~ avec Mr. la Croze, sans toutefois le nommer.

I.

Barbeyrac
Le 29e Avril 1706.

J'apprens de divers endroits que Vous blamez & cela avec beaucoup de chaleur, le Jugement que j'ai porté dans ma Preface sur Puffendorff de la Version françoise de Grotius par Courtin. Je Vous avouë que j'en ai été bien surpris; & je le serois davantage, si je croïois que Vous défendissiez cette Version, après l'avoir examinée: j'ai trop bonne Opinion de Vous, pour croire que vous eussiez pû ne pas appercevoir un si grand nombre de bevuës grossieres, & de fautes d'Ecolier, qui se trouvent dans cette Version; pour ne rien dire de la dureté & de l'obscurité du Stile, dont je sai que Vous ne disconvenez point. Cependant afin que vous alliez un peu bride en main, & pour vous faire voir clairement que je ne suis pas un temeraire, qui me hazarde à prononcer décisivement sans avoir de bonnes preuves, je vai Vous donner ici un petit echantillon de l'exactitude & de la capacité de Mr de Courtin; par où Vous pourrez juger du reste. Je prendrai ces fautes presque à l'ouverture du livre.

Preface, § 12. Sed & illud ipsum de quo egimus Naturale jus, sive illud sociale, sive quod laxius

ita dicitur &c. On traduit: Bien plus, ce droit même de Nature, dont nous avons parlé; & cet autre droit de Societé; aussibien que celui que l'on entend sous un Sens plus étendu &c. Le Traducteur distingue ici trois sortes de Droits differens, au lieu que les deux derniers ne sont que les Especes du premier. Quand cela ne seroit pas clair par tout ce que Grotius a dit auparavant, (1) il ne faut savoir qu'un peu de Latin, pour voir dabord que les Paroles de Grotius signifient: Le Droit Naturel, dont nous avons parlé tant celui qui est fondé sur la Societé que celui qui est ainsi appellé dans un Sens plus étendu &c.

Lib. I. Cap. I. § 15. In hoc jure locum habere potest, quod nimium indistincte dicebat Anaxarchus apud Plutarchum in Alexandro &c. on traduit: Car suivant ce que Plutarque rapporte d'Anaxarque dans la Vie d'Alexandre, mais trop indistinctement &c. Un petit Ecolier ne pourroit il pas voir qu'il falloit traduire. On peut dire de cette sorte de Droit ce qu'Anaxarque, au rapport de Plutarque, disoit mais d'une maniere trop generale &c.

Ib. Cap III. § 8 num 5. Est & interdum is civitatis Status ut videatur nisi sub libero unius imperio

(1) voyez § 8, 9

salvus

2. Le Siculus cité par Grotius est Siculus Flaccus, auteur latin, dont nous avons un livre, de conditionibus agrorum, imprimé à la tête des auctores rei agrariæ. Le passage de cet auteur, dont il est question icy, se trouve à la page 25. de l'Edition de Goës.

salvus esse non posse &c. Mr. Courtin traduit: La forme d'un Etat est aussi telle bien souvent, qu'il ne peut subsister que sous la libre Domination d'un seul &c. Il est clair, qu'on devoit traduire: La Situation des affaires d'un Etat (et non pas la forme, car il ne s'agit point ici de la forme du Gouvernement.) est quelque fois telle, qu'il semble ne pouvoir plus subsister qu'en se soumettant a la Domination absolue d'un seul Monarque &c.

Que veut dire cette libre Domination de Mr. Courtin?

Lib: II. Cap. II. § 22.) si etiam extra penuriam feminarum conjugia contrahere &c.) On traduit: de contracter mariage, si ce n'est qu'il y eut disette de femmes &c. Grotius dit tout le contraire: de contracter des Mariages, lors même qu'on ne manque pas chez soy de femmes &c.

Ib. Cap. III. § 4. num. 2. Siculus[2] libro de Conditionibus + agrorum ~~[...]~~ &c.) Mr. Courtin traduit plaisamment: Diodore Sicilien.

Ib: Cap. IV. § 2. dans le premier passage d'Isocrate dont Grotius avoit rapporté la substance, le bon Mr. Courtin s'étant avanturé de traduire les paroles Grecques, rend ces mots ἔδοξεν εἶναι* ~~[...]~~ par, on a declaré par une Loi

* ~~[...]~~ νομίζεσθαι

Eod: cap § 4. ut temporis causâ & requirendi

animo abjectum censeri debeat] Mr. Courtin traduit temporis causa par occasion: au lieu de dire, comme la chose est claire d'elle=même, par la necessité ou l'on s'est trouvé, reduit en certaines Circonstances &c

Ib. Cap. XII. § 10. Hoc spectantes Lacedaemonii rescide=runt emptionem agri, quam Elei possessoribus metu expresserant] Mr. Courtin traduit: C'est dans cette vuë. que les Lacedemoniens rompirent le marché des terres qu'ils avoient tirées par crainte, des mains des habitans d'Elée. Qui ne voit que Grotius dit le con=traire? des terres dont les habitans d'Elée avoient obligés par crainte les anciens possesseurs de se defaire en leur faveur, bon gré mal gré qu'ils en eussent &c

Ib: Cap XIII. in fine: Quo & illud pertinet Guntheri Ligurini] Mr. de Courtin, cet habile home, traduit, ces Vers de Gunther Genois.

Ib: Cap XVII. § 3. per vim aut dolum] on traduit par force ou par malice; au lieu de par artifice.

Ib. Cap. XX. § 3 num. 1. & quasi ex hominum censu detrusisse in censum bestiarum quae homini subjacent, quod a Theologis quibusdam est proditum] Mr. de Courtin traduit les dernieres paroles: des bêtes qui selon la pensée de quelques Theologiens, sont sou=mises aux hommes. Comme si ces mots, quod a Theologis &c

ne

3. Ligurinus ne designe pas la patrie de Gunther, qui etoit un Moine Allemand, mais son livre, qui est historia rerum à Friderico I. Barbarossa, maxime in LIGURIA adversq Mediolanenses gestarum. On peut consulter la dessus Fabricij Bibliothecam latinam mediae & infimae aetatis L. VII. p. 520. &c.

ne se rapportoient pas visiblement a tout ce qui précéde; ou comme s'il n'y avoit que peu de Theologiens, qui crussent, que Dieu a donné au Genre=humain l'Empire sur les Bêtes.

Ib: Cap. XXI. §11. Sponde noxa praesto est] Mr. de Courtin traduit plaisamment ce proverbe si rare: repondez pour quelqu'un, le crime n'est pas loin.

Lib: III. Cap. XXI. §12. & contra, si bellum moveatur recessum a poena censeri debet, quando optio data est] Mr. Courtin traduit ces dernieres paroles. quand on a donné l'option par le Traité. Au lieu qu'elles signifient visiblement puis que l'on a eu le choix & que l'on s'est determiné.

Je croirois, Monsieur, perdre mon tems & ma peine a rapporter ici un plus grand nombre de pareilles fautes que je pourrois Vous indiquer. Cet Echantillon suffit de reste, & cependant ce n'est qu'une petite partie des beviies grossieres que j'ai notées sur mon Exemplaire, quoique je n'aie pas confronté avec l'Original la trentieme partie de cette Version. Je negligeai d'abord les fautes que j'y remarquois; & m'en étant avisé ensuite, pour avoir en main sur le Champ dequoi convaincre tous ceux qui voudroient se formaliser du peu de

cas

cas que je faisois d'un travail si negligé, je me-
lassai bientôt de le faire, pour ne pas barbouiller
tout mon Exemplaire & pour ne pas me donner
inutilement beaucoup de peine. Ainsi je n'ai pas
plus a craindre les Jesuites de Trevoux que les
Jansenistes. Mon Jugement a été confirmé par
des Scavans du premier ordre, dont toutes les person,
nes éclairées, & judicieuses, prefereront toujours
l'approbation a celles de ces Societez qui ne sont que
des Cabales de Gens passionez & prevenûs pour ne
rien dire de pis. Je ne demande de mes Lecteurs que
la même Equité qu'ils souhaitent qu'on eût pour eux.
Apres avoir employé autant de tems que j'ay fait
a étudier le Style & la matiere des ouvrages de
Grotius & de Puffendorff sur le Droit naturel, je
puis, ce me semble, exiger raisonnablement, qu'avant
que de me blamer sur quelque Chose, on aît tout
examiné avec la même application. Je serai tou
jours disposé a profiter des Critiques que je trouverai
bien fondées de quelque part qu'elles viennent: mais
aussi lorsque je me verrai censurer sans Sujêt, je ne
manquerai pas de me défendre vigoureusement, contre
tous ceux surtout qui m'auront condamné par des

jugemens

[illegible] pas
[illegible] pas
[illegible]
[illegible]
[illegible] pense, vous [illegible]
[illegible]

II.

[illegible] 1773 Comme vous êtes un de ceux, Monsieur, Vous qui, [illegible]
[illegible]
mais [illegible] dans le [illegible]
[illegible] de les [illegible]
[illegible] vous [illegible]
[illegible] par les [illegible] que vous en êtes, de
[illegible] le Public, [illegible]
[illegible] vous êtes capables de [illegible]
[illegible] et juste, que Vous [illegible]
[illegible] que [illegible] vous [illegible] les [illegible]
[illegible] pourront enrichir [illegible] qui [illegible]
le bonheur de [illegible] ouvrages [illegible]

[illegible]

(7

Be

Delft le 19

jugemens precipitez, & peut être se repentira t'on de m'avoir forcé à une defense, qui ne tournera pas à l'honneur des Aggresseurs. Je n'ai garde de croire que Vous soyez de ce nombre, & suis persuadé qu'aprés y avoir mieux pensé, vous me rendrez Justice. Je suis —

II.

Benoist
Delft le 19e Janv: 1713.

Comme Vous êtes un de ceux là, Monsieur, Vous qui, dans ce que Vous avez mis d'ouvrages au Jour, faites paroître une Litterature trés diverse et trés étenduë. mais une finesse curieuse & rare dans le choix des choses, & une trés agreable maniere de les debiter. trouvez bon, je Vous supplie que je ne Vous croïe pas dispensé, par les raisons que Vous en dites, de servir le Public, par les nouvelles decouvertes, desquelles Vous êtes capable de lui faire part. Seroit-il juste, que Vous gardassiez pour Vous seul des Thresors, qui, si vous vouliez bien les communiquer, pourroient enrichir tous ceux qui auroient le bonheur de lire vos ouvrages? Est ce une bonne

raison

raison de priver les honnêtes gens qui peuvent Vous faire justice, & qui, sans doute, n'y manqueront pas; que d'avoir a vous plaindre de deux ou trois personnes qui ne Vous ont pas rendû ce quils vous devoient? Je ne suis pas aßés entêté de moi même pour croire que mon exemple soit digne de Vous être proposé. Mais je puis dire que jamais personne n'a été traitté plus malhonnêtement que moi, par des gens que je n'avois point offensés. Mr. Le Clerc m'a attaqué dans son Parrhasiana[a], d'une maniere qui paße toutes les bornes, et qui n'a rien d'excusable. Le Ministre van den Honert a encheri par deßus, et jamais un homme de Lettre n'a écrit außi brutalement contre un autre, quil a écrit contre moi. Ceux de qui Vous vous plaignez ne m'ont pas été plus favorables qu'a Vous, & n'ont pas fait de difficulté de confeßer, que quand ils avoient rendû compte de mes petits ouvrages, ils ont eu deßein de les décrier. Cela ne m'a pas neanmoins fait perdre courage. J'ai crû que le tems ameneroit de lui même l'occasion de les remerciêr comme ils le meritent, ou les feroit revenir a eux mêmes.

C'est

(a) N. pag. 406. du 1.er tome. Mr. Le Clerc attaque Mr. Benoist d'une façon peu polie, sur ce qu'il l'avoit critiqué dans une dissert. imprimée à Rotter. en 1696 il s'agissoit de l'explication du commencement de l'Evangile selon St. Jean.

Pasteur alors à Amsterdam, & ensuite Professeur en Theologie à Leide, Misto.

2. Celuy cy, eût un demêlé literaire avec l'auteur de cette lettre, à l'occasion du dialecte grec du N. Testament, dont on peut voir le precis dans les *Acta Eruditorum* de l'An 1704. p. 165.

3. C'est, comme je crois, Mr. Basnage de Beauval.

4. Il faut, que Mr. Benoist, qui ecrivoit ceci en 1713. fut alors trompé par quelque faux bruit de la mort de Toland. Il vecut encore long temps apres, publia quantité des livres, et ne mourut qu'en ~~1733~~ 1722. Le livre de Mr. Benoist, ecrit contre Toland, ~~dont~~ dont il s'agit, a pour titre: Melange des remarques critiques, Philosophiques, Theologiques, sur les deux Dissertations de Mr. Toland, intitulées l'une: l'homme sans superstition, et l'autre: les Origines Judaiques: Avec une Dissertation tenant lieu de Preface, ou on examine l'argument tiré du consentement de touts les peuples, pour prouver l'existence de Dieu. Delf. 1712. Le celebre Mr. Mosheim parle de cet ouvrage avec eloge dans son commentarius de vita, fatis, & Scriptis Johannis Tolandi. p. 147. 154. 155. de la seconde Edition.

C'est ce qui est arrivé a celui[3] qui Vous avoit donné les plus grands sujets de plainte. Il m'a fait justice avant que de mourir, et il a été un de Ceux a la Priere de qui j'ai écrit contre Toland, ce que je n'aurois jamais fait, si je n'en avois été fort pressé par trois ou quatre personnes, qui le Souhaitoient passionnement. a propos de cela, je Vous dirai en passant, que Toland n'avoit semblablement jamais vû mon écrit, parce qu'il étoit mort[4], environ le tems que cet Ouvrage a passé en Angleterre.

Mais souffrez que je concluë de ce que je viens de dire, Monsieur, que Vous ne devez pas perseverer dans le dessein de priver le public des Instructions que Vous êtes capable de lui donner. Ce seroit la vous vanger de ceux qui ne Vous ont pas fait justice aux depens de ceux qui sont disposés a Vous la rendre & oter a ceux cy le moyen de tirer du fruit de Vos Lectures & de vos Veilles, pour faire plaisir aux autres. J'avouë que mon exhortation peut Vous paroitre un peu interessée; parce que je suis un de ceux qui trouvent un singulier plaisir a lire ce qui vient de Vous; et que je desirerois, quand j'acheve de

lire

lire un de vos écrits, d'en avoir un autre tout prêt pour recommencer, qui fût de la même main, ou qui fût pour le moins dans le même goût. Mais bien loin que ce Caractere d'Interêt doive rabbatre quelque chose de la force de mon exhortation, je crois qu'il doit lui donner plus de poids & plus de vertû, parce que je ne doute pas que toutes les personnes équitables ne soient a cet égard aussi interessées que moi

J'avouë, Monsieur, que je prendrois un plaisir extrême a me voir refûté par vous, dans les choses ou mes Sentimens seroient differens des Vôtres, & que je changerois aisement d'avis a la rencontre d'une preuve qui me paroitroit convaincante. Je ne puis approuver la mauvaise humeur de presque tous les Sçavans qui veulent soutenir tout ce qu'ils ont avancés quand même il est evident que c'est une faute qu'ils ont faite. Je me rens sans peine, quand je sens le foible de ma cause; et je ne crois pas qu'il soit honteux d'être vaincu quand on ne cede qu'a la raison. Je ferois reparation a Sanchuniaton, si je trouvois quelque bonne preuve qui me fisse voir que je lui aurois fait tort. Permettez moi de Vous exposer icy quelques reflexions sur cette

matiere

5. Mr. Benoist, qui croit, que le Sanchuniathon de Porphyre et d'Eusebe, est un auteur supposé, peutetre par Philon de Byblos, qui s'etoit vanté, d'avoir traduit cet ouvrage de son compatriote, du Phenicien en grec, en a/voit deja dit sa pensée dans son melange de remarques critiques &c contre Toland Tom. II. p. 172. &c. Mais il s'etend icy davantage sur le meme sujet. On scait que le celebre Dodwell a ecrit un livre entier pour prouver la supposition de Sanchuniathon.F Mais Mr. Fourmont a taché de rehabiliter l'authenticité de cet ancien Ecrivain, dans les Reflexions critiques sur les histoires des anciens peuples.

6. Athenée est de touts ceux, qui ont parlé de Sanchuniathon le plus ancien, et le moins suspect. Ainsi son temoignage seroit assurement d'un grand poids. Mais malheureusement on ne scait pas tout à fait bien surement, si en effet cet auteur à voulu parler de Sanchuniathon. Au Livre III.

F Mr. Bourguet etoit aussi du meme sentiment, comme on le peut voir dans le recueil des Lettres de Mr. Cuper p. 171. Mr. La Croze tenoit un certain milieu entre les deux sentiments extremes, voyez les memes lettres de Cuper p. 318.

F apres le Pere Tournemine

matiere, non pas comme des argumens qui Vous attaquent, mais comme des difficultez qui me feroient de la peine, a moins qu'un habile homme comme Vous ne se fût donné celle de les lever. Regardez les, je Vous prie comme les doutes d'un homme qui cherche a s'instruire, non comme les Objections d'un homme qui veut refuter le sentiment d'autrui. Il me semble premierement, Monsieur, que nous ne connoissons pas asez bien Sanchuniaton, 5. pour parler de lui autrement que par conjecture. Je ne dis rien d'Eusebe, il étoit aisé a tromper et tous les Jours on releve les fautes, que la precipitation ou le prejugé lui ont fait faire. Tout lui étoit bon, quand il croyoit y entrevoir le Christianisme. Mais peut on tirer un grand Avantage du temoignage d'Athenée? 6 Il faut avoir de la complaisance & du Respect pour les Conjectures des Savans: mais ne faut-il pas les porter un peu plus loin, pour croire demontré que l'Auteur Phenicien dont il parle, soit le Sanchuniathon dont Eusebe a parlé? Peut on bien demontrer que Sounaethion dans l'un soit le même que Sanchuniathon dans l'autre? et seroit-ce pecher contre une Verité evidente, que de tenir la chose pour un peu douteuse, quoique

peut être

peut être bien imaginée? Casaubon, a la verité
le pose comme certaen: mais pour moi, j'avoüe, que
je ne vois la chose prouvée que par cet Argument
sic visum est superis; c'est à dire aux Savans du
premier rang, qui l'ont ainsi decidé. Secondement,
supposé que, cette difficulté soit levée; que peut le
suffrage d'Athenée prouver de plus, si ce n'est qu'il
y avoit un auteur de ce nom qui étoit connu de son
tems? Mais cela peut-il établir certainement que
depuis le temps de Gedeon jusqu'au Siecle d'Athenée
on n'avoit pas eu le temps de fabriquer cet ouvrage?
Il s'étoit deja écoulé plus de cent ans de Christianisme
lors qu'Athenée écrivoit: & il n'est que trop vrai que
dans cet espace de temps, on avoit deja supposé des
ouvrages, qu'on vouloit par un faux Zele faire
servir a l'établissement de la Verité; Je veux que
la fraude ne soit pas venüe de la part des Chretiens:
mais les Juifs sont ils exempts de soubcon de ce côté
la, & n'auroient ils pas pû supposer a un Auteur
Phenicien un Ouvrage de leur façon, qui servoit
pour le moins autant à l'honneur de leur Nation,
qu'a l'avancement de l'Evangile? 3.° Qu'est-ce
qu'on peut recueillir d'Athenée, si ce n'est qu'il y a
eu un auteur qui a écrit l'histoire Phenicienne?

p. 126. il parle des historiens Pheniciens, et il nomme un Σουνιάθωνα et un Μόχον, mais point Sanchuniathon. Il est vrai, que Casaubon pretend, quil faut lire dans ce passage Σαγχουνιάθωνα, et que presque touts les Scavans approuvent cette correction. Mais il faut pourtant avouer, que cette conjecture de Casaubon, qui a un grand air de probabilité, n'est pas mise hors de tout doute, et qu'il est permis, de ne l'admettre pas. C'est ce que Mr. Benoist fait valoir.

Il me semble au moins, que c'est là tout ce qu'il en dit si je m'en souviens bien, car je n'ai pas à l'heure qu'il est Athenée entre les mains. Quelqu'un ayant dit quelque chose qui regardoit ces Peuples, il repond qu'il faut que ce soit Sounaethion ou Mochus qui en ayent parlé. On pourroit conclure de là qu'Athenée ne savoit que le nom de ces Auteurs: & qu'il ne les avoit jamais lûs; puisqu'autant qu'il m'en souvient, il ne prononce rien de fort positif sur leur temoignage. 4.° Ne pourroit on pas croire aussi qu'il ne parleroit du premier Auteur que sur la foi de Philon de Byblos son Traducteur. Or aupres de moi ces anciennes traductions sont fort suspectes. Si ceux d'aujourd'hui font ordinairement parler les anciens qu'ils traduisent, de la maniere qu'ils auroient du parler, s'ils avoient vecû de nos Jours; on ne fait pas tort, ce me semble, aux Traducteurs du vieux temps, quand on les soubçonne d'en avoir usé de même, et d'avoir fait parler leur Auteur Original, selon leurs prejugez & leur maniere de penser. De là vient sans doute qu'il est si ordinaire aux Grecs de trouver leurs propres Heros dans les héros de l'Orient; et de faire par exemple leur Bachus fils d'Alcmene

de

de l'Osiris Egyptien, ou leur Jupiter Olympien du Baal des Orientaux. D'ailleurs les Traducteurs de ce temps la étoient presque toujours ou des abbreviateurs, ou des Amplificateurs de l'ouvrage qu'ils traduisoient: comme Lucien a été l'abbreviateur de l'Asne d'Or dont Apulée a été l'amplificateur, quoiqu'ils eussent tous deux pour original un Lucius, qui etoit le premier Auteur de cette fable. Les Traducteurs des Tragedies & des Comedies Grecques, se sont donnez cette Liberté: & les Poëtes Grecs qui accommodoient au Theatre les fables populaires, faisoient la même chose: Ils changeoient, ils ajoutoient, ils retranchoient, les Circonstances qu'il leur plaisoit. Ce qui est cause, qu'un même fait, est representé par eux si differemment, qu'on n'y peut reconnoitre ce qui approche de plus de la Verité. Ne peut il pas etre arrivé a Philon d'avoir traduit son Auteur de même et de l'avoir accommodé a ses vües particulieres? Cependant, ce n'est vraisemblablement que par lui qu'Eusebe a eu Connoissance de Sanchuniathon, puisque c'est de Porphyre qu'il prend ce qu'il en rapporte & que Porphyre n'avoit lû que le Traducteur. 5.° Je pourrois ajouter que ce n'est

pas

7. Icy je ne scaurois etre de l'advis de Mr. Benoist. Il me paroit clair, qu'Eusebe lui meme a lû son Sanchuniathon de la Traduction de Philon. On n'a qu'à voir sa Preparation Evangelique Liv. I. chap. IX. X. et Liv. IV. chap. XVI.

pas connoître parfaitement un Auteur, que de compter sur lui avec aßurance, parce qu'il reste de lui quelque fragment fort court d'un plus grand Ouvrage. D'où vient que les Chretiens qui ont conservé tant de Vers de Sybilles, & d'autres Ouvrages aussi faux que ceux la, n'ont pas eu le Soin de conserver cette Histoire qu'on fait tant valoir, si elle leur étoit aussi avantageuse qu'on le presume? Ne seroit ce point, qu'elle portoit des marques de faussetés, qui ne permettoient pas de l'exposer au grand Jour? ou qu'elle favorisoit plus Porphyre qui établissoit par la l'Antiquité de la Religion Payenne, que les Chretiens qui avoient dessein de la detruire? Je n'entre point dans l'Examen du temoignage qu'Eusebe a conservé: il y auroit trop de Remarques a faire: et je ne Vous importune que trop par tant de marques de mon Jgnorance, dans ces mysteres de l'Antiquité. Pardonnez moi seulement, Monsieur, si j'ajoute encore un doute aux precedents. C'est que je ne conteste pas que l'histoire n'ait pu être ecrite plutôt chez les Orientaux, que chez les Grecs: mais je doute beaucoup

qu'on

quon ait raison d'en faire l'origine si ancienne qu'il se trouve chez les Pheniciens un Historien contemporain de Gedeon. Je doute beaucoup, que chez le peuple de Dieu même on ait commencé à écrire l'Histoire avant le temps des Rois. Cependant ils avoient dès le temps de Moïse l'usage de l'Ecriture, mais elle n'avoit servi qu'a ecrire le Livre de la Loy, & je ne vois nulle preuve d'ou on puisse conclure qu'elle servoit a un autre usage. Si on vouloit m'objecter le Livre des Batailles de l'Eternel,[8] ou les malédictions ecrites sur un papier,[9] dans l'affaire d'une femme suspecte a son Mary, Vous savez bien mieux que moi en combien de manieres on pourroit repondre a cette instance: et je me contenterai de dire ici, que ce livre des Batailles de l'Eternel pouvoit bien être un ouvrage de Moïse même, & c'est tout ce qu'on peut dire de plus en faveur de son Antiquité. Vous savez bien, qu'il y a des savans qui ne lui donnent pas une Origine si ancienne & qui croient avoir de bonnes raisons, de conjecturer que c'est une addition faite a l'histoire de Moïse, comme il est incontestable qu'il y en a quelques autres. Et ce

8. Cité par Moïse Nomb. XXI. 14.

9. Nomb. V. 23.

Livre n'étoit peut être qu'un Couplet de Cantique: le mot de Sepher se prenant assez souvent pour quelques lignes d'écriture: comme en effet ces malédictions dont j'ay deja parlé: ce n'étoient que deux ou trois lignes d'écriture & neanmoins cela est appellé un Livre. Cette Ecriture n'étoit pas conservée, puisque le Sacrificateur devoit l'effacer: Je trouve donc, qu'excepté la Loy, il n'y a rien qui paroisse avoir été écrit avant le tems de Samuël. J'entens par la Loy tous les livres de Moïse. Les autres Livres historiques sont de beaucoup posterieurs. Josüé & les Juges n'ont paru qu'environ le temps que je marque, cela paroit & par les noms des lieux qui n'étoient pas encore battis, ou qui avoient d'autres noms au tems des Evenemens recitez & par d'autres Circonstances que vous savez mieux que moi. Surtout depuis Moïse jusqu'a Samuël, on ne voit ni traitez, ni Jugemens, ni Lettres dont il soit parlé. Tout se passe verbalement entre Josüé par exemple & les Gabaonites, & dans le Livre des Juges on peut faire la même remarque. Alors, s'il y avoit des Choses importantes dont on voulût conserver la memoire, on dresse des Monumens sans Ecriture on declare quel en doit être l'usage; savoir, que

quand on demandera ce que veulent dire ces monuments,
ils serviront d'occasion a reciter pourquoi on les aura
élevez. Or cet usage presuppose qu'on ne se mettoit pas
encore en peine d'ecrire l'histoire, qui auroit mieux
conservé le Souvenir de grands Evenemens, que les
Autels, ou les Colonnes, ou les monceaux de Pierres
que le Paganisme a consacré ensuite a Mercure. Et il
est digne d'attention que dans Herodote, qui, s'il n'est
pas le premier qui a écrit l'histoire en Grec, n'a pas été
aumoins de beaucoup plus jeune que les premiers: que
dans Herodote dis-je, on trouve a chaque Page des
preuves, que dans ces tems qui ont precedez l'histoire,
on dressoit par tout des monumens des Choses qu'on ne
vouloit pas laisser oublier. Un Combat d'une poignée
d'hommes, un établissement de Colonie, un traitté
d'alliance &c. étoient consacrez a la Posterité par
des trophées, des Monumens de diverses Sortes, des
Dons pendus dans les Temples &c. Pendant donc que
la Chose étoit pratiquée aussi dans l'Orient, on le
peut regarder comme un temoignage, que l'usage
d'ecrire l'histoire n'étoit pas encore. Car a mesure
que l'art d'ecrire l'histoire est devenu plus commun,

* Je ne crois pas, que cette remarque de Mr. Benoist est bien fondée. L'usage d'eriger des trophees, et d'autres Monuments pareils s'est conservé parmy les Grecs aussi long temps que leurs Republiques ont subsisté. On n'a qu'a voir les Voyages de Pausanias, pour en etre convaincu.

10. C'est pourtant un fait attesté par Hellanicus, auteur ancien, qui etoit de ce temps la. ~~Tatien~~ Tatien le cite dans son Traité contre les Grecs. chap. 11. Mais cela se doit entendre des lettres ecrites sur du papier, comme l'a fort bien prouvé le grand Critique Anglois Mr. Bentley dans la Dissertation sur les Lettres de Phalaris p. 535. 536.

les Monumens sont devenus plus rares & ont été plus negligez.* Je vois donc, que Samuël est le 1er qui paroit avoir mis quelque chose par écrit: Savoir le Droit du Roy après l'Election de Saul, Je vois sous David seulement qu'il est parlé d'une Charge nouvelle, qui est celle d'un Garde de Registre: Je vois, que depuis cela, l'usage de l'Ecriture commence à se repandre. David est le premier, qui paroit envoyer par écrit ses Ordres à ses Generaux. Les Grecs ont commis un grand anachronisme, quand ils ont pretendus qu'Atossa fille de Cyrus avoit inventé l'art des Epitres missives 10
& pour le dire en passant, cela sert à faire voir, avec combien d'Incertitude on sait ce qu'on ne sait que par le moïen des Grecs. Je n'ignore pas, qu'on cherche à excuser leur Bevuë en leur prêtant charitablement une interpretation de leur temoignage, savoir qu'Atossa a inventé une nouvelle maniere d'ecrire ou d'envoyer des Lettres. Mais quoiqu'il en soit, c'est au temps de David qu'on voit commencer la chose, et depuis lui seulement on voit citer les histoires de quelques Prophêtes, les Chroniques des Rois &c. Tout cela me fait juger fort probable, que ce n'est aussi qu'environ ce temps là qu'on a commencé

a écrire l'histoire; & si je vois, que les Egyptiens ou les Chaldeens se vantent d'histoires plus anciennes je l'attribuë a la Vanité naturelle a tous les Peuples qui croioient se faire beaucoup d'honneur, en s'attribuant d'avoir eu part a de grands Evenemens plusieurs milliers d'années avant la Creation du monde. Temoin les Tables Astronomiques des Chaldeens: a propos des quelles je Vous demande pardon si j'allonge encore ma Lettre d'une digression de la quelle je reviendrai bientôt c'est qu'il ne me semble pas que les Savans se tirent bien de la difficulté que forme cette pretention des Chaldeens. Je crois, qu'en faisant un peu d'attention aux Principes des Astronomes, on trouve que les Chaldeens ont pû avoir des Tables qui auroient remontés jusqu'a un Millions d'années. 14 Il ne faut que supposer qu'on a pris a discretion une Racine des mouvemens des Seconds Mobiles, sur laquelle on a tiré ensuite les tables des mouvemens qui appartiennent a chaque année. Les Tables Alfonsines, Rudolfines & Tychoke sont dressées sur cette methode. On prend une Epoque de la Naissance de Jesus Christ; & on fixe a ce moment l'Etat des Corps Celestes, dont on mesure après

cela

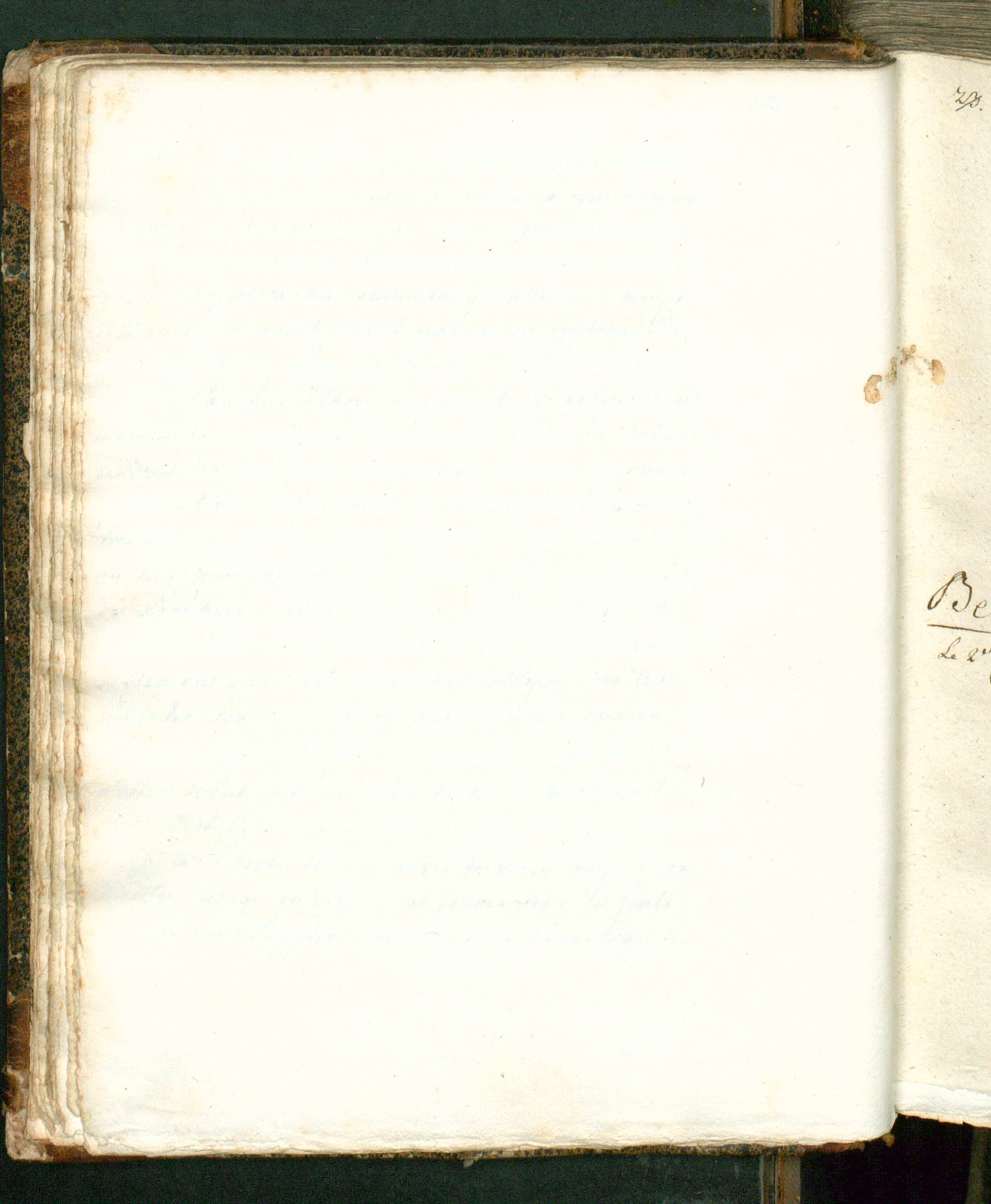
11. ~~cette~~ La pensée de Mr. Benoist est assurement ingenieuse & ne manque pas de probabilité. Mais sur le point en question, je suis entierement du sentiment de Mr. des Vignoles, qui dans la Chronologie de l'histoire Sainte Liv. VI. chap. III. a si heureusement developpé cette matiere epineuse, et a, à ce que je pense, levé F toute difficulté. F en meme temps

cela les progrés par de certaines regles. On prend de même, une Epoque de la Creation du monde, & on calcule l'Etat des Corps Celestes à ce moment, d'où on déduit ensuite tous les Changemens de leurs Situations & de leurs aspects, par les regles qu'on a baties sur l'Experience & sur les observations. Il ne s'ensuit pas de là que les momens pris pour ces deux Epoques soient leurs justes & veritables moments. Le monde peut avoir été créé plutôt ou plustard qu'on ne le suppose dans chaque hypothese. On ne laisse pas d'avoir un point fixe, et cela suffit, quoique la denomination n'en soit pas exacte. ainsi les Chaldeens peuvent avoir anticipé la Creation du monde de tant de Siecles qu'il leur a plû: & fixer leur racine où ils ont voulû. Cela ne viellit ni ne rajeunit le Monde: cependant, on peut en deduire fort naturellement que, si le monde avoit été alors, les Corps Celestes auroient été dans telles et telles Situations. Laissons donc aux Chaldéens le plaisir d'avoir Scu en quel signe auroit été le Soleil Cent mille ans avant que d'être: Cela ne vaut pas la peine qu'on se donne pour Savoir, qui des Anciens a le plus approché de la Verité, en parlant de ces Tables: je crois qu'on

pourroit

pourroit juger qu'ils ne savoient la pluspart ce qu'ils disoient, non plus que plusieurs modernes, qui traittent serieusement le même Sujet. Mais il faut Vous laisser voir Terre, Monsieur, & voici ma Conclusion: Si l'art d'ecrire l'histoire n'a commencé qu'environ le temps de David, comment peut-il y avoir une histoire Phenicienne dés le temps de Gedeon? Il est evident que celle de Sanchuniathon ne peut être si ancienne. Les marques donc qu'elle contient de cette pretenduë Antiquité sont des preuves de Supposition, dans quelque temps qu'elle ait été faite. On en verroit peut être bien d'autres si nous connoissions Sanchuniathon par lui même au lieu que nous ne le connoissons que par les écrits de Porphyre. Voila mes Scrupules en abregé, Monsieur: je pourrois les étendre encore, par quelques reflexions sur l'ancienne Mythologie, sur les annales Babyloniennes, que Berose a suivies, ou sur celles des Egyptiens; dont rien ce me semble n'eleve l'Antiquité au dessus du temps de Samuel. Mais il est juste que je vous epargne; et que je vous laisse la Liberté de vous servir de vôtre temps a un meilleur usage qu'à lire mes Ignorances. Je finis donc en Vous Suppliant de considerer d'avantage le

Bien



bien que vous pourriez faire au public par vos écrits, que le petit chagrin de voir que trois ou quatre envieux de vôtre belle Litterature ne vous rendroient pas la justice qui vous est dûe. Je sou-haiterois en particulier, que vôtre Version du Traité d'Isis & d'Osiris fut sous la presse, afin d'avoir encore le loisir d'en profiter. Il est vingt trois heures chez moi; et par consequent je suis pressé d'apprendre: ce que je ferois toujours avec plaisir dans ce qui viendroit de vous: Mais quand j'aurois encore à vivre une longue suite d'années, je ne laisserois pas d'être jusqu'à mon dernier soupir &c.

Benoist

Le 2e Fevr: 1724.

III.

J'ay reçu avec une tres agréable surprise, et en même temps avec une extreme reconnoissance le livre de vôtre façon, intitulé Histoire du Christianisme des Indes qui m'a été envoyé selon vos ordres par ceux qui l'ont imprimé. Ce que j'ai deja veu de vos ouvrages ne m'a pas permis de douter que celui cy ne fut tres digne de l'attention du Lecteur qui aime les choses solides et en même temps

nouvelles & curieuses. Ce que j'en ai pû parcourir depuis que je l'ai reçu m'a bien confirmé dans l'Esperance d'y trouver dequoi me bien passer du temps que je destine a le lire a loisir, & comme on dit ordinairement a teste reposée. Le grand age ou il a plût a Dieu de me conduire, m'a privé a la verité par les diverses infirmitez qui l'acompagnent, du plaisir de lire aisément & avec plaisir, ma vuë etant de ce coté la reduite a ne pouvoir plus profiter du secours des Lunettes. Mais au moins j'ay encore aßés de liberté d'Esprit, pour comprendre ce que je lis, ou ce que j'entens lire, et pour en juger sainement. Et par cette raison, Monsieur, je Vous ai reconnû dans tous les endroits ou j'ai ouvert votre Livre: j'y ai trouvé le Goust de vos ouvrages, la pleine erudition, l'arrangement regulier, les raisonnemens bien suivis, les consequences justes, & parmi le tout, je ne sais quoi qui previent et qui determine a croire, que comme la verité est ce que Vous aimez & que Vous cherchez, Vous l'avez trouvée & Vous l'avez mise en beau Jour. Je prie

Dieu

(a) Mr. La Croze promet dans la preface de l'Histoire du Christianisme des Indes, une Histoire des Comunions Orientales ; mais cet ouvrage n'a jamais paru.

M. Jo.

Dieu, Monsieur, qu'il vous continüe sa faveur & sa Benediction, & qu'il vous donne le temps & la force de publier le livre Latin (a) que vous promettez, & qui ne laissera rien a desirer sur le Sujet dont nous voyons l'agreable & savant abregé que vous en donnez aujourd'huy. Mon age qui passe 84. ans ne me laisse pas le droit de compter sur un reste de vie assez long pour me faire voir l'Edition d'un ouvrage de cette importance &c.

P. S. Pardonnez moi si j'ajoute icy en apostille, qu'a„ yant lû une partie de votre 1er. Livre avec rapi„ dité, j'y ai trouvé quelque chose de si net dans la maniere dont vous developpés les disputes des premiers Siecles, touchant l'Union des Natures en Jesus Christ, que je ne crois pas, qu'on puisse desirer rien davantage pour comprendre bien d'où sont venües les Sectes, qui ont fait pour ainsi dire disparoitre le veritable Christianisme. De toutes parts, l'Orgueil, l'Interest, l'Ignorance, ont fait perdre de vüe la modestie dans la foy des Mysteres,

et l'éxacte pureté dans les Loix de la morale. Cha,,
cun a voulû Savoir mieux qu'un autre ce qui étoit
inpenetrable: et violé ce qui étoit le plus neces,,
saire, la Paix, & la Charité. Ce n'est pas le plus
juste qui a vaincu, c'est le plus intriguant ou le
plus accredité. Ce n'a pas été le moins exact ou
le plus ignorant qui à perdû sa cause, mais le
plus malheureux & le plus foible. Il eut été a
souhaiter, qu'on eut appliqué aux Mysteres, ce -
que le Sage dit dans les Proverbes. chap: 26.
Ne repons point au fou, Repons au foible
c.a.d. prens un milieu qui te preserve des deux
extremitez contraires, ni, ne Sonde point les myste,,
res, de peur que ta curiosité ne t'égare: Sonde les
mysteres, de peur que l'Ignorance ne t'expose a t'en
former de fausses Idées. Continuez, Monsieur a
developer ce que le Prejugé rend incomprehensible
a bien des gens. Vous aurez toujours la louan,,
ge d'avoir montré le bon chemin aux Voyageurs
quand même apres cela ils demeureroient dans
l'égarement.

(a) Mr. Bohnstaedt Recteur d'un College de Halberstadt, n'est pas sans erudition mais les chagrins Domestiques, et la façon de vivre à Berlin, pourroient faire soubsonner, qu'il est sans conduite. Mr. Fo.

IV.

Bohnstaedt (a) Je Vous ai bien de l'obligation que vous m'a-
vez fait &c.

Les jours caniculaires m'ayant donc donnés quelque respiration, je vais traduire vôtre tres charmante Histoire du Christianisme des Indes, aprés avoir fait un Contrat aſſuré avec un Libraire de Halle. En Vous aſſurant donc Mr. que j'y ap-porterai plus de soin que je n'ay apporté à la Version precipitée du livre VII. & que je profite-rai fidelement de Vos Corrections & avis, que vous m'attez communiquer dans vôtre honorée Lettre (Dont je Vous remercie infiniment;) j'ose Vous sup-plier Mr. d'accomplir vôtre genereuse promeſſe, & de me communiquer par la Poste, vos Remarques & avertiſſemens plus amples que celles que j'ay deja reçuës, avec le Tome 1r. de la Bibliotheque d'Assemann, que Vous me promettez si genereuse-ment dans la Vôtre. Plut à Dieu de Vous donner aſſez de loisir, pour pouvoir relire vôtre Livre entier, & pour me faire part de Vos remarques auſſi savantes & auſſi utiles pour le public. Je Vous renvoye vôtre Lettre, afin que vous puſſiez

voir

voir ce que Vous avez deja touché, & pour n'être pas embarrassé de double peine d'ecrire, a condition pourtant, que Vous me fassiez l'honneur de me la renvoyer avec vôtre desirable reponse.

Dans la Table des matieres, j'ay trouvé bien des fautes d'Imprimerie, qui seront corrigées dans ma traduction. L'Assemani, ou ce qu'il vous plaira de m'envoyer sera donné a la Poste a mes fraix &c.

V.

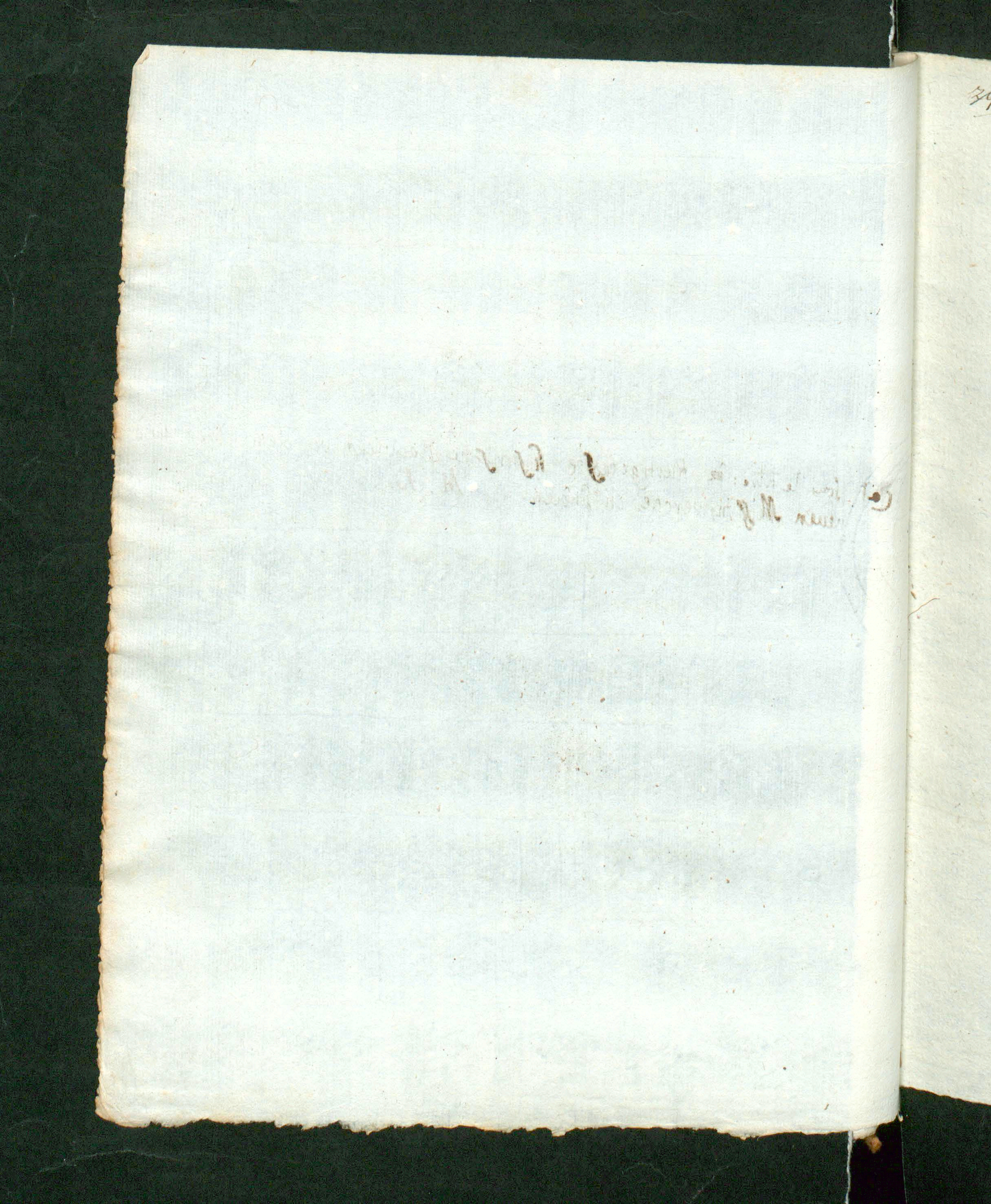
Bohnstaedt
Halle, 26 Avril 1724. (a)

J'apprens par Mr Callenberg, que la hardiesse que j'ay pris, de mettre au jour la traduction allemande du VIIe Livre de vôtre Historie du Christianisme (a) des Indes, sans vous en consulter, Vous a beaucoup deplû &c.

Je Vous demande donc Monsieur très humblement Pardon de ma petite faute, & Vous suis encore infiniment obligé que Vous temoignez vôtre deplaisir en des termes si doux & si obligeants, que d'offrir encore de Vos Sages Conseils, & d'additions aussi utiles que Savantes, qui pourront embellir de beaucoup la seconde Impression du livre VIIe, qui sera faite la premiere Semaine aprés la foire de Leipsig, & de vôtre Livre entier tout ensemble en même temps.

Car

(a) Sous le titre: Kurtzgefaßte historische Nachricht von dem alten und neuen Missionswercke in Indien. M. Jo.



Car le petit traité est deja debité, ensorte quil n'y a qu'une Soixantaine de reste, et c'est a Vôtre illustre nom, et a la netteté de Vôtre ouvrage, que j'attribüe avec tout nôtre Savant monde, ce Soudain debit. J'en promets le même de l'entier Livre, si Vous m'en accorderez l'honneur de le traduire. Il y a Mr. dans ledit traduit traité bien des fautes d'Impression car je n'ai corrigé que la premiere feuille, étant obligé de partir, apres avoir mis par écrit bien a la hate la traduction, et de laisser la correction a un Mr. Weideman, qui, a ce quil me dit, est un homme de vôtre connoissance, tombé malade sous ce petit travail (: dont il est mort aussi:) & laissant la correction a un autre Amy. Les fautes contre le sens p: 45 lig: 10 et p: 49 lig: 17. n'ont pas été dans mon autographe. Tout sera mieux fait dans l'Edition prochaine moyennant vos additions & vos tres Sages Avertissemens, dont je vous prie encore trés humblement Monsieur, accordés moi cette premiere fois que je prens la hardiesse de vous écrire encore la faveur de m'instruire de quelques difficultez. Je vais disputer dans deux Semaines sur la Vie &c de Cyrille Lucar. Mon temps &

surtout

surtout le Vôtre, ne me permets point d'expliquer les raisons qui m'y determinent. Je ne puis trouver icy la perpetuité de la foy Catholique de Mr. Arnaud p. ou de Mess. du Port Royal.; je doute aussi des preuves authentiques, que le Sr. Aimon dans . . ses Lettres anecdotes de Cyrille Lucar, p. cite si souvent, sont un même Oeuvre ou s'ils different.

La perpetuité de la foy Catholique contient 4 grands Volumes, je ne sais s'ils sont in 4to ou folio. aussi voudrois-je savoir, si les Catholiques Romains ont repondus a Mr. Aimon. ou s'il y a encore un Auteur plus recent qui a écrit sur cette Cause de Cyrille Lucar. Quand Monsieur, vous me voulez faire la grace de vos precieux momens, de m'en instruire, & de me donner quelque éclaircissement de l'Etat tout recent de la Grece, vous m'obligeriez infiniment.

Bourguet
Venise 30e Août 1708.

VI.

J'ay acquis depuis peu une Bible Manuscritte en Ebreu in quarto. C'est une des plus belles pieces qu'on puisse voir. C'est une de ces pieces qu'on nomme

1. Mr. Aymon s'etant retiré de la Commu-
nion de l'Eglise Romaine, publia à la
Haye 1708. 4o. les Monuments authenti-
ques de la Religion des Grecs, et de la faus-
seté des plusieurs confessions de Foy
des Chretiens Orientaux, produites contre les
Theologiens Reformez, par les Prelats de
France, & les Docteurs de Port-Roial, dans
leur fameux ouvrage de la Perpetuité de
la Foi &c. On voit à la tete de ces
Monuments vingt sept lettres anecdotes
de Cyrille Lucar, Patriarche Grec de
Constantinople, tirées des Manuscripts
Originaux, Grecs, Latins & Italiens, qui
n'avoient jamais eté mis au jour, et
qui sont touts ecrits & signez de sa
propre main. Cela pourra servir à eclair-
cir ce que l'auteur de notre Lettre
souhaittoit de scavoir. Quant à la vali-
dité & l'authenticité de ces Monuments
il faudra voir la lettre CLXIV. Il en est
aussi parlé dans les Lettres de feu Mr. Cuper
p. 17. 18. 24. ou il est remarqué, que les Savans de
Paris ~~[illegible]~~ taxerent Mr. Aymon et de beaucoup
d'ignorance, & de mauvaise foy, jugement qui me
paroît un peu suspect. Quoy qu'il en soit, ces
Messieurs publierent contre luy l'An 1709. la de-
fense de la perpetuité de la Foy, contre les Monuments
authentiques. Voyés encore les Lettres de Cuper p. 51.

* Cela n'est pas si extraordinaire, puisque les Juifs
disent, que ces trois livres sont ecits en vers.
Les Chretiens y ajoutent encore deux autres,
<u>L'Ecclesiaste de Salomon</u>, & le <u>Cantique des Cantiques</u>.
Il est vrai que l'on dispute encore beaucoup, si ces
Ecrits livres sont veritablement en vers, & cela etant,
de quelle nature est cette poësie. Mais pour la plupart
pourtant les Juifs & les Chretiens sont en cecy d'accord,
que l'on trouve dans ces livres une espece de poësie.

1. Nomb. XXXII. 37. 38.

2. Apparemment qu'on veut parler de Nomb.
XVIII. 20. 21.

Masoretiques. Il y a au commencement toutes les Leçons des R. Ascher & Ben Nephtali avec la petite Masore toutes les Leçons du Keri & du Ketiph s'y trouvent avec la grande Masore, le tout écrit fort élegamment, il y a une particularité qu'on ne remarque pas ordinairement dans ces Manuscrits, c'est que les Pseaumes les Proverbes & les Livre de Job sont écrits a la maniere des Vers.* Ce Mss. peut avoir environ huit cent ans d'antiquité, il est fort gros, ayant plus de six cents feuillets de Parchemin. Je n'ay pas eu le temps d'y remarquer ce qu'il peut avoir de particulier eu égard aux diverses Leçons du texte, seulement j'ay pris garde que les deux Versets des Villes de la tribut de Ruben[1] & pour les Sacrificateurs[2] n'y sont pas. J'ay aussi acheté les Pseaumes pleins de caracteres Magiques & ou on enseigne l'usage de certaines pieces Superstitieuses, ce Livre est en Latin & en Italien.

Bouxquet

Neufchatel, 7 Juin 1709.

VII.

Je n'ajouterai pas beaucoup a ce que j'ay eu l'honneur de vous dire par ma precedente sur l'histoire Chinoise: si ce n'est que je me confirme tous les jours dans la pensée qu'on a jusqu'icy fort mal entendu leurs Antiquitez; & que le Livre dont je vous ai

parlé

seroit assurement d'une grande utilité. Mais aussi plus je le trouve necessaire & plus me paroit il au dessus de mon peu de capacité. C'etoit la Raison qui me poussoit, & qui me pousse encore, a Vous solliciter d'entreprendre un ouvrage si digne de vôtre vaste & solide Erudition. Et je croirois avoir rendu un grand service au public en engageant une personne aussi savante & aussi moderée que Vous a l'eclaircir sur des choses qu'il importeroit beaucoup de ne pas ignorer. Il est vrai, qu'on trouve dans les livres qui traittent des fondemens de la Religion Chretienne, quelque chose pour repondre aux argumens que les incredules tirent de ces pretendües Antiquitez. Mais je n'en ai vû aucun qui y satisfasse entierement.

Je n'ay rien a dire sur les Livres des Mandaites. [1.(a)] je souhaiterois qu'on en pût faire quelque usage par rapport a leur Chronologie, & pour les Dogmes qu'ils contiennent, il en faut croire Mss.rs Piques & de Montfaucon * comme des savans bien instruits dans ces matieres. Il y a longtems que j'avois envie de me procurer quelque Correspondence avec le dernier de ces Mss.rs et vôtre Lettre est venüe fort a propos pour

* Mr. La Croze avoit, etant encore à Paris, appris de ces Messieurs quelques particularitez, touchant les livres des Mendaites. On trouvera la dessus quelques ~~particularités~~ eclaircissements dans les lettres de ce (me) Scavant à feu Mr. Bayer, qui ne tarderont pas d'être imprimeés.

1. Les Mandaites, ou Mendaites sont ceux, qu'on appelle aussi Sabiens, & Chretiens de St Jean. On les trouve à Bassora, et dans quelques payis voisins. La Valle, Thevenot, [redacted] Tavernier † et Chardin en ont parlé amplement dans les relations de leurs voiages. On trouvera [redacted] plusieurs particularités curieuses, touchant ces Mendaites, dans les lettres de feu Mr. La Croze à Mr. Bayer, lorsqu'elles seront imprimées. On peut aussi consulter sur ce Sujet le livre d'Abraham Echellensis de nomine Papae p. 322. 323. &c et la Bibliotheque Orientale de Mr. Assemani Tom. III. Part. II. Pag. DCIX. &c. Th. Hyde dans l'Appendix de son livre, de la religion des anciens Perses p. 521. Planche XVI. a fait graver l'ecriture et les characteres dont se sert cette Secte dans leurs livres.(a) On peut encore consulter le memoire Historique sur le Sabisme, publié par Mr. Fourmont l'ainé dans le tome 18. des Memoires de Litterature. La petite ed. ut.

2 Le Poran, ou plutot les 18. Purans, sont des anciens livres, que les Bramines ont en grande veneration. On pourroit les comparer aux Metamorphoses d'Ovide. Car ils traitent des Apparitions des Dieux sur la terre, de leurs incarnations & metamorphoses, et des exploits, qu'ils ont fait dans cet etat de Metamorphose. Voiés les relations des Missionaires de Tranquebar Continuat. VII. p. 339. not. g. Mr. Hyde dans la Preface de son Traité de la Religion des anciens Persans Pag. VI. dit, qu'il a vu une Traduction Angloise du livre mysterieux Poran, entre les mains d'un Marchand de Londres. C'est cette Traduction. dont Mr. Bourguet souhaitoit de voir l'impression.

* Les incarnations et les Metamorphoses des Dieux Indiens, dont parlent leur Purans, ne sont pas destituées de saleté & d'impureté.

me determiner sur la maniere dont je m'y dois prendre pour reüssir dans ce dessein.

Vous avez raison de dire que les Anglois feroient bien de donner au Jour la traduction du Poran 2 dont parle T. Hyde. Et a propos de ce Livre & des fables qu'il contient, j'ay toujours crû, que ces aparitions ou incarnations de la Divinité que les Brachmanes supposent, ont leur fondement dans la Tradition des frequentes aparitions de Dieu aux anciens Peres, qui nous sont rapportées par Moyse. J'y trouve aussi une certaine Conformité avec les Metamorphoses d'Ovide, a l'Impureté prés,* que ce Dernier attribüe a ses Dieux. Cela ne se peut éclaircir entierement dans une Lettre, ce que j'en dis suffira pour vous faire comprendre que je suis bien éloigné de croire qu'il y ait quelque mystere de la Religion Chretienne de caché, sous la grossiere écorce des Relations de ces Indiens. J'aurois souhaité la publication de cet ouvrage, principalement pour voir s'il y auroit quelque Traitté qui pût servir a developer leur pretendüe Antiquité, qui selon leur Calcul, va au dela de ce que les Nations les plus vaines ont jamais inventé de plus ridicule sur ce Sujet

Je serois ravi d'avoir la description du Pic d'Adam *
& du Temple qui est sur cette Montagne. Et j'accepte avec plaisir l'offre obligente que vous me faites de m'envoyer l'Inscription qu'on y a trouvée. Peut être est ce de ces Caracteres inconnüe dont parle Robert Knox dans la Relation de Ceylan, 3 qu'il dit être gravez fort avant dans les Rochers, & desquels, je voudrois qu'il eut donné une Copie. Il n'est pas necessaire que vous preniez la peine de m'envoyer la copie de cet Alphabet magique qui se trouve dans T Hyde, puisque j'ay son Histoire de la Rel: des anciens Perses: il me suffiroit de savoir quelque chose de l'usage qu'en font les Arabes & les Persans; que je m'imagine être le même que celui que les Juifs font de leurs Alphabets superstitieux.

Pour vôtre Alphabet Tartare, je ne serois pas faché de le voir, quoique j'en aye deux. Celui de Duret [(a)] & un autre gravé en Hollande, qui est tiré d'un Livre de Botanique duquel je ne me souviens pas qui est l'Auteur; il l'intitule Japansche A. B. C. c'est a dire qu'il faudroit que les Japonois se servissent des mêmes Lettres que les Tartares qui possedent la

Chine

* Le Pic d'Adam, montagne dans l'Isle de Ceylan, ainsi nommée par les Portugais, est assez connu. Touts les Voiageurs en parlant. Knox en donne la description dans sa relation Part. I. chap. I. p. 7. On peut aussi consulter l'Abbé Renaudot dans ses notes sur les anciennes Relations des Indes &c et Fabricii Codicem Apocryphum Vet. Testamenti p. 30. Pour ce qui regarde l'Inscription, qu'on a trouvé sur cette Montagne, il faut consulter la note 7. sur la lettre XLVI.

3. ~~[illegible]~~ Partie IV. chap. X. Tom. II. p. 171. de la version Françoise. Les paroles de Knox sont. Il y a des inscriptions sur des rochers, si anciennes et si peu intelligibles, que personne n'y sçauroit rien comprendre. Il s'en trouve en plusieurs endroits de Cande Uda, et dans les parties Septentrionales du païs. On voit des lettres gravées si avant dans ces rochers, qu'elles doivent durer jusqu'à la fin du Monde. Il n'y a qui que ce soit, qui les puisse dechifrer, ni Malabares, ni Chingulais, ni Maures. Il y a un ancien Temple en Goddiladeni au païs d'Yattanour, situé dans un lieu, où il y a de ces rochers, sur lesquels il se trouve de ces lettres, qui ont peutêtre eté gravées en memoire de quelque grande action. Comme les Nestoriens ont eu autrefois des Eglises dans l'Isle de Ceylon, on pourroit assez vraisemblablement soupçonner, que ce sont eux, qui ont fait graver ces Inscriptions. Ce que je viens de lire dans la lettre XLVI. ~~[illegible]~~ touchant l'Inscription du Pic d'Adam, et la lettre XLIX ~~[illegible]~~ peut etre regardé comme une confirmation de ce que j'ai dit. F ~~[illegible]~~

F J'en parlerai encore dans la note 7. sur la lettre XLVI.

(a) voyez le thresor de l'Histoire des Langues. Yverd. 1619 in 4to. M. 30.

4. Elle se trouve imprimée dans la Collection des Oraisons Dominicales, publiée par les soins de Messieurs Chamberlaine & Wilkins à Amsterdam 1715. pag. 12. et 13. Il faut aussi voir, ce que Mr. le Dr. Wilkins en a dit dans la Preface Pag. IX. X.

* C'est une Collection anterieure à celle dont on vient de parler, de 14. ans, imprimée ~~précédemment~~ à Londres 1700.

5. On trouve ce Pater Siamois dans la meme Collection p. 22. où il faut consulter la Preface de Mr. Wilkins Pag. XVI.

(b) voyez la page 94. tome 2. du voyage de la Loubere M. Jo.

** Ces Dissertations, qui parurent d'abord, chacune apart, ont aussi eté inserées, dans les Opera Philologica de ce scavant homme, publiez par les soins du celebre Professeur à Utrecht, Mr. David Mill, à Utrecht 1722. 4°. pag. 639. et p. 732.

Chine; outre les autres caracteres monogrammatiques comme ceux des Chinois, qu'on sait être en usage au Japon. J'ay un fragment d'une Grammaire Tartare qui est tiré des Recueils de M. Thevenot. Si le vôtre est different vous m'obligerez beaucoup de m'en dire quelque chose. Je souhaiterois aussi l'Oraison Dominicale en la même langue 4 si elle est differente de cette qui est dans l'Oraison Dom. polyglotte de Londres * 3

Si les caracteres & le Pater Siamois 5 dont vous me parlés, sont different de ce qui s'en trouve dans l'histoire de Mr. de la * ~~[illegible]~~, vous me ferés s'il vous plait, la grace de m'en communiquer ce que vous jugerez a propos, surtout pour les caracteres, dont vous savez qu'il a laissé un Alphabet entier sans le faire graver. Je recevrai avec plaisir ce qu'il vous plaira de m'envoyer des Lettres Javanes & Mandaïtes supposé que de ces dernieres il s'en trouve de differentes especes. J'ay vû le Periculum Palmirenum & Punicum de Mr. Rhenferd; ** mais non pas le troisieme Tome des Dissert. de Mr. Reland. Nous recevons ici les Livres fort tard & quelquefois point du tout, principalement, quand ce sont des ouvrages de cette nature, car a moins d'un tres petit nombre de Curieux qui se trouvent en Suisse avec bien de la

* Loubere (b)

peine

peine, personne n'achette cette sorte de Livres

J'ay bien dans mes Recueils une centaine d'Alphabets dont il y en a beaucoups de faux. Mais il faut prendre garde, qu'il en est de ces derniers qui servent dans la Magie, dans la Steganographie, ou dans les autres Sciences Secrettes. De manière que, quoique ces caracteres soient faux a certains egards, ils ont neanmoins leur usage. p.E. L'Alphabet qu'Abraham de Balmis appelle Transitus fluvii, est faux a l'égard de l'Origine qu'il lui attribuë, il est faux qu'on s'en soit servi pour des livres entiers; cependant, les Juifs l'ecrivent dans cette espece de Talisman qu'ils nomment Camea, *** (C) & dans d'autres pieces superstitieuses. Il est vrai, qu'il est bon nombre de caracteres faussement attribuez a Adam, Seth, Enoch, Abraham, Isis, & a plusieurs autres. Il me semble, qu'il est d'un bon Critique d'éclaircir toutes ces choses, afin d'éviter également deux Extremitez; l'une, de rejetter absolument tout ce qui a quelque caractere de fausseté, & l'autre, d'ajouter trop facilement foy a certaines choses, parce qu'on les a debitées d'un air de confience qui pût en imposer. Je Vous suis pourtant fort redevable de vos bons avis sur cette matiere & je tacherai d'en profiter du mieux qu'il me sera possible.

J'avois

*** Les Rabbins nomment קָמֵעַ et en plurier קָמֵעִין ~~[illegible]~~ <u>camees</u>, certains morceaux de parchemin, remplis des characteres magiques, qu'on suspend du ~~[illegible]~~ col, comme des Amulettes, propres à chasser les maladies et toutes sortes des maux, selon ce qu'ils pretendent.

(c) Vid. sur ce mot pag. 75. des Curiosités inouïes de Gaffarel. imp. en 1650. M. Fo.

†. Voyez les Lettres IX. et XI. et les notes (a) et l. sur ~~cette~~ la derniere.

J'avois crû ~~que~~ le Chinois une Langue bien difficile, mais j'ay reconnû que si on usoit de quelque bonne methode brieve & facile, on pourroit l'apprendre avec autant & plus de facilité, qu'on ne fait les langues de l'Europe, & vôtre sentiment qui est d'un grand poids a achevé de me confirmer dans ma pensée. J'ai copié toute la Clef Chinoise de feu M. le D. Mentzel, † que l'Illustre M. Jablonsky avoit eu la Generosité d'envoyer en ce païs. Je ne l'ai pourtant pas trouvée aussi utile que je me l'etois imaginée. Vous verrez par un essais que j'envoye a l'Excellent Mr. Leibnitz, de quelle maniere je concois que sont composés les Caracteres Chinois, & comment j'avois crû qu'on pouvoit inventer une Clef pour apprendre a les connoître en peu de tems, a peu prés comme l'on fait dans l'Art combinative, qui chez nous, s'exprime par nos Lettres & a la Chine, par des lignes, qui quoiqu'en petit nombre, ne laissent pas de composer une trés grande quantité de Monogrammes &c.

~~Je dis l'Autre, on~~ Au reste, j'ay vû l'extrait de Vôtre Ouvrage pour decouvrir la Cabale chimerique de Mrs. les Jesuites, dont le P. Hardouin a donné quelques essais. J'avois crû ce qu'il avance si deraisonnable, que je ne me serois jamais imaginé, qu'il fût possible, que qui

que

que ce soit donna dans le panneau. Il n'est pourtant que trop vrai, que bon nombre d'Incredules ne cherchent qu'un vain pretexte, pour triompher en Idée de la Rel. ainsi je trouve que Vous avez rendu un bon service a celle-cy en faisant voir la folie des vaines pretentions de ceux la.

Je ne suis pas faché, que Vous vous soyez appliqué a l'Etude de l'Ancien Sclavon.[a] Je souhaiterois fort, que vôtre Dictionaire vit le Jour, ce qui est peut être deja fait. Car pour Vous le dire en passant, je crois que cette Langue pourroit servir a l'Explication de l'ancien Etrusque;[b] puisque si je ne me trompe, j'ay trouvé plusieurs mots dans les Inscriptions que j'ay ramassées dans mon Voyage de Rome, qui sans difficulté ont une origine Sclavonne, ou de l'ancien Illirien. peut être quelque jour pourrai-je en dire davantage, mais a moins d'avoir un Ouvrage comme le Vôtre, on ne faira jamais grand chose qui vaille a cet égard.

(a) feu Mr. La Croze a composé un Dictionaire de cette Langue, dont on a parlé dans l'Histoire de sa vie. M. Jo.

(b) feu Mr La Croze regardoit tout ce qu'a publié Mr Bourguet sur l'Etrusque, et sur les Pelasges, comme des chimeres Philologiques. M. Jo.

1. Ce sont Messieurs Ziegenbalg et Plutscho, les premiers Missionaires Lutheriens, qui ayent preché l'Evangile aux Indiens. Le Roi de Danemarc les envoia pour cet Effet à Tranquebar l'an 1705. Ils y arriverent en 1706. L'Eglise, qu'ils y ont fondée, est devenue de jour a autre plus florissante. Les relations de cet Etablissement, qui sont toujours continuées jusques à present, sont assez connuës.

(x) vid. Lux Evangelii de Fabrice. pag. 589. la note 2.de * M. Jo

(a) vid. Apalache dans le dict. Geog. de Mr. de la Martiniere
M. Jo.

* Ce « Mr Jean Eliot connu en Amerique et Europe sous le titre glo-
« rieux d'Apotre des Indes, commenca en 1646. ses travaux, pour la propagation
« de la Foi, avec un succes admirable parmi les Indiens, dont il avoit si
« bien appris la langue, que des l'an 1644. il avoit eté en etat de faire
« imprimer à Cambridge une Traduction de la Bible, dans cet Idiome.
« Le Ciel benit cette Mission d'une manière admirable. Mr. Eliot, et
« ses Compagnons d'Oeuvre convertirent pres du quart des Nations
« Indiennes qui etoient dans le voisinage de la Nouvelle Angleterre.
« Des l'an 1670. on comptoit deja cinq mille Neophytes dans le
« sein de ces Nations, plus de trente Eglises, vingt et quatre
« Pasteurs Indiens; et qui sait quel progres le Christianisme auroit
« fait encore, si les Chretiens ne s'etoient pas divisés entr'eux,
« d'une maniere scandaleuse » Extrait d'une Relation
« de L'Empire des Anglois dans l'Amerique. qui se trouve
dans la Bibliotheque Britannique Tome XXIII. Part. 1. pag. 20.

VIII.

Bourguet
30e 7bre 1709

Les Lettres allemandes écrittes de Trangebar, par deux pieux Ministres Lutheriens, [1] & que l'Illustre Mr Jablonsky me fit la grace de m'envoyer, m'ont si fort touchez, que je serois ravi d'apprendre la suite des travaux de ces Saints hommes, ainsi si Vous en savez quelque chose, je vous prie bien humblement de m'en faire part. Tout ce que Vous pourrés savoir touchant la Conversion des Indiens me fera un sensible plaisir. J'ay lû depuis peu, la Relation de la Societé d'Angle pour la propagation de l'Evangile. Celui ce ne dit rien des Indiens convertis par les soins de feu Mr Eliot (x) qui avoit traduit la Bible en leur langue. [2] Il n'y a rien non plus sur la Conversion des Apalachites, (1) qui fût procurée par quelques familles Angloises, vers l'an 1658. Cela ne regarde pas la Societé qui ne subsiste que depuis environ six ans. Il me semble pourtant que Mr de La Mothe n'auroit pas mal fait, d'en dire quelque chose en passant, dans la preface de sa Traduction. L'Illustre Mr Jablonsky m'avoit promis dans une de ses Lettres, de me faire part d'une Relation qu'il attendoit de Hollande sur les progrés

2. C'est a dire dans la langue de la Virginie. Le Vieux Testament fut imprimé à Cambridge dans la ~~Virginie~~ Nouvelle Angleterre en 1663. 4o. et le Nouveau l'an 1661. 4o. Le Long Bibliotheca Sacra Part. II. p. 375. de l'Edition Allemande. Cependant l'Extrait que je viens ~~de~~ de donner place l'Edition de cette Bible en 1644. Peutetre que l'on n'avoit fait ~~ce n'etoit~~ alors, qu'un commencement.

de l'Evangile dans les Indes Orientales; Mais jusqu'à pre,, sent je n'ai rien vû. Eclaircissez moi aussi je vous prie quelle sorte de Mission est celle que vôtre Academie Royale des Sciences, doit envoyer a la Chine par la Moscovie & la Tartarie, ** je ne doute pas, qu'elle ne soit pour l'accroissement des Sciences; je voudrois neanmoins savoir, si la Religion n'y entrera pour rien. Ce dessein seroit digne de la Pieté du Roy & des membres de l'academie. Mais les Jesuites ne sont pas gens a souffrir de tels Competiteurs que les Lutheriens ou les Calvinistes. Ils ne sont pas d'aussi bonne foy que le bon P. Hennepin.[a] L'excellent Mr. Leibnitz mar,, que un Coeur bon & Sincere dans les Propositions qu'il avance a l'egard des Missions de la Chine, dans sa belle Preface de ses Novis: Sinica, mais le mal est, que ceux dont il donne les Lettres ne s'accommodent pas de tant de franchise & de Candeur, & comme ils susci,, tent des Persecutions contre ceux de leur propre Comunion que ne feroient-ils pas contre ceux qu'ils regardent com,, me leurs plus grands Ennemis. Je ne desespere pas pourtant, que quelque jour Dieu n'achève d'Illuminer ces pauvres Peuples. Je ne vois personne qui fût plus a portée d'y contribuer, que les Moscovites, qui ont même

eu

** C'est un projet, que quelques Membres de l'Academie proposerent, et sur lequel on s'entretint de temps en temps, sans pourtant ~~conclure~~ venir à une resolution decisive. Je trouve que feu Mr. de Leibnitz dans une lettre dattée de Hanover le 17. Janv. 1712. ecrit la dessus F, comme suit. Je souhaiterois de tout mon coeur, qu'il y eut lieu d'esperer, de voir reussir les Missions projettées, et qu'on prit pour cet effet de mesures convenables. Mon avis, que j'ai donné, il y a deja long temps, est, qu'il faudroit choisir un jeune homme d'Esprit et de bonnes moeurs, et qui fut verse° dans la langue Esclavonne, qu'il falloit luy faire apprendre les Mathematiques, et sur tout l'art de faire des observations F

F à mon pere,

° bien

(a) Louis Hennepin Missionaire Recollet Nouvelle decouverte A. 1678 d'un grand Pays situé dans l'Amerique, entre le nouveau Mexique et la mer Glaciale. Paris 1687. et Leyde 1704. in 12.

M. Jo.

F Astronomiques, et puis l'envoier en Russie. Et je le repete encore presentement. Mon Pere a qui ce projet tenoit au coeur, eut soin de choisir & de recommander quelques Sujets, tels que Mr. de Leibnitz les demandoit. Mais avec la mort du Roi Frederic I. il vit evanouir tout d'un coup toutes ces esperances.

*** ▦. Au sujet de la Ville d'Albassin ~~ou c'est~~
~~[illegible]~~
ou Albassinskoi. Voiés la Description
de la partie Septentrionale & Orientale
de l'Europe & de l'Asie de Stralenberg
p. 310. ou il est fait mention d'un diffe-
rend arrivé entre la Russie & la Chine
l'An 1689. à l'occasion de cette ville.
Ce différend assoupi alors, a eté du de-
puis renouvellé. On en trouvera une
relation circonstanciée dans les remar-
ques d'un Scavant Anonime sur l'histoi-
re Genealogique des Tatars d'un Prince
Tatare p. 187. et 233.

3. L'etat de la religion & les progres
de toutes sortes de sciences ~~[illegible]~~ dans
cet Empire, sont à l'heure qu'il est,
connûs de tout le monde

4. On peut voir la dessus l'histoire Genea-
logique des Tatars, ou plutot les remarques
d'un anonyme sur cette histoire p. 489. 490. &c.

***

eu des demelez avec les Chinois, & qui ont des Villes peu éloignées de la Chine. Cependant ils auroient eux mêmes besoin d'une Reforme & d'une bonne Instruction. Informez moi, je vous en conjure de leur état par rapport a la Religion & aux Sciences. 3 Je trouve dans les Voyages de Mr. Arnold von Brand, qu'il y a deux Nations sous l'Empire du Czar, qui ont chacune une maniere d'ecrire particuliere. Les Habitans de la Permie qui furent convertis par un certain Etienne Eveque, & les Tartares du Tobolsky qui sont Mahometans de Religion. 4 Peut être que les Caracteres de ces derniers sont Arabes. Si vous pouvez me donner quelque lumiere sur ce sujet je vous en aurai bien de l'obligation.

Je voudrois bien savoir, si le Roy n'envoye pas des Vaisseaux aux Indes Orientales, comme la pluspart des autres Princes de l'Europe, & si par ce moyen on ne pourroit pas introduire le Christianisme parmi ces Indiens. J'espere que vous aurez la bonté de m'envoyer, comme je vous en avois prié, la Relation du Pic d'adam & du Temple qui est sur cette Montagne avec l'Inscription qu'on y a trouvée. Je voudrois que Mr. Reland

est

ent dit quelque chose des Progrés, qu'ont fait les Hollandois dans l'Isle de Ceylan, & puisqu'il promet dans le troiseme Volume de ses Diss: (: que j'ai reçu depuis peu :) qu'on doit imprimer une Grammaire Singalaise[a], il y a apparence, qu'on fera servir la Connoissance de cette Langue, a entretenir une bonne amitié entre les Hollandois & les naturels du Païs, & peut être aussi a la propagation de l'Evangile.

Si je pouvois avoir par Votre moyen, quelque Livre Chinois, je vous en aurois bien de l'obligation, & j'en payerois les fraix avec Plaisir. Peut-être cela Vous seroit facile a cause des Correspondances que Vous avez en Hollande, ou quelquefois il en vient sur des Vaiseaux qui ont fait le Voyage des Indes Orientales.

Je viens presentement a ce qui me regarde moi même. Vous Savez Sans doute Monsieur, que le Savant Mr. Jablonsky a crû devoir agir en ma faveur, m'estimant surement beaucoup au de la de ce que je merite. Il a écrit sur cela plusieurs Lettres a Mr. Hottinger de Zurich, il dit même dans une, que si on avoit pû engager S. E. Mr. le Comte de Metternich de me recommander auprés de Mr. Ilgen Con.r et un

des

(a) cette grammaire a paru en 1708. in 4to. a amsterd. par Jean Ruëll, ministre: elle a été imprimée aux frais de la Compagnie des Indes Orientales en Flamand: elle ne se vend point, on ne la peut avoir que par le crédit de quelque ami entre les Directeurs des Indes. pag. 299. Lettres de Mr. Cuper
M. Jo.

**** Les progres, que Mr. Bourguet a faits dans cette etude ne sont pas inconnûs. Ils nous ont produit quelques ~~pieces~~ ouvrages de sa facon, qui ont eté reçûs du Public avec approbation. De ce nombre sont ses *Lettres Philosophiques sur la formation des sels & des crystaux* &c ~~[illegible]~~ imprimées à Amsterdam 1729. 8°. et les *Memoires pour servir à l'histoire naturelle des petrifications dans les quatre parties du Monde* imprimés à la Haye en 1743. 4°.

des Ministres d'Etat de Sa Majesté, que j'aurois pû avoir place parmi les Bibliothequaires du Roy, ou parmi les Professeurs des langues Orientales. J'avouë qu'un procedé si obligeant m'a fort touché & que j'ay des tres grandes obligations a cet Illustre Serviteur de Dieu. Mais je confesse ingenument, que je ne me sens pas capable de grand chose: Il est vrai que j'aime beaucoup l'Etude, & que je porte ma Curiosité sur tous les Sujets qui en sont capables. C'est pour cet effet que j'ay fait depuis peu un Voyage dans les Montagnes de cet Etat, pour y observer les Curiositez naturelles, & pour en ramasser, principalement de pierres figurées, de Mineraux & d'autres semblables Productions de la Nature, dont j'ay fait en peu de tems un Recueil assés considerable. **** Si j'en pouvois avoir de celles de vôtre Païs, j'en recevrois un bien sensible plaisir, & s'il faloit quelques frais pour cela, j'en rendrois le deboursé avec beaucoup de reconnoissance. C'étoit aussi par Curiosité que j'avois autrefois amassé plus de onze cent Medailles, dont environ la moitié étoient Grecques & des

plus

plus rares. J'ay aussi acheté pendant quelques années plusieurs Manuscrits en toute sorte de langue. Mais la petite fortune des Refugiez n'a pû suffire. Il a falû me borner. J'ay vendû mes Medailles a Mr. J. A Turretin de Geneve, & a Mr. de Grafenried de Berne; y étant obligé par les pressantes Sollicitations des miens. Vous Savez que je voudrois me defaire de mes Manuscrits, & que j'en demandois Deux Cent Louis. Cependant, comme je l'avois dit a Mr. Jablonsky, je vous le dis encore tres sincerement que je ferai a cet égard, tout ce que Vous trouverez bon, supposé qu'on les voulût pour la Bibliotheque Royale, & que Vous voulussiez bien me rendre Service comme apparemment Vous le pouvez. Vous Savez aussi, Monsieur, que j'avois crû pouvoir faire quelque Voyage, pour rechercher des Antiquitez, des Manuscrits, & pour apprendre les Langues, pour decouvrir par leur moyen mille choses utiles & curieuses. Mon bût principal auroit été, de remarquer ce qui pourroit servir a la Religion, croyant que c'est là, ou doivent tendre toutes nos Etudes. Mais pour effectuer un si beau dessein, il auroit falû, que le Roy s'en

melat

(a) on peut sur ce point consulter le tome 8. des memoires du P. Niceron.
le Smegma Orient. est de 1657. M. Fo.

melat. Ces cruëlles Guerres qui ravagent la Chre-
tienté empecheront tout ce qui en quelque maniere
contribueroit au bien de la Religion & des Sciences.
Ainsi il faut attendre que Dieu nous donne une
Paix Sure & Stable. Dieu veuille que cela arrive
bientôt.

J'ajouterai seulement avant que de finir qu'il
y a quelque tems que je m'occupe a mettre en ordre
tous les Alphabets que j'ay, en y joignant quelques
remarques qui pourront servir un jour a l'histoire
des Lettres, si personne ne me previent. Vous me
ferez plaisir, si Vous voulez bien prendre la peine
de faire savoir a Mr. Ancillon, que je salüe
bien humblement, qu'il y a une faute de memoi-
re dans l'Article d'Herbelot, au Sujet de la
Bibliotheque Orientale d'Hottinger. Cet ouvrage
n'a jamais parû sous le titre d'Historia orientalis
ni sous celui de Smegma orientale, il n'a pas
non plus été imprimé a Zurich en 1651. Voici
comment la chose est:[a] l'Historia orientalis, est de
l'Impression de Zurich 1651. Le Smegma orient.
est de Heidelberg 1658, n'ayant plus été reimpri-
mée, au lieu qu'il y a deux Editions de l'H. O. dont

la

la derniere de 1660 est la meilleure. La Bibliotheca Orientalis est de Heidelberg 1658, n'ayant plus eté reimprimée. Il est vrai que le titre des Passages porte Smegmatis Orientalis Lib. III. P. II. La Grammatica Harmonica de 1659, porte aussi sur les pages Smegmatis Orientalis Lib: III. p. 1. On ne voit pas que c'est le Lib: II. quoique le Smegma proprement dit porte le Titre de Lib. 1. Mais l'Auteur explique cela lui même dans la preface de la Gram: Harm: En disant que c'étoit le Lexicon Ling: Orientalium qui devoit faire livre des parties du Smegma Orient: mais que pour la Commodité de l'Imprimeur & des Acheteurs, il avoit crû les devoir mettre au Jour, chacun sous son Titre particulier.

Je crois devoir peut être partir pour l'Italie dans un Mois ou environ s. p. a Dieu, Vous voyez, Monsieur qu'il m'est force de laisser mes Etudes. Et ce Voyage pourroit bien être plus long qu'aucun de Ceux que j'y ai fait. Je demeurerai a Venise, ou nous avons Maison, & si la ou ailleurs Vous me jugez capable de quelque chose pour Votre Service, je vous prie de m'honorer de Vos Commandemens &c.

‡ * Ce Dictionaire, que j'ai eu plusiers fois entre mes mains, meme apres la mort de l'auteur, n'a jamais été entierement achevé.

1. Mr. Schröder, celebre Professeur à Marpourg, mit en 1711. au jour son ~~Thesaurus~~ Thesaurus Lingua Armenicae à Amsterdam. C'est une Grammaire Armenienne tres bonne, et dont feu Mr. La Croze a toujours parlé avec eloge.

IX.

Bourguet
30e Xbre 1709

Ce que Vous me dites sur la Clef Chinoise de Mr. Mentzel, est tres veritable, il faut neanmoins quil y ait quelque moyen de connoitre la prononciation & la Signification des Caracteres Chinois puisqu'autrement on ne sauroit comprendre de quel usage pourroient être les Dictionaires qu'on composé a la Chine & si Vous vouliez bien avoir la bonté de m'en dire quelque chose a vôtre commodité, je vous en aurois une grande obligation.

Je suis bien aise que vôtre Dictionaire Sclavon soit achevé, * mais j'en aurois une plus grande satisfaction, s'il avoit été destiné pour le public. Ce que Vous avez entrepris sur l'Armeneen, doit être sans doute different de ce que Jean Joachim Schroderus d'Amsterdam pretend mettre au Jour suivant le rapport des act. de Leipzig 1709. Et si cela n'etoit pas, j'aurois mieux aimé que vous eussiez voulu Vous appliquer au Copte, comme Vous me le disiez dans Vôtre precedente. J'estime que l'Etude de cette Langue ne peut qu'être utile, parce qu'on pourroit y trouver

grand.

grand nombre de mots de l'Ancien Egyptien, qui joints aux Inscriptions, qui se trouvent en Egypte, d'un Caractere different du Copte,** & qu'on pourroit peut-être lire, serviroient à retablir du moins en partie, l'Ancienne langue d'Egypte***. Je crois aussi, que cela aideroit beaucoup à mieux dechiffrer les Hyeroglyphes**** qu'on n'a fait jusqu'à present. Il faudroit encore pour bien reüssir, avoir une Copie exacte de tous les Monumens chargés de ce Caractere Sacré, dont on trouve une si grande quantité dans l'Egypte, nonobstant la grande Barbarie qui y regne. Si Vous avez dans la Biblioth: Royale, ou dans la Kunst-Cammer quelque monument Egyptien chargé d'Hieroglyphes,[2] qui n'ait pas été gravé dans l'Oedipe de Kircher, je vous prie de me faire la Grace de m'en communiquer une Copie & je payerai avec plaisir ce qu'il faudra pour le Dessinateur.

Je reviens a l'Armenien, pour Vous dire Monsieur, que je me ferai un sensible plaisir de Vous acheter les livres que Vous souhaittez en cette Langue, j'en ai quelques uns, d'entre lesquels

j'envoyerai

** Les characteres de ces Inscriptions, sont les caracteres anciens et veritables des Egyptiens, au lieu que les lettres Cophtes, sont pour la pluspart grecques, dont on ne commenca à se servir ordinairement, que sous le regne des Ptolemees.

*** La langue Cophte est veritablement la langue ancienne de l'Egypte, mais melée de mots grecs. Qu'on ote le grec, le reste sera vrai Egyptien. ~~Il est fort aisé de prouver~~ Ce que je viens d'avancer, pourroit aisément etre prouvé.

**** Voies la note 22. sur la lettre XX. ~~(p. 134)~~

2 Le Cabinet Roial des Antiquités fournit de tels Monuments, qui pour la plus-part sont publiés dans le <u>Thesaurus Brandeburgicus</u> de <u>Beger</u>.

(a) voyez sur cet auteur Bibl. Univ. de Le Clerc tome 1. pag. 287. M. Fo.

j'envoyerai a Ffort l'office de la Vierge, dont je Vous fais present, & que je Vous prie d'accepter s'il vous plait d'aussi bon cœur que j'ose vous l'offrir. Les Oeuvres de Galanus[a] ne se trouvent point a Venise mais je les ferai venir de Rome. A l'égard du N. Test Mss. en Armenien, il est trés difficile pour ne pas dire impossible, de le trouver, on a même peine d'en avoir d'imprimez. J'appris il y a deux ans a Venise, qu'un Imprimeur françois, demeurant a Constantinople, alloit donner une nouvelle Edition de la Bible Armenienne. Si la chose a été faite, je vous le dirai dans la suite s'il plait a Dieu.

Il y a a Venise, une Eglise d'Armeniens qui sont Latinisez, je connois le Curé, qui est un bon homme, elevé au College de Propaganda. Cependant il est si ignorent, qu'il ne me sut jamais expliquer le Sentiment des Arm. Schismatiques sur l'Eucharistie, il me dit qu'un grand nombre de gens de leur Nation, se reunissoient tous les jours a l'Eglise Romaine. On imprima a Venise divers Livres Armeniens; mais ils sont tous conformes aux

Dogmes

Dogmes des Cat: Rom: On les envoye neanmoins au Levant pour le bût qu'on peut facilement deviner. Je Vous apprendrai la dessus tout ce qui viendra a ma connoissance.

Il est vrai que la Langue Albanoise est differente de l'Esclavonne (b) 3; on appelle pourtant cette derniere quelque fois en Italie *Lingua Illirica* 4. J'ai quelques Livres en l'une & en l'autre de ces Langues. On imprime a Venise plusieurs livres en Esclavon, qui sont tous des livres de Devotion. Quand a la conformité [redacted] de *~~l'Etrusque~~ avec le Sclavon, je ne puis pas a present vous en dire tout ce que je voudrois, j'ay seulement remarqué dans une Inscription dont on me donna la coppie a Rome, qu'il y avoit quelques mots qui me sembloient venir du Sclavon comme p. E. *Estegedsklunn, Guspedes, Gusnaées* &c J'avouë que d'autres Inscriptions ne semblent pas avoir beaucoup de Conformité avec celle cy. Il faudroit sans doute ramasser toutes les Inscriptions Etrusques Vraiement antiques, en tirer un Alphabet exact aprés quoi en lisant & examinant les paroles, on ~~venoit~~ verroit a quelle des langues qui nous sont connuës,

* L'Etrusque

elle

1 Scaliger dans un petit Traité de Europaeorum linguis, qui se trouve parmi ses Opuscula, en juge ainsi p. 121. Epirotica lingua, quam Albanam vocamus, in montanis Epiri obtinet, ubi gens studijs asperrima belli, indigenae an advenae, incertum.

(b.)

1 voyez le Thresor des Langues de Duret. pag. 735. M. Jo.

3. Le Cardinal Bona en parle ainsi. Alia est Albania in Europa, quae ad Mare Ionicum vergit ——— habetq; proprium Idioma ab Illyrico & Graeco diversum, quo gentes illae Sacra peragunt ritu graeco. Rerum Liturgicar. Lib. 1. c. IX. §. 5.) On trouve l'Oraison Dominicale en langue Albanoise dans la Collection de Mrss Chamberlayne & Wilkins ✝ Le dernier dans la Preface, qui est au devant de cette Collection, croit, que la Langue Albanoise tient beaucoup de l'ancienne Allemande & Françoise Pag. XXXVII. On parlera encore des Albanois, dans la remarque 2. sur la lettre XXXIX.

4. La raison en est, qu'en effet la langue Esclavonne, est depuis bien des siecles, la langue propre du païs, que les anciens appelloient Illyriam, ou Illyricum

✝ p. 62.

Scaliger dans un petit
Traité de Europaeorum lin-
guis qui se trouve parmi ses Opuscules,
[illegible] p. 121. Epirotica lingua, quam Alba-
nam vocant, in montanis Epiri obtinet, ut quae [illegible]
[illegible]

voyez le Trésor des langues de Duret pag. 735. M.
le Cardinal Bona en parle aussi. Alia est Albana 3.
in Europa, quae ad Mare Ionicum vergit
[illegible] propriam [illegible] ab Illyrica & Graeca dialecto
[illegible], qua gentes illae sacra peragunt ritu graeco.
Rerum Liturgicar. Lib. 1. c. IX. §. 5.) On trouve
la raison en est, qu'en effet la langue 4
Albanoise, est depuis bien des siecles
la langue propre du païs, que les [illegible]
Illyrique, ou Illyr[illegible]
ancienne appellation

† p. 62.

L'Oraison Domi-
nicale en lan-
gue Albanoise dans
la Collection de
Mr. Chamberlayne
[illegible] †
le dernier dans
la Preface, qu'il a
[illegible] cette
Collection, croit que
la [illegible] Langue Alba-
noise tient beaucoup
de l'ancienne Alle-
mande & Françoise
Pag. XXXVII. On
parle encore des
Albanois, dans la
[illegible]
lettre [illegible] XXIX

elle est la plus conforme. C'est ce que j'avois resolû de faire: mais qu'il m'a été encore impossible, par plusieurs raisons qu'il seroit trop long de vous expliquer.

Je vous serois infiniment obligé, Monsieur, si je pouvois avoir par votre moyen les livres Chinois dont vous me parlez. Et puisque vous avez Correspondance a Batavia, je souhaiterois que vous voulussiez prier quelqu'un de vos amis de ce lieu, de joindre a ces livres Chinois, quelque livre dans les Langues & les Caracteres Javanois, Malabares Singulais & Brachmanes, s'il est possible d'en avoir. Pour la vente de mes Manuscrits Ebreux, je crains que les Guerres ne l'empechent, je ne reste pas de vous remercier très humblement de votre bonne volonté, & je tacherai de vous en marquer ma reconnoissance dans toutes les occasions.

L'Inscription du Pic-d'Adam avec l'Alphabet Tartare qu'il vous a plû m'envoyer, m'ont fort agreé. l'Inscription est assurement Indienne. J'en trouve les Caracteres assés conformes aux Alphabets Javanois & a ceux des Philippines. Il

seroit

seroit a souhaiter qu'on eut une Copie de toutes les Inscriptions semblables, qui sont sur les rochers, dont parle Knox[5]. Je crois avec Vous, que les figures d'Adam & d'Eve ne sont que des representations de quelques Princes qui ont regné autrefois dans l'Isle de Ceylan. Et je croirois que ces trois lignes qui sont gravées au dessous de leur figure ne contiennent que leur nom[6]. Si on avoit un grand nombre d'Inscriptions semblables, il est certain qu'on en decouvriroit l'Alphabet, qui peut être ne differe de l'Ecriture ordinaire, qu'autant que different parmi nous les Lettres Capitales des Caracteres courants.

L'Alphabet Tartare d'Yu-pi[7], est assés conforme au Siriaque & a l'Arabe, & je comprens la raison pourquoi le P. Kircher disoit que les Tartares avoient receu l'usage des Lettres, des Missionaires Nestoriens[8]. Ce qui me fait de la peine, c'est que Mr. Hyde pretend, que les Caracteres des Tartares Conquerans de la Chine, sont des Monogrammes a la maniere des Caract. Chinois, & le P. Martini dit au contraire, qu'ils sont Alphabetiques-Syllabiques, comme ceux des Ethiopiens. La figure même, de ceux que

5. Voiés la note 3. sur la lettre VII. ([illegible])

6. J'ai pris la liberté de dire ce que je pensois la dessus dans la note 3. sur la lettre VII ([illegible])

7. C'est une Nation Tartare, (ou plutot Moungale,) habituée à l'extremité Orientale de l'Asie, au Nord de la Chine. Elle est voisine de ceux Moungales, que l'on appelle Nieuchen-Moungales, d'ou sont sortis les Princes conquerans de la Chine, qui la possedent encore aujourdhuy.

8. Voiés la note 3. sur la lettre X. ([illegible])

9. C'est dans l'Appendix Planches XV. XVII. XVIII.

T. Hyde a fait graver dans son histoire des anciens Perses, est bien differente de celle de ceux que Vous m'avez envoyé. Je trouve ces premiers semblables a ceux que Mr. Reland attribue aux Japonois dans la pag: 118 du troisieme Tome de ses dissertations.

Puisque Vous voulez bien avoir la Bonté de me communiquer le Livre dans lequel Vous avez recueilli beaucoup de choses concernant les Langues Orientales; je prens la Liberté de Vous prier très humblement Monsieur, de me faire la grace de l'envoyer s'il vous plait a la prochaine foire de Ffort.

Si Vous écrivez a Batavia pour les Livres Chinois, Vous me feriez un sensible plaisir, si vous vouliez prier Vôtre amy, de me procurer un Exemplaire du Livre Chinois intitulé Tsiēn=çu vān, qui contient les diverses manieres d'ecrire qui sont en usage a la Chine. Je suis faché de n'être pas en état de pouvoir Vous faire quelque plaisir, je ne manquerai pas de m'y employer de tout mon pouvoir, lorsque les occasions s'en presenteront &c.

Bourguet Neufchastel 7e Avril 1710

Ce que Vous me dites de la maniere dont on puit trouver la prononciation dans les Dictionaires Chinois, me plait beaucoup, & si j'osois, je Vous prierois de m'indiquer a Votre loisir, quels sont les 320. Caracteres qui contiennent les Syllabes de la langue Chinoise(a), & quels sont ceux qui marquent les accents, en me donnant quelque Exemple comment on pût executer cette recherche. Avec cela j'espererois de pouvoir me servir de ce Dictionaire que Vous voulez bien avoir la Bonté de me procurer, s'il vous est possible. Je ne m'etonne pas que vous n'ayez point d'Inclination pour le Chinois, c'est aparemment, parce que Vous n'y decouvrez pas beaucoup d'utilité: J'avoüe que Vous avez raison. Le peu que j'en voudrois apprendre, ne seroit que pour entendre leurs annales & leurs Histoires, qui sont a mon avis, les Seules pieces utiles pour les Europeens.

Je me rejouis de voir un jour vôtre Dictionaire Sclavon imprimé, et au lieu de Vous couter quelque chose, il est certain qu'on devroit Vous recompenser. Je ne manquerai pas, de Vous procurer tous les Livres Armeniens que je pourrai. Pour le Georgien, on ne trouve pas grand chose, & si vous le Souhaités je

vous

(a) on peut trouver tout ce qui regarde la structure de cette langue, dans les Meditationes Sinicae de Mr. Fourmont, imp. a Paris, en 1737. in fol.

M. Fo.

* Le nombre des mots, qui nous restent de l'ancienne langue des Egyptiens, est beaucoup plus grand, que l'on ne s'imagine ordinairement. Il est vrai, que l'on rencontre dans les livres Cophtes une quantité prodigieuse des mots grecs. Mais il seroit fort aisé de substituer presque à touts ces mots grecs, des mots veritablement Egyptiens, que l'on trouve dans ~~des~~ d'autres endroits. Il n'y a qu'un bien petit nombre des mots ~~Egypti~~ ~~en~~ grecs, dont on ne connoisse les equivalents en Egyptien.

de la Bible Cophte

1. Ce MSS. (tres beau et tres rare, ou plutot unique, comprend aussi Daniel & les douze petits Prophetes.F Il est à present dans la Bibliotheque de St. Germain des Prez, ou je l'ai vû avec plaisir. Le P. Montfaucon en ~~parle~~ fait la description dans son Diarium Italicum p. 69. et lorsque j'etois à Paris, il m'en procura ~~[illegible]~~ l'usage avec sa generosité ordinaire.

F que l'on ne trouve point ailleurs.

2. Je ne scai pas, d'ou Baudelot ~~[illegible]~~ peut avoir pris, ce qu'il ecrit dans son ~~[illegible]~~ utilité des voyages p. 469. de la premiere Edition. L'inscription d'Eugubinus est celebre, ~~est~~ et fut trouvée cinquante ans devant Sylla. C'est une chose assez connüe, que la Table ^ en question, ~~qui est~~ qui sont ~~composée de huit tables~~ de cuivre, ~~fut~~ furent trouvées ~~sur la fin du XVI Siecle~~ sous la terre à Eugubio, petite ville du Duché d'UrbinF. Elles contiennent des Inscriptions Etrusques de la derniere antiquité, ecrites

^ ou plutot les sept tables

F l'an 1444.

vous aurai tout ce qui est sorti de l'Imprimerie de Propaganda, qui se reduit a une Grammaire, un Dictionaire & quelques Pieces avec les Alphabets.

Quand au Cophte, je souhaite ardemment que vous vous y appliquiés, & si cela arrive, je vous prie de notter tous les mots qui sont d'Origine en ancien Egyptien, dont je ne doute pas qu'il y ait un grand nombre.* Je sai que Don Montfaucon a eu un Mss. Copte,1 que j'avois vû plus d'un an avant lui, mais que j'eus le Malheur de ne point achêter, l'histoire en seroit trop longue, j'en ai souvent resenti un tres grand Chagrin, puisqu'il n'avoit dependu que de moi de l'avoir, si j'avois eu alors un peu plus d'Industrie. On ne trouve pas tous les Jours de pareils rencontres, je ferai cependant tout mon possible pour deterrer quelque Chose en ce genre.

Je n'ay point vû la Table d'Eugubium2 en Original mais seulement un grand papier qui avoit reçu l'Impreinte de l'Inscription par la Table même. Et pour ce qui est de son Antiquité, le Jugement qu'on en doit faire, depend de plusieurs Circonstances ou je ne me suis pas trouvé, ainsi je n'en puis rien affirmer.

je

Je n'ay pas non plus vû l'Explication de Baldus. J'ai une autre Inscription de Rimini, qui approche fort de celle-cy pour les mots. On m'en a donné plusieurs Mr. Fontanini lui même, et je tacherai de recueuiller toutes celles qu'on trouve en Italie, dont je vous ferai part, si j'apprens que cela vous puisse faire plaisir.

J'espere que Mr. Cuper aura la Bonté de s'employer pour me procurer a vôtre priere, les livres Chinois que je souhaitte. Pour ce qui est de l'Illustre Mr. de Leibnitz, je suis persuadé sur ce que vous m'en dites, que c'est un Seig.r tres genereux, & étant aussi savant qu'il l'est, je ne doute pas, qu'il ne protege ceux qui aiment l'Etude. Je n'oserois lui demander le livre Tzien-çu vàn, aussi, quand bien je le feuilleterois pendant quelque tems, cela ne me seroit pas d'une grande utilité. Il est certains livres qu'il faut avoir a nôtre disposition, a ~~fin~~ de pouvoir s'en servir utilement selon les conjonctures. Si cependant Mr. de Leibnitz vouloit me changer tels livres Chinois qu'il trouveroit a propos, je laisserois la chose a sa Discretion. / contre le ~~beau~~ Ms. Hebreu du Pseautier que j'ai entre les mains

de

en partie en caractere extremement vieux, qu'il faut dechifrer, et que Mr. Bourguet dans ses lettres appelle F ~~Pelasgien~~. en partie en caractere Romain.‡ Gruter publia ~~la pre~~ deux de ces ~~~~ Tables dans son grand Thresor des Inscriptions Pag. CXLII. &c &c. Bernardin Baldo fit reimprimer à Augsbourg en 1613. cette ~~partie~~ Table, qui est ecrite en vieux caractere, et y ajouta un petit commentaire de 19. pages, qu'il intitula Divinatio in Tabulam aeneam Eugubinam lingua Hetrusca veteri perscriptam. Il s'est trouvé des Scavans, qui ont revoqué en doute l'antiquité & l'authenticité ~~~~ de ces Monuments. Mais ~~depuis que~~ le succes avec lequel Mrs ~~~~ Buonarroti, Maffei, Gori, & Bourguet se sont appliqué à dechifrer ces Mysteres, ont ~~~~ fait changer de sentiment ~~la plus part~~ des Scavans. Il n'y a peu de personnes, qui ne sont persuadés, que ces Monuments sont ~~~~ & tres anciens, et bien pretieux. Voiés aussi la lettre XLI. et XLIV. ~~~~ et la. (p 280.)

F Etrusque

‡ que Mrs Maffei et Bourguet nomment Pelasgien.

(a) je crois que c'est ~~d~~ ce livre dont parle le P. Du halde au tome 2. de sa description de la chine, page 317. ledit. in fol.

M. Jo.

de l'Illustre Mr. Jablonsky, j'en serois bien aise & si Vous croyez pouvoir en faire la proposition, je Vous en aurai une obligation toute particuliere. Je n'ai reçu aucunes nouvelles de la Lettre que j'avois écrite au P. Bouvet a Peking & que Mr de Leibnitz eut bien la bonté de recommander au feu P. Le Gobien, je souhaiterois, que vous me fissiez la Grace de demander a ce genereux Seigr. s'il n'en a plus entendu parler, & s'il croit que cette Lettre se soit perdüe, y ayant deja prés de trois ans qu'elle fut envoyée

Comme Mr. Jablonsky m'ecrivoit qu'a cause de la conjoncture du tems present & de l'Etat de la Cour, il ne croyoit pas qu'on pût vendre mes Mss. je me resoudrai a les garder pour moi, a moins que Mrs de Zurich ne les achetassent, comme ils ont fait depuis peu d'une Bible en Heb: & d'un petit Pentateuque que j'avois acquis dans mon dernier Voyage d'Italie

Puisque Vous ne trouvez pas a propos de m'envoyer vôtre Mss. sur les Langues Orientales, je me contenterai de ce que Vous voudrez bien me coppier pr le Tartare avec l'Oraison Dominicale, & Vous pourrez y joindre si vous en avez le temps quelque chose sur les Siamois dont je n'ai que ce qui se trouve dans la Loubere. Je me souviens a propos du Tartare, qu'etant dans

la Biblioth: Vaticane, je trouvai un petit livre ~~en cette~~ en cette Langue, dans un Pacquet des livres Chinois & j'observai qu'en le couchant, les Caracteres ressembloient fort a ceux des Nestoriens, ce qui me fit comprendre la raison pourquoi le P. Kircher disoit que les Nestoriens avoient appris l'usage des Lettres aux Tartares ce qui jusques la m'avoit paru une Vision 3

Il faut que je Vous dise avant que de finir, que j'ai conçu depuis peu une extreme envie de faire un Voyage en Egypte, Surtout, depuis que j'ay vû par les Relation du P. Vansleb & de Mr. Lucas, que ce Païs la est plein d'Antiquitez, & principalement parce que j'ay decouvert que les Monumens de l'Ancienne Thebes subsistent encore a present, comme ils étoient du tems de Strabon. C'est a Luxor ou Laucor, que se voyent ce Monumens & non a Assuana comme le croyoit Mr Lucas 4. La description de Strabon est si conforme a celle de nos deux Voyageurs modernes, qu'on ne sauroit s'y meprendre. Le Palais de Memnon, Les Statuës, les Obelisques & les Tombeaux des anciens Rois de Thebes, s'y voyent encore tout comme du temps de cet ancien Geographe. J'ay fait deja un Recueil de prés de quatre Cents articles, sur la Geographie, l'histoire naturelle, & les Antiquitez d'Egypte

sans

3. Cependant rien de plus naturel, etant certain, que les Nestoriens ont eu des Eglises nombreuses parmi les Tartares. On peut voir la dessus la Bibliotheque Orientale de Mr. Assemani Tom. III. Part. II. et l'histoire Ecclesiastique de la Tartarie de Mr. Mosheim. Mr. Bourguet en paroit etre persuadé lui meme dans la lettre XVI. ~~[illegible]~~ Et Nous avons en faveur de ce que l'on vient de dire, les temoignages formels de plusieurs auteurs, qui ont ecrit depuis le XIII. Siecle. Voiés Assemani au Tome allegué P. CCCCLXX. CCCCLXXI. Ces Ecrivains disent, que du temps de Ghengis-Chan les Moungales recurent leurs ~~les~~ lettres des Nestoriens.

4. Il faut sur tout consulter les memoires du feu P. Sicard Missionaire en Egypte. Ils se trouvent dans les Nouveaux Memoires des Missions Tom. V. p. 223. &c et Tom. VII. p. 158. &c Mr. Richard Pocock vient de nous en donner la relation la plus detaillée, que nous ayons eue jusqu'à present, avec les desseins de ces magnifiques restes, F P. Lucas, comme le remarque icy fort bien Mr. Bourguet, s'est assurement trompé. Voiés la note 6. sur la lettre XXXVII. ~~(p. ...)~~

F comme je l'apprends par les Journaux literaires.

(a) on trouve plusieurs particularités sur cet auteur et ses ouvrages dans la savante Preface du Museum Sinicum de Bayer. pag. 60. M. Fo.

1. Mr. Mentzel, auteur de cette clef, avoit fait l'acquisition de la Grammaire du P. Martinius Manuscripte, et s'en etoit servi pour composer sa Clef de la Langue Chinoise. ~~[illegible]~~ Mr. La Croze le temoigne aussi dans une pièce, que l'on trouve dans les Miscellanea Berolinensia Tom. I. p. 85. Tout cela se trouve presentement à la Bibliotheque du Roi.

sans parler de l'histoire politique & morale des anciens Egyptiens, des Cophtes, Juifs & Mahometans qui habitent aujourd'hui ce Païs. Il est vrai qu'un tel Voyage ne se peut bien faire qu'aux depens d'un Prince, & Monsieur de Leibnitz seroit trés capable de procurer un semblable avantage a un Voyageur, par le Credit qu'il a auprés de divers Princes s'il vouloit s'y employer. Si aprés la paix il n'y a pas apparence de pouvoir faire ce Voyage sous la protection de quelque puissant Mecenas, je me resoudrai a le faire peut être a mes propres Depens.

P. Bourguet
Venise 11 Juillet 1710.

XI.

J'ay la Clef Chinoise de Mr. Mentzel,[a] je l'ai coppiée d'un Ms. que Mr. Jablonsky eut la bonté d'envoyer a Mr ~~Lantistes~~ L'Antistes de Zurich. faites moi la grace, s'il vous plait, de me dire, si la Grammaire du P. Martinius est comprise dans cette Clef; et si la Chose n'est pas comme j'en doute, Vous me ferez un sensible plaisir, de me faire copier cette Grammaire, ou si j'en pouvois avoir l'usage pour quelque tems, je la copierois moi même. Faites moi aussi la faveur de m'envoyer par quelque ami, ou dans

une balle de quelque Marchand qui negocie a ffort. le Specimen imprimé que je n'ai jamais vû, quoique j'en eusse lû quelque chose dans un Journal Allemand.

Soyez persuadé Monsieur, que je ne manquerai pas de vous procurer les livres Armeniens que Vous Souhaitez et pour preuve de cela, Vous avez cy joint un Catalogue de quelques ouvrages en cette Langue, qui ont été imprimez en cette Ville. Vous me direz en reponse si je dois les achéter. Ceux que Vous demandés de Galanus ne se trouvent point icy, j'écrirai a Rome pour les faire venir, & dés que j'aurai de nouvelles, je ne differerai point un moment a Vous en faire part. On imprime icy presentement le Nouv: Test: Armenien, la premiere partie est dejà achevée, & la Seconde le doit être bientôt. Ce n'est que la même Edition d'Amsterdam, copiée dans un in douze d'un beau Caractere avec ~~des~~ quelque tailles douces. Et comme certain Missionaire de Propaganda travaille a la Correction, Soubçonnant quelque fraude pieuse, je me suis informé. On m'a repondû qu'on n'y avoit absolument rien changé. C'est ce que Vous verrés, supposé que Vous Souhaitiez que je Vous l'envoye avec

les

(a) il s'agit apparement ici de celle qui parut en 1705. Anno Armenorum 1654. die 1. Mensis Maji et Anno Salutis 1705. 4to. min. M. Jo.

2 Les relations les plus recentes nous apprennent pourtant, que touts les efforts que font ces Messieurs la, n' aboutissent presque à rien.

les autres. J'ay encore voulû savoir, si pour rendre cette Edition plus parfaite, on n'auroit pas consulté quelques Mss. On m'a dit que non, & qu'on ne s'etoit servi que de la Bible in 4.to & du Testament 8.vo d'Amsterdam sans autre secours. Cela me persuade que les Mss. de l'Ecriture sont fort rares parmi les Armeniens de maniere que ce seroit le plus grand hazard du monde si on les rencontroit. La Bible Armenienne[a] a aussi été im-primée depuis peu a Constantinople, l'Edition n'est cependant ni si belle, ni si correcte que celle d'Amsterdam & les Caracteres sont plus petits. Vous verrez par les livres qu'on a imprimez icy, quels efforts font ceux de l'Eglise Rom: pour attirer tous les Armeniens dans leur Communion & ils n'y reussissent que trop. Le Curé que je connoissois est presentement dans son Païs en qualité de Missionaire, afin d'avancer la Conversion de ses Compatriotes. 2 Il y a ici un habile homme qui traduit plusieurs Ouvrages du Latin en Armenien; j'es-pere de faire connoissance avec Lui, & dans la suite je vous apprendrai peut être plusieurs Choses sur ce sujet, que les Reformés ignorent, dormans toujours,

pendant

pendant que leurs Ennemis sont vigilans & actifs.

Ce que vous me dites sur l'Origine de l'Armenien 3
m'est entierement nouveau. Cependant je vous dirai que
j'ai reconnüe depuis longtems, que les Caracteres de cette
langue, sont pour la pluspart les mêmes que ceux que
Mr. Hyde donne aux anciens Perses & Medes. Cela peut
servir quoique foiblement, a confirmer vôtre curieuse
decouverte sur la Langue des Armeniens & des Medes. 4 Ne
pourroit on pas dire sur ce Sujet que Strabon & Etienne
de Bizance ne vous sont pas contraires. Il se pût faire,
que du temps de ces Auteurs & principalemt. du premier
la langue des Medes differoit de celle des Armeniens &
qu'avec le temps cette difference, qui n'étoit peut être pas
bien grande, s'est entierement perdüe. Cela paroit
fort poßible, surtout quand il arrive qu'une Nation
s'incorpore dans l'autre, & principalement quand leur
Langage a quelque Conformité. Il nous reste si peu de
Monumens de l'ancienne Langue des Medes, qu'il n'est
pas facile de savoir, tout ce en quoi elle differoit de
l'Armenien. Qui sait si ~~que~~ tout ce que Mr. Hyde
debite, comme étant de la Langue des Medes, l'est effective-

ment

3. Mr. La Croze étoit persuadé, que les lettres Armeniennes etoient contrefaites des celles des Grecs. Voiés ~~une~~ sa Dissertation Philologique dans la Collection des Oraisons Dominicales de Mr. Chamberlayne p. 133. 134.

4. Mr. La Croze, par l'étude qu'il a fait de la langue Armenienne, a decouvert, qu'elle etoit en grande partie la langue ancienne des Medes. Il s'est etendu la dessus avec cette sagacité, qui lui est connuë, et avec son erudition ordinaire dans la Preface manuscrite de son Lexicon Armenien. Il seroit à souhaiter, qu'un livre aussi utile put etre imprimé. On trouvera quelques fragmens assez curieux de cette Preface dans les Lettres de Mr. Cuper p. 302. 303. &c.

5. Bernardin Baldus est le premier, que je scache, qui ait entrepris de dechifrer la Table d'Eugubium, ~~[illegible]~~ ce qu'il fit dans sa *Divinatio in Tabulam Eugubinam*, dont j'ai dit quelque chose dans la note 2. sur la Lettre X. ~~[illegible]~~) Ce Scavant s'y est pris presque de la meme maniere que Mr. Bourguet, mais celui-cy, ayant vu un plus grand nombre ~~des~~ d'Inscriptions Etrusques; et ayant eu une Copie beaucoup plus correcte [F] que celle dont Baldus s'est servi, il a eté en etat de faire dans cette etude des progres plus considerables, ~~Voiés la Lettre~~ comme l'on verra dans la suite

F de la Table d'Eugubium,

ment? Je me souviens d'avoir lû dans un des Volumes de la Bibl. de Mr. Le Clerc, qu'il dit si je ne me trompe, qu'on pourroit prouver, que le Sentiment de Mr. Hyde n'est pas bien sur. Je crois pourtant que c'est plutôt par Esprit de Contradiction qu'il le dit, que par une vraye persuasion du fait, & je ne le crois pas capable de faire une decouverte telle que Vous venez de faire. Ce que je viens de dire n'est pas pour diminuer la Solidité des Jugemens que Vous faites de cette Langue, mais seulement pour Vous insinuer, que souvent on croit que les auteurs nous sont contraires, ce qui quelquesfois absolument parlant, n'est pas tout a fait vrai. Aussi je soumets entierement ma Conjecture, la faisant ceder a la Verité & a l'exactitude de toutes Vos recherches.

J'ay deja beaucoup d'Inscriptions Etrusques, & je tacherai d'en recouvrer d'avantage, aprés quoi je verrai s'il seroit possible de trouver un Alphabet qui servit a les lire toutes. 5 Je Vous suis fort obligé de ce que Vous me dites touchant Mr. de Leibnitz, je languis extremement de recevoir la reponse dont il lui plait de m'honorer. La Table des Combinaisons des Lignes

art de

est de ma façon, j'en ai encore bon nombres d'autres.
J'en ai trouvé beaucoup, qui sont assurement Chinoises
& je n'ai pû cependant le verifier de toutes, faute de
Livres en cette Langue.

Les feuilles que Vous avez eu la bonté de m'envoyer
m'ont fait un trés grand plaisir, j'en tirerai une Copié,
apres quoi je Vous les renvoyerai par la premiere Occasion
L'Alphabet des Perses, est dejà dans mon Recueil, je l'ai
aussi tiré du livre de m.r Hyde, il est vrai que je l'ai
disposé a la Persane, ayant joint les Caracteres moder-
nes afin de mieux marquer la Valeur des anciens. Le
Vôtre ne me Sera pourtant pas inutile, puis qu'il me
servira a corriger le mien, si j'ai oublié quelque chose.

Les empreintes des Medailles sont trés curieuses, elles ne
serviront pas de beaucoup, parce quelles ont été si fort
pressées, que j'ai eu peine a discerner une partie des
Legendes, de celle d'or encore moins que des arrabes
Les Lettres & les figures de la pierre gravée ont
entierement disparu. Je Vous en remercie pourtant
& j'accepte l'offre que Vous me faites de m'apprendre
votre Secret. J'en ai appris un a Rome, que je crois

le

6. Mr. <u>Bourguet</u> entend par la (l'Alphabet des anciens Persans, qu'on nomme aujourdhui <u>Ghebres</u>. F [redacted] nous a donné F Mr. <u>Hyde</u> cet Alphabet, sous le nom d'<u>Alphabetum Magicum</u> dans la planche XIV. de son livre <u>de religione Veterum Persarum</u>.

^ si je ne me trompe pas,

‡ C'est ^ une medaille antique Persane, qui est dessinée et expliquée dans la Preface du Dictionaire Armenien de Mr. la Croze. L'original se trouvoit alors dans le Cabinet du Roy.

le même, si ce n'est que vous ajoutez au Vôtre quelque gomme, au lieu que celui de Rome se fait en hu-mectant le Papier avec de l'eau, avant que de le presser contre la Medaille ou contre le Marbre. La Medaille d'or est si je ne me trompe Persienne ou Parthique. ~~Les Caracteres ont même ce me sem-ble une~~ grande Conformité avec Ceux des Arme-niens. Les Tetes sont naturelles quoiqu'ornées des marques du Soleil & de la Lune. Les figures du Re-vers sont habillées a la Parthique. Il seroit diffi-cile d'expliquer au juste la Medailles sans l'Intelli-gence des Caracteres, ainsi je n'en dirai pas davan-tage. Pour ce qui est du Voyage d'Egypte, je crain que si quelque Prince n'y Contribuë, il se fera fort tard. Je ne manquerois pas de Courage, quoi-que je sois d'une Complexion delicate a cause d'un Asthme dont je suis quelquefois attaqué. Ce que vous me dites de feu Mr. Jaquelot me surprend. J'avois bien appris, mais sans aucune Circonstance qu'il y avoit eu quelque different entre lui et

Mr.

Mr. Benoit* c'est tout ce que j'en sai, si ce n'est qu'on le soubçonne de Socinianisme.** j'e doute & je ne crois pas même qu'il ait été de cette Societé; Vous n'ignorés pas, que dés que quelque Savant s'éloigne le moins du monde des maniéres ordinaires, on l'accuse d'abord d'Heresie, & cette Maladie est presque aussi comune parmi les Protestans que chez les Papistes. Vous m'obligerés neanmoins beaucoup, de m'éclairer sur le Sujet de ce grand homme, pourqui j'ai toûjours conservé une grande Estime, depuis que j'ai lû ses ouvrages.

Je serois bien aise d'avoir les Miscellanées[8] dont Vous me parlés, on imprime ici en Italien, un beau Journal sous le titre de Giornale de Letterati d'Italia[a]. C'est un in douze qui paroîtra tous les trois mois. L'auteur est de mes amis, je pourrai Vous en parler plus amplement une autre fois. Le premier Volume a vû le Jour, & le second sortira bientot de dessous la presse. Le Langage en est pur & elegant, les extraits sont assés circonstantiez, mais la passion a l'egard de la Religion, y regne a peu prés come dans les memoires de Trevoux.

Bourguet

* Cependant ces demelez ont fait assez du bruit. On en peut voir le detail fort circonstancié dans les remarques de Mr. Des Maizeaux sur les lettres de Bayle p. 722. 723.

** C'est son Avis sur le Tableau du Socinianisme imprimé sans nom de l'auteur & du lieu de l'impression en 1690. qui le fit soubçonner de Socinianisme. Pour moi j'y trouve une moderation peu commune, avec laquelle il traite et les Sociniens et leurs dogmes. Mais je ne m'apercois pas, qu'il [redacted] approuve leurs sentiments.

8. Ce sont les Miscellanea Berolinensia ~~[illegible]~~ dont il sera bientot parlé dans une des lettres suivantes.

(a) mess.rs Zeni, Trevisani, Valisnievi, Morgagni, Patavoli, et Ovi sont les auteurs de ce journal, qui a comencé en 1710. vid. Fabric. Consp. Thes. Litterarii Italiae. Hamb. 1730. pag. 8. M. Fo.

~~[illegible]~~

Quand aux livres armeniens, ceux d'ici sont prets hormis celui de Philosophie qui n'est pas encore achevé d'imprimer, & il doit l'etre vers Paques; je le joindrai a celui de Theologie & aux Ouvrages de Galanus, qui viendront de Rome ou ils sont deja achetez pour six Ecus Romains & qu'on m'envoyera par la Voye de la Marche d'Anconne la Voye de florence coutant trop et n'etant pas assés usitée. Le reste de l'argent, s'il y en a assés, je tacherai d'en avoir un Exemplaire de la Bible de Constantinople, ou par un intime Ami.

XII.

Bourguet
22e avril 1711. Venise

Je suis faché de ne pouvoir pas Vous dire par la presente l'envoy des Livres Armeniens. J'attendois de recevoir de vos nouvelles avant de debourser l'argent. Je me suis rejoui d'avoir retardé a prendre les Ouvrages du mechant Chatzadour ainsi Votre argent sera mieux employé s'il plait a Dieu. Aujourd'hui je dois conter quelques Ecus au frere de Mr l'abbé Fontanini,

qui

qui est celui qui a fait l'achat des ouvrages de Galanus, afin que je puisse les recevoir au plutot, et demain j'écris a Rome exprés afin qu'on y joigne la Grammaire qui est un in 4to imprimé a part Et de tout ce que je depenserai je Vous en rendrai un Compte fidele. Je tacherai de Vous procurer la Bible de Constantinople, mais il me faut du temps, & si je puis, j'aurai les autres Livres dont vous me parlés dans Vôtre derniere. J'ay un Ouvrage de cet Agop en langue Armenienne imprimé icy en 1680. et en parcourant la Table j'ai remarqué, que cet Auteur devoit être furieusement attaché a l'Egl: Rom: puisque tout ne roule que sur la Superiorité du Pape & la Principauté de St. Pierre. J'ay envie de faire Connoissance avec Chatzadour malgré sa qualité de vil Esclave de la C. R. Je connoissois son Predecesseur qui étoit Curé des Arm. comme lui l'est present. en cette Ville. C'étoit un bon humain mais fort ignorant, neanmoins on l'a mandé en Armenie en qualité de Missionaire Apostolique

pour

1. Voiés la note 1. sur la lettre XVIII. [redacted].

pour amener les Schismat: a l'Egl: Romaine.

Au reste, les ouvrages de Chatzadour, sont tous pillés des Livres des C. R. & principalem.t de S.t Thomas ce ne sont que des rapsodies & des Simples Traductions J'ay vu les Poësies de* ~~Nerses~~ il y a quelques années entre les mains de ce Curé aujourd'hui Missionaire & Soyés assurés que je ferai tout mon possible pour vous contenter sur ce Sujet.

* Nerses

J'entre dans les raisons qu'a M.r de Leibnitz de ne vouloir pas se defaire de ses Livres Chinois Cependant, je vous ai beaucoup d'obligation de vos bontés a cet égard: Je me donnerai l'honneur d'écrire a M.r Cuper que je connois par ses ouvrages & par le moyen de quelques ~~ouvrages~~ amis qui ont aussi correspondance avec Lui. Peut être me procurera t'il quelques Livres Chinois. Si neanmoins il se pouvoit faire, que Vous voulussiez bien avoir la bonté de me faire copier par quelqu'un les trois Cent vingt Caracteres Chinois avec leur prononciat. & Signification, et un petit extrait de cet endroit de la Grammaire, qui

enseigne la maniere de se servir du Lexicon Chinois, je vous aurois une extreme obligation & je payerois volontiers le Copiste. Je crois vous avoir dit, que j'avois copié toute la Clef Chinoise de Mentzelius. j'y trouve Seulemt. 214: Caracteres qu'il nomme Radicans, et je vois que la Litterature Chinoise a une autre Convenence, que celle que je m'imaginois. Votre observation sur leurs anciens Caracteres me plait, & je suis aßuré que les hommes ont peint avant que d'ecrire. Neanmoins il se peut faire, que partie des Caracteres Chinois ayent retenû quelque Analogie aux Peintures des premiers tems, sans que pour cela on puiße dire, que generalemt. tous tirent de la leur Origine. Il me semble, si je ne me trompe, que dans les Caracteres de cette Nation j'y remarque des Marques d'une Caracteristique Monogrammatique composée par certaines convenences de lignes entr'elles qui n'ont nulle analogie a ce qu'on les fait signifier.

Je vous dirai pour nouvelle que j'ai vû le Bibliot: de l'Electeur Palatin, qui fait un Voyage

exprés

(a) voyés sur cet auteur fameux dans son temps: Fabricii Bibl. Lat. autorum medii ævi. tom. 4. Art. Lullus. M. Fo.

exprés dans toute l'Italie, pour rechercher tous les Ouvrages de[a] R. Lulle, Il me dit quil en avoit déja recouvré Cinq cens traittez & que suivant ses memoires, il faloit que cet Auteur en eut composé plus de mille. Je lui repondis, quil ignoroit pas quon avoit attribüé beaucoup d'ouvrages a cet auteur, mais quil n'y avoit jamais pensé. Il me dit, quil connoissoit a la simple Lecture d'une seule periode, si l'ouvrage étoit de Raimond Lulle ou non. Voila un beau sujet pour entreprendre un tel Voyage & pour faire tant de depense! Voila un beau Critique! Je m'imagine, que quelque fourbe Alchymiste aura mis cela en tete au Prince, et son Bibliot: qui peut être est fort infatüé de l'art du grand Oeuvre, & dans l'esperance de trouver dans les Livres de R. L. une Science quil n'a jamais possedée lui même, il a été bien aise de faire ce Voyage On n'auroit pas tant de Bonheur, s'il s'agissoit de quelque decouverte plus utile a la Religion & aux Sciences humaines.

Encore une Grace avant de finir ; j'ay vû le Pr. Recueil de Vôtre Societé * qui m'a fort agréé, & j'y ai lû [a] avec plaisir ce que Vous communiques au Public. Le Lexicon Chinois vaudroit la peine d'être gravé & imprimé, mais cela n'arrivera apparemment jamais. J'attens avec impatience vos decouvertes sur Lucien, si elles sont (: comme je n'en doute pas :) aussi justes, que celles que Vous avez faites, 2 la R. des Lettres vous aura de l'obligation. Puisque Mr. de Leibnitz temoigne dans un endroit de ce Recueil, 3 qu'il se trouve des Poissons & des herbes dans des Pierres près d'Hannovre, je prendrai la Liberté de Vous prier de Vous employer auprès de Lui, afin qu'il lui plaise m'en procurer quelqu'unes. Je suis fort faché, que la Lettre dont il m'honoroit, soit perdüe, a moins que Mr. Jablonsky ne l'eut encore chez lui. Aumoins si j'en pouvois avoir Copie cela me consoleroit, car j'estime infiniment tout ce qui vient de ce grand homme, je vous prie de l'assurer de mon Respect. &c

Bourguet

* L'Auteur parle des Miscellanea Berolinensia ad incrementum Scientiarum, ex Scriptis Societati regiae Scientiarum exhibitis. Le premier Tome, dont il est icy question, parut à Berlin 1710. et le septième en 1743.

(a) il y a deux pieces de Mr. La Croze dans ce 1.er tome des Miscel. Berol. 1. des observations Hist. sur Lucien. 2. un Catalogue des livres chinois de la Bibliothèque Roy. de Berlin. M. Fo.

2. L'auteur parle de certaines decouvertes sur Lucien, que Mr. La Croze avoit publiées dans le premier Tome des Miscellanea Berolinensia p. 27. &c.

3. C'est pag. 118. 119. Il y parle du cadavre d'un animal trouvé prope Guelferbytum, c'est pres de Wolfenbüttel, non pas Hannovre, comme Mr. Bourguet traduit.

Bourguet
Venise 18e Juin 1711.

XIII.

Je me suis donné l'honneur de repondre a Votre derniere Lettre & j'espere que Vous aurez reçu la mienne. Vous aurez vû, comme j'avois compté l'argent pour le Galanus, & par celle cy Vous apprendrez comme je viens de recevoir les trois Volumes folio, bien conditionez reliés en Parchemin. Le Livre a servi, mais peu, & on a epargné deux Ecus Rom: qu'il auroit couté de plus en le prenant a la Propaganda. Il coute Six Ecus; J'ay prié l'Amy de m'envoyer encore la Grammaire du même Auteur ce qu'il a promis de faire, & pour cet effet j'ai compté un Ecu icy au même qui avoit reçu les P.E. C'est Mr. L'Abbé Fontanini qui a fait l'Achat, il me dit dans sa Lettre, qu'il soubçonne que ce Livre est pour Vous & me prie de Vous assurer de son Estime, vous étant fort obligé de l'honorable mention que Vous avez fait de Lui dans votre Ouvrage contre le P. Hardouin. Et a propos de cet ouvrage, je n'ai pas encore pû l'avoir, ayant été absent si je ne me trompe

lors

lorsqu'il a parti en Suisse, ou il n'a été connu pendant longtems que par les Journaux.

Mr. Fontanini vient d'être fait Prelat, assurement le Pontife est fort reconnoissant pour les Savants qui travaillent pour son interest.

J'ecris a Constantinople a Mr. Havene, Ministre de Mr. Colker Ambassadeur de Hollande a la Porte, il est de mes anciens amis, & j'espere qu'il faira avec plaisir l'achat de la Bible & même je le prierai qu'il s'informe si on pourroit avoir quelques Mss. Armeniens du N. Testament pour Vous. Soyez persuadé que je ferai tout mon possible pour Vous satisfaire. Je souhaiterois fort d'avoir une seconde Lettre de l'Illustre Mr. de Leibnitz, a la place de celle qui est perduë, apparemt. Vous pourrez me la procurer, c'est aussi dequoi je vous prie bien humblemt. J'ecrivai de Suisse a Mr. Cuper. s. p. au Seigneur, si Vous me pourriez faire copier les 320 Caracteres Chinois comme je Vous en avois prié, je vous en serois infiniment obligé. &c.

Bourguet

XIV

Je vous dirai comme je venois de recevoir de Rome [illegible] vous apprendront [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] &c.

[illegible] dans une Bibliothèque [illegible] du [illegible] de Propaganda, parcequ'ils [illegible] M. [illegible] est celui qui a [illegible]. Il a aussi l'argent pour la Grammaire de [illegible], mais [illegible]. En attendant je [illegible] tous les autres livres que [illegible]. M. Fontaine [illegible] de vous faire ses compliments.

[illegible]

Lorsque le partisan Chiffre, on il n'a été connu
pendant longtemps que par les journaux.
M. Fontanesi [illegible] que [illegible]
comment le Pontife est fort reconnoissant pour
les savants qui travaillent [illegible]
[illegible] d'epreuve [illegible]
[illegible] lettres [illegible] hollandois [illegible]
[illegible]
qui feroit assez plaisir [illegible] la Biblioth.
[illegible] je les recevrai quand [illegible] si on
pourroit avoir quelques [illegible]
M. Fontanesi pour vous soyez persuadé
que je ferai tout mon possible pour vous [illegible]
[illegible] On souhaiteroit fort avoir une seconde lettre
[illegible] l'illustre M. de Leibnitz [illegible]
qui est parvenu [illegible]
avoir c'est aussi ce que je vous [illegible]
[illegible] de Leibnitz au M. [illegible]
si vous me pouviez [illegible] les [illegible]
[illegible] comme je vous en avois prié je vous en serai
infiniment obligé.

[illegible]

Bourguet

Venise 27 Nov: 1711.

XIV.

Je Vous disois comme je venois de recevoir de Rome les oeuvres de Galanus, a present Vous apprendrez comme je les ai envoÿez les trois tomes in folio, avec les Copies des Alphabets des Langues orient. dont vous m'avez gratifié, je les ai dis-je envoyés avec un ballot de Marchandises &c.

Vous trouverez qu'ils ont été dans une Bibliotheque mais j'ai mieux aimé ceux la, que de les prendre de l'Imprimeur de Propaganda parce qu'ils auroient coutés d'avantage. Mr. Fontanini est celui qui a fait l'achat. Il a aussi l'argent pour la Grammaire de Galanus, mais il m'a écrit qu'il ne l'a pas encore pû trouver. En attendant je cher-cherai aussi de mon coté les autres Livres que vous souhaittés. Mr. Fontanini m'ordonne de Vous assurer de son Estime & de vous faire ses Compliments.

Quand a la Bible Armenienne de Constanti-nople, on m'a offert de la faire venir, mais on veut que je debourse l'Argent, avant que même

on

on l'ait remise, je n'ai osé le faire, Vous me direz si Vous le Souhaitez, autrement je verrai, si il y il s'en pourroit trouver une. Il est vrai que cette Nation des Armeniens est si avare, que je les ai trouvez pire que les Juifs. on me demande 25 Ducats de la Bible d'Amsterdam, cela doit vous faire juger de leur humeur &c.

XV.

Bourguet
Venise 1. Av: 1712

Lorsque je reçus l'honneur de la Votre du 19e Janv. dernier, il y avoit peu de temps que je vous avois envoyé le Galanus, que j'espere qu'aprésent vous l'aurez deja reçu, ce que je serai bien aise d'apprendre. Je vous envoye par la même Voye de ffort l'Alcoran de Maracci,[a] & dans la Suite je tacherai de vous envoyer les autres livres que Vous Souhaitez. Ceux qui viennent de Rome, tardent ordinairemt. beaucoup en Chemin, a moins qu'on n'aye la Rencontre d'en charger quelqu'Amy

Jusqu'à présent je n'ai pû faire Connoissance avec Chazzadour, si les affaires qui m'occupent me

le

(a)
mort à Rome le 5. fevr. en 1700. agé de 87. ans. Il etoit Confesseur d'Innocent XI. l'Alcoran dont il est ici parlé fut imprimé in folio à Padoüe en 1698 2. vol. La version Latine est à coté du texte Arabe; Quoique Maracci dit le P. Niceron, tome 41. de ses Mem. ait travaillé à cet ouvrage pendant 40. ans, et quil y ait apporté une grande application, et une grande connoissance de la Langue Arabe, les savans en cette langue y ont cependant trouvé plusieurs fautes, mais elles n'otent rien au merite de son travail. Les remarques quil y a ajoutées sont savantes; mais les refutations ne sont pas toujours solides, et on y reconnoit quil etoit plus versé dans la lecture des auteurs mahometans, que dans la Philosophie, et la Theologie. M. Fo.

1. Mr. La Croze qui possedoit ce livre, qui dans nos cantons est extremement rare, lui donne ce titre: Francisci Mariæ Maggii Syntagma linguarum, quae in Georgiâ regionibus audiuntur. Dissertat. Philolog. qui est dans le recueil des Oraisons Dominicales de Mr. Chamberlayne p. 134. C'est un quarto de mediocre grosseur.

le permettent, je ne manquerai pas de le voir, quand ce ne seroit que pour mieux decouvrir sa fourberie.

Quand a la Grammaire de Galanus, je ne puis Vous en dire encore rien de precis. J'avois compté au frere de Mr. Fontanini, Sept Ecus Romains pour le Galanus & pour la Grammaire, s'il la trouvoit, c'est ce que ses Lettres m'apprendront. J'ai envie de lui ecrire, qu'il m'envoye le Syntagma Linguarum quæ in Georgia usurpantur au lieu de la Grammaire, si deja il ne l'a pas achêtée.

Je ne Vous ai point achetté la Bible Armenienne ni n'ai osé en donner la Commission, que premierement je n'eusse reçu Vos ordres. Ainsi vous pourrez l'avoir de quelqu'autre Endroit.

Ne Vous mettez pas en peine de l'Argent qu'il faudra en cas que je puisse avoir les Livres que Vous Souhaitez. J'ai deja depensé Sept Ecus Romains pour le Galanus ou la Grammaire que j'esperois de recevoir de Mr. Fontanini, & quatre Philippes, pour l'Alcoran de Maraci, que j'avois autrefois eu pour

un

un Louis d'Or, quand je l'acquis pour moi. Le Libraire ne l'a pas voulû donner a moins cette fois.

Vous me ferez un sensible Plaisir, si Vous daignez me procurer une Copie de la Grammaire Chinoise de Martinius.

J'ay enfin aprés deux années de datte reçu la belle & scavante Lettre de Mr. de Leibnitz, & je ne voudrois pas pour beaucoup, qu'elle eut été perdüe, étant au reste bien aise, d'en avoir été quitte pour la Peur. Si j'ai le tems, je me donnerai encore aujourd'hui l'honneur de Lui repondre & Vous recevrez la Lettre avec celle cy. Je suis faché de n'avoir pas encore vû son beau Livre sur la Bonté de Dieu, La Liberté de l'homme & l'Origine du mal. 2 Je vois bien, qu'il m'en dit un mot tiré de son Hypothese, qui me paroit conforme a ce que j'en ai vû dans l'extrait de son ouvrage dans la N. R. des Lettres de Mr. Bernard. Cette Espece de Livres ne se voyent pas beaucoup en Italie, et comme il ne parut en Suisse que dans le tems de mon Depart, je ne pus pas l'achetter, cependant

j'espere

2. C'est la fameuse <u>Theodicée</u> de cet illustre auteur.

3. Voiez la note 3. sur la lettre XII.

(a) Mr. de Leibnitz en parle page 118. du tome indiqué : Mr. Bourguet a lui meme traité ce sujet, dans un ouvrage publié à La Haye en 1742. in 4to.

M. Fo.

j'espere de le recevoir bientôt d'Hollande.

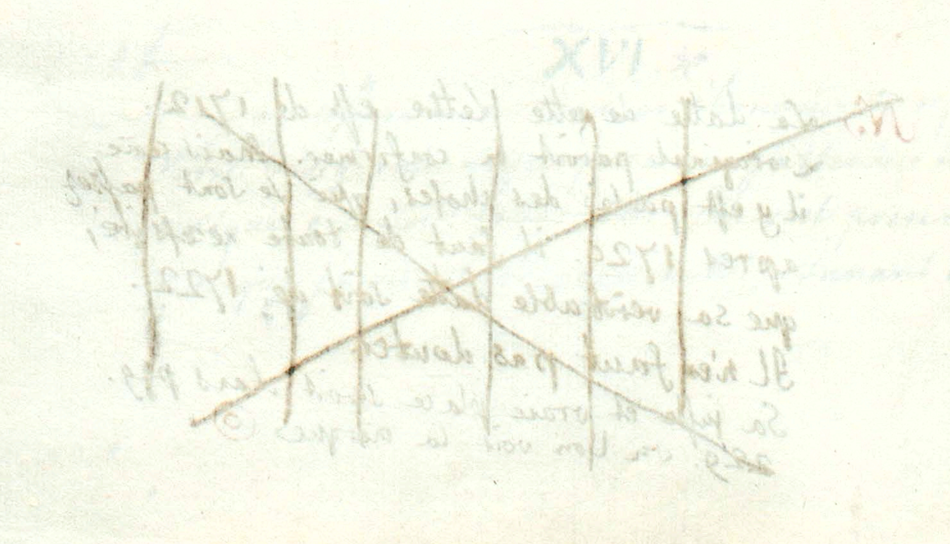
Si je pouvois obtenir par Vôtre moyen de Mr. de Leibnitz, qu'il voulût bien avoir la bonté de me procurer quelques uns de ces Poissons (a) & quelqu'une de ces herbes fosiles, qui se trouvent en Allemagne, desquelles, il a parlé dans les Memoires de Vôtre Accademie, 3 je vous en aurois de même qu'à Lui, une obligation toute particulière.

Je m'occupe a present un peu a l'Etude de la Phisique & principalement des Mineraux et des fosiles, sur lesquelles j'ay fait quelques decouvertes qui peut être verront le Jour, lorsque les affaires du Negoce me le permettront. Etant resolû a cesser toutes mes Recherches, & a quitter entierement mes Etudes pendant quelques années, voyant bien que tant qu'il me faudra penser au Negoce, je n'avancerai jamais gueres, puisqu'a tous momens je suis arreté sans que je puisse rendre utile mes decouvertes, qui ne seroient pas entierement a mepriser, veu qu'elles tendent toutes, directement ou indirectement a rendre plus certaines les Veritez

de la Religion en particulier, & a faire mieux con-
noitre la Verité en general. J'avois depuis peu
medité sur le fameux passage de Josephe ou il par-
le de N. S. Jesus Christ, a l'occasion de l'extrait
d'une Lettre de Mr. Fuper, que Mr. Ott Diacre de
la Cathedrale a Zurich m'avoit envoyé. Je crois
cet Endroit tronqué, & je me serois hazardé de le
restitiër, tel que j'estime que Joseph l'avoit écrit si
j'avois eu les Secours necessaires pour cela. Je
prevois, que ce que je viens de vous dire, vous sembler-
ra un peu temeraire, apres que tant de grands homes
& de savans Critiques ont travaillé sur cet Endroit de
Josephe, & que les uns ont dit, que ce passage étoit faux
d'autres, qu'il étoit veritable & d'autres enfin qu'il
étoit tronqué sans s'être mis en peine d'en determiner
la manière et d'en faire voir ce qu'ils pensoient que
l'historien eut dit. J'aurois neanmoins crû, de
pouvoir faire l'un & l'autre en poussant mes
preuves autant que le Sujet en est capable &
d'une maniere qui auroit approché de la demonstra-

tion

4 Ce passage si fameux se trouve au chap. IV. du Livre XVIII. des Antiquités Judaiques. Il y est dit, que Jesus etoit le Christ, et qu'apres avoir eté crucifié et mis à mort, il etoit reparu plein de vie le troisieme jour. On connoit les contestations, que les Sçavans ont eues à cette occasion. Voiés la Bibliotheca Græca de Fabricius Vol. III. p. 237. note b. et l'Edition de Josephe de Havercamp Tom. II. Part. II. pag. 191. &c. Mr. Bourguet se range icy du parti de ceux, qui s'imaginent, que ce passage est en effet de Josephe, mais fort alteré et tronqué. Il s'explique la dessus d'une maniere assez ingenieuse. Il faut aussi voir La Lettre XVII.



4

* Cette Lettre n'etant pas de 1712. comme porte sa date, mais en effet de 1722, devroit etre placée apres la Lettre XXXVI.

~~NB La datte de cette Lettre est de 1712. L'original paroit la confirmer. Mais come il y est parlé des choses, qui se sont passez apres 1720. il faut de toute necessité, que sa veritable datte soit de 1722. Il n'en faut pas douter. Sa juste et vraie place seroit dans pag. 229. ou l'on voit la marque ⊙~~

demonstration, au moins eu égard a un fait de la nature de celui cy

Il est clair par ce que je viens de dire, qu'il faudroit un Examen bien Exact & plusieurs choses qui regardent Josephe lui même: des Circonstances ou il étoit quand il a écrit; des motifs qui peuvent l'avoir obligé a parler de Jesus Christ: De ce que les Anciens & les Modernes ont dit sur ce Sujet, & enfin de diverses autres Particularitez qu'il seroit trop long de rapporter. Je suis cependant dans l'Impuissance d'effectuer la dessus mon dessein, & comme je n'aime pas de faire les Choses a demi, je crains bien, que jamais le Public voye rien de ma façon. Il ne perdra pas beaucoup, il s'y trouvera d'autres Genies plus heureux qui fairont des ouvrages bien plus utiles que je ne les sauroit concevoir. &c

Bourguet
Neufchatel 6e aoust 1712.

XVI. *

J'ay differé a me donner l'honneur de repondre a Votre Obligeante Lettre, parce que j'attendois toujours quelque occasion favorable: Elle s'est presentée enfin puisque j'ecris cet ordinaire a Mr. Aunant a ffort

pour

pour lui dire, que le Balot de Livres destinez pour
Mrs Les Missionaires de Franquebar, est parti la
Semaine passée, afin quil donne les ordres necessaires
pour cela

L'Histoire de la Mission s'avance lentemt a
cause de mes autres occupations. J'ay receu depuis quel-
ques Jours la XVIII Relation, ou il n'y a rien de nouveau
de l'état de cette Mission depuis le Deceds du bon Mr
Gründler. Ce que Vous me dites, Monsieur, de vôtre
ouvrage sur le Christianisme de l'Orient, redouble
l'envie que j'ai quil voye le Jour. Tachez au nom
de Dieu, de faire au moins imprimer la premiere
Partie. Je voudrois pouvoir contribuer a Vous faire
avoir une Copie de l'Hist: de l'Abbé Renaudot[1] dont
vous me parlez & j'en ecrirai a Paris. J'avois bien
apperçû l'entêtement de ~~N~~Naironi[2], comme celui d'Allatius &c.
cependant, je suis bien aise de vous avoir envoyé son
ouvrage puisquil Vous fait plaisir.

Pardonnez moi, Monsieur, les Mss. du Czar
ne peuvent être en Caracteres ~~Coptiques~~ Cuphiques[3], s'il est vrai
comme on l'á publié, que les Lettres sont toutes Separées:

Car

1. Mr. L'Abbé Renaudot avoit le dessein de Nous donner ~~notre~~ une histoire des Nestoriens. Il le dit lui meme dans son histoire des Patriarches d'Alexandrie p. 114. & 155. Mr. La Croze dans son histoire du Christianisme des Indes p. 52. parle de cet ouvrage ~~avec~~ en homme, qui s'en promettoit beaucoup. C'est apparemment de cette histoire, qui n'a jamais vu le jour, et qui peutetre n'a jamais existé, que Mr. Bourquet entretient icy Mr. La Croze.

1. ~~C'est apparemment de l'Historia Patriarcharum Alexandrinorum Jacobitarum, de cet Abbé, que Mr. Bourquet parle. Elle parut ~~partout~~, en 1713. à Paris.~~

J'ai fait cette remarque dans la supposition que la lettre étoit de 1712. Mais puisqu'elle est de 1722. ma remarque ne peut avoir lieu.

2. Fauste Naironi Savant Maronite a eté Professeur ~~aux~~ en Langues Orientales à Rome, & Successeur du celebre Abraham Echellensis. Son Euoplia est fort connuë. Il en sera parlé souvent dans les lettres suivantes. Voiés la lettre ~~[illegible]~~ XXXIII. Voyés aussi la Bibliotheque de Du Pin Tom. XIX. p. 175. 176.

Cette remarque conviendroit mieux à quelqu'autre endroit de ces lettres.

3. ~~Voiés la note 2. sur la lettre~~ (p. 176)
Cela regarde les MSS. dont il a eté parlé dans la lettre XXXVI. ~~(p. 227)~~ Monsr. La Croze

avant que d'avoir vu quelque Fragment de ces MSS. sur la simple relation qu'on luy en fit, jugea, qu'ils etoient ecrits en Caracteres Cuphiques, qui sont les anciens caracteres ~~des Arabes~~ des Arabes. Mais aiant vû une feuille de ces MSS. il changea bien vite d'advis. Voies la note 3. sur la lettre, que je viens de citer.

4. Voies la lettre indiquée, et les remarques qu'on y a faites.

5. Fleuve qui dans les livres des Orientaux est appellé Sihoun.

* C'est la vaste Campagne, qui est au Nord de la Mer Caspienne, qui est ainsi nommée par les Tartares. L'auteur des remarques sur l'Histoire Genealogique des Tatars observe, que c'est la veritable patrie des Cosaques p. 47. Voyes aussi la Bibliotheque Orientale de d'Herbelot p. 222.

6. Il sera parlé plus amplement de cette Inscription curieuse dans les lettres de Mr. Villa Anglois.

Car j'ai plusieurs Copies d'Ecriture Cuphiqué, mais les Caracteres en sont presque tous liez. J'en ai deux trés beaux Alphabets que j'ay fait faire sur les Mss d'Hottinger. Au reste quand j'ay dit que ces Livres pourroient être des Anciens Perses, ou Parthes[4] je n'ai point entendu, que leur Domination ait passé au dela du Jaxarte[5]: Mais que les Scythes, anciens habitans de Capschac,* les auroient enlevez dans quelqu'unes de leurs Irruptions, qui ont été assés frequentes. Si Vous recevez une Copie figurée de ces Mss., je Vous aurai une grande Obligation de me les communiquer s'il Vous plait. Mais a propos de Caracteres, avez Vous Monsieur, les deux lignes d'une Inscription qui est a Taunton dans l'Amerique Septentrionale,[6] & que Mr. Waller a fait graver dans les Transactions de Londres Le 214 # 339. Un ami m'en a envoyé une Copie. Dés que j'eus jetté les Yeux dessus, je les jugeai Tartares, mais dont les Caracteres sont entrelassés a l'Arabesque, & aprés les avoir examinéz a loisir, j'y trouvai divers Caracteres semblables a ceux d'un Alphabet Japonois, de celui de Tanguth

de 1714. n.

dont

dont je vous ai l'obligation, et des Traits qui paroissent sur la Medaille des ~~Tahuglauk~~ du Baron de ~~Lahontan~~ La Hontan
Voila une nouvelle preuve, que l'Amerique est jointe a l'Asie & fait un même Continent. Je vous rens des tres humbles graces des deux Alphabets que Vous avez eu la bonté de me communiquer. J'y trouve effective ment de la Conformité entre celui de Tanguth & celui de Bengale: Ce dernier est presque entierement le même que le Kirendum des Brachmanes.* J'ignore, si a Bengale on lit de gauche a droit comme font les Brachmanes & presque tous les Indiens. La maniere d'ecrire de droit a gauche du Royaume de Boutan suivant Hyde,** m'embarasse un peu en supposant qu'ils ayent eu leurs Caracteres des Indes. Cependant les Ca racteres d'oigur† & des Mogols qui possedent la Chine** sont bien plus Syriaques que ceux des Indiens. Je crois que ces Tartares peuvent les avoir receus des Nestoriens*** Mais avant qu'ils se rendissent maitres de la Chine: car je pense que par politique ces Peuples dresserent leur maniere d'ecrire pour complaire aux Chinois & le bon Mr. Hyde a ignoré la raison pourquoi cette écriture, j'entens les Lignes, vont de gauche a

† Les Oigurs sont de ces Tartares, parmy les quels les Nestoriens etoient repandus, et des quels ensuite les Moungales recurent l'usage des lettres. On peut voir la dessus la Bibliotheque Orientale d'Assemani Tom. III. Part. II. Pag. CCCCLXX. Droit CCCCLXXI. Il est vraisamble, que les Moungales, pour en conserver

7. Les Tahuglauk sont un peuple de l'Amerique Septentrionale. Ils se servent d'une espece de medailles, où l'on voit gravés des certains characteres, qui ont quelque rapport avec ceux des Tartares. Le Baron de La Hontan en parle dans ses Voyages de L'Amerique Septentrionale Tom. I. p. 229. et il en a donné la figure dans la carte, qui est à la tete de son Ouvrage.

(* Voiés la note suivante de la page. Elle seroit mieux placée icy NB

NB. Cecy n'est qu'un avis pour l'imprimeur.)

** de religione veterum Persarum in appendice p. 522. On trouve l'Alphabet de ces Tartares gravé au meme endroit Planche XVII.

*** Il faut consulter encore la dessus le Livre de Hyde à l'endroit marqué.

**** Car les Nestoriens ont eu des Eglises tres nombreuses et florissantes parmi les Tartares. ~~Mr. Assemani nous en a donné l'Histoire dans la Partie II du Tome III. de sa Bibliotheque Orientale.~~ Voiés la note [illegible] 3. sur la lettre X. [illegible]

la memoire, appellerent leur lettres Ouighur ou Iugur, comme le remarque Mr. La Croze dans les Acta Eruditorum de Leipsig de l'An [illegible]+ p. 415. Voiés aussi Th. Hyde de la religion des anciens Persans p. 522. + 1722.

ou Kirendum,)

†† le Kerendum (est une langue, dont en particulier les Bramines se servent, & qu'ils tiennent pour Sacrée. Ils pretendent, que les Dieux eux meme, etant apparu dans le monde, n'ont parlé que cette langue. Voiés les Memoires des Missionaires de Tranquebar Continuat. IX. p. 691. 692. et le Tome I. du Thesaurus Epistolicus La Crozianus / p. 381. 382.

droit, puisque c'est parce que toute Ecriture horizontale qui va de droit a gauche devient perpendiculaire du côté opposé dans ses Lignes, quand on la dresse. Je pourrois vous apreter a rire, si je me melois de faire des Conjectures sur l'origine des Lettres Tartares, surtout de les envoyer a une personne qui est au fait de ces choses mieux que qui que ce soit au monde. Il faudroit mieux savoir l'Histoire des Indes & de la Tartarie que je ne sai, pour pouvoir dire la dessus quelque chose un peu assuré. Si les Brachmanes ont eu l'usage de leurs Caracteres du temps d'Alexandre ou avant lui, ils se peut aussi qu'ils ayent communiqué l'usage de l'Ecriture au reste des Indes: Car les Lettres des autres Indiens ne different qu'accidentellem.t de celles des Brachmanes. Je doute pourtant un peu de cette Antiquité, il est vrai, que le Kirendum.t †† vient du Syriaque ou plûtot de l'Ebreu quarré dont ils tirent leur origine & l'un & l'autre. Je n'oserois rien determiner ni sur le tems ni sur la maniere de cette Communication. Peut être est ce d'Egypte, car les Caracteres Litteraux de cette Nation etoient surement fort aprochant du Phenicien, qui ne differe aussi qu'accidentellem.t

de

de l'Ebreu & du Syriaque. Si les Tartares avouent qu'ils ont reçu l'usage des Lettres du Royaume du Tanguth †††
comme Vous me le dites dans une de Vos precedentes, il n'y a rien à repliquer, cependant je crois que ce sont les Tartares Monguls, qui ont reçu leurs Lettres des Nestoriens †††† & les ont communiquées aprés cela à d'autres. Ceux du Tanguth au contraire semblent avoir reçu les leurs des Indes.* Je m'en rapporte de tout a vôtre vaste Erudition, attendant avec empressement ce que vous donnerés la dessus au Public. Il est vrai Mr qu'il faut, comme Vous le remarqués, qu'afin que l'Explication des Inscriptions Palmyreniennes soit juste elle doit repondre a l'Inscription Grecque & Latine. Mais il n'est pas necessaire que cela soit absolument de mot a mot. Par Exemple il ne faut pas pour un Palmyre, nien l'avertir que les Divinitez nommées sont de la Patrie, puisqu'aucun d'Eux ne le pouvoit ignorer. Il y a bien de l'apparence, que les orientaux n'étoient pas accoutumez à faire des Inscriptions sur le Modele des Grecs & des Romains. Ainsi on ne doit point chercher dans celles dont il est question tout ce qu'il y a dans l'autre Langue. Si nous en avions plusieurs de Siriaques, Parthiques, Babyloniennes & Egyptiennes bien connuës,

alors

††† Voiés ci dessus la note †. ou il faut remarquer, ques les Oighours sont les anciens habitants du Tanguth.

†††† C'est ce qui a deja eté remarqué dans la note †, et qui se trouve attesté par des bons auteurs.

* Il semble, que Mr. Bourguet n'avoit pas bien compris, ce que Mr. La Croze lui avoit ecrit la dessus. Les ~~Oighours~~ Oighours sont les anciens habitants du Tanguth. Ils etoient pour la plus-part, avant le regne de Ghengiz-Chan Chretiens. de la Communion Nestorienne, et recurent ainsi des Nestoriens l'usage des lettres, qui sont donc les Lettres d'Oighour & de Tanguth. Et les Oighours communiquerent en suite leurs lettres aux Moungales, par le canal des quels elles sont parvenuës aux autres Tartares.

+++ Voiez ci-dessus la note † où il faut remarquer, que les Cigheners sont [illegible]

+++ C'est ce que a deja été remarqué dans la note †, et qui se trouve attesté par des bons auteurs.

* Il semble que Mr. Bourguet n'avoit pas bien compris ce que Mr. [illegible] lui avoit écrit la dessus. [illegible]

◎

עלתא זה למכבל ולאלהי תזלות :
כידפ סכרי כפילודי כילפטרי :
וחד מדיא לאלהיהן שלם : **

** L'echantillon de la maniere de lire les caracteres Palmyreniens, que Mr. Bourguet nous donne icy, lui fait honneur. ~~Elle~~ Il fait voir, que sa decouverte est des plus heureuses. Il est vrai, qu'il n'a pas entendu luy meme touts les mots, que son Alphabet Palmyrenien lui a fait assembler, comme cela paroit assez par la version qu'il en a faite. Mais cela prouve, qu'il en a agi de bonne foi. Il a trouvé les lettres. Un autre Scavant a trouvé, que ces lettres düement separées, F ~~[illegible]~~ font un composé des mots de la ~~[illegible]~~ langue Chaldaique, tres regulierement formez. Ce Scavant est Mr. Hulewicz, demeurant icy à Francfort, ~~[illegible]~~ fort versé dans l'hebreu, le Chaldaique, le Syriaque, et autres langues Orientales. ~~[illegible]~~

F et distinguées,

alors nous verrions comment il faudroit se regler pour celles que nous ne connoissons pas. Je ne fais au reste pas grand cas de ma decouverte & je crolrois faire un peché ~~de~~ de m'y être autant attaché que le bon M[r] Rhenferd, dont j'ay le Periculum Palmyrenum & le Phoeni[c]ium. Je n'y ai donné que quelque demi-heure, ayant consideré a quelques reprises ces Inscriptions. J'hazarde enfin, Monsieur, de vous envoyer ma maniere de les lire, que vous trouverez tres conforme pour le sens, mais non pour les paroles, a celles qui sont en Grec & en Latin. Je commence par la derniere comme la plus courte. Pour la premiere & la troi-sieme Ligne, il n'y a aucune difficulté, excepté peutetre le dernier môt de la 1[re]

~~צלתא זקלמלכב ולאלהי הדלת:~~
~~כידפסכרי כפלנדר כילפטר~~
~~ומדלדיא לאלהיהן שלם~~

qui convient pourtant en l'expliquant du Dieu de la fortune, car la derniere ligne fait mention de Dieux au plurier. Ainsi tout le Phenicien dira que celui qui a fait l'inscription, la faite par Reconnoissance ~~pour~~ à ses Dieux, parce quils l'ont guerit, lui sa femme ou concubine & son enfant, ce qui n'est pas contraire au Latin qui est dans Spon, voici comme

je lis la Seconde ou plutot la premiere, qui est jointe
avec le Grec.

[illegible]

o o o

voiez la page suivante

J'ay mis quelques Lettres au dessus en cas que celles
qui sont dans la Ligne ne convinsent pas assez, & parce
que les caracteres dans ma Copie, qui n'est point la gra=
vée par Mr. Bianchini, ne sont pas assés distingués
J'y trouve des jonctions de Lettres a l'Arabesque, comme
dans le mot [illegible]* & vous savez Monsieur, que c'est
des Syriens que les Arabes ont tirés l'usage de l'Ecriture.
Quand au Sens, j'y vois un Remerciment fait a
deux Divinitez, qui sont la Lune & le Soleil, pour
avoir delivré l'Auteur, sa femme & ses Enfans
du peril de l'esclavage: Ce qui convient au mot
CWTHPIAC du Grec. Je ne sais, si mes Explica=
tions que je n'ai pas a present le temps d'etendre en
detail, vous plairont. Il n'est pas étonnant qu'il y
ait des Lettres de même valeur, differentes pour la
figure; cela a aussi lieu dans le Grec. Vous savez
outre cela, Monsieur, que les Orientaux sont feconds
en bizarrerie surtout dans leur Ecriture.
Je voudrois bien savoir, ce qu'est devenu le Mss: Ebreu

* וילדין

ou

~~[illegible]~~
Ayant considéré avec beaucoup ~~[illegible]~~ d'application notre Inscription mise en caracteres hebreux par Mr. Bourguet, il trouva qu'il ne falloit, que distinguer les mots d'une autre maniere, que n'avoit fait Mr. Bourguet, et qu'alors ils produisoient un fort bon sens. Voicy comment notre Scavant pretend qu'il faut lire et ponctuër cette Inscription

עלתא זה למלכבל
ולאלהי מזלות כיד
פסך ריכך ילדוי [illegible]כי
לפטו חד מדיא לאלהיהון
שלם:

Le meme Scavant traduit ainsi ce langage Chaldaique en latin: <u>Holocaustum hoc</u> (seu Monumentum sacrificale) <u>Melachbelo et Dijs Siderum</u> (i.e. Dijs Sidereis) <u>figuravit</u> (i.e. lapidi insculpi curavit) <u>abrumpens</u> (seu sistens) <u>Strepitum filiorum suorum, cum apprehendissent unam ex avibus</u> (scil. sacrificandam) <u>dijs suis Salma</u>. Mr. <u>Hulewicz</u> prend le dernier mot שלם pour le ~~[illegible]~~ nom propre de la personne, qui avoit fait construire ce Monument. Il s'appelloit <u>Salma</u>. ~~[illegible]~~ Dans une Inscription grecque de Palmyra on trouve le nom de <u>Julius Aurelius Salma</u>. Selon luy c'est le meme nom. Il lui paroit, apres avoir medité sur l'Inscription, que <u>Salma</u> de Palmyre avoit des fils, qui malgré leur Pere s'etoient fait Chretiens, mais qu'il les contraignit à la fin de renier cette religion, et de sacrifier aux Dieux de Palmyre des oiseaux, et qu'en memoire de cela il avoit fait graver cette Inscription. Il croit avoir trouvé des indices, que cela s'est passé durant la Persecution de L'Empereur Septime Severe, au commencement du troisieme Siecle.

לעזלבול ותלכבל ובחיא צרינ יכיה ואדלביאה
עבדמזכי פחיד עלי מרצלניכ יבד:
ידתי בדל שחש עדו ענתיוה יולדין בצותי
מידת שבו שלא עטיילין:

***

avis à l'imprimeur

[Il faut mettre cet hebreu à l'endroit marqué de la page 88. ou il y a un vuide avec cette remarque.]

*** Le Scavant, qui s'est donné la peine de dechifrer l'inscription precedente, s'est reservé l'explication de celle-cy pour un autre temps.

¶ Ces deux ouvrages sont, Dissertations historiques sur divers Sujets à Rotterdam 1707. 8°. et Vindiciae Veterum Scriptorum contra J. Harduinum Rotterodami 1708. 8°.

du Nouv: Test: auquel travailloit feu le bon Mr. Unger de Silesie &c

Bourguet
Ven: 18 Nov. 1712.

XVII.

Il y a longtems que je ne recois aucune de vos nouvelles, j'en attendois, qui m'apprisent la Reception de Galanus & de l'Alcoran de Maracci, que j'envoyai a Mrs Aunan a Ffort, lesquels me promirent de vous les faire tenir en toute seurté. Il y a quelques jours que j'ai encore adressé a ces Mrs le Syntagma Linguarum quae in Regno Georgiae usurpantur lequel j'avois reçu depuis peu de Rome par le moien de Mr. Fontanini. Vous trouverés dans led. Paquet une Lettre Latine qui sert de reponse a celle dont Mr. de Leibnitz m'avoit honoré, & auquel je vous prie la faire tenir, apres que vous l'aurez lüe & cachetée s'il vous plait.

Vos deux beaux Ouvrages, l'un en fr. l'autre en Latin, viennent enfin de me tomber entre les mains. Je desirois depuis longtems de les voir, et souffrez Monsieur, que j'ose vous faire un petit reproche de ne m'avoir pas instruit sur ce qui regarde la Conversion des Indiens, puisque sans doute vous

n'ignorez

n'ignoriez pas combien je prenois de part a cette matiere également curieuse & consolante.

Votre modestie m'empechera de m'étendre sur les loüanges que merite un si beau travail: Il me suffira de Vous dire, que jamais Lecture ne me plut tant & que j'y ai bien profité. Vos remarques sur le Mahometisme sont trés belles & trés savantes. On y decouvre bien mieux que dans beaucoup d'autres ouvrages, la turpidité de la Secte Socinienne. Hottinger a fait un parallele de cette Secte avec le Mahometisme, 2 mais le vôtre l'emporte beaucoup sur le sien, tant pour la maniere, que pour les recherches curieuses. J'avoüe qu'en lisant il y a quelques années l'Apologie des Sociniens dans un des premiers Volumes de la Biblioth. Ch~~oisie~~ oisie de Mr. LeClerc,(a) je dis a plusieurs de mes Amis, qu'il me seroit aussi facile a faire voir que la Rel. Mahometane n'étoit qu'une Secte Chretienne, qu'il l'avoit été a cet Auteur de demontrer que les Sociniens étoient des veritables Chretiens. Que la Qualité de Prophete, que se donne Mahomet, ne me faisoit aucune peine, puisqu'il étoit certain, que

ce

2.* Ce Parallele se trouve dans l'*historia Orientalis* de *Hottinger* Liv. II. chap. III.

(a). voyés le tome III. pag. 394 - M. Fo.

* C'est là sans doute le sens original et primitif de ce mot, dans la langue hebraique, de meme que dans celle des Arabes.

* 1. Cor: XII. 28. 29. XIV. 29. 32. 37. En comparant ces passages avec d'autres du N. Testament, on s'appercoit bien, que par les Prophetes est designé un certain ordre des Ministres, etabli alors dans l'Eglise, qui s'attachoient principalement à expliquer les Propheties du Vieux Testament, et de demontrer par la, la verité de la Doctrine des Apotres. Il paroit aussi, qu'ils avoient le don de predire l'avenir, et meme quelques autres dons particuliers, propres à l'Eglise de ces temps.

*** Il faut pourtant convenir de bonne foy, qu'il y a bien des choses à repliquer à ce raisonement. Que l'on s'y ~~pas~~ prenne de telle maniere, que l'on voudra, Mahomet sera toujours un tres insigne imposteur, qui s'est vanté faussement d'une Mission extraordinaire, des revelations continuelles, et de quantité des miracles.

3. Voiés les Dissertations historiques p. 87. 88.

ce titre ne signifie pas toujours un homme qui predisoit l'avenir, mais simplement, celui qui prechoit la Verité * c'est dans ce Sens, que l'Apôtre St. Paul le prend aux Corinthiens; ** & que Mahomet se l'attribuë dans l'Alcoran. De maniere que Mahomet aura été Prophête pour precher l'unité de Dieu, come il le dit lui même, sans qu'on puisse le taxer d'Imposture, quoiqu'il se soit dit Prophête. *** Il aura été seulement un Restituteur de la Verité & une espece de Reformateur de l'Eglise. Voilà où me menoit mon raisonnement, qui est bien aussi fort pour le Mahometisme, que l'est celui de Mr. Le Clerc pour le Socinianisme. Au reste je sais par experience que vous dites vrai sur les Changemens frequens des Sociniens. J'en ai connu, qui étoient moitié Juifs, puis Deistes & enfin à peu près Spinosistes, & qui avoient les Idées les plus bizarres sur beaucoup de Veritez Divines & Humaines, dont il m'a été impossible, de tirer jamais rien de precis.

La remarque curieuse que vous faites après Hottinger de ce qu'Eben Edris rapporte sur St. Paul & ses disciples, 3 m'a fait souvenir que dans un Manuscript Hebreux que j'ai donné a Mr. Jablonsky, entr'autres

traittez

traittez il y a le Sepher Ma-~~na~~-na-se, ou Maase Jeschu 4
different de ceux de Wagenseil & d'Ulrick. On voit dans
cet ouvrage une fable a peu prés semblable sur l'ori-
gine du Christianisme, par les disputes de St. Paul avec
Nestorius & quelques autres dont je ne me souviens
pas. Cela me fait conjecturer qu'Eben-Edris a tiré
cette fable des Juifs, qui l'ont inventée pour rendre
ridicule la Rel: Chret. Cette fausseté est neanmoins
fondée sur les malheureuses Disputes qui s'eleverent
dans le quatrieme Siecle comme Vous le remarquez
fort bien, & qui causerent dans la suite la Perte de
tant d'Eglises dans l'Orient & aprés dans le Midy par
la Secte de Mahomet.

Je suis ravi, que Vous ayez eu assés d'amour pour
la Verité & autant de Charité pour le monde Chretien,
pour developer le Systeme chimerique & impie du
P. Hardouin & de sa Cabale. Ces bons P.P. comencent
a étre meprisés partout, & ce n'est qu'a force de Ma-
chines & de Politique qu'ils se maintiennent. Ils n'ont
cependant que trop de gens fascinez a leur égard. Une
particularité que je vas vous raconter vous en convaincra
& confirmera ce que Vous dites de leurs Missions

dans

4. Ce livre n'a pas encore eté imprimé. Il est de cette espece des livres, que les Juifs ont coutume d'appeller תולדות ישו c'est a dire Histoire de Jesu. Ils sont touts remplis des blasphemes. Nous en avons un que Wagenseil à fait imprimer, et un autre different du premier, que Jean Jacob Hulderic a publié en Hollande. On peut voir sur ces livres la Bibliotheque Hebraique de Wolfius Tom. II. p. 1443. 1444. On y trouvera aussi la description du MSC. dont parle icy Mr. Bourguet p. 1445. 1446. Le MSC. est presentement entre mes mains.

dans l'Orient. Il y a quelques années, qu'un home originaire de Venise, qui reside actuellement dans la côte de Malabar depuis plus de vingt ans; cet homme envoya une Relation curieuse de ce païs, où il negocie, & principalement de la Religion de ces Idolatres. Cette Relation, qui contient beaucoup de Particularitez qui ne sont pas avantageuses aux Jesuites, étoit addressée au Senat, que le Auteur prioit de vouloir la faire imprimer aprés qu'elle auroit été examinée, afin qu'elle fut un monument public de Reconnoissance pour sa Patrie & pour son Prince. Ce Mss. eut le malheur de tomber entre les mains des Jesuites, qui firent imprimer ce qu'ils voulurent sous un autre nom. L'Auteur ayant vû un Exemplaire de cette Relation des Jesuites, reconnut facilemt. que c'étoit son Ouvrage deguisé. Il en composa un nouveau beaucoup plus ample, où il n'a pas oublié ces bons Peres. Le Senat a reçu ce Manuscrit, il a été remis entre les mains d'un Senateur, & comme le Langage étoit melé de Portugais & de barbarisme

un

un Professeur de Padoüe l'a mis en beau Stile, l'Impression a été fortement sollicitée, mais le Credit des P.P. de la Societé a été assés puissant pour empecher la publication de ce bel Ouvrage, qui apparemment restera renfermé pour toujours: Je sais cette histoire d'un temoin oculaire, qui même a fait son possible pour qu'on fit voir le Jour a ce Livre

J'ay connu a Rome le P. Bouchet, qui a été Missionaire prés de vingt ans dans le Malabar; & j'ay remarqué dans le peu de tems que je me suis entretenu avec Lui sur leurs Missions du Maduré, que les P.P. usent la d'une politique toute semblable a celle qu'ils pratiquent a la Chine

Je suis bien aise que vous ayez recu le Galanus, j'espere que vous aurés aussi deja eu l'Alcoran de Maracci. Dés que j'aurai pû recouvrir la Bible Armenienne ou Sagaran,[5] et quelqu autre ouvrage en ~~cette~~ la même Langue, je vous les enverrai sans differer.

Il ne faut pas que vous vous mettiez en peine pour moi a l'égard de la Grammaire de Martini: Et puis qu'il n'est personne que vous qui puisse la copier, je[3]

vous

† Voiez la note ** sur la lettre VIII.

5. Le Tagaran est une Collection de Pöemes choisis, que les Armeniens estiment beaucoup. Mr. Schroeder dans sa Grammaire Armenienne, où il parle de la Pöesie de cette Nation, le cite assez souvent.

† . Voiez la note * * sur la lettre VIII. (~~[illegible]~~)

vous prie, que ce travail ne Vous detourne pas de Vos autres occupations, qui sont d'une trop grande Consequence & trop utiles pour le public, pour qu'il faille les suspendre tant soit peu

Ce que Vous me dites des projets de vôtre Societé Royale pour la Conversion des Infideles, m'a fait un sensible plaisir, & m'a donné un grand desir d'en être un peu mieux informé. Je Vous aurai beaucoup d'obligation, si vous daignez m'en instruire la premiere fois que Vous me ferez l'honneur de m'écrire. Je prie Dieu de tout mon Coeur, qu'il benisse un si pieux dessein, & qu'il le fasse reüssir a sa plus grande Gloire.

Je me méfie si fort des Emissaires de la Cour de Rome, que je crains, que s'ils viennent a savoir le Plan qu'on s'est fait a Berlin pour la propagation de l'Evangile, ils ne commencent de bonne heure a y mettre tous les empechemens qu'il leur sera possible. J'en juge par ce qu'ils ont deja fait dans le Canada, que Vous savez sans doute mieux que moi. Je plains nos Reformez: les Catoliques

Romains savent bien mieux prendre leurs avantages que nous. Ils nous donnent tant de l'ouvrage en Europe, qu'il est comme impossible de penser au salut des autres, quand il faut faire tous ses efforts, pour se conserver soi même: L'état present des affaires le prouve demonstrativement, sans qu'il soit necessaire de s'expliquer d'avantage; Il est neanmoins bien certain, que ces bons PP. y ont beaucoup de part.

Ce que Vous dites de la perte de tant d'Eglises dans l'Orient & au Medy, est trés beau: Mais ce que Vous avez ajouté des Eglises de Malabar est encore plus curieux, et sera tout a fait nouveau pour bien de gens. J'en ai une Relation qui va plus loin que celle dont Vous vous êtes servi. Celle dont je Vous parle, pousse l'histoire de ces pauvres Indiens & des efforts que la Cour de Rome a faits pour les reduire jusques a la prise de Cochin par les Hollandois. * Elle est du P. Vincenzo Maria di S. Catarina da Siena Procurat. Generale de Carmelitani Scalzi imprimée en 1672. a Rome, & reimprimée en cette Ville

l'an

* <u>Gautier Schouten</u> auteur assez exact, qui a eté aux Indes depuis l'an 1658 jusqu'à 1665. nous assure, qu'un ~~e grande partie~~ nombre des Chretiens du Malabar, avoit quitté la Communion de L'Eglise de Rome, et qu'ils avoient leur propre Eveque, qui du temps de Schouten etoit <u>un noir originaire du pais meme</u>. Voiés son Voyage Tom. I. p. 555. 556. de l'Edition de Rouen de 1725. F ~~[illegible] dans l'histoire du Christi-anisme des Indes~~, ~~[illegible]~~e.

F mais apparemment, que cet Eveque Indien, est <u>Alexandre de Campo</u>, dont il est parlé dans <u>l'histoire du Christianisme des Indes</u> Liv. V. p. 415. &c. Cet homme etoit entierement devoué à l'Eglise Romaine.

(b) cela regarde un fait, rapporté pag. 29. de la premiere relation de Mess.rs Allemands Ziegenbalg et Plutscho. nous fumes hier (dirent ces Mess.) nous promener à la Campagne, et vimes une Pagode dans la quelle ~~~~ Ispara la femē de leur premier Dieu, est adorée, comē une Deese: plusieurs divinités de Porcelaine l'environnoient: nous en renversames quelques unes, animes par un zele religieux, nous en decapitames plusieurs, pour faire voir à ces pauvres gens, l'impuissance, et le neant de ces dieux, qui sont incapables de s'aider eux memes, encore moins ceux qui leurs sont devoués! ..... Mr. La Croze n'a pas été content de la Critique de Mr. Bourguet. Voy. la lettre. VIII. ~~pag. 128~~. M. So.

6. C'est une chose connüe, que les Missionaires de Tranquebar, ont jusqu'à present continué regulierement, de nous donner des relations exactes, du Succes & du progres de cet excellent etablissement aux Indes.

*

~~7. Cela regarde un fait, dont je me souviens, qu'il est parlé dans la premiere relation, que je ne puis point consulter à present. Il me semble qu'on y trouve des circonstances, qui adoucissent la chose. Et depuis on ne remarque plus rien de pareil. Aussi paroit il que Mr. La Croze n'a pas eté content de cette critique. Voiés la lettre (p. 128.)~~

L'an 1683, ou l'on a joint une nouvelle Relation du Voyage que fit exprés Mr. Sebastiani, Eveque Titulaire d'Hierapolis, dans ce Païs la pour en chaser un nouvel Eveque Syrien. Et comme je vois par Votre Relation que cet ouvrage ne Vous est pas tombé entre les mains, j'ay resolu de Vous en faire un present, que je vous envoyerai par la premiere Comodité qui se presentera.

Si Vous pouvez m'apprendre quelque chose de ce qu'ont fait dans Tranquebar les pieux Ministres Danois, qui avoient commencé d'y precher l'Evangile aux Payens, je Vous en aurai une grande obligation. 6. Je ne puis pas m'empecher de Vous dire en passant, que je desaprouve deux choses dans leur Conduite. La premiere est ce Zele indiscret qui les pousse a renverser les Idoles d'un Temple des Gentils. (b) Les Apôtres ne s'y sont jamais pris de cette maniere, quand ils ont travaillez a la Propagation de la foy. L'autre Chose que je n'approuve pas, est encore d'une plus

grande

grande Consequence, & plus propre a la destruction qu'à l'édification; C'est l'Esprit de parti qu'ils inspirent a leurs Néophites.[8] Quand ces Catechu, menes veulent être informez des Disputes des Chretiens, amoins que cela ne regardat l'Eglise de Rome, je vou, drois qu'on leur fit paroître beaucoup de Moderation, en leur donnant des Idées de ces disputes, qui ne blepassent point la Charité, & qu'on leur fit voir, qu'on peût être aussi homme de Bien & bon Chretien dans un Parti comme dans l'autre.

Cela previendroit toutes les Chicanes & toutes les vetilles, qui ne font que trop l'occupation des Europeens. Et les Lutheriens & les Calvinistes ne composeroient dans l'Orient qu'un seul Christianisme, qui seroit d'autant plus beau, qu'il approcheroit de plus prés le But de Notre Seigneur Jesus.

Si on ne suit pas cette Regle, on ne faira, ja, mais rien qui vaille, L'Anglican & le Presbyterien s'entredetruiront, tout comme il arrive dans les divers Ordres de l'Eglise Rom:, chacun tachant a detruire son Concurrent. Ce seroit donc par la Réunion

si-

8. Cela a besoin d'etre rectifié. Mr. Bourget lui meme en tombe d'accord. Voiés la lettre XX.

~~VIII pag. 134~~

si desirée mais si peu attendue des Chretiens Reformez quil faudroit commencer. Mais helas! il est peu d'apparence quon reüssisse de longtemps.

Aumoins ceux qui vont precher l'Evangile parmi les Infideles, ne devroient jamais faire paroitre cet Esprit de parti qui regne si fort parmi les Protestants: si ces Mrs faisoient entendre a leurs disciples quand l'occasion le demanderoit, que les Mysteres de l'Eucharistie est le même entre nous; que nous defferons simplement dans l'Idée que nous nous en faisons, & dans la manière dont nous l'expliquons mais que cependant nous sommes d'accord sur la Verité & l'efficace de ce Sacrement par rapport aux vrais disciples de Jesus Christ. Si on leur faisoit comprendre, que nos differens sur les Decrets de Dieu, ne viennent que de la manière que chaque parti les concoit & les arrenge; quau fond on convient, quil ne se passe pas en Dieu une semblable suite d'Idées subordonnées, & que ce nest qua cause des étroites bornes de nôtre Esprit que nous sommes obligez de faire cet arrengement pour nous former quelque Idée de la Sagesse de

Dieu

Dieu, dont les desseins étant infinis, il n'est au=
cune Creature qui les puisse jamais comprendre.

Si l'on proposoit donc ces questions, & les autres
qui nous separent, avec cette douceur & cette Modera=
tion: Et qu'on appuya fortement sur les sublimes
veritez dont tous conviennent, mais principalemt.
sur la pratique de la Charité qui est le Lien de
Perfection. Les nouveaux Chretiens ne s'aviseroient
pas de s'entre choquer comme on fait en Europe
& ils condanneroient infailliblement nôtre folie.

Je me suis un peu plus étendu sur cet article
que je n'avois crû, parce que je prens beaucoup
de part a ce qui regarde la Conversion des Infideles
Je viens au celebre passage de Josephe[9]: Et pour
vous le dire sincerement, je n'estime pas assés mes
Pensées sur ce sujet, que je les croïe dignes de pa=
roitre dans un ouvrage tel que sera apparament
celui de Mr. Olearius[10]. Je n'ai pas non plus, ni
le tems, ni les Livres que je voudrois consulter:
ainsi quand même j'aurois envie de composer une
petite dissertation pour établir mon sentiment
il me seroit a present impossible. Cependant
pour vous faire voir, que vous avez jugé trop

favorablement

9. Voies la lettre XV. [redacted]

10. Mr. Gotfried Olearius savant Theologien & Critique en meme temps, avoit intention de nous donner une nouvelle Edition de Josephe, mais il mourut avant que de pouvoir executer ce dessein.

favorablement de mon Opinion, je vais Vous la dire en abbrégé en la soumettant a vôtre Sage & judicieuse Critique.

Je crois que Joseph étoit trop bien informé de ce qui s'étoit passé a peu prés de son tems, pourqu'il ait entierement ignoré ce qui regardoit la Rel: Chret. et son Chef. Son Judaisme & son Pharisaisme l'obligeoient a croire de cette Secte tout ce que les Principaux de sa Nation en avoient crû & il n'en devoit pas avoir une autre Idée, que celle qu'en avoient tous les Juifs de son temps. Je suis persuadé que les Sentimens de cet auteur étoient conformes a ceux du Sanhedrin qui accusa J. C. devant Pilate, & des Juifs de Thessalonique dont il nous est parlé aux Actes des Apôtres. Tous ces gens la regardoient J. C. comme un Imposteur, & comme un fin & rusé politique, qui ne faisoit des Prodiges, que pour attirer la Multitude & se faire Roy. Ce furent la les deux Chefs d'accusation dont on se servit pour le faire condamner a la Mort. Les Principaux s'étant apperçeu que Pilate ne vouloit pas entrer dans une

Discussion

Discussion des affaires de Religion, se servirent du puissant motif de la Politique; qui leur reussit trés bien. Jesus Christ, fut condamné comme perturbateur du repos public & come Criminel de Leze Majesté. Ses disciples ne furent pas regardé de meilleur Oeil: On les accusa d'être des rebelles. Ceuxci (: disoient les Juifs de Thessalonique :) qui ont remuez tout le monde, sont aussi venûs icy. — ils font contre le Decret de Cesar, disant qu'il y a un autre Roy, qu'ils nomment Jesus.

C'étoient la les Sentimens de Josephe, selon moi, il s'agit presentement de voir, s'il a dû les faire paroitre dans ses Ouvrages. Il me paroit certain que des Raisons de Religion & de Politique, l'obligeoient indispensablement a parler de la Secte des Chretiens, puisque son Silence auroit pû lui être prejudiciable Les Juifs regardoient les Chretiens comme des Ennemis de Dieu & de la Loy de Moyse. Les Payens confondoient ordinairement les Juifs avec les Chretiens, & souvent les premiers devenoient l'objet de la rage des Gentils a cause des derniers, ce qui sans doute augmentoit

la

[illegible] les enfans [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] la [illegible] [illegible] leur [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] sont condamnés comme
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] ne [illegible] pas [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible] qui ont
[illegible] leur [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] dans ses Ouvrages. Il [illegible] [illegible] [illegible]
des Nations [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les Canons
de Dieu, [illegible] la loy des Papes [illegible] [illegible]
ordinairement les [illegible] [illegible]
les premiers [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] des [illegible] [illegible] leur [illegible] [illegible]

la haine que ceux la portoient a ceux ci: Joseph qui n'ignoroit pas cela, ne pouvoit mieux faire, qu'en declamant contre J. C. & ses Sectateurs, il faisoit retomber par la sur les Chret: Seuls, toute la fureur des Payens, qui ne les confondroient plus avec les Juifs, mais qui les regarderoient comme les Seuls Perturbateurs du Repos public, & comme des Rebelles a cause de la Royauté pretendüe de leur Chef: outre cela Josephe ne pouvoit en bon Politique & en Zelé Pharisien, regarder la haine, les partialitez & les troubles qu'avoit causez la Secte de Jesus de Nazaret dans la Nation, que comme un des plus grands malheurs qui avoit contribüé a la ruine de ce miserable Peuple, & a tous les maux qui l'avoient precedée.

Josephe donc, en disant ce qu'il croyoit veritable touchant Jesus & ses Sectateurs, il justifioit sa Nation de tous les desordres qu'on leur attribuoit, veu qu'ils ne regardoient que cette Secte, qui étoit l'objet de la haine publique, & il s'acquittoit d'un devoir, auquel sa Conscience l'obligeoit, en montrant que cette Secte n'étoit rien moins qu'une partie du Judaïsme,

qu'au

qu'au contraire c'en étoit un entier renversement d'une vraïe impietés sous les apparences d'une Religion nouvelle.

Si cet auteur a parlé avantageusement * de Jean Batiste comme tout le monde en convient, il a dû craindre, que les Chretiens ne s'en fisent un honneur. mais s'il la craint, il n'y avoit point de moyen plus efficace pour les priver de cette petite satisfaction, que de dire du mal de Jesus de Nasaret, duquels ils croyoient que Jean Batiste avoit été le Ami & le pre, curseur: Un seul môt contre Jesus, faisoit éclipser, tous les beaux temoignages que les Chretiens pretendoient que St Jean lui avoit rendus. En un môt, c'étoit renverser entièrement le Systeme des Chretiens dans l'Esprit des Juifs & des Gentils, & le rendre ou du der, nier ridicule, ou le taxer de la plus noire maliće.

Je ne dirai rien du passage qui regarde St. Jacques ‖ parce qu'il est en partie contesté & qu'il semble au moins avoir été corrompu: je viens a celui qui est en Question. Je crois que ce fameux temoignage portoit; Que Jesus de Nazaret s'étoit dit Roy, qu'il faisoit des prodiges pour paroitre un homme Divin, & qu'en contrefaisant

le

* Le passage de Josephe, ou il parle fort avantageusement de St. Jean Baptiste, qui se trouve au Liv. XVIII. des Antiquites chap. VII. est tres celebre. Je ne sai pourtant pas, si tout le monde convient de l'autenticité de ce passage. Il me semble, que j'ai lû, il n'y pas long temps une Dissertation, dont le but etoit de faire voir le contraire. Mais je ne me souviens pas du nom de l'auteur.

11. c'est à dire Jacques, qui est aussi appellé Frere du Seigneur, et qui selon le temoignage des anciens, a eté le premier Eveque de Jerusalem. Josephe parle ~~dans~~ de sa mort au Liv. XX. des Antiquitez, chap. VIII.

le Docteur, il avoit attiré beaucoup de Juifs & de Gentils
apres lui, a cause de l'Amour qu'ont ordinairement
les hommes pour la nouveauté: Que cet homme avoit
été accusé par les principaux des Juifs devant Pilate
comme un Blasphemateur, un Ennemi de l'Etat, &
comme un Rebelle, qui osoit se dire le Roy de la
Nation, pendant qu'elle etoit Sujette & fidele a
Cesar: Que Pilate le condamnat a être crucifié, &
que nonobstant sa mort, ses Disciples, qu'on nomoit Chretiens,
& dont le nombre étoit assez grand dans l'Empire, le
disoient vivant, & reconnoissoient sa pretendüe Royauté

Puisqu'on n'a travaillé que par conjectures sur ce
sujet, & qu'il est impossible de le faire autrement
faute d'Exemplaires plus anciens qu'Eusebe: Je Vous
fais juge, Monsieur, si la mienne vaut mieux que
celle des autres? Vous voyez par le peu que je Vous en
ai dit, qu'il me seroit facile d'y ajouter bien des
raisons pour la soutenir, mais outre que cela me mene-
roit trop loin, la vaste étendue de Vos Connoissances
dans l'Antiquité m'en épargneront la peine, puisque
je ne saurois rien dire que Vous ne puissiez substituer
avec la derniere facilité a ce peu que je Vous en ecris
pour Vous satisfaire en partie sur l'obligeant

desir que vous avez eu la bonté de faire paroitre pour savoir mon sentiment. On peut ce me semble, faci-lement accorder ce que j'ay dit, avec le Passage de Jose-phe, en ôtant ce que les Chretiens y ont ajoutez & en substituant ce que l'Auteur y avoit mis, mais cet ouvrage est reservé pour quelque Critique de plus de Loisir, & qui aye plus de capacité que moi

Ce que vous medites des Petrificatcons & de la Recompense de ceux qui en fournissent les Cabinéts des Princes, & des Rois me surprend: si je croyois d'etre assez heureux pour reüssir avec tant d'avantage, j'aurois assez de Curiositez pour orner le Cabinet d'un Prince, mais cela n'est pas bien facile, a moins que d'etre sur les Lieux. Si vous croyez qu'on peut faire quelque chose a cet egard vous m'obligerez beaucoup de me dire ce que vous en pensez.

Je reviens a la Conversion des Indiens & j'approu-ve fort ce que vous dites de la maniere dont on devroit s'y prendre, qui seroit, de mettre l'Ecriture sainte entre leurs mains. 12 les Chinois recevroient sans doute ce Livre Divin avec plaisir: Il faudroit le munir d'une Preface egalement pieuse & savante, qui fit voir le But que Dieu s'est proposé en donnant aux hommes ce St.

Livre

12. C'est ce qu'ont aussi fait les pieux Missionaires de Tranquebar. Ça été leur soin principal, comme il paroît par les relations qu'ils nous en ont donné.

13. Ce sont les arguments et les reflexions du pieux Mr. Osterwald sur chaque chapitre de l'Ecriture Sainte, qui ont paru si excellentes et si utiles à toutes les personnes de bon gout, & qui apres avoir long temps couru en Manuscript, et meme eté traduites en Anglois et imprimées à Londres l'an 1718. 8°. furent enfin publiées par l'auteur lui meme à Neufchatel en 1720. et avec le Texte de la Bible à Amsterdam et Rotterdam l'an 1724. Fol. Dans la traduction Angloise il ne se trouvent que les arguments ~~de touts~~ des chapitres du Nouveau Testament.

et la maniere dont les Auteurs quil y a employé sont executé. Cela serviroit a eviter une infinité de Chicanes quon invente contre cet Ouvrage divin. Les Argumens courts & precis sur chaque Livre & chaque Chapitre sont aussi des grands Secours pour une intelligence pure & simple du texte Sacre. Je nen connois point de plus instructifs, que ceux dont on se sert dans l'Eglise de Neufchatel, mais ils sont en Manuscripts. Dieu ne manqueroit pas de benir un si pieux dessein & peut être ce seroit le moyen le plus facile pour introduire de nouveau l'Evangile dans le Japon sur lequel j'aurois bien de choses a vous dire, que je reserve pour une autre fois.

Un ouvrage de la nature de celui cy, qui demande bien des connoissances, beaucoup de pieté & une grande Moderation, seroit très digne de Votre application. Vous ne sauriez faire a Dieu un plus excellent sacrifice, que celui d'un travail si conforme a sa Gloire & aux beaux dons, dont il Vous a enrichi. Vous avez a Berlin tout ce qui est necessaire, quoique j'estime, que la presence d'un Chinois habile & honnête tout payen quil fut, ne

seroit

seroit pas inutile. Vous avez un Roy magnifique & Zelé, qui est le seul Prince capable de contribuër a une Oeuvre si Sainte & si digne de sa Pieté: avec ces Secours, je crois que Vous pourriez reussir mieux que qui que ce soit. Je serois faché, que les C. R. nous previnsent, puisque s'ils mettoient unefois une Version de leur façon entre les mains des Chinois, il seroit comme impossible de jamais la reformer. Nous savons par une triste Experience, que ces Mrs ne se font pas un Scrupule d'alterer dans leurs Versions le Sens de l'Original[14], afin de mieux apuyer leurs injustes pretentions; ainsi il seroit de la pieté & de la charité de les prevenir. Cependant je ne vois aucun Lieu plus propre que Berlin, qui par la Moscovie pourroit communiquer ces Trésor a la Chine

Au nom de Dieu, Monsieur, comuniquez moi s'il Vous plait, tout ce que Vous savez de la Conversion des Infideles, & de la manière dont Votre celebre Academie s'y prend pour l'avancement de l'Evangile. Si jamais j'étois libre, je me devouërois au Service de Votre Societé, & si je ne me sentois assés fort dans la Connoissance de la Langue Mandarine, je m'estimerois

fort

14. voies la note 5.e sur la lettre XLV.

(a) le Pseautier de Job Ludolff a paru en 1701. in 4to. à Francfort
M. Jo.

15. Voiés les *Dissertations historiques sur divers Sujets* p. 319. Ce memorial curieux a eté depuis imprimé dans La *Bibliotheca Bremensis* Class. V. Fascic. IV. num. II. p. 618. &c &c. Mr. le Conseiller privé *Jordan* en parle aussi dans ~~[illegible]~~ l'*histoire de la vie de Mr. La Croze* p. 175.

fort heureux, de pouvoir aller Vous aider dans un travail qui contribuëra infailliblement beaucoup a la Gloire de Dieu, & au Salût des pauvres Gentils.

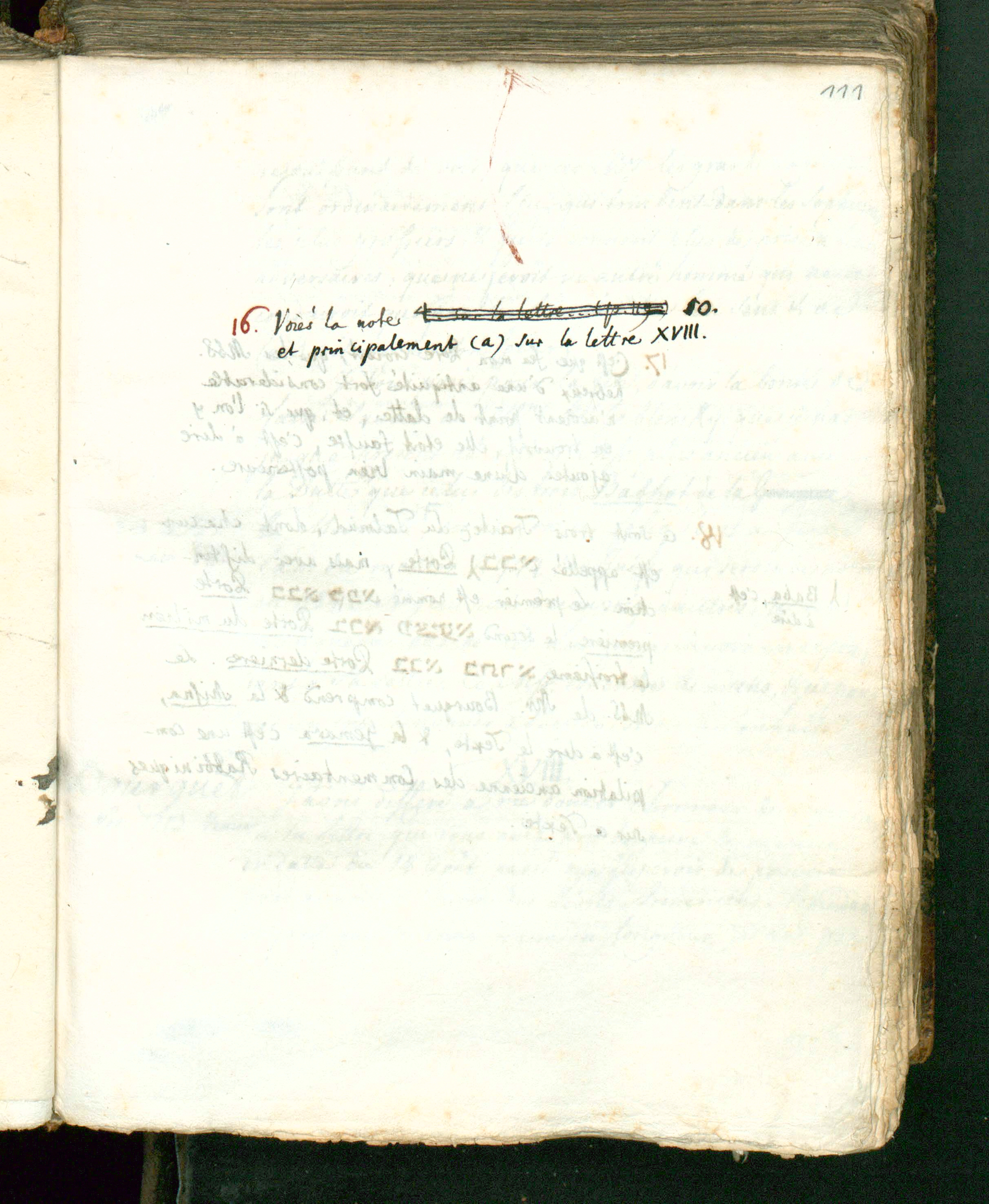
Je me suis étonné, que le Savant Mr. Ludolfe n'eut pas pris garde a la Cause des progrés du Mahometisme dans l'Ethiopie: Il me souvient d'avoir écrit autrefois a quelqu'un, je ne sais si c'est a Vous, ou a l'Illre. Mr. Jablonsky, qu'il me sembloit que Mr. Ludolfe auroit rendu un plus grand service a ces Eglises s'il avoit fait imprimer le Nouv: Test: plutôt que les Pseaumes, (a) parceque le premier serviroit a garantir ces Peuples de la Seduction de la Secte Mahometane, au lieu que les Pseaumes ne peuvent absolument rien contribuër a eviter un si grand mal puisque les Mahometans eux mêmes les admettent.

Le Memorial du P. Couplet dont Vous parlés dans vôtre dissertation, 15. est une piece si Curieuse, que je souhaiterois d'en avoir une Copie ou du moins un Extrait. Si cela ne Vous fait pas de la peine, Vous pourriez m'en faire une Copie dont je Vous aurois une grande obligation. Je crois que Vous n'avez pas mal fait de ne le donner pas au Jour: Il est quelquefois plus utile

de

de s'en servir en particulier, pour les conséquences & de profiter de leurs Lumieres, comme ils font très souvent des nôtres sans que nous le sachions. Je vous remercie de vos nouvelles litteraires. Je crois que L'Apologie de Vanini, 16 ne vaut pas mieux qu'un petit Dialogue entre Spinosa & Bayle imprimé depuis peu en françois qui est surement un des ouvrages le plus mal imaginé qu'on puisse voir. Le Professeur dont vous me parlez est apparemment le plus mauvais Logicien qu'il se puisse, lui qui pretend donner des Regles de Raisonnement aux autres. Il ignore sans doute que les plus grands hommes des deux derniers siecles & du nôtre, ~~se sont appliqués~~ se sont appliqués avec succes a l'Etude des Langues. Il s'imagine faussement, que tous ceux qui aiment les Langues sont semblables a certains Pedans de sa connoissance: mais c'est justement ce qui fait voir sa crasse ignorance. Il n'a pas apparement entendu parler d'un Scaliger, d'un Saumaise & d'un Casaubon d'un Bochart & d'un Cappel, d'un Petit, d'un Hottinger & d'une infinité d'autres, dont les ouvrages valent mille fois plus que son pretendu Art de penser. Il est même

reconnoissant



16. Vöiés la note ~~(t. sur la lettre... (p. 11)~~ 10.
et principalement (a) sur la lettre XVIII.

17. C'est que feu mon Pere croioit, que les MSS. hebreux d'une antiquité fort considerable n'avoient point de datte, et que si l'on y en trouvoit, elle etoit fausse, c'est à dire ajoutée d'une main bien posterieure.

λ Baba, c'est à dire

18. ce sont trois Traitez du Talmud, dont chacun est appellé בבא λ Porte, mais avec distinction. Le premier est nommé בבא קמא Porte première, le second בבא מציעא Porte du milieu le troisième בבא בתרא Porte derniere. Le MSS. de Mr. Bourguet comprend & la Misna, c'est à dire le Texte, & la Gemara c'est une compilation ancienne des Commentaires Rabbiniques sur ce Texte.

rejouissant, de voir, que ces Mrs les grands Logiciens sont ordinairement ceux qui tombent dans les Sophismes les plus grossiers, & qu'ils donnent plus de prise à leurs adversaires, que ne feroit un autre homme qui ne se conduiroit que par les Lumieres du bon sens & de la Droiture de son Coeur.

Je vous prie pour la fin, d'avoir la bonté de faire savoir a S. Exc. Mr. Jablonsky, que je n'ai jusqu'a present pu voir de Mss. plus ancien avec la Datte 17 que celui des trois Babhot de la ~~Gemara~~, ~~la~~ Misnah F, en ungros in folio écrit a Girone l'an du monde 4944 des Juifs, qui seroit de nôtre en 1184. Si j'en puis decouvrir d'autres, je ne manquerai pas de les Lui faire savoir en repondant a sa Lettre. Ce Mss. est entre les miens, & je pourrai un jour l'envoyer a Berlin, si on le souhaite.

F et la Gemara 18.

XVIII.

Bourguet 2 Nov: 1713. Venise

J'avois differé a me donner l'honneur de repondre a la Lettre que vous avez pris la peine de m'ecrire en datte du 14 Août, parce que j'esperois de pouvoir vous annoncer l'envoy des Livres Armeniens. Cependant voyant que la chose traine en longueur, je n'ai pas

voulû

voulu tarder d'avantage, afin de Vous tirer de peine. Les Livres sont deja empaquetés avec un petit Ballot pour ffort, & nous n'attendons que la premiere commodité sure pour les faire passer a Augsburg. Je crain neanmoins que les Suspects de Peste, qui mettent tout en desordre, ne retardent l'Envoy plus que je ne voudrois pour Votre Satisfaction; Et des que le paquet partira, je ne manquerai pas a vous en donner avis.

La Nouvelle que Vous me donnez de la Traduction que Vous avez faite de quelque chose qui regarde l'histoire Armenienne m'a bien fait du plaisir; et pour seconder Vos bons desseins, je prens la Liberté de Vous envoyer avec la presente une petite Chronologie qu'on vient d'imprimer, c'est le premier Exemplaire que l'Imprimeur a vendu; Ca été Mr Chatzador auquel j'ai fait voir vôtre feuillet Chronologique, qui m'avertit de l'Impression qu'on fesoit d'une petite Chronologie des Patriarches & des Rois de l'Armenie. Je souhaite que cette marque de mon amitié puisse vous agréer. Vous y trouverez tout Vôtre feuillet entierement inserré a quelque difference prés. Je crois que Vous ne rendriez pas un petit Service a la Rep: des Lettres

1. C'est la Traduction du Poëme Historique du Patriarche Nerses.[F] Voiés l'histoire de la vie et des Ouvrages de Mr. La Croze, par Mr. le Conseiller privé Jordan p. 122. 123.

F Il en a eté parlé dans la lettre XII. [illegible]

2. Ce Mr. Nurigianide etoit un scavant Armenien, qui ayant passé avec Thomas Golthanensis Archeveque Armenien, son Oncle, en Europe, a demeuré quelque temps à Amsterdam, ou il a ~~eu la Direction~~ presidé à l'impression des livres Armeniens. Mr. Schroeder celebre Professeur à Marbourg, dans la Preface de sa Gramaire Armenienne, se loue beaucoup de lui, comme d'un homme tres scavant, et des lecons duquel il a beaucoup profité pour la connoissance de la langue Armenienne. Dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus on a une lettre de luy à Mr. La Croze Tom. I. p. 310. Voiés aussi la Vie de Mr. La Croze, ecrite par Mr. Jordan p. 120. Il en sera encore parlé dans les lettres de Mr. de Mauclerc.

si Vous vouliez publier ces piéces historiques avec les Savantes Nottes que sans doute vous leur pouvez joindre: Il seroit aussi a souhaitter, que Vos beaux Lexicons sur l'Ancien Sclavon & l'Armenien ne demeurassent pas ensevelis pour jamais, ou parmi Vos papiers ou dans la Bibliotheque de quelque Bibliotaphe.

Je suis ravi, que Mr. Nuriaginide connoisse Vos beaux talens, il seroit bien necessaire qu'il y eut parmi nos Protestans un bon nombre de Savans hommes, qui travaillassent comme Vous, Monsieur a la decouverte de la Verité & principalement par le moyen de la Connoissance des Langues qui me paroit le plus sur pour developper les Veritez Historiques. Je suis au reste bien faché, que Vos occupations presentes Vous empechent de travailler sur la Langue Copte dans laquelle Vous auriez assurement de belles decouvertes: Je prevois aussi qu'il sera trés difficile pour ne pas dire impossible que Vous me puissiez envoyer la Copie de la Gram: Chinoise de Martinius. Et apropos du Chinois,

Mr.

Mr. Cuper m'a écrit que Vous avez eu quelque Correspondance de Lettres sur ce Sujet avec *[illegible] duquel j'ay vû avec beaucoup de satisfaction une dissertation en françois dans le second Volume du Nouv: Journal d'Utrecht, dans laquelle il tache de montrer la Conformité du Chinois avec l'Ebreu: Je serai bien aise de savoir Votre sentiment sur ce sujet si Vous voulez bien me l'apprendre. Pour moi je suis persuadé qu'on peut trouver dans la pluspart des Langues Orientales des vestiges de la première Langue dont je regarde l'Ebreu, le Caldeen, le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, comme des Dialectes qui ont soufferts divers Changemens depuis la dispersion des peuples.

L'information, que Vous avez pris la peine de me donner sur Mr. Basnage *3 m'a bien fait du plaisir. Je n'ai point encore eu la satisfaction de voir vos Entretiens. Les Contretems viennent de tous cotez, la Guerre qui occupe a present presque toute l'Europe (car je ne regarde point la Paix qu'on a faite comme une veritable paix) va faire revenir la Barbarie: Malheur a la Nation qui est cause d'un si grand mal! Je suis presque inconsolable, quand je fais reflexion sur nôtre

miserable

* Mr. Masson (Philippe) *

* Il est fait tres souvent ~~de~~ mention de ce Mr. Masson dans les Lettres de feu Mr. Cuper. Il y est aussi distingué des autres Sçavans, qui sont connus avantageusement dans la Republique des Lettres ~~sea~~ sous les noms de Masson. Voyez la pag. 118. 119.

3. * Mr. La Croze avoit un peu maltraité Mr. Basnage de Beauval, dans ses Entretiens, sur divers Sujets d'histoire de literature, de Religion, et de Critique publiés à Cologne (comme porte le titre, ou Amsterdam) 1711. dont il est parlé icy. Mr. le Conseiller privé Jordan parle de ce differend, que Mr. La Croze eut avec Mr. de Beauval, d'une maniere fort impartiale, dans l'histoire de la vie de Mr. La Croze p. 115. Apparemment que Mr. La Croze avoit ecrit à Mr. Bourguet les raisons, qui l'avoient fait en agir de la sorte envers Mr. de Beauval. Il faut voir aussi la lettre XX. de ce recueil.

4. Voiés la III. Continuation des Relations de la Mission de Tranquebar p. 148. de l'Edition Allemande.

miserable Etat: j'aurois souhaitté que vous eussiez traduit les Lettres de ces bons Ministres de Tranquebar. Mr. Ostervald m'écrit de Neufchatel, que Mrs. de la Societé de Londres lui ont envoyés les six premieres Lettres de ces Ministres traduites en Anglois. Si ce que ces Mrs. disent des Chretiens de St. Thomas 4 est vrai comme je le crois, il faut avoüer que Mrs. de l'Eg: Rom: ne doivent pas se repentir des soins qu'ils ont pris pour se réunir à ces pauvres Gens qui étoient assurement bien differens de ce qu'ils sont presentement: Ils en ont fait autant chez les Maronites, & dans peu il en sera de même des Armeniens et si on n'y prend garde parmi nous, je crains qu'enfin l'Eg. Angl. ne retombe sous le Joug de Rome. Un de mes amis, Ministre du Rit Anglican, m'a fait trembler pour cette Eglise, quand il m'a dit dans quel Etat les Choses étoient dans ce païs la. Nous n'y saurions qu'y faire. Les C. R. sont vigilans: ils travaillent en toute sorte de maniere pour reduire les autres Peuples dans le même Etat ou ils sont. L'Italie est pleine de Deistes, d'Athées & de Superstitieux, qui connoissent bien moins Dieu, qu'on ne le connoit en

Turcquie. Je crois que la France n'est pas dans un Etat beaucoup meilleur, non plus que l'Espagne qui fourmille de Juifs couverts & travestis. Enfin il me faudroit un Volume si je voulois vous dire tout ce que je pense sur l'Etat ecclesiastique & Civil de l'Europe.

Je n'ai rien appris de Mr. de Leibnitz; je me suis donné l'honneur de lui écrire a Vienne, mais je me suis laissé dire qu'il en étoit parti; si cela est, les bruits dont vous me parlez seront apparemment faux[5], ce que je souhaite de tout mon coeur, pour les motifs que vous pouvez facilement vous imaginer. J'espere au reste, que Mr. Herman[6] sera arrivé a Berlin quoique je n'aye aucune de ses nouvelles, parce qu'on écrit de Basle qu'il en est parti depuis longtems.

Je me crois en partie obligé a retracter ce que je vous ai dit de Mr. Le Clerc. Je dois lui rendre cette justice, qu'il me semble malgré les Dispositions ou je crois qu'il est qu'il a cependant rendu beaucoup de ~~[illegible]~~ services a la Rep: des Lettres. C'est la, la raison pourquoi, j'estime qu'on doit regarder sans colere les defauts des hommes comme lui: Nous sommes tous sujets a nous tromper, c'est pourquoi autant qu'on peut, on doit excuser les méprises des Gens de Lettres qui doivent être sencez rechercher la Verité

quoi

5. Ces faux bruits regardoient, comme l'on scait, un pretendu changement de religion de ce grand homme, à quoi son sejour à Vienne, & les Propositions qu'on lui disoit avoir eté faites, donna occasion.

6. Voiés la note ~~N*~~ 22. sur la lettre XX.

7 On a deja parlé des Mandaites dans la note 1. sur la Lettre VII. Pour ce qui regarde le livre que ces Chretiens attribuent à Adam, il est ecrit en langue Syro-Chaldaique, et est intitulé Sedro le Adam. Fabricius en parle dans son Codex Pseudepigraphus Vet. Testamenti Vol. I. p. 27. &c. Il se trouve dans la Bibliotheque de feu Mr. Colbert à Paris

8 Je ne me souviens pas d'avoir jamais lû, que les Manichéens, parmi les Apocryphes reçûs de ceux de leur Secte, eussent eû un livre attribué à Adam. Le docte et laborieux Mr. Fabricius en parlant de touts ces livres, que l'Antiquité superstitieuse a voulu faire passer pour etre ecrits de ce premier Patriarche, n'en fait point mention. Voiés son Codex Pseudepigraphus V. Testamenti au commencement. Mr. de Beausobre, à ~~[illegible]~~ l'exactitude du quel rien n'a echappé, n'en dit pourtant pas un mot, lorsqu'il traite des livres Apocryphes des Manichéens. Il remarque

quoiqu'ils ne la trouvent pas tous également bien. Il auroit été à souhaitter que Mr. Picques, Mr. l'Abbé Longuerüe ou quelqu'autre des Savans hommes de Paris eut traduit le Livre des Mandaites attribüé à Adam; je crois que c'est le même que celui des Manicheens; Nous pourrions un peu mieux juger de cette Secte si nous avions en main leurs Ouvrages. Il y a bien de l'apparence que les Peres ont un peu outré les choses, en accusant ceux qui n'étoient pas de leurs Sentimens, et qu'ils ont trouvez bien des Heresies, ou il n'y en avoit assurem.t point.

Je ne meprise point la Version des 70, mais je suis bien éloigné de la croire divine, ni même de la preferer a l'Ebreu. Il y a du tort des deux cotez, tant de ceux qui la meprisent, que de ceux qui l'éstiment au dela de ce qu'elle le merite.

Je vous ai, Monsieur, mille obligations, de ce que vous avez contribüé a me faire avoir la Correspondance de Mr. Cuper: ses Lettres sont les plus obligeantes du monde, et il y a beaucoup a apprendre. Dites moi je vous en prie, si vous avez encore entre les mains le Pseautier Ebreu Manuscrit que je vous ai prié de recevoir de Mr. Jablonsky, parce qu'avec le tems je pourrois bien vous supplier de l'envoyer a Mr. Cuper, qui m'a

promis

promis de me faire vendre tous mes Mss. Ebreux.

Je m'occupe a fournir ma Bibliotheque de Livres de Philosophie, de Mathematique, de Chimie & des autres Parties de l'Histoire naturelle & des ouvrages qui traittent des Questions agitées par feu Mr. Bayle: J'ay meme trouvé des Livres fort curieux sur ces matieres qui font tant de peine aux Savans, & il est bon que je vous dise en passant qu'il n'est presque aucune Question difficile, soit dans la Metaphisique, soit dans la Phisique, dont on ne trouve des Auteurs en Italie qui en ayent amplement parlé. J'ay decouvert un Auteur Venitien, qui en 1630 ou environ a fait quelques Livres sur une nature Plastique, qui approche fort de celle du Savant Cudworth: un autre, qui a fait un beau traitté sur le fatum, duquel je ne me souviens pas que Mr. de Leibnitz aye parlé, quoique l'ouvrage me paroisse digne d'avoir eté remarqué par un homme aussi exact qu'il l'est. J'ay aussi acquis fortuitement l'Amphiteatrum de Vanini, qui n'avoit jamais encore servi a personne puisqu'il m'a falû coupper & ouvrir tous les feuillets. Et je suis aprés a chercher ses Dialogues: J'ai lû son Apologie qui n'a pas eté faite a mon avis dans

les

bien d'apres Mr. Assemani que les Syri-
ens se vantent d'avoir des Instructions
d'Adam : un Testament de ce Pere du genre
humain : et une prediction du meme, tou-
chant la venuë du Messie. Hist. de
Manichée Tom. I. p. 333. mais cela ne re-
garde pas les Manicheens. Il est pourtant
vrai que les Gnostiques,[F] pretendoient avoir
des certaines revelations d'Adam, comme l'on
peut voir dans le livre de Fabricius, que
je viens de citer, p. 11. 12. Ce pourroit bien
etre cette Apocalypse Apocryphe, que Mr.
Bourguet vouloit designer icy. Mais certai-
nement elle etoit bien differente du livre
des Mendaites.

F dont les dogmes essentiels ne differoient guerres de ceux des Manicheens,

⊕. Mr. Bourguet, qui pour ce qui regarde la
nature plastique, n'etoit point du senti-
ment de Cudworth, & de ceux, qui le sui-
vent, s'explique la dessus fort au long
dans ses lettres philosophiques p. 105.
&c &c.

10. ~~5~~ L'Apologie pro Julio Caesare Vanino Neapolitano
est imprimée à Cosmopolis, (comme porte le titre)
1712. L'auteur de cette Apologie est presentement assez connu. Voiés le Thesaurus Epistolic. La Crozeanus Tom. I. p. 273. Feu Mr. Buddeus en a porté un jugement assez favorable dans son livre sur l'Atheisme p. 107. de la version Allemande Edition 2.

(a) Mr. Arpe a ce que pretendent les Acta Erudit. Lips. 1713. pag. 173. a plutot joüe le Role de declamateur, que celui d'Historien, d'Avocat, plutot que celui de Juge. Mr. Durand pag. 213. de la vie de Vanini, pretend que c'est l'ouvrage d'un Home qui badine. M. Jo.

10.

les Regles. Si j'avois envie de traiter cette matiere je m'y prendrois tout autrement que n'a fait l'Auteur de celle cy,(a) qu'on m'a envoyé d'Hollande avec d'autres Livres. Au nom de Dieu, donnés moi plus souvent de vos nouvelles.

Un de mes amis attend dans peu un Exemplaire de l'Hist: du Concile de Constance de Mr. Lenfant. apparemment quelqu'autre aura l'histoire des sept Sages de Mr Larrey, qui doit être bien curieuse. Tachez de donner quelques uns de vos momens pour le Public, je desirerois surtout vôtre Histoire du Nestorianisme. Il y a bien de la Logomachie dans ces matieres, mais ce n'est pas ici le Lieu d'en parler.

Bourguet
2e xbre 1712
venise

XIX.

J'ay été bien aise, que l'Ordre de Mr. Fontanini m'ait donné occasion de vous dire, que je me suis souvenû, que dans ma derniere Lettre vous trouverez dans le P. S. une erreur grossiere que j'ay faite, partie faute de memoire, partie a cause de ma maladie qui ne me permettoit pas de visiter les Livres. Cela regarde votre Sentiment

sur

sur le Dialogue Philopatris attribüée a Lucien! Je l'ai lû et relû, & je trouve qu'il y a deux Person-nages, dont l'un fait le Chretien & l'autre le payen Et je crois que les Etheriens auxquels l'Auteur en veut le plus, sont quelques fanatiques. Pour ce qui est de l'Auteur du Dialogue je voudrois bien que la lourde faute que j'ai faite dans ma prece-dente Lettre vous engageat á me communiquer quelques Lumieres sur cette sorte de Litterature dans laquelle je sais que vous êtes tres bien versé. Vous dites que vous avez des preuves que ce Dialogue a été composé du tems d'Aurelien je souhaiterois d'en voir quelques unes, il est vrai que vous pourriez avec beaucoup d'autres Disser-tations sur des Sujets semblables, donner vos sen-timens au Public, comme vous l'avez deja fait sur le Mahometisme, le Socianisme, et la Cabale des Jesuites & enfin sur les progrés de l'Evangile dans l'Orient.

Votre histoire du Socinianisme sera sans doute fort curieuse, ho, qu'il seroit bon qu'on eut de bonnes Infor

matión

1. De nos jours il s'est elevée une grande contestation sur le veritable auteur de ce Dialogue. On croit communement, que [redacted] Lucien en est l'auteur, et qu'il s'y mocque des Chretiens orthodoxes, et de leur Dogme de la Trinité. Mr. La Croze croioit, que ce Dialoge avoit eté ecrit du temps de l'Empereur Aurelien. Voiés la Suite de cette lettre, & les Dissertations historiques de Mr. La Croze sur divers sujets p. 70. Le celebre Professeur de Göttingen, Mr. Gesner,(a) qui nous a donné une nouvelle édition du Dialogue Philopatris, enrichie de belles remarques et d'une dissertation sur l'age de l'auteur du Dialoge, à Jena 1715. est persuadé, que ce dialogue a eté composé du temps de l'Empereur Julien, dans le dessein de turlupiner les Chretiens. Un Scavant, dont Mr la Croze fait mention dans ses dissertations à l'endroit^ mais qu'il ne nomme pas, pretend que c'est une pièce supposée par les Chretiens. Mr. Mosheim ne s'ecarte pas de ce sentiment, puisqu'il veut, que quelque Arien, peu apres la tenuë du Concile de Nicée, a voulu dans ce Dialogue se mocquer des orthodoxes, et des Decrets du Concile de Nicée. Voiés le Thesaurus Epistolicus La-Crozianus Tom. I. p. 266. Nous parlerons[F] [redacted] d'un autre sentiment tout different de ceux que nous avons rapportés.

(a) cette pièce de Mr. Gesner se trouve à la fin des oeuvres de Lucien, 1743 in 4to. corrigée et augmentée considerablement. M. Jo.

^ dejà cité

F tantôt

2. Mr. Bourguet n'avoit pas tort de penser de cette sorte. Un Scavant Professeur en Theologie à Bremen, Mr. Nicolas Nonnen vient de nous donner une Dissertation bien curieuse de Luciano, sive quisquis sit author dialogi Philopatris, Montanistas traducente, imprimée à Breme 1743. On voit assez par le titre de la Dissertation, que l'auteur a voulu faire voir, que le Dialogue Philopatris n'a pour but, que de se mocquer de certains Chretiens fanatiques, qui sont fort connus sous le nom des Montanistes. Il faut avouer, que l'auteur a donné à son sentiment un grand air de probabilité.

3. Voiés la note 1. — à la lettre XVII.

mations sur des faits semblables. Votre vaste Erudi-
tion, qui fait que vous êtes a mon goût & a celui
de beaucoup de bons Connoisseurs que je fais gloire
de suivre, un de nos meilleurs Critiques: Vous êtes
obligés en quelque maniere a travailler pour le public.
faites le donc au nom de Dieu, & reussissez aussi bien
que vous l'avez fait dans vos deux Tomes, l'un en fran-
cois & l'autre en Latin[3], et toute la Rep. des Lettres
vous en aura de l'Obligation, mais particulierement
ceux qui aiment la Verité. Au reste je ne trouve
pas fort étrange que l'Auteur que vous indiquez aye
crû que c'étoit une fraude que le Dialogue Philopatris
qui avoit été composé par un Chretien, puisque le
principal Personnage, qui commence & acheve de
parler, paroit un Chretien très bien instruit dans nos
Mysteres: Il finit même en souhaitant a ses heritiers
la Connoissance & l'Adoration du Dieu inconnu d'Athenes
ce qui est une manifeste allusion au passage des Actes,
dans lequel St. Paul parle aux Atheniens, en leur
prechant le vrai Dieu, ce qui marque, que le
dernier Interlocuteur qui est aussi celui qui a com-

mencé

mencé à parler dans ce Dialogue, finit avec un amour pour la Verité. Comme le mois de Janvier avance, je verrai de Vous envoyer quelqu'un des Livres que Vous souhaitez, et la Relation des Eglises du Malabar que je Vous ai promise imprimée en cette ville en 1683 4to

XX.

Bourguet
28 Juillet 1713
Venise

Le beau livre dont Vous avez daigné me faire present est resté a Ifort, avec celui que Vous destinez p^r M^r. Fontanini: Personne ne s'en est voulü charger, a cause des suspects de Peste, qui obligent tout le monde a faire quarantaine, avant qu'ils puissent entrer en cet Etat. Je Vous suis neanmoins tres obligé, Monsieur de ce temoignage de Votre affection. Au reste, j'ignorois entierement & l'ouvrage & l'auteur, & ce n'est que depuis peu, que j'en ai lü l'Extrait abregé, dans le premier Volume de la nouvelle Rep: des Lettres Critiques imprimée a Utrecht. Et comme je desire extremement de voir ce beau Livre, j'ay écrit a Amsterdam, qu'on m'en envoye un Exemplaire avec d'autres Livres que je fais venir. Je retiendrai pour moi celui que Vous me donnez

1. Ce sont les Entretiens sur divers Sujets d'histoire &c. dont il a deja été parlé dans la lettre ~~[illegible]~~ XVIII.

2. * Voiés la note 3. * sur la lettre XVIII. ~~(xxxx)~~

(a) Mr Le Clerc se justifie parfaitement, sur l'imputation de Socinianisme, en parlant de l'ouvrage injurieux de Philippe Mesnard. vid. la page 401. Bibl. Choisie tome. 18. M. 30.

si liberalement, & celui d'Amsterdm. sera pour l'usage de quelqu Amy

Ce que Vous me dites, du Sujet & des motifs qui Vous ont porté a composer cet Ouvrage, me surprend: Je n'aurois jamais crû, que ces Mrs. que Vous me nommez se fussent gendarmez pour l'amour du Socinianisme, mais ayant relû avec attention vôtre belle Dissertation, je crois avoir decouvert, ce qui peut avoir mis Mrs. LeClerc & de Beauval si fort en colere. Pour ce qui est de Mr. Basnage de Flotemenville il n'est apparemment entré dans le parti qu'à cause de feu Mr. son frere; Car quelques ouvrages de ce Ministre que j'ai lû, ne me semblent point favoriser les Sociniens. Vous savez deja, quels sont mes sentimens sur les Opinions de Mr. LeClerc[a]; & quand a Mr. de Bauval il me semble qu'il suivoit à peu pres la même route que Mr. LeClerc, ce que j'ay bien des fois observé dans ses Journaux. Ces endroits de Vôtre Livre sont, ce que Vous dites dans la preface sur l'Etude de la Critique & sur le miserable abus qu'on en fait, faute de Lumieres, et de

droiture

droiture de Coeur necessaires pour trouver la Verité
J'avoüe, que je ne sais point, qui est ce Savant dont
Vous voulez parler, [3] a moins que ce ne soit Mr. LeClerc
lui même, que Vous n'avez point voulû nommer: Ce
que Vous dites des Sentimens impiés de Socin, sur l'existen,
ce de Dieu a la pag, 150, * ou Vous faites en même tems
mention de la celebre dispute de Mr. Bayle, [4] doit
avoir touché au vif ce Mr, puisque Vous y parlez de
certains Livres pleins du fiel le plus amer, qui accusent
feu Mr. Bayle de favoriser l'Atheisme, ce que Vous
ajoutez pag: 155. 156 & 157. ne peut qu'avoir emeu
la Bile de cet homme Colere. Je ne m'etonne plus
qu'il parle mal de Vous a tout le monde, il ne sauroit
se vanger autrement, n'osant point se comettre avec
Vous, depeur d'en avoir toute la honte. J'ay toujours
regardé ce Mr, comme un homme extremement prevenû
& dont l'Esprit étoit d'une telle tournure, qu'infailliblé,
ment il ne sauroit trouver la Verité, a moins que dans
des choses qu'il prend des autres Auteurs qui l'ont pre,
cedé, & qu'il sait fort finement s'approprier.

Le procedé de l'Auteur de l'histoire des Juifs [5] que

vous

3. Voiés la Preface qui est mise au devant des Dissertations historiques &c Pag. VI. VII. Mr. La Croze y dit: Je suis persuadé, que le Socinianisme seroit deja presque eteint, sans les efforts extraordinaires d'un Savant Homme, que je me dispenserai de nommer, qui dans sa jeunesse a eu le malheur de donner dans le Sabellianisme & ~~here-~~ ~~sie qui paroit dans cet~~

* [redacted] des Dissertations historiques. les effets de

4. Il entend la dispute sur l'Atheisme, ou comme parle Mr. La Croze ce qu'un auteur celebre (Bayle) a dit, que les Athées n'ont point des principes qui puissent les empecher de mener une vie reglée, selon les loix des hommes. Mr. La Croze est touchant cette celebre dispute, du sentiment de ceux, qui croient, que cette opinion ne peut nuire à la religion, apres toutes les restrictions et les explications de l'auteur On y voit pourtant, que Mr. la Croze ne la juge pas veritable, mais seulement suportable. Mr. Warburton en dernier lieu l'a refutée d'une maniere tres solide. Voiés les Dissertations de Mr. Silhouette sur l'union de la religion, de la Morale et de la Politique Dissert: II.

5. Mr. Basnage de Beauval

(a) cette lettre est à la page 293. du volume indiqué. feu Mr. La Croze a mis dans son exemplaire, les paroles suivantes. " cette Lettre est un tissu de mensonges : Mr. Simon a été obligé de la retracter honteusement en presence de l'Archevesque de Paris." M. Jo.

Vous critiquez dans vos Entretiens, m'a paru indigne d'un homme de son Caractere, qui semble être d'une morale si rigide dans ses Ouvrages: J'ay aussi veu depuis peu la pag: 922. du Journal de Trevoux 1709 de même que l'indigne Lettre qui est inserrée dans le Tom: 4 de la Bibliot: Choisie ou Critiq: du P. Simon (1). Je trouve au reste que celui qui veut Vous denigrer, se contredit manifestement en parlant des motifs de vôtre retraitte, ce qui le prive de toute Creance des gens raisonnables. Je suis ravi que Vous ayez entrepris de faire Vous même vôtre propre Apologie; mais permettez moi de Vous dire avec ma franchise ordinaire, qu'aprés avoir loüé Mr Basnage dans vôtre Dissertation Latine contre le P. Hardouin, & vous être honorablement servi de son temoignage, il semble que Vous vous faites tort à Vous même en le blamant dans vos entretiens: Prenez y garde, je Vous prie, cette maniere d'agir ne peut que donner une mauvaise idée d'un home. On conclut necessairement, que qui loüe & blame une même personne, n'agit point pour l'amour de la Verité mais uniquement pour des motifs particuliers, quoi qu'on ne pretende pas qu'il faille recevoir également

ce

ce qu'un Auteur peut dire de bon & de mauvais; ainsi je n'approuve ~~pas~~ Votre Critique contre Mr. Basnage qu'avec quelque Modification.

Je ne quitterai point cette matiere, sans Vous Solliciter au nom de Dieu, Monsieur, a travailler a l'histoire du Socianisme, du Nestorianisme & a quelques autres Ouvrages dont Vous parlez en quelques endroits de vos Dissertations: Il est peu de personnes plus capables que Vous, pour reussir dans de semblables entreprises, il faut outre une connoissance vaste & étendue comme Vous le remarquez très bien dans la preface de Vôtre Livre françois, avoir l'Esprit & le Coeur tournez d'une certaine maniere qui n'est pas fort commune aujourd'hui, non plus qu'elle ne l'a pas été beaucoup autrefois. Je suis persuadé qu'un homme de bien a qui Dieu a donné l'Occasion & la Capacité, est obligé en Conscience de travailler a developper la Verité, et a la faire aimer aux autres. Vos ouvrages sont si bien écrits; on y voit tant d'exactitude & de Droiture, qu'il est impossible de les lire sans un grand fruit & une extreme Satisfaction. Je pourrois vous nommer bien des Savans d'Italie, qui malgré

la

6. voiés la Pag. VIII. IX.

la difference de Religion, ne ~~[illegible]~~ laissent pas que d'admirer Vos talens, & d'approuver vos manieres, surtout dans ce que Vous dites du Christianisme des Indes: Je prens donc la Liberté de Vous exhorter pour l'amour que Vous portez a la Verité de continuër a enrichir le public par vos belles productions: peut être enfin le tems viendra, que les hommes aimeront la Verité & la suivront.

J'ay vû par le petit extrait de vos Entretiens, que vous y avez joint une Savante Dissertation sur l'Atheisme: Cette piece sera sans doute le plus a mon gout, je serai ravi, si je trouve que mes pensées sur cet article ayent quelque conformité avec les Vôtres Vous aurez sans doute vû par mes Lettres a Mr. de Leibnitz, au P. Bouvet & a Mr. Jablonsky, que je crois, que les anciens Philosophes, les Indiens les Chinois, les anciens Heretiques, les Cabalistes, les Magiciens & les Chimistes, ont suivis une Philosophie qui ressemble assez au Spinosisme. Mr. de Leibnitz est du même Sentiment dans la Theodicée & le P. Simon dans sa Bibliotheque Critique. Je ne crois pas, qu'il y ait jamais eu d'autres Espece d'Atheïsme

speculatif

Speculatif, que celui qui confont le Createur avec les Creatures: (V) J'ay un sensible plaisir, quand je trouve que mes pensées sont conformes a celles d'aussi grands hommes que le sont ces M.rs dont je viens de parler, & je ressentirai une double Satisfaction, si ce que Vous dites dans cette belle Dissertation peut me confirmer dans mon Opinion

Vous Vous mocqués de moi, Monsieur, quand Vous me parlez du prix du Livre du P. Vincenzo Maria di S.ta Catharina da Siena: Je voudrois en avoir d'autres sur le même Sujet, dont je me ferois un sensible plaisir de Vous faire part: J'espere qu'apresent il Vous sera parvenu, puisque M.r Audenna m'ecrivit il y a quelque tems, qu'il l'avoit expedié pour Berlin.

Personne ne m'a prevenu contre les pieux Ministres de 7. Tranquebar: C'est en lisant leurs Lettres en allemand dont M.r Jablonsky me fit present, que je concus de leur Conduite l'Idée que Vous avez vüe dans ma precedente; cependant, je suis ravi, qu'ils ayent si bien reussi & que Dieu ait beni leur travail. Et s'il est vrai qu'ils soient si favorables a nos Reformez, ma joye n'en sera que plus grande: Il seroit a Souhaitter, que cette mutuelle affection & ce Support charitable eut

lieu

(b) ~~**~~ Mr. Bayle etoit du meme sentiment: voyés l'Article Spinoza de son Dictionaire. M. Fo.

~~***~~ Voiés la lettre XV et la XVII.

~~***~~ 7. Voiés la lettre XVII. ~~(pag. 18. et 19.)~~

9. * Voiés la note 15. sur la lettre XVII.

10. ** C'est un Traité du Jesuite Ruysbroek. Voyés la Bibliotheca Bromensis Class. V. p. 516. remarque (a)

****8. Voiés la lettre XV. et la XVII. ~~(pag.) et la lettre . (p. 100)~~

9. * Voiés la note 15. sur la lettre XVII.

10. ** C'est un Traité du Jesuite Papebroch. Voyés la <u>Bibliotheca Bremensis</u> Class. V. p. 618. remarque (a)

lieu parmi des gens, qui ne sont separez que par des Disputes de l'Ecole, qui ne tirent point a consequence pour le Salut. Les Ministres paroissent si plein de l'Esprit de l'Evangile, que j'ajoute plus de foy a vôtre temoignage, qu'a ce que je crûs voir dans leurs Lettres. 8 ~~Lettres~~

Je n'ajouterai rien sur le passage de Josephe. Vous m'auriez fait beaucoup de plaisir, si Vous m'aviez envoyé le passage en Grec. J'avois eu envie de le mettre suivant mes Idées dans la même Langue; mais n'ayant point l'Original, je me contenterai de faire ma Reforme en Latin. Je crois qu'on pourroit pousser cette matiere dans un grand degré d'evidence, toutefois comme Vous le remarqués, il reste toujours quelque difficulté, quel que parti qu'on prenne.

Ce que Vous me dites sur la Version de l'Ecriture en Chinois, m'afflige, par l'impossibilité qu'il me semble que sont les Reformez, au moins pour le present ~~[illegible]~~ de pouvoir s'etablir a la Chine, en sorte qu'ils puissent traduire la Bible sur les Lieux mêmes, et il faut attendre que la Providence suscite quelqu'un qui mette en Execution un si beau dessein. J'ay lû le discours du P. Couplet ~~9~~ 10 dans le Livre que Vous eutes la bonté de m'indiquer, & je l'ai trouvé très beau, il est apparem-

ment

ment conforme a l'Original que Vous avez entre les mains.

Ce qu'il Vous a plu me dire sur le Dialogue Philopatris m'a fort agréé, il me sembloit qu'on auroit peu prendre le Souhait que fait sur la fin un des Interlocuteurs, pour quelque chose de serieux, ce qui emporteroit, que le Dialogue a été fait pour se mocquer de certains Heretiques visionaires. #11. Si L'Auteur étoit Apostat comme Vous 12.# le dites, d'ou vient qu'il tourne si ouvertement en ridicule les Dieux du Paganisme. Cela ne semble guere convenir a un homme qui auroit changé de Religion. Julien, dont Vous avez si bien prouvé le Christianisme, #13. temoignoit bien plus de Respect pour les Dieux des Payens, que ne le faisoient le commun d'entre eux.

Je viens presentement aux Jesuites, et c'est avec Chagrin que je remarque que ces bons P.P. n'ont point profité de vos bons avis. Dans le Tome même si je ne me trompe, au moins dans la même année ou ils ont inseré la captieuse retraction du P. Hardouin[(a)], ils y ont aussi mis un discours, tout plein

(a) La ~~retractation~~ Protestation du P. Hardouin se trouve à la fin de l'Edition des Opera Selecta Amstel. 1709. avec la reponse du Libraire de Lorme, ~~sur~~ de cette protestation faite contre son edition. Vid. aussi Vie de Mr. La Croze. pag. 92. M. Jo.

12.

13.

11. Voiés la note 2. sur la lettre XIX.

12. ~~II~~ Mr. La Croze croioit d'apres Baronius, et autres, qui le suivent, que Lucien lui meme avoit eté un Apostat de la religion Chretienne. Voiés les Miscellanea Berolinensia Tom. I. p. 32. Il pensoit de meme sur le sujet de l'auteur du Dialogue Philopatris attribué à Lucien, mais que Mr. La Croze ne croioit point etre de lui

13. ~~III~~ C'est dans les Dissertations historiques sur divers sujets p. 74. 75. qu'il a prouvé contre un certain moderne d'une maniere invincible, que L'Empereur Julien avoit fait, etant encore jeune, profession ouverte du Christianisme. Au reste Julien avoit les sentiments d'un payen religieux, ou plutot extremement superstitieux; mais Lucien n'avoit du tout point de religion.

11. Voir la note 2, sur la lettre XIX.

12. M. de Voltaire croit d'après Baronius et autres, que le Sénateur, que Lucien lui même avoit été un Apostat de la religion Chrétienne. Voir la Bibliotheca [illegible] Tom. I. p. 32. Il pensoit de même sur le sujet de l'auteur du Dialogue Philopatris attribué à Lucien, mais que Marsy ne croit point être de lui.

13. C'est dans les Dissertations historiques sur divers sujets p. 74-75 qu'il a prouvé contre un [illegible] moderne d'une manière invincible que l'Empereur Julien avoit fait, étant encore jeune, profession publique du Christianisme; Julien avoit été instruit dans payen religieux, ou plutot Extrêmement superstitieux; mais Lucien n'avoit lui point de religion.

de Propositions a discuter sur le faux Denis ~~d'Apsar de~~ L'Areopagite. Ils n'ont point changé de dessein, mais seulement ils ont changé de methode pour mieux cacher leur jeu. Cela paroit clairement a quiconque lit avec attention leurs Memoires de Trevoux.

Il seroit a souhaitter, que le desir de Mr. de Leibnitz duquel vous parlez, eut son effet, & que quelqu'un prit la peine de demontrer les Veritez historiques; j'avois imaginé une Methode a peu prés comme celles des Geometres pour s'en servir a l'egard des Veritez morales: Peut être j'en donnerai quelque jour un Essay, sur les Veritez Phisiques, dans lesquelles j'avoüe que j'ay un peu plus de connoissance que dans les faits qui regardent le Genre-humain. Quelqu'un entreprendra peut être un travail si beau & si utile pour triompher de l'Incredulité & de l'Impieté. Mr. de Leibnitz sera trés capable comme vous le remarquez d'executer un si beau dessein, mais il ne paroit pas être dans des Circonstances, qui lui permettent de le faire, sa Theodicée pourroit beaucoup servir. Je trouve dans cet ouvrage

un

un infinité de belles choses, & des maximes avec lesquelles on iroit bien loin, si on savoit s'en servir. Vôtre Methode approche fort de cette Idée dont je parle, & pour le dire sans blesser votre Modestie, il n'est personne qui puisse mieux reussir que vous. Vos Ouvrages portent cet excellent Caractere, qui est si necessaire pour mettre dans la derniere évidence les Veritez que vous soutenez, ainsi, quand vous travaillerez a ces beaux Ouvrages, dont vous avez déja formé l'Idée, vous ne manquerez pas, de rendre un trés grand Service au public, qui benira a jamais votre memoire

14. ~~13~~

(a) Le Livre de la Religieuse d'Agreda a un si grand Cours dans ce Païs-cy, qu'on en va faire une autre Edition, outre la derniere, qui a été faite depuis peu a Trente & dediée a Charles VI. a present regnant. Ce livre est en cinq Volumes 4to en y comprenant la Vie de cette pretenduë Sainte. C'est asurement l'Ouvrage le plus impertinent que j'aie vû de ma vie; il est tout plein de Blasphemes contre ce que nous devons a Dieu & a notre Seigneur Jesus Christ.

J'ay

(a) on a une Histoire fort circonstantiée de cette Religieuse en Espagnol imp. à Madrid. en 1670. en 3. vol. in folio. // Ce que vous dites, Monsieur, que les Livres extravagans de Marie d'Agreda pourroient avoir pour but le renversement de la Religion chretienne, n'est pas sans ~~fondement~~ apparence. Lett. de Leib. à La Croze. pag. 438. du premier tome de la collection de Mr. Korthol. M. Fo.

~~++++~~ 14. Voiés ce que dit de cette Religieuse et de son livre Mr. Bayle dans son Dictionaire sous l'article Agreda. Le savant et pieux Anglois, Mr. Geddes a fait un Traité sur ce Sujet, qui a pour titre The Life of Maria de Jesus of Agreda, a late famous Spanish Nun. C'est dans le Tome III. de ses Melanges historiques (Miscellaneous Tracts,) qu'il se trouve.

15. In Vindicijs Veterum Scriptorum adversus Harduinum p. 108. Le mot ~~[illegible]~~ ΔΟΥΚΕΝΑΡΙΟC y manque en effet, mais c'est par la faute de l'imprimeur. Il se trouve dans l'original. Voiés les auteurs cités par Mr. La Croze à l'endroit marqué dans la note (1)

(a) cet ouvrage a été traduit en François par L. P. L. C. C. et à paru à Paris in 4to. en 1666. Fabricius dans son Lux Evangelii Salutaris parle d'une edition de 1663. à Rome. M. Jo.

J'ay remarqué que le mot ΔΟΥΚΕΝΑΡΙΟΣ n'est point dans le Grec de la seconde Inscription de Palmyre que vous citez dans votre Dissert: 15. Latine: c'est apparemment une Erreur de l'Imprimeur, qui ordinairemt. ne se met pas trop en peine, s'il y a quelques petites fautes dans les Livres

Je viens enfin, a ce qui regarde le Christianisme du Japon: je n'ai jamais rien lû sur ce Sujet, que je ne me sois fort étonné, d'où pouvoit venir cette haine implacable que les Japonois font paroitre contre les C. R. ou pour mieux dire, contre le Christianisme; il faut bien qu'il se soit passé quelque chose d'extraordinaire dans ce païs la, qui les aye si fort animez. Il m'est tombé depuis peu entre les mains un Livre du P. Gio: Filippo de Marini [a] Jesuite, qui contient une Relation des Missions du Tonquin, de la Cochinchine, de Camboie, de Siam, de Macassar, de Canton, d'Hainan & du Royaume de Lao, imprimé 1665 4to. Ce Jesuite en parlant du Japon & du malheur de leurs Eglises, dans ce Païs la, l'attribüe en partie a la haine des Bonzes, qui rendirent suspects a l'Empereur, les progrés

de

de l'Evangile, il ajoute, dal poco accorgimento e di chi troppo volle dire e di chi troppo contro il parer de più saggi, volle fare, & enfin, da altri nemici non meno della romana fede che amici del proprio Guadagno. Ce Jesuite a mon avis, s'est trahi. Cet accorgimento, ce dire, ce fare ne me paroissent du tout point convenir a la predication de l'Evangile, ils insinuent bien plûtot, qu'il se tramoit quelque secrette entreprise dans cet Empire, qui ayant été decouverte par les Japonois payens, leur fit ouvrir les yeux sur leur interest, & les obligea a chasser par la force des armes ces Ennemis de l'Etat. C'est sans doute, bien plus ce motif que la haine des Bonzes, qui a produit cette horreur qu'ont les Japonois pour les Portugais & pour tous les Prêtres de l'Eglise Romaine. Je suis très persuadé que c'est l'Ambition des Espagnols qui a perdu le Christianisme dans le Japon, & que les Japonois n'ont conçu tant de haine contre les Chretiens, que parce qu'ils ont crû, qu'ils ne venoient precher l'Evangile que pour se rendre maîtres du Païs. C'est aussi la raison pourquoi ils gardent tant de mesures par

rapport

(a) on peut consulter sur ce sujet l'ouvrage de Kaempfer Histoire du Japon: la version françoise est in fol. et a paru à la Haye en 1729. M. Jo.

6. Mr. ~~de~~ Stoupp, qui de Ministre Grison etoit devenu Lieutenant Colonel d'un Regiment Suisse au service de la France, publia à Utrecht, ~~ou~~ en en 1673. lorsqu'il y etoit avec son regiment, quelques lettres intitulées, La religion des Hollandois. Il s'eleva depuis jusques à la charge de Brigadier, et il seroit monté plus haut, s'il n'avoit eté tué à la journée de SteinKerKen l'an 1692. A ces lettres, ou les Hollandois ne sont pas epargnez, on imprima une reponse en 1675. qui a pour titre, La veritable religion des Hollandois, avec une Apologie, pour la religion des Etats Generaux des Provinces unies par Jean Brun (Johannes Braunig,) Ministre et Professeur en Theologie. J'ai tiré cecy du Dictionaire de Mr. Bayle, artic. Spinoza, note C.

rapport aux Hollandois, ils croyent que le desir de Regner
& d'envahir les Empires soit annexé a la Religion Chret:
& que c'en est apparemment un des Articles le plus
Mysterieux: Ce qu'ils ont oüi dire du Regne de Jesus
Christ, qui est exercé dans ce monde par le Pape, peut
avoir fait naitre ce Soubcon contre la Rel. Chret:

Voila le mal, il s'agiroit d'y trouver un Remede, mais
c'est icy ou toutes les apparences humaines ne nous pro=
mettent rien de bon. Le Commerce des Hollandois au Japon
se fait (: s'il en faut croire les Relations [a] :) d'une maniere
bien gênente, & il n'est que les motifs du grand Gain, qui
puisse les obliger a continüer ce trafic. Le Ministre
qui aprés la Guerre de 1672 repondit au livre de Stoupe
parle du ministre que les Hollandois ont au Japon, de
leurs Prieres & de l'Exercice de leur Religion qu'on leur
permet, mais cela ne fait rien a la Conversion des
Japonois: Elle me paroit humainement impossible. Je
ne vois que deux manieres dont on pourroit se servir
pour venir a bout d'un dessein si difficile: La premiere
seroit, que quelqu'homme de bien entra dans le Japon,
independemment des Portugais & des Hollandois, ce

qui

qui ne se pourroit faire que par les Endroits de la Tartarie & de l'Amerique Septentrionale, qui surement sont contigus au Japon, il faudroit que cet homme apprit la Langue du Païs; qu'il s'insinüa a la Cour; qu'il leur fit entendre, que les Veritez de la Religion, qu'il leur prechent ne prejudicent point aux Precautions qu'ils peuvent prendre contre les Nations étrangéres, que cela depend de leur Volonté & non de la Religion, qui ne se mêle point de regler les Interests de l'Etat. Il faudroit qu'il traduisit en Japonois le vieux & le nouveau Testament. Et comme les Caracteres chinois sont connûs au Japon, c'est en partie ce qui m'a fait souhaitter qu'on travaillat parmi nos Reformez a une Version de l'Ecriture en la Langue Mandarine. L'autre maniere dont on pourroit s'y prendre pour procurer la Conversion des Japonois, seroit, que la même Personne que nous supposons être entrée dans ce Païs la independemment des Portugais & des Hollandois, ou bien quelque pieux Hollandois lui même, prit occasion de la Religion de Xaca /: qui comme Vous le remarquez paroit une Corruption du Christianisme :/ de leur faire entendre que le Messie

est

17. Voiés les Dissertations historiques de Mr. La Croze p. 263. Selon toute apparence [ce Savant] ~~il~~ a renoncé depuis à cette conjecture. Dans l'histoire du Christianisme des Indes, il s'etend beaucoup sur l'histoire de Xaca Liv. VI. p. 501. &c &c. Mais par ce qu'il y dit, on voit bien, qu'il etoit alors dans de sentiments differents.

est le même Dieu qu'ils adorent sous un autre nom & que la Religion Chretienne est la même que celle de Xaca, mais exempte des Superstitions que les Indiens de qui ils l'ont recues l'avoient chargées: Et si on leur mettoit en même tems le nouveau Test: entre les mains, lequel ils ne connoissent que par oui dire, il pourroit bien se faire, qu'ils embrassassent la Religion Chretienne, quand ils la concevroient si éloignée de la fausse Idée que les Jesuites leurs en avoient donnée soit par leurs Discours, soit par leur Culte superstitieu

Il peut être, que la grande Rigueur des Japonois soit ralentie a l'égard des Hollandois, a cause de leur sage Conduite par rapport aux Ordres de l'Empereur & aux Loix de l'Etat. Je ne doute point, que malgré tous les soins des Japonois, les Jesuites n'ayent taché d'entrer dans cet Empire, mais je ne sai pas, s'ils continuent a tenter une si perilleuse entreprise. Voila ce que j'ay pû Vous dire sur le Japon, si Vous en savez davantage vous me ferez un bien sensible Plaisir de me l'apprendre.

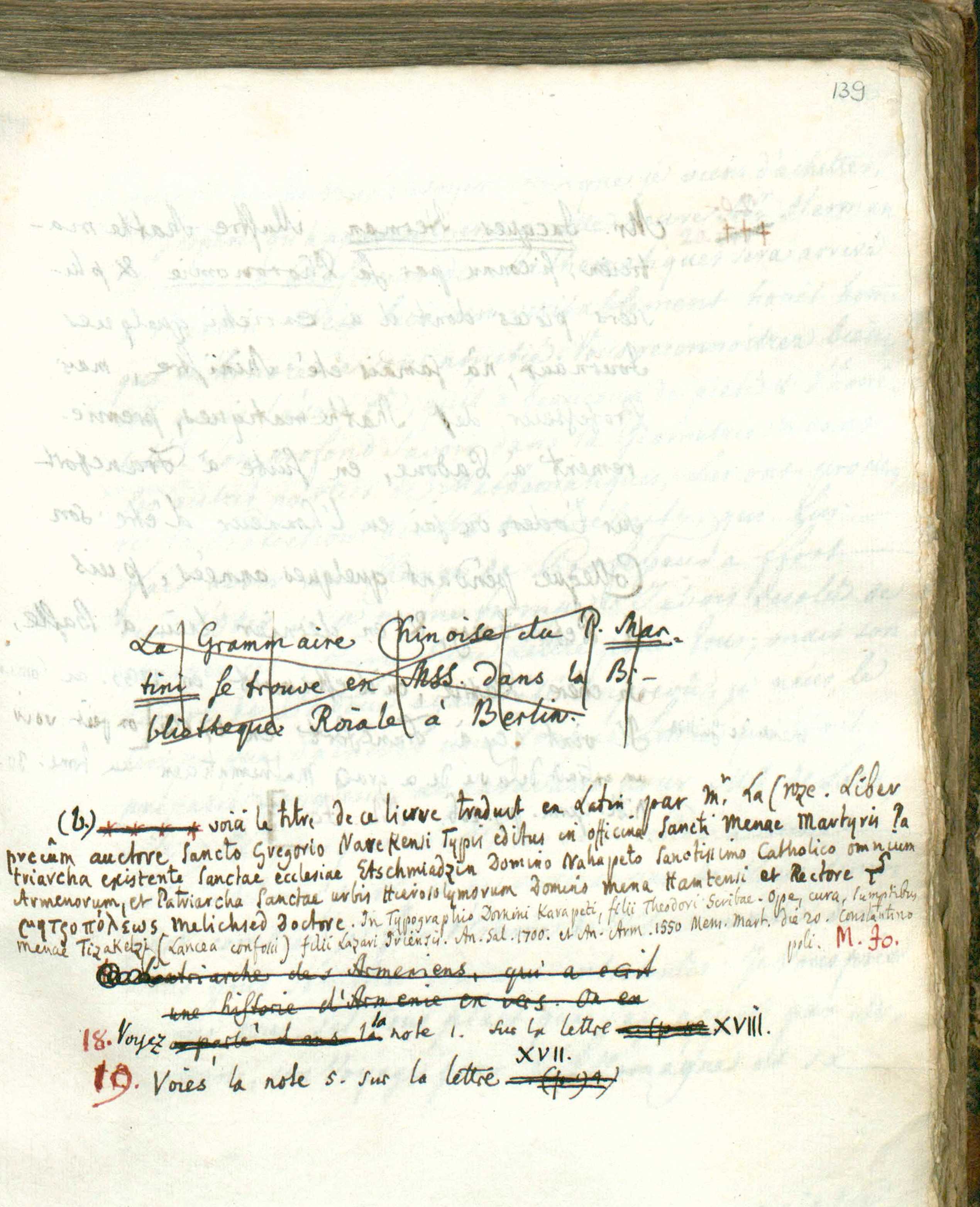
Je Vous suis infiniment obligé, Monsieur, du bon Conseil que Vous me donnates, d'ecrire a M. Cuper. Cet

Mre

Illustr. Magistrat m'a fait l'honneur de me repondre le plus obligeamment du monde: Il a eu la bonté d'écrire a Mr. Witzen, Bourguemaitre d'Amsterdam, & l'un des Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales, afin de me faire avoir de Batavia par son moyen les Livres Chinois, que vous m'indiquates, j'espere que si on les aura pû trouver, je les recevrai vers la fin de cette année ou au commencement de l'année prochaine. Ce sera au reste alors que la Grammaire de Martini me sera necessaire, ce qui m'oblige a prendre la Liberté de vous faire souvenir de la Promesse que vous avez daigné me faire, de m'en envoyer une Copie.

Enfin Mr. Chatzador, m'a fait avoir, mais non pas sans peine, la Bible Armenienne & les Oeuvres de Gregorius Narikeensis (b) ~~[illegible]~~ imprimez a Constantinople, & les Poësies de Nerzes 18. d'Impression de Venise. Ces Livres sont fort bien conditionez & la Bible est trés bien reliée & toute neuve; Il a falû payer pour ces trois Volumes six ducats d'or & demy a dix Sols pres. Le Tagaran 19. n'a pas pû se trouver pour encore; Je verrai de faire quelque diligeance pour cela, avant

que



~~La Grammaire Chinoise du P. Martini se trouve en MSS. dans la Bibliotheque Roiale à Berlin.~~

(b.) ~~××××~~ voiá le titre de ce livre traduit en Latin par M.r La Croze. Liber precûm auctore Sancto Gregorio Narekensi Typis editus in officina Sancti Menae Martyris Patriarcha existente Sanctae ecclesiae Etschmiadzin Domino Nahapeto Sanctissimo Catholico omnium Armenorum, et Patriarcha Sanctae urbis Hierosolymorum Domino Mena Hamtensi et Rectore τῆς ϹωΤΣΟΠΟΛΕΩΣ Melichsed doctore. In Typographio Domini Karapeti, filii Theodori Scribae. Ope, cura, sumptibus Menae Tizakelzi (Lancea confossi) filii Lazari Dviensis. An. Sal. 1700. et An. Arm. 1550 Mem. Mart. die 20. Constantinopoli. M. Fo.

~~Patriarche des Armeniens, qui a ecrit une histoire d'Armenie en vers. On en~~

18. Voyez ~~aparté dans la~~ la note 1. sur la lettre ~~[…]~~ XVIII.

19. Voies la note 5. sur la lettre ~~(p. 9.)~~ XVII.

20. ~~7..~~ Mr. Jacques Herman illustre Mathematicien, si connu par sa Phoronomie & plusiers pieces dont il a enrichi quelques Journaux, n'a jamais eté Ministre, mais Professeur des Mathematiques, premierement à Padoue, en suite à Francfort sur l'oder, ou j'ai eu l'honneur d'etre son Collegue pendant quelques années; puis à Petersbourg, & en dernier lieu à Basle, sa chere Patrie, où il est mort en 1733. au commencement de Juillet. Il vint icy à Francfort en 1713. [on peut voir un extrait de la vie de ce grand Mathematicien au tome. 30. Bibl. Germ. pag. 206. M. Fo.]

que je puisse Vous envoyer ceux que je viens d'achetter.
J'espere qu'apparemment a cette heure Mr. Herman 20. ~~111~~
Ministre & Professeur des Mathematiques sera arrivé
a Berlin. C'est bien un veritablement honêt home
qui m'honore de son amitié. Vous reconnoitrez bien,
tot apres l'avoir vû, qu'il a beaucoup de pieté & d'honê,
teté. Son profond Savoir dans la Geometrie & dans
les autres parties de Mathematiques, lui ont procu,
ré la Protection de Mr. de Leibnitz, qui lui
fait avoir une Charge de Professeur a ffort
sur l'Oder, si je ne me trompe. J'avois resolû de
charger cet Amy d'une Lettre pour Vous; mais son
depart de Padoüe ayant été imprevû, je n'eus le
temps que d'achever une longue Lettre qui étoit
preparée longtems auparavant pour Mr. de Leib,
nitz: Et qoique ce Mr. ne vous rende aucune
Lettre de ma part, il ne restera pas de Vous temoi,
gner combien je fais d'Estime de Votre merite, dont
nous nous sommes souvent entretenûs. Je Vous prie
de lui dire, s'il Vous plait que j'ay appris par Mr.
Zendrini, son Voyage pour l'Allemagne et sa

maladie

maladie. Je Souhaitte que le Voyage de Berlin lui soit plus favorable pour sa Santé, que ne l'a été celui de Suisse:

Peut être dans peu je pourrai Vous apprendre quel sera le Changement de ma Condition: Quelques amis me sollicitent, qu'en quittant le Negoce, d'embrasser le Ministere, D'autres veulent, que je me fasse recevoir Docteur en Medecine; Je ne sais pas encore pour quel parti me determiner quoiqu'en quelque maniere je panche plus vers l'Etat Ecclesiastique. Il y a cependant bien des raisons qui me retiennent, et s'il étoit en mon pouvoir, j'aimerois mieux en restant homme de Lettres, ne m'engager en aucun parti, parce que je vois, combien il faut garder de mesures, qui pour la pluspart ont leurs raisons plutôt dans la Politique, que dans la sincere Verité. Comme qu'il en soit, je prie Dieu qu'il fasse tourner le tout a sa gloire a l'Edification du prochain, & a mon propre Salut.

Je Vous prie Monsieur, au nom de Dieu, donnez moi quelques nouvelles de Votre Santé & de Vos études, et Vous me ferez un double plaisir quand il Vous plaira de m'apprendre quelque Nouvelle Litteraire, surtout ce qui regarde

votre

[illegible]

[illegible] Vous me [illegible]

[illegible] quelque chose [illegible]

[illegible] Monastères [illegible] dont j'ai [illegible]

[illegible] de nouvelles de ce [illegible] c'est que [illegible] a découvert [illegible] de la [illegible] une ancienne Bibliothèque qui [illegible] On y a trouvé [illegible] Auteurs prophanes, & [illegible] quelques [illegible] qui [illegible] marques d'une antiquité [illegible] Grec & Latin, qui contient quelques [illegible] historiques [illegible] [illegible]

[illegible]

Le fameux MS. est un des plus anciens, dont on ait connoissance. Il faut voir sur ce sujet Lambecius de Bibliotheca Caesarea l. II. c. VI. p. 549. et la Palaeographie grecque de Montfaucon liv. III. ch. II. qui traitent de l'antiquité de [illegible] de l'écriture [illegible] des MS.

21. ~~††††~~ Ce fameux MSS. est un des plus anciens, dont on ait connoissance. Il faut voir sur ce Sujet <u>Lambecius</u> de Bibliotheca Caesarea L. II. c. VI. p. 519. et la Palaeographie grecque de <u>Montfaucon</u> Liv. III. ch. II. qui nous ont donné des echantillons de l'ecriture de ce MSS.

vôtre Accademie, & si depuis la mort du defunt Roy on continüe a travailler pour procurer la Conversion des Indiens si Vous savez quelques particularitez du Progrés de l'Evangi-le dans Tranquebar & parmi les Malabares. Vous me ferés un plaisir extrême de m'en dire quelque chose, comme aussi de ces pieux Ministres Lutheriens, dont j'ai ci dessus fait quelque mention.

Je ne puis pas Vous dire beaucoup de nouvelles de ce Païs: une seule est digne de Vôtre Curiosité, C'est que Monsieur le Marquis Maffei Veronnois, a decouvert avec bien de la peine une ancienne Bibliotheque qui a eté commencée dés le Neuvieme Siecle: On y a trouvé des Mss: en assez grand nombre, mais le mal est, qu'il n'y a point des Auteurs prophanes, & ceux d'entre les autres qui soient de quelque Consideration, sont en trés petit nombre. J'en ai vû quelques uns, qui assurement portent des marques d'une bonne antiquité. Le princi-pal est un gros 4to Grec & Latin, qui contient quelques Livres historiques de l'Ecriture, & les Pseaumes si je ne me trompe. Ce Mn. est en beaux Caracteres tous d'une Lettre moitié Grecque de la forme du Dioscoride de Vienne. Je soubçonne que le Latin est l'ancienne Ita-

21. ~~1111~~

lique

lique: Et Mr. Maffei (a) travaille a des Anecdota Veronensia
ou apparemment il donnera un Extrait de ces MS. Il y
a quelques ouvrages de Cassiodore & quelques autres
ouvrages qui nont jamais parûs. L'Eveque de Veronne,
homme fort superstitieux, a fait imprimer les Sermons
de le pretendu St. Zenon, et on a obligé tous les Pretres
d'en prendre un Exemplaire, qui est un petit in 4to

Mr. Cuper m'apprend que Vôtre Lexicon armenien
est fini, & que Vous Lui avez communiqué la Preface.
Je souhaite savoir, si Vous ne fairez point imprimer ce
Lexicon & celui que Vous avez composé depuis quelques an-
neés sur la Langue Sclavonne; et si a present Vous
travaillerez sur le Cophte, ce que je souhaite ardem-
ment, esperant que Vous ferez quelque chose de plus
achevé, que tous ceux qui vous ont devancé. Vous remar-
querez sans doute les Paroles qui sont d'origine vraiemt.
Egyptiennes, celles qui viennent du Grec & celles qui
participent de l'Arabe. Je crois, qu'une grande
connoissance du Cophte, serviroit beaucoup pour étudier
les Hyeroglyphes, que je tien pour des Logogriphes
a peu prés comme les Rebus de picardie. Il y en avoit
d'Emblematiques il est vrai, mais ce sont a mon avis

les

(a) Mr. le marquis de Maffeï a publié en 1732. in fol. un ouvrage int. Verona Illustrata M. Fo.

22. * Mr. L'Abbé Renaudot en a jugé tout autrement. Ad vetera monumenta, Obeliscorum, Pyramidum, Sphyngum, et arcuum sepulchralium explicanda, lingua Coptica inutilis plane censenda est, neque magis abnormi Theologiæ veterum Aegyptiorum cognoscendae potest conducere. Voila comme il parle dans une Dissertation de lingua Cophta, que l'on trouve au devant de sa Collection des Liturgies Orientales Pag. CXVI. Je n'ai point de peine à me conformer à ce sentiment quant aux hieroglyphes, pour l'explication desquelles la langue Cophte ne pretera que des secours bien foibles. Mais je suis d'un tout autre advis par rapport à la Theologie des anciens Egyptiens, qu'il n'est pas possible de bien comprendre sans l'aide de la langue Cophte, comme je le pourrai prouver un jour.

les plus faciles a entendre, dez qu'on sait un peu
quelle étoit la Theologie & la Philosophie des anciens
Egyptiens, qui est semblable en beaucoup de choses a
celle des anciens Chaldeens & a celle des Brachmanes &
a celle des Indiens d'aujourd'huy.

Communiquez moi quelque peu de Vos Lumieres.
seroit-il possible, que Vous ne me creussiez pas capable
d'en profiter? J'estime trop tout ce qui vient de vôtre
part pour ne me sentir pas animé d'un ardent desir
d'apprendre de Vous tant de belles Choses, qui font
tous les jours le Sujet ordinaire de Vos meditations.
J'ose donc me promettre de Vôtre Bonté que Vous
deignerez a l'avenir me donner quelqu'un de Vos
momens de relache, pour accomplir mon souhait.

XXI.

Bourguet
17e Mars 1714. Venise

J'avouë Monsieur, que Vôtre long Silence á
quelque chose de mortifiant pour moi: si Vous etiez
bien persuadé de la Sincerité de l'estime & de la
Veneration que j'ai pour Vous, Vous m'accorderiez
quelque moment pour m'instruire de tant de belles
choses que Vous decouvrez tous les Jours, soit

dans

dans l'Histoire, soit dans les Langues, soit enfin dans la Critique & même dans la Theologie. J'espere d'avoir dans peu la Savante Lettre que Vous avez écrite a Mr. Philippe Masson, sur la Langue Chinoise, qui me fera un sensible Plaisir. Mr. Cuper m'écrit, que Mr. L'Abbé Bignon fait travailler a une Grammaire & un Lexicon Chinois,[a] qui donnera la facilité d'apprendre a entendre les Livres d'Histoire & de Science de ces Peuples, qu'on a peut être admiré plus qu'ils ne le meritoient. Vôtre Livre, ou Vous critiquez Mr. Basnage, ne m'est encore point parvenûe. Un Ami, qui est passé a ffort, m'écrit qu'il la veu chez Mr. Bourguet mon Oncle, il me mande qu'aprês l'avoir lû, il lui paroit que Vos raisons contre les Juifs ne sont pas assez fortes pour le convertir, en cas qu'il eut été de cette Religion: Il ajoute, que vôtre Entretien contre Mr. Basnage est trop rude. A l'égard du premier, je doute qu'il aye bien pris vos pensées, car j'ai remarqué, que les disputes contre les Juifs, ne sont pas du ressort de tout le monde ni même de bien des

Theologien

(a) Mr. Fourmont l'aîné a executé ce projet comê on peut le voir dans l'Histoire qu'il a donné de ses ouvrages. M. Jo.

†. Dans la lettre XXII. sur la fin ~~(p. 182)~~ Mr. Bourguet ecrit cecy à Mr. La Croze. L'Ami est un M. ami de Mr. le Clerc, si je ne me trompe, qui au moins est son grand admirateur. Je ne scai pas, si l'on doit tirer de cela quelque consequence pour juger du motif de cette critique. De telles consequences paroissent bien naturelles, mais je m'en defie pourtant.

F que cela,

2. Entretiens sur divers sujets d'histoire p. 158. 159. En effet ~~[illegible]~~ la maniere dont Mr. de Beauval s'exprime sur les raisonnements de Jesus Christ, et de St. Paul, n'est pas exacte, et Mr. La Croze n'a pas tort de la critiquer. Mais au fonds il me paroit, que l'historien des Juifs n'a voulu dire F qu'il etoit inutile d'objecter ~~[illegible]~~ aux ~~[illegible]~~ Sadducéens l'autorité de nostre Seigneur et de son Apotre St. Paul, puisqu'ils rejettoient ces deux Docteurs. Les dernieres paroles sont de Mr. de Beauval, et font ~~[illegible]~~ voir, à ce que je crois, le veritable sens de sa reflexion. Mr. Bourguet se range du parti de Mr. ~~de~~ la Croze contre Mr. de Beauval dans la lettre XXII ~~[illegible]~~

Theologiens, qui d'ailleurs ne manquent pas de Lumières
Et tel Argument, qui ne paroitra pas convainquant
à un Chretien accoutumé a de certaines Idées, le sera
infailliblement pour un Juif qui suit une Hypo-
these toute differente: Je dis ceci Monsieur a propos
d'une Reflexion que fait cet Amy dans sa Lettre
sur ce que Vous blamez Mr. Basnage a l'egard des
raisonnemens de notre Seigneur, contre les Saddu-
céens; mais dit cet Amy parlant de Vous, quand
il blame Mr. Basnage d'avoir dit, que les Rai-
sonnemens de Jesus Christ & de St. Paul sur la
Resurrection, n'etoient pas propres a convertir les
Sadducéens, 2 il fait des Reflexions la dessus, qu'on
ne peut accuser que de manque de Logique. Je crois
F que l'ami plutot F n'a pas lui même bien entendu la matiere
et que Vous avez eu raison, de blamer l'auteur de
l'Histoire des Juifs du peu de force qu'il attribue
aux Raisonnemens de Jesus Christ & de St. Paul:
J'avoüe qu'un Sadducéen, accoutumé a la maniere
de raisonner de Spinoza, de Socin, ou de quelqu-
autre Sophiste Moderne, ne gouteroit point les

raisons du Seigneur ni de l'Apôtre. Mais aussi je suis très persuadé, que si les Sectaires avoient été dans les Principes des Incredules d'aujourd'hui, et le Seigneur et l'Apôtre auroient proportionnez leurs raisonnemens a ces Hypotheses qu'ils vouloient combattre. Ceci me fait souvenir de l'affectation de Mr. Bayle a preter des Arguments a la moderne aux anciens Heretiques qu'il suppose n'avoir pas sçu raisonner consequemment Et moi je crois, qu'ils raisonnoient peut être mieux que ne pense Mr. Bayle; mais selon les Idées qu'ils avoient et non pas selon celles de ces Philosophes modernes. Si l'on ne se sert de cette regle, je doute qu'on puisse jamais trouver rien de bien raisonnable ni de suivi soit dans les Sectes, soit dans ce qu'on appelle l'Orthodoxie. Il est vrai aussi, que les raisonnemens du Sauveur & ceux de son Disciple, ne paroissent pas si forts a un veritable Chretien, qu'ils le sont en effet parce que cet espece de foible qu'on y croit remarquer, ne vient que de l'Ignorence de Sentimens & de la maniere de les expliquer des Sadducéens. Mais si on y fait un peu d'attention, on decouvrira la Solidité

des

3. On peut voir là dessus les Lettres de Mr. Cuper p. 139. 146.

4. On trouvera dans toutes les langues des Indes, et meme de tout le monde, toujours quelques mots, qui paroitront avoir du rapport avec quelques mots Egyptiens. mais je crois que ce n'est que l'effet du hazard. Mais quand on lit par exemple l'oraison Dominicale traduite en Singalois, on n'y appercevra pas la moindre conformité avec l'Egiptien.

des propositions de nôtre Seigneur & de St. Paul. C'est apparemment ce que Vous avez fait dans vos Entretiens, ce que j'ai une envie extreme de [redacted] voir, aprés quoi je pourrai avoir l'honneur de m'entretenir avec Vous sur ces matieres, d'une maniere plus agreables pour Vous, et plus instructive pour moi, qui a Vous dire vrai, je ne trouve presque aucun Theologien qui aye bien combattu le Judaïsme, et cela ne vient que de trop de prevention pour nos Idées & du peu d'attention a celles des Juifs, qui assurement different beaucoup des nôtres

Donnez moi, s'il Vous plait, Monsieur de Vos nouvelles, & dites moi si vos occupations Vous permettent de Vous appliquer a la Langue Cophte, que je souhaiterois fort qu'on éclaircit, afin d'avoir un bon moyen pour parvenir un Jour a entendre les Hyeroglyphes des anciens Egyptiens. Je souhaiterois aussi, que Vos Lexicons de l'ancien Sclavon & de l'Armenien, vissent le Jour. Au reste Mr. Cuper m'apprend, que vous lui avez écrit, que la Langue Syngaloise avoit quelque conformité avec l'Egyptien, ce qui me fait plaisir, et si cela ne Vous incommode, je serois bien aise

d'en

d'en apprendre de Vous même quelques Particularitez
J'ay depuis peu vû un Livre imprimé a Quamcheu,
la Capitale du Quam-tum, en Latin & en Chinois, inti-
tulé innocentia victrix, qui est tout a la Louange des
Jesuites, & j'y ai trouvé l'Eloge du P. Adam Schall
en Caracteres anciens, ce qui m'a fort agréé, et qui m'a
donné quelque Idée du Tzien-ca-vãn, que les Jesuites
ont envoyés a Mr. de Leibnitz. Ce Livre m'a été
communiqué par Mr. Recanati, noble Venitien, qui
a une petite Bibliotheque bien choisie, qui contient
plusieurs Mss. entr'autres un Volume des Oeuvres de
Tertullien, qu'il a eu la Bonté de me promettre de
me le prêter: Ce gentil homme est tout porté a favo-
riser les Savans & tous les gens de Lettres.

Au reste, Mr. de Leibnitz a passé icy depuis environ
trois Semaines pour mort, sur une Lettre venüe de la
Haye, mais on a eu des Lettres de ce grand homme, poste-
rieures, ce qui a fait, que je me suis donné l'honneur
de lui ecrire depuis huit Jours. Il dit qu'il doit retour-
ner a Hannovre, & lui même me repondit sur ce que
je lui temoignai des Soubçons qu'on avoit conçu contre
5 ~~xxx~~ lui, sans lui dire d'où je l'avois appris. J'ay été

fort

5.

~~****~~ Voiés la note 5. sur la lettre XVIII. ~~[illegible]~~

6. ~~****~~ Ces faux bruits ont eté depuis detruits par de nouvelles plus seures. L'Empereur de Chine, que l'on avoit dit mort, continuoit toujours de gouverner, et de favoriser les Jesuites. Voies le Mercure Historique du novemb. 1714. pag. 471.

fort consolé, voyant que ce n'avoit été qu'une terreur
panique. Le Bruit court icy, que les Jesuites de
la Chine ont tous peri; par le ressentiment du Prince
qui est monté sur le Trône, on m'ecrit même qu'a
Rome ils n'osent point desavouër la nouvelle. Elle merite
cependant confirmation. Si Vous savez quelque chose
la dessus par voye de Hollande, Vous me ferez un
sensible plaisir de me l'apprendre s'il Vous plait. Je
souhaiterois aussi de voir les Lettres des Ministres Danois
on pourroit les faire copier en Allemand, j'en payerois
les fraix avec plaisir, et me les envoyer a ffort a
Mrs. Aunand, ou a Mr. Bourguet. J'espere qu'a
present les Livres Armeniens Vous seront parvenus
Je Vous demande Pardon de tant de peine: si la
Grammaire Chinoise de Mr. l'Abbé Bignon voit
le Jour, vous pourrez Vous dispenser, Monsieur, de
prendre la peine de m'envoyer celle du P. Martin.

XXII.

Bourguet
Venise 28e 7bre 1714.

J'ay été fort mortifié, quand j'ay appris par Votre
Lettre du 21e de May. Les Changemens, qui sont
arrivez a Votre Etat, & la mauvaise reussite des Livres
armeniens, avec l'excessive depence des fraix qu'on Vous

a

a fait payer. Quand au premier, je participe de tout mon Coeur a ce qui vous regarde, & je prie Dieu que bientôt je puisse vous feliciter d'un Changement plus favorable & plus heureux. Et pour ce qui est des Livres, soyez persuadé, que s'il avoit été en mon pouvoir de vous eviter ce Chagrin, je n'y aurois pas manqué, puisque rien ne peut m'être plus sensible, que l'Occasion de vous faire plaisir. A l'égard des frais, Mrs. Aunant, sont de tres honnêtes Gens, & s'ils n'avoient pas beaucoup deboursé, assurement ils ne vous l'auroient pas fait payer.

Si dans la suite vous voulez avoir les Livres que Mr. Chazadour a fait imprimer, vous me trouverez toujours disposé a faire ce que vous m'ordonnerez, ces Ouvrages au reste ne sont point Originaux. Ce qu'il y a de meilleur, est tiré de quelques Livres Latins ou Italiens composés par des Auteurs de ce païs. Je l'ai appris par Mr. Chazadour Lui même.

Je souhaite de tout mon Coeur, que vous donniez un Jour au public tout ce que vous avez recueilli de curieux sur l'Histoire Armenienne & surtout l'Ouvrage de Stephanus Synnensis dont vous me parlez. Et icy je ne saurois m'empecher de plaindre le malheur de

la

1. On trouvera des eclaircissements sur le Sujet de ce Stephanus Syrrensis dans les lettres de Mr. La Croze ecrites à feu Mr. Bayer, que j'ai vuës dans la Bibliotheque de Mr. le Conseiller privé Jordan. Je crois qu'elles seront imprimées bientot. [On peut consulter sur le sujet de cet auteur. le premier vol. du Thes. Epist. La Croziani. imp. à Leipzig en 1742. pag. 355. M. Fo.]

2. C'est que Mr. La Croze s'etoit imaginé d'avoir trouvé une clef universelle de touts les caracteres, tant Egyptiens, que Chinois. Selon luy le Cophte en est la clef. Ces sont les propres paroles de ce Scavant homme, dans une lettre ecrite à Mr. Cuper. Voyez les Lettres de Cuper p. 290. Ajoutez y la pag. 111. fin. et 112.

la Rep: des Lettres, qui continüe par les mauvaises dispositions des Princes Chretiens. Il semble quils n'ont pour bût que l'Elevation de leur pouvoir quils rendent tous les Jours plus arbitraires, & quils veüillent ramener la Barbarie des premiers Siecles, & éteindre dans l'Esprit des hommes, l'Idée même de la Liberté. C'est pourquoi l'on voit avec surprise ces Peres de la patrie devenir les Ennemis declarez du Genre-humain. Et si Dieu ~~n'y eut pourvû~~ n'y eut pourvû par la mort de la R. d'Angleterre, nous avions tout a craindre tant pour la Religion, que pour la Liberté des peuples.

Ce que Vous me dites Monsieur, de la Langue Chinoise, 2. me surprend. j'ai bien eu autrefois quelque soubçon, qui approchoit de Vôtre Idée sur ce sujet; mais aprés y avoir mieux pensé, je ne saurois y acquiescer, une Langue inventée a plaisir pour des Caracteres, & ces Caracteres inventez pour la Langue; supposent a mon sens des choses impossibles & quelques unes même ridicules par rapport aux moyens dont il auroit fallié se servir, pour rendre l'usage commun, non seulement dans une Nation entiere; mais encore dans une seule famille

L'exemple de la Langue ~~&~~ des Caracteres Philosophiques

inventez

inventez par Wilkins,[a] prouve la difficulté d'une sembla-
ble Entreprise; puisque s'il en faut croire le temoignage
de Mr. de Leibnitz, il n'y eut que Wilkins lui même, &
Mr. Bayle qui l'eussent pû apprendre pour s'en servir.
Et le gros Volume ou est contenu cet art, me semble
demander trop de Connoissances dans un homme du com-
mun et dans une femme, pour qu'on le leur pût enseigner.
Il est vrai, qu'on a l'Exemple des[b] Bohêmiens & des[c] Gueux,
qui ont forgé des Langages particuliers: Mais ces
Langues sont composées de mots qui sont en usage
dans le monde, dont on a simplement changé la
Prononciation, ou la Signification, a peu prés come
dans le Baragoins dont se servent les Juifs allemands
pour n'être pas entendû des Chretiens. Ainsi je serois
fort curieux d'apprendre les raisons qui vous ont per-
suadé, que le Chinois est une Langue inventée pour
les Caracteres, comme le sont ces Caracteres pour la
Langue même.

A l'égard des Dissertations de Mr. Phil. Masson,
j'ay eu l'honneur d'en dire mon Sentiment a Mr.
Cuper, qui ne differe pas beaucoup du Vôtre, si ce
n'est qu'au moins je crois, qu'il y a bien de mots
qu'on peut rapporter a l'Ebreu comme le pretend
cet Auteur. La Lettre de M. Bignon ne m'a

3

point

(a) Leibnitz en parle ainsi Tom. III. de la Collection de Mr. Kortholt. pag. 315. à Mr. Fogel med. de Hamburg. « Wilkinsii Angli character realis, cum Lingua Philosophica tibi dudum fortasse visus est, in hac apud Hamburgenses Anglicani Commercii facilitate. Majoris faciunt nonnulli media, quam finem, id est, eruditissima multa in eum locum ab auctore congesta, quam ipsam cum suo charactere linguam. M. Fo.

(b) vid. plusieurs mots de cette Langue. pag. 310. de la Vie de la Croze, imp. à Amsterd. en 1741. M. Fo.

(c) ce langage est appelé communement le Langage d'Argot: Vid. des exemples de ce Langage à la fin du Poeme intitulé Cartouche, ou le Vice puni, imp. à la Haye en 1728. p. e. Brider la Lourde sans tourmente, c'est ouvrir une porte sans Clef. M. Fo.

3. Mr. L'Abbé Bignon estimoit le Sçavoir de Mr. Masson, mais il n'approuvoit pas sa methode, dit Mr. Cuper dans ses lettres p. 147. C'est à dire que cet Abbé n'approuvoit pas les rapports, que Mr. Masson etablissoit entre le Chinois et l'hebreu.

(a) voyés sur ce sujet pag. 256. Ther. Epist. Lacroziani - Tom. 1[um]. M. Fo.

4. Voyés la note 4. sur la lettre XXIX. ~~[illegible]~~

(a)

point fait changer a légard des rapports que M. Mason établit entre le Chinois & l'Ebreu que j'approuve en partie: mais elle m'a confirmé dans mon Opinion sur ce que Vous croyez de l'Invention de ce Langage & de ses Caracteres.

Je serois fort affligé que vos Decouvertes sur le Cophte & les Hyeroglyphes des anciens Egyptiens fussent ensevelies pour toujours. Et si j'osois, je Vous prierois d'avoir la Bonté de me communiquer quelqu'une de Vos Idées sur un Sujet si curieux & si difficile; puisque dans le dessein que j'ay de composer quelque Jour une Histoire Critique de l'Origine des Lettres, j'ay envie d'éclaircir la matiere des Hyeroglyphes, ou je crois qu'on a recherché plus de Mysteres, qu'il n'y en a dans le fonds. Mais ce sont là des recherches ou il faut beaucoup de loisir avec de grands secours, ce qui jusqu'à present m'a manqué. Je Vous prie donc, Monsieur, que Vous deignez me faire part, si cela se peut de Vos decouvertes, qui quand même elles ne seroient point dans toute leur Perfection, elles ne laisseroient pas de m'être infiniment utiles pour l'ouvrage dont je viens de parler.

Et a propos de l'Egyptien. Mr Cuper m'écrit, que Vous croyez, que c'est la premiere Langue; ce qui m'a

paru

paru nouveau; toutefois, sans rejetter vos preuves, je crois quil est presque impossible aujourdhuy, de pouvoir determiner precisement, quelle fut la Langue d'Adam. Je croirois donc, comme il me semble avoir eu l'honneur de vous le dire autrefois, que les Langues qui ont le plus de conformité, qui ~~sont celles~~ qui sont celles des peuples qui approchent de plus ~~près~~ l'Origine de Babel, sont des Dialectes de la premiere Langue. Mais qu'aucune en particulier ne peut point en porter le nom a l'Exclusion des autres, quoique lune approche plus que l'autre du premier Langage dont elles tirent toutes également leur Origine.

Quand jay parlé de la Prevention des Peres contre ceux qui nétoient pas du même Sentiment, je nay pas voulu dire, quil ny avoit aucun Heretique; je nai pas non plus pretendu disculper entierement le Manicheïsme. Ce que jay voulu dire, est, quon a quelquefois donné le nom d'Heretiques a des Gens, dont les Sentimens n'avoient rien de mauvais, & celui d'Heresie, a des Opinions qui étoient bonnes & conformes a la Verite; que même l'on a taxé de mechans, des Sentimens qui ne l'étoient, que parce quon les prenoit du mauvais coté, faute d'entendre la matiere & les questions dont il s'agissoit. Et sur ce

sujet

*S. Le fameux Godefroi Arnold avoit concû un tel dessein, et il a pretendu l'avoir executé dans son Histoire de l'Eglise & des heresies, publiée en Allemand en deux Volumes in Folio. On y trouve aussi à la verité un bon nombre des reflexions judicieuses et bien fondées. Mais outre, qu'il n'a pas toujours puisé dans les sources, et que bien souvent il n'a point du tout approfondi les matieres, on voit aussi dans son livre, un panchant trop marqué, à favoriser absolument touts ceux qu'on appelle heretiques, et à blamer dans toutes les occasions, ceux que l'on nomme orthodoxes, et tout ce qu'ils ont fait.

sujet je souhaiterois que quelque savant homme voulût prendre la peine de nous donner une histoire exacte des Heresies, qui disculpat ce quil y pourroit avoir de bon dans les sentimens de ceux qui ont porté le nom d'Heretiques, & qui donnat une juste Idée de ce quil y avoit a reprendre, soit dans leurs pratiques, soit dans leurs Opinions; mais un tel dessein demande une si vaste Litterature & une si profonde connoissance d'une infinité de choses, surtout de ce quil y a de plus difficile, dans la Philosophie, dans la Cabale, dans la Mystique & dans les autres Sciences; outre une grande Equité, que je ne vois personne qui eut peu mieux réussir que Vous dans un ouvrage d'une si grande importance. Cependant le malheur des temps, ne permet pas d'esperer que bien tard une chose si utile a la Religion & a la Rep. des Lettres.

Je suis de votre sentiment, Monsieur, au sujet des Peres, je me tiens dans un milieu a leur égard, approuvant ce quils ont de bon & de conforme au vrai Christianisme, & desaprouvant tout ce en quoi ils s'en sont eloignez; et cela, parce que je les regarde comme des hommes sujets a l'erreur tout comme les autres

J'avoüe

J'avoüe qu'il pourroit y avoir des Medailles Samaritaines [a]
posterieures au tems des Maccabées, je crois neanmoins, qu'on
ne doit pas rejetter si legerement l'autenticité de celles qu'on
estime être du Regne de Simon, [6] parce seulement qu'on
en aura trouvé une qui sera moins ancienne de quelques
siecles. J'ay eu moi même des Medailles des Maccabées,
qui pour le Coin, pour le Metal & pour la maniere des
Caracteres, sont si conformes a celles des Seleucides, qu'il faut
necessairement, qu'elles ayent été frappées dans le même
tems: je n'ajouterai point, plusieurs autres particulari-
tez, qui me persuadent la Verité des Medailles en question,
je souhaiterois de voir, non seulement la Copie de la
Medaille de Trajan refrappée, [7] mais l'Original même, que
je veux croire sur Votre Temoignage être veritablement
antique. Les Legendes, au reste, pour le dire
en passant, des Medailles Samaritaines, ne me semblent
point du tout convenir a ce qui s'est passé dans le tems
de Barcochebas. Cependant les raisons de Convenence
ne font rien contre un fait, quand il est bien établi,
& c'est a quoi je m'attens de la part de ceux, qui pretendent
que toutes les Medailles Samaritaines, sont environ du
tems du fameux Rabin Akiba & de son faux Messie

Vos

(a) vid. pag. 263. tome 2. de la Science des Medailles. Par. 1739. in 8vo.

6. ⁂ On scait, que le docte Conring a pretendu, que les Medailles Samaritaines autenthiques, etoient toutes du temps des Maccabees, dans ses Paradoxa de nummis Ebraicis cap. IX. Sentiment qui a eté embrassé des plus Savants Critiques. [illegible] F [illegible] qu'on a publiées, sont d'un Simon, qui y est consideré comme le liberateur de Tsion & d'Israël. C'est ce Simon, frere de Judas Maccabeé, et de Jonathan, à qui Demetrius Roi de Syrie accorda la confirmation de la Sacrificature et de la Principauté, qu'avoit eüe Jonathan son Frere. Les Juifs aiant ratifié tout cela, Simon fut constitué Prince Souverain des Juifs. Il paroit par les Medailles Samaritaines, que les Juifs contoient l'année de cet evenement, la premiere du recouvrement de leur liberté. Un Savant Professeur de Helmstedt, Mr. Koch, dans une Dissertation de nummorum Ebraicorum inscriptionibus Samaritanis Helmstedt 1712. a recueilli, ce que Reland, Ottius, et autres Critiques avoient observé sur cet sujet, et il y a ajouté de nouvelles remarques assez curieuses, pour appuier leur sentiment. Ce que Mr. Bourguet dit icy, merite aussi une attention particuliere.

F Presque toutes les Medailles Samaritaines,

7. ⁂ Dans l'histoire de l'Academie des Inscriptions Tom. III. p. 198. Edition de Paris, on voit cette Medaille tirée du Cabinet de Mr. de Pontcarré Premier President de Rouen. Elle paroit avoir d'abord eté marquée d'un coin de l'Empereur Trajan, et on decouvre encore quelque reste d'inscription de ce Prince. Mais la piece a eté surfrappée d'un

d'un nouveau coin, qui en fait une monnoye Juifve. L'Inscription Samaritaine porte, que cette Medaille est de Simon liberateur de Jerusalem. De tout cela Mr. Henrion tiroit cette consequence, que les monnoyes Juifves, qui portent le nom de Simon, ne scauroient etre de Simon Maccabée, qui vivoit pres de trois Siecles avant le regne de Trajan, et qu'il les faut toutes rapporter à Simon Barcochebas, dont la revolte fit tant de bruit sous Hadrien. Ce raisonnement a assurement [illegible] quelque chose de frappant, il donne bien à penser. Mais il n'est pourtant pas sans replique, comme on peut voir dans l'Histoires de l'Academies des Inscriptions à l'endroit marqué p. 199. 200.

8. J'ai hazardé de dire ce que je pense sur cette dispute dans la note 2. sur la lettre XXI. ~~[illegible]~~

Vos Entretiens me sont enfin parvenus: J'ay d'abord envoyé a Mr. Fontanini le Livre que Vous lui avez destiné. Je Vous remercie de nouveau, Monsieur, de cette marque de Votre affection pour moi: Cet Ouvrage m'a fort edifié, quoiqu'a dire vrai, il paroisse un peu trop de feu dans le troisieme Entretien: L'on voit sans peine que Vous avez été piqué, & Vous avez eu raison de relever M. B, qui a tout le tort du monde, de n'avoir pas pris un peu mieux garde a ce qu'il ecrivoit, principalement sur ce qui regarde la solidité des raisonnemens de Notre Seigneur, contre les Sadducéens. Je Souhaiterois, que Vous voulussiez prendre la peine de publier Vos Remarques sur l'histoire des Dogmes, qui interesse bien plus les Chretiens que ~~celle~~ des Juifs. Enfin tout ce que contiennent les trois pr. Entretiens, est si beau, si bien ecrit, les remarques sont si curieuses & les raisonnemens si solides, qu'en Verité j'en ai été charmé. Et j'ose dire, sans blesser vôtre Modestie, que je gemis voyant les difficultez qui accompagnent vôtre Etat present, parce qu'elles privent la Rep. des Lettres de beaucoup de bons ouvrages que Vous pourriez donner au public, & qui produiroient certainement un grand fruit.

Ce

Ce que vous dites de l'Origine de l'Atheïsme que vous attribués a la Corruption du Coeur, est bien vrai en general: mais je crois, qu'il pût arriver, qu'un homme tombe dans cette Espece d'Atheïsme, qui confond le Createur avec les Creatures, sans que le Coeur y ait part, ou qu'il en soit la Cause. Ce sera simplement la faute de l'Entendement, qui prevenu de certaines Propositions Metaphisiques mal entenduës se confond dans ses Idées & prend les Choses de travers. C'est ce qui étoit arrivé a Bredembourg au rapport de Mr. Bayle.* La mauvaise Philosophie & certaines maximes outrées sont le Chemin qui mêne souvent a cet Atheïsme Speculatif. Il n'est pas, jusqu'a la Doctrine des Causes Occasionelles, qui prises dans un sens ne mêne droit au Spinosisme.** Et je ne m'etonne plus que Spinosa ait si grossierement confondu le Createur avec les Creatures, puisque, si l'on établit une fois que Dieu est le seul acteur dans l'Univers, il s'ensuit necessairement de la que les Creatures ne sont que les Phenomenes de cette Substance unique et infinie qu'on appelle la Divinité

Je soubçonne, qu'une partie de ce que vous dites

* Dans son *Dictionaire* article Spinoza note H. p. 2774. de la seconde Edition. Voiés ~~a~~ aussi la Theodicée de Leibnitz §. 373. 374.

** Beaucoup des Scavans[a] sont fort persuadez, que Spinosa a puisé son Atheisme dans les principes de la Philosophie Cartesienne, et que son Systeme est un Cartesianisme outré. Mr. Bourguet paroit suivre icy ces idées. Mais ~~Carte~~ „ Des=Cartes ~~...~~ & ses disciples n'ont pas manqué d'Apologistes, qui ont fait sentir la grande difference „ qu'il y a „ entre les deux Systemes.

[(a) Mr. de Voltaire est de ce nombre. Il s'exprime ainsi dans le 1er. chap. de ses Elemens de la Phil. de Newton. edit. de 1744. p. 7. „ le systeme cartesien a produit celui de Spinosa. M. Fo.]

*** Je ne crois pas, que l'auteur de cette lettre ait icy bien rencontré. Mr. La Croze avoit meilleure opinion de la religion de Mr. Bayle, qu'on n'a communement. Je l'ai souvent entendu excuser ce Philosophe. Je trouve que ce que j'ai dit, est confirmé par la lettre XXIII. [illegible] Voiés aussi la lettre XLII. [illegible]

**** Il sera à propos de consulter à cette occasion la vie de [illegible] Mr. La Croze, de Mr. Le Conseiller privé Jordan p. 116. 117. &c. et p. 163. &c. ou l'on donne le precis d'un different literaire, que Mr. La Croze eut au sujet de Jordanus Brunus, avec le celebre & scavant Mr. Heumann, Professeur à Göttingen

pag 258 – 261. regarde feu Mr. Bayle*** qu'on a accusé d'Atheïsme, quoiqu'aparemment il ne fut que simple Deiste. On ne sauroit neanmoins excuser ce Philosophe, que ses maximes repanduës dans tous ses ouvrages & ses Sophismes ne portent Coup a la Religion; Je connois quelques Personnes a qui la Lecture des Ouvrages de cet Auteur a gaté l'Esprit & le Coeur Je n'approuve pourtant pas ces accusations atroces. Et de tous Ceux qui ont écrit contre M. Bayle, j'ay le plus d'Estime pour l'Illre. Mr. de Leibnitz, a cause de sa moderation & de la bonne Opinion qu'il temoigne avoir pour ce celebre auteur

Ce que Vous dites de Brunus & de Vannini, est fort curieux, et le Supplice de ces malheureux, joint a celui du Gentil-homme Polonois Lizinsky**** doit faire horreur a toutes les honnêtes Gens. Les Reflexions que Vous faites a la pag 428. m'ont extremement edifiés. on voit en effet, que Brunus, Vanini, Spinoza & d'autres ne sont tombés dans l'Atheïsme, que parce qu'ils ont confondu l'Idée de l'Infini, qui est la plus incomprehensible a la Creature, comme Vous l'observez pag. 317. L'autre Erreur, de ces miserables est, qu'ils confondent la necessité aveugle avec la Necessité

de

de la Sagesse, qui comme le dit fort bien Mr. de Leibnitz quelque part dans sa Theodicée † est une Necessité heureuse, qui empeche le Sage d'agir sans raison & par pur Caprice; et qui ne peut convenir qu'a un Etre intelligent. Enfin, ce que Vous ajoutez pag 430 & suivantes, sur les preuves de Sentiment temoignent vôtre pieté, & assurement sans celle cy, toutes les autres ne sont rien.

Un de mes amis Souhaite, que si Vous avez quelque chose de particulier sur le Sujet du faux Concile de Sinuessa & du premier Concile Romain tenu sous St. Silvestre ††, Vous deigniez nous le communiquer, lorsque Vous m'honorerez de Votre reponce. Donnez moi aussi je Vous en Supplie quelque nouvelle touchant Mr. de Leibnitz, de qui j'attendois une Reponce de Vienne, d'où je Soubçonne qu'il sera parti pour se rendre a Hannovre comme il me l'avoit marqué. Je suis en peine a cause d'un certain papier que je lui avois envoyé & qui contenoit l'abbregé d'une nouvelle methode pour trouver les equations dans les Calculs integral, sur laquelle l'on souhaittoit d'apprendre son Sentiment avant qu'on la rende publique.

Quand a mon Pseautier Mr. si Vous avez la comodité de l'envoyer a ffort a Mr. Aunant par la Voye d'une balle de quelqu'amy, Vous aurez la Bonté de le faire, sinon

Vous

† Peutetre que Mr. Bourguet a eu vuë les paroles de Bayle citées et approuvées par Mr. Leibnitz dans la Theodicée §. 309. Mr. Leibnitz explique sa pensée §. 349.

XXI

†† Le faux Concile de Sinuessa fut, à ce qu'on dit, tenu l'an. 303. sous le Pontificat du Pape Marcellin. Les Actes de ce Concile, que l'on trouve dans la Collection du Pere Labbe Tom. I. col. 938. &c. seroient ~~extremement~~ favorables aux Protestants, puisqu'ils portent, que le Concile avoit eté convoqué à l'occasion de la chute du Pape Marcellin, qui ~~avoit sacrifié~~ auroit sacrifié aux idoles; et que ce Pape apres avoir avoué sa faute se seroit condamné lui meme. Il est etonnant, que Baronius se donne tant de peine pour prouver l'authenticité de ces actes, qui certainement sont tres fausses, comme l'ont fort bien fait voir Mr. Du Pin Bibliothique Ecclesiastique Tom. II. p. 302. 303. le P. Pagi dans sa Critique de Baronius sur l'An 302. num. XVIII. XIX. XX. ~~~~ et Mr. Tillemont dans ses Memoires de l'histoire Ecclesiastique Tom. V. p. 613. 614. &c de l'Edition de Paris. Quant au premier Concile Romain

tenu sous le Pape Sylvestre, il n'est pas moins supo-
sé que celui de Sinuesse. Voiés la Critique du P.
Pagi sur l'An 315. num. IV. & V. & la Collection
du P. Labbe Tom. I. col. 1490. 1491. On a des
Actes d'un autre Concile Romain tenu sous
le meme Sylvestre, qui ~~n'est pas encore~~ ne
sont pas plus authentiques. Voiés la Collecti-
on de Labbe Tom. I. col. 1544.

* Voiés la lettre XXI. [redacted]

Avis à L'imprimeur

Cette Lettre est poste-
rieure à celle, qui s'en-
suit. Il faut donc qu'el-
le change de place,
comme l'on a aussi
changé les numero's

~~N. Cette lettre est ecrite,
non en 1713 lorque Mr
Bourguet etoit encore à
Venise, mais en 1715. ~~Lon~~
lorsqu'il fut revenu de
l'Italie. Elle doit donc
tenir une autre place
Voiés la p. 173. marque~~ ◎

Vous en pourrez Surseoir l'Envoy, parce que je pourrois peut être avoir l'Occasion de vous prier de le faire tenir a Mr. Cupert.

Vous avez deviné, l'Ami* est un M- ami de Mr. LeClerc si je ne me trompe, qui au moins est son grand admirateur Je confesse qu'il a eu tort de juger si legerement, peut= être a t'il voulû dire seulement, qu'il lui sembloit que Vos Paroles contre M. B. renferment du Venin, par une accusation tacite que Vous faites contre cet auteur, qui dans le fond a tort, quoique ses ~~Entendemens~~ Intentions n'ayent pas été aussi mauvaises, que Vous semblez l'insinuer.

Bourguet
Morges, 13 Xbre ~~1713~~ 1715.

~~XXIII~~ XXIV

Je suis faché, que les affaires & mon promt depart de Venise m'ayent empeché d'effectuer Vos commissions a l'egard des Livres Armeniens, Cophtes & Abyssins que Vous Souhaitiez. Vous aurez peut être receu a cette heure trois Volumes Italiens que je fis addresser a ffort a Mr. Aunant pour Vous les faire tenir par voye de quelqu'Ami afin d'epargner les frais du Port. Il y a deux in 4o. et un petit in douze. Apparemment les Relations qu'ils contiennent Vous agréeront, supposé qu'elles ne Vous fussent pas connuës,

Il.

Il y a surtout dans le petit une particularité, qui me paroit considerable pour mettre au jour toute la mauvaise conduite des Missionaires de l'Egl. Rom. C'est, ce qu'ils firent à un certain nombre de Pauvres Chretiens de St. Jean comme on les appelle,[1] qui sont à mon avis un reste des Sabeens dont parlent les auteurs arabes.[2] C'est un fait qui n'a jamais parlé que je sache dans nos auteurs. L'on s'appercoit malgré le silence dumoins, que les Principaux Acteurs de cette Histoire étoient des P. de la Societé, animez de haine contre ceux d'un autre ordre. Je voudrois avoir pû Vous fournir toutes les Relations Italiennes qui regardent les Missions. Il y a dans ces Livres, des particularitez qui seroient d'une grande utilité aux Protestants. C'est sans doute par ces motifs, que les Jesuites, ont empeché la publication de la Relation originale des Etats du grand Mogol par Mr. Manuchi,(a) dont le P. Catrou a derobé ce qu'il a voulu, & a supprimé le meilleur, parce qu'il alloit à montrer trop naïvement leurs fourbes & leur machanceté. Vous avez prophetisé ce qui est arrivé à la Chine entre l'Empereur & ses enfans, mais il n'avoient garde de confesser que leurs P.P. y fussent entrez pour rien; Cependant, cet aveu me fait croire que le Massacre

des

1. Voiés la note 1. sur la lettre VII. ~~(pag. 32)~~

2. C'est aussi le sentiment le plus suivi. Et il est hors de doute, que les Auteurs Arabes, en parlant de ceux de cette Secte, les nomment toujours Sabeens, ou Sabiens. Mais alors il ne faut pas entendre par les Sabiens des adorateurs des Planetes et du feu, comme cela est assez commun.

(a). voici le titre de l'ouvrage du P. Catrou. Histoire generale de l'Empire du Mogol depuis sa fondation jusqu'à present, sur les memoires Portugais du P. Manouchi Venitien. Paris. 1715. 4. vol. in 12. M. Jo.

3. On verra le contraire dans la note ~~****~~ 6. sur la lettre....
~~[illegible]~~ XXI.

(b) ~~[illegible]~~, ~~a~~ il n'est point dans la Bibliothèque de Mr. La Croze. Helladius, en dit un mot page 6. du Status praesens Ecclesiae Graecae imp. en 1714. in 8vo. " Spanus liber plane impius, quem nonnulli in Contumeliam S. Chrisostomi jussu Eudoxiae Augustae ab Ethnico quodam concinnatum esse existimarunt. " Mr. La Croze a mis à côté de ces lignes. Falso en voici le titre tel que je le trouve dans un Catalogue de Francfort sur l'Oder. " Liber Graecus, Spanos dictus seu Liber impius qui in contumeliam St. Chrysostomi scriptus creditur. Venet. 1682.

M. Jo.

des Missionaires ne soit bien veritable. 3 Et voila comme Vous l'aviez predit, la porte de l'Evangile fermée a la Chine comme elle l'est au Japon.

Vous trouverez aussi dans le petit pacquet le Livre Grec intitulé (b) Spanus que Vous souhaitiez, je Vous en fais un present, & je serois bien aise d'apprendre quel est le jugemt. que Vous portez sur cette piece, n'ayant pas eu le temps de l'examiner. Comme je n'ay pû Vous servir auprés de Mr. Chazzadour; vous ne feriez peut être pas mal de Lui écrire mais il faudroit avoir pour cela quelqu'amy à qui vous addressiez Vos Lettres; & je ne sache personne qui puisse mieux Vous servir que Mr. Bernardino Zendrini Docteur en Medecine qui est grand Mathematicien, & a qui Mr. de Vignoles écrivoit quelquefois: ce Mr. est trés honête homme & bon amy: je Lui parlerai la dessus, dès que je lui écrirai, & j'espère qu'il fera quelque chose en ma Consideration quoiqu'il suffit de Vôtre Lettre, parce que Vous êtes assés connû dans la Rep: des Lettres dont Vous êtes un des Ornemens de nos jours

J'attendrai patiemment vôtre bel ouvrage, ou Vous expliquerez vos sentimens sur le Chinois, l'Egyptien et les autres Langues, cependant je ne serois pas faché d'apprendre; si cela ne Vous faisoit pas trop de peine les

raisons.

raisons principales qui Vous persuadent, que les Chinois sont une Colonie des Egyptiens. 4.

Je ne Vous dirai rien sur la dispute de l'Action de Dieu, je vois, que nos sentimens ne different pas beaucoup, surtout par rapport au Peché originel, qui comme Vous le remarqués trés bien est la Clef de la Relig: Chret: j'ajouté, que cette Connoissance nous mene au denoüement de ce qu'il y a de plus difficile en égard a l'Oeconomie de cette Vie & même des Economies de la Vie a venir; mais il seroit trop long de Vous expliquer tout ce que je pense sur ce Sujet. Je crois avec Vous, Monsieur, qu'il ne faut pas fonder les dogmes de la Religion sur la Philosophie mais je puis bien Vous assurer, que la saine Philosophie n'est pas aussi contraire a la Religion qu'on le pense ordinairement, au contraire je crois & je suis persuadé que la Philosophie veritable s'accorde trés bien avec la Revelation. Je suis pourtant bien éloigné d'approuver tout ce que les Remonstrans & les Sociniens debitent la dessus. Ils sont, si je ne me trompe en bien de choses aussi mechans Philosophes qu'ils sont mauvais Theologiens

Je Vous suis trés obligé Monsieur, de la part

que

4. C'est une pensée, qui se presente si naturellement à ~~quiconque~~ quiconque fait un paralele des meurs & des Sciences de l'une des deux nations, avec l'autre, que je ne m'etonne pas, qu'elle est venuë et à Mr. La Croze & à plusieurs autres Scavans. Ce parallele pourroit etre poussé assez loin.

A. C'est une pensée qui se présente si naturellement à quiconque compare, fait un parallèle des traits & des élémens de l'une des deux natures, avec l'autre, que je ne m'étonne pas qu'elle est venue à un autre & à plusieurs autres à la fois. Ce parallèle pourroit être poussé jusqu'à ses [illegible]

que vous prenez a ce qui me regarde: je ne puis pas
encore vous dire rien d'assuré sur ce que je ferai: —
Mes Livres ne sont point vendûs, il n'y a que les MSS
Ebreux dont absolument je me veux defaire, & j'ay
écrit pour cela a Mr. Christian Theophile Unger en
Silesie, qui a souhaitté d'en voir le caractere, que je
lui ai envoyé. Lorsque je serai a Neufchatel S. P. a Dieu
qui sera le printems prochain, j'aurai l'honneur de
vous écrire tout ce qui se passera. Vous aurez la
Bonté de faire tenir a Mr. Jean & andré Aunant
trois florins d'Allemagne, bonne monnoye c'est a dire
1½ ecu ord. de france de ceux de Liv. 3. L'un Marini
Liv. 6. La Relation du Congo L. 5. celle du Levant Liv 2.
Je n'ose plus attendre la Copie de la Gramaire Chi-
noise, si Mr. Bignon en donne une au Public
elle me suffira.

XXIII. — ~~XXIV~~

Bourguet
Venise. 14. May 1715

Que les Profondeurs de la Providence sont ad-
mirables! Dans le tems que je reflechissois avec un
Coeur plein d'amertume, au triste Etat où je voyois re-
duit une Personne, de votre savoir, de votre Candeur

&

& Vôtre probité, voila que les choses changent tout a coup. Une Obligeante Lettre de Mr. Unger de Silesie me tire de peine, en m'apprenant qu'il Vous est échu un Lot de Deux mille Ecus. Cette nouvelle m'a été très agreable, et je Vous en felicite de tout mon Coeur, priant Dieu qu'il Vous comble de plus en plus de ses plus pretieuses Benedictions. Quand a moi, l'Etat de mes affaires est devenu très mauvais: J'ai fait des Pertes, & le gain de quelques Années est allé en framée, et je me trouve contraint de vendre ma Bibliotheque a la reserve de quelques Livres. Cela m'a presque fait resoudre, de quitter entierement les Etudes. Aussi y a t'il tant de beaux Genies qui seront plus utiles au Public que je ne le saurois être jamais. Je renonce a l'ouvrage de l'Origine des Lettres, parce que tous les amas que je puis avoir fait, ne valent apparement rien au prix des belles decouvertes dont la Providence Vous a favorisé. Continuez Monsieur d'enrichir le public de Vos Lumieres & pour cela je Vous souhaite une Vie tranquile, pleine de Santé & très longue.

Ce que Vous me dites du Chinois, me tient en suspend J'avouë que je deviens tous les Jours plus retenu a

decider

[illegible]
[illegible] de grande [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] je vous en félicite [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] est souvent très [illegible]
[illegible]
[illegible] contenance [illegible] une Bibliothèque
[illegible] quelques livres [illegible]
[illegible]
y a [illegible] tant de beaux [illegible] que [illegible]
[illegible]
[illegible] parce que [illegible]
[illegible] avoir fait [illegible]
[illegible]
[illegible] généreux [illegible]
[illegible] de vos [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

decider les Questions qui demandent un long Examen & des Connoissances très étenduës, dont je me trouve fort depourvû.

J'approuve que Vous teniez secrettes les Decouvertes que Vous avez faites, surtout ayant éprouvé la mauvaise foy de quelques auteurs. Une Conduite de cette Nature me Scandalise extremement, & Vous me rendez justice, quand vous me croyez incapable d'un procedé aussi inique & aussi rempant. Je fais gloire d'imiter dans cette sorte de Choses l'Illustre Mr de Leibnitz, qu'on estime infiniment dans ce Païs cy, principalement a cause de sa grande Modestie & du plaisir qu'il temoigne, lorsqu'il voit que les autres s'efforcent de travailler de leur propres fonds, pour arriver a la Connoissance des Sciences les plus sublimes.

Le Chinois, ou la Langue Mandarine, ni aucune autre Langue du monde ne sauroit être selon moy l'effet du hazard. Vous m'avouerez pourtant, Monsieur, qu'il n'est aucune espece de Syllabe qui reponde necessairement a quelqu'Idée de nôtre Esprit, soit qu'elle soit sensible ou intelligible. Je confesse que la Langue Chinoise de même que l'Ebreu a des Syllabes qui repondent a divers mots des autres Langues

qui presentent la même Idée, quoiqu'on ne puisse pas dire qu'ils l'ayent emprunté l'une de l'autre, a moins que l'Histoire ne nous en convainque. Cependant, la raison prise de l'Exemple que Vous me Suggerez prouve trop, puisqu'il s'ensuivroit que les Langues n'auroient aucune Dependance l'une de l'autre, ce qui est contre l'Experience; je conçois que l'argument tiré de l'homme Idiot qui auroit imposé des noms monosyllabes a plusieurs Choses, sert contre ce que veut prouver Mr. Masson, pris dans un Sens reserré ou particulier, mais il ne prouve pas, qu'en general toutes les Conformitez qu'il a trouvées entre l'Ebreu & le Chinois soient entierement fondées sur le hazard.

J'aurois bien des Choses a dire sur vôtre Sentiment touchant la Langue Chinoise, mais j'attendrai que Vous ayez donné au public Vos pensées avec leurs preuves, apres quoi, si Dieu me conserve la Vie, j'aurai l'honneur de Vous marquer ce que j'en pense. N'aimant au reste de contredire les personnes que j'estime & que j'honore comme Vous. Je remarquerai seulement en passant, que les

Langues

†. C'est dans la Premiere Partie §. 32. ou il dit, que Dieu est le seul dont l'action est pure et sans melange de ce qu'on appelle patir.

Langues qui ont cours dans les Provinces de la Chine & qui different de la Langue Mandarine, sont pourtant toutes composées de Monosyllabes de même que celles des Savans. Il faudra donc prouver, que celles cy viennent de celle là & que ces Peuples charmés de l'Invention de quelques Philosophes, ont volontairement oublié leur premier Langage, pour apprendre celui d'une nouvelle façon, qui s'est dans la suite abbatardi dans les Provinces

Je suis de Vôtre Sentiment Monsieur, sur l'Importance qui regarde le Sujet des Medailles Samaritaines, je n'ay aucune Correspondance a Paris, je pourrai peut être m'en procurer quelqu'une, Lors que je serai a Neufchatel

Le Sentiment que Vous soutenez, qui n'établit qu'un seul Auteur dans l'Univers, ne differe apparemment pas beaucoup du mien, qui est absolument le même que celui de Mr. de Leibnitz, dont il parle quelque part dans sa Theodicée, où il dit, que Dieu est le Seul, dont l'action soit absolument pure, sans aucun Melange de passif, mais qui avoüe que les Creatures ont une activité qui leur est propre quoique melée de passif. Il y a sans doute de l'équivoque dans cette dispute tout comme

dans les autres de la Metaphisique, ou il est facile de broncher, a cause de la sublimité du Sujet qui est abstrait & de la Varieté dont chacun forme ses Idées, ce qui fait que l'on dispute souvent sans s'entendre. Et la dessus je crois qu'on peut donner un sens aux Paroles de Calvin de St Augustin, & de l'Apotre, 2 qui accorde les deux partis.

Ce que Vous me dites de feu Mr Bayle me fait plaisir, j'aime qu'on conserve du respect pour la memoire des grands hommes. Au reste je pourrois nommer des personnes a qui la Lecture des ouvrages de Mr Bayle a fait beaucoup de mal, quoique je veuille croire que leur Coeur n'etoit pas trop affermi avant qu'ils eussent lû les Livres de ce Philosophe: Ce que Vous ajoutez sur les Veritez Chretiennes me plait infiniment. Elles sont asseurement de nature a ne craindre point les Objections de qui que ce soit et tout esprit qui se pique tant soit peu d'être raisonnable ne pourra s'empecher d'avouër l'excellence de la Morale & de la Religion de Jesus Christ nôtre Seigneur.

Je n'ai pas encore vû le Livre dont Vous me parlez qui traitte de l'action de Dieu sur les Creatures. Je Vous en dirai mon Sentiment quand j'aurai eu la Commodité

de

2.
*** c'est à dire St. Paul. Mr. Bourguet parle icy des Systemes Theologiques sur la Grace & la Predestination.

(a)
je crois quil s'agit ici de l'ouvrage qu'on a attribüé a Mr. Duguet imprimé à Paris in 4to. en 1714. quelques persones m'ont assuré quil etoit de Mr. Boursier. M. Jo.

de le lire. Vous me faites tort, si vous croyez que je juge mal de ceux qui sont du parti de cet auteur: je n'ay garde de les confondre avec Spinosa, Dieu m'en preserve; ces Messieurs ne pensent qu'a mieux relever la Grandeur de Dieu, qu'ils croyent qu'on ravale de beaucoup, en admettant quelque activité dans les Creatures quoique cela soit bien éloigné de l'Intention de ceux qui suivent ce dernier parti. Je ne m'étendrai pas a vous expliquer mon sentiment sur ces Disputes qui me deplaisent beaucoup, surtout lorsqu'elles blessent la Charité

Je vous avoüe Monsieur, que je tremblai pour vous a la Lecture de la petite Lettre qui est inserrée dans un des Tomes du Journal d'Utrecht, parce que vous vous y plaigné du malheureux sort des Muses chez Vous. Je serois bien aise d'apprendre, comment vous avez échapé a un si grand Peril: Je me souviens, que je fis quelques tristes Refle-xions sur le sort de Vôtre Lettre, mais comme je voyois qu'on la publioit, je crû que le mal ne devoit point être si grand. Car quoique je n'aye jamais vecû dans les Cours des Princes, neanmoins je n'ignore pas, combien ils peuvent s'offencer de la moindre chose, qui souvent a été

orte

dite ou faite sans malice. Je loue Dieu, de ce qu'il vous a garanti. Je ne vois pourtant pas bien, pourquoi Mr. Masson auroit voulu se vanger de Vous, d'une facon si indigne d'un honet homme: Il doit être permis d'avoir des differens Sentimens sur une même chose principalement dans les Sciences qui ordinairement ont beaucoup de faux, et qui repondent suivant la maniere dont on les envisage.

Si Vous aviez quelque chose a me communiquer touchant les bons Ministres Danois qui sont a Tranquebar, Je Vous en aurois une obligation extreme: Je me suis laissé dire depuis peu, qu'a l'Instigation des Jesuites le bon Ziegenbalg avoit perdu la Vie par quelque emeute des Gentils. 3. Si cela est, les bons PP. ont fait le même office de ces Juifs envieux dont nous parle St. Luc dans les actes des Apôtres, qui exciterent le peuple de Listre de lapider St. Paul. 4.

Si Vous avez a m'ordonner quelque chose, il faut s'il vous plait vous hâter, puisque je compte de partir peut être avant Septembre pour me retirer en Suisse ayant heureusement fini ma Societé quoiqu'avec peu de profit, surquoi la Volonté du Seigneur soit faite.

Il est facheux que Vous ne puissiez pas garder

copie

3. † Ça eté ~~C'etoit~~ un faux bruit. Mr. Ziegenbalg est mort à Tranquebar sur son lit le 23. Fevr. 1719. On a donné un Abregé de sa vie de ses travaux et de sa mort dans la XVIII. Continuation des relations de la Mission de Tranquebar, de l'Edition Allemande.

4. † Act: XIV. 5. On peut ajouter XXI. 27. 30. 31.

C'est icy qu'il faudroit placer la lettre, qui se trouve à la pag. 153. 153.

de Vos Lettres qui le meriteroient sans doute. Tachez si Vos rentes le peuvent permettre, d'avoir quelque jeune homme qui Vous serve de Copiste, ou tenez un registre de Celles que Vous écrivez, qui contiennent des Choses dignes de la Posterité. Mr. Cuper me marquoit dans quelque Lettre, qu'il avoit une centaine de Volumes des Lettres qu'on Lui écrit, & des Reponces qu'il y fait.

Je ne manquerai pas Monsieur de chercher les Livres Armeniens que Vous desirez.

XXV.

Bourguet
Morgues le 19. Juin 1716.

Il y a quelque tems, que j'ay reçu Vôtre Savante Lettre du 19e. May & j'y aurois d'abord répondu, n'etoit que je partoit dans le moment pour Lausanne où j'allois voir Mrs. de Crouzas, Barbeirac & quelques autres Savans que j'étois bien aise de connoitre, & depuis mon retour, j'ay eu des distractions continuelles par des affaires de famille, qui ordinairement sont les plus facheuses. Vôtre Lettre me servit de Consolation & donna matiere a quelques bonnes pensées qui m'entretinrent pendant ce petit Voyage. Ce fut a l'occasion de la Confidence, que vous avez eu la bonté de m'y faire du pieux dessein que Vous avez de traduire & orner la Relation de Mr. Ziegenbalg. Je suis ravi, que Dieu vous aît mis cela

au

au Coeur. Vous êtes a portée de rendre cet ouvrage complet, & je crois quil ne pouvoit tomber en de meilleures mains soit pour la pieté, soit pour la Science qui sont necessaires pour un Ouvrage de cette Nature. J'ay eu une veritable Joye, quand j'ay vû que vous vouliez executer un dessein, que tout au plus j'avois conçu. J'espere que les gens de bien & qui ont quelque savoir joint a la Crainte de Dieu profiteront beaucoup de Votre travail, je prie Dieu, quil vous conserve la santé & benisse tous vos desseins, qui me paroissent tendre uniquement a la Gloire de son Nom & a l'edification des hommes: Vous ne manquerez pas sans doute de remarquer sans pourtant choquer les Jesuites ou les autres Missionaires de l'Eglise Rom. la difference de leur Conduite d'avec celle de Miss. Ziegenbalg Plutschau &c. a l'egard de la reponse sage de ces derniers a l'epreuve que les Malabares leur demandoient pour voir quelle étoit la meilleure Religion, la Leur ou la Chretienne Et la fanfaronnade des Jesuites qui se vantent dans la Relation du P. Catrou, d'avoir gaiément accepté de se jetter dans le feu avec la Bible pendant que d'un autre coté quelque Brachmane s'y mettroit

avec

1. Ce fait assez curieux est rapporté dans les relations de la Mission de Tranquebar 1. Continuat. p. 56. de l'Edition Allemande de Hale 1718.

1. Ce fait assez curieux est rapporté dans les relations de la Mission de Tranquebar. 1. Continuat. p. 76. de l'Edition Allemande de Halle 1718.

avec un Livre de sa Religion. Ces Missres ne font pas aßez Reflexion sur la Sage Oeconomie de Dieu a l'egard des Miracles. Je ne m'etendrai point beaucoup sur cette matiere, qui est riche et importante; mais en finißant cet Article je ne puis m'enpecher de citer une excellente Maxime tirée d'une Lettre de feu le P. Mallebranche, dans un recueil contre les Illusions de la Baguette divinatoire pag. 35. C'est dit-il en paßant des epreuves arbitraires dont les hommes peuvent se servir pour faire declarer la Verité a Dieu ou aux anges qu'il est contre le respect dû a Dieu & même aux Anges, de pretendre qu'ils doivent nous secourir dans le tems & de la maniere que nous leurs prescrivons.

Tous les Miracles des saints du vieux & du nouveau Testament, prouvent cette Verité. Ceci m'a fait penser plusieurs fois, qu'il y avoit quelque chose dans les Dons de Miracles, a quoi peut être on ne fait pas ordinairement attention, & ce n'a pas été sans des grandes raisons, que Dieu n'a pas voulû, que le pouvoir d'en faire se propageat dans tous les âges de l'Eglise. Je crois même que ces dons extraordinaires finirent en la personne de ceux qui les avoient recus par l'Impositions des mains des Apôtres. a la reserve

peut

peut être de l'éjection des Demons par l'Invocation du Seigneur, dont parlent les auteurs des trois premiers Siecles. Tout ce qu'on a debité depuis, 5 & qu'on debite encore aujourd'huy avec tant de Confiance dans l'Eglise Romaine, est ou fabuleux, ou la production de la trom-perie de quelque malheureux.

Je ne Vous dirai rien, Monsieur, sur les Alphabets cette matiere demande une grande Discussion, & quelque ressemblance d'une partie de Lettres de plusieurs Alphabets ne prouve pas toujours l'Origine immediate l'une de l'autre. Il faudroit savoir, quand p. ex. les Ethiopiens ont commencé a se servir de l'Ecriture, quand est ce que leurs Caracteres ont varié; l'Age & la Diversité de leurs Manuscrits dont on doit juger a peupres comme des Grecs & des Latins que nous connoissons & dont les Lettres sont souvent bien differentes. Il en est de même des Alphabets des autres nations. Quant a l'armenien je l'ai plutôt cru venir de l'ancien Persan que du Syriaque, quoique j'avoüe que leurs Caracteres Majuscules ressemblent en partie assez au Grec. 6 J'ay deux Copies d'une beauté achevée des Alphabeths Cuphiques de l'Alcoran, tirées d'anciens Manuscrits dont j'ay quelques fragmens. Je suis ravi que Vous ayez eu 7.

der

5. Il est pourtant certain, que les Peres des quatre premiers Siecles, sont d'accord, que le don des Miracles de toutes sortes, n'avoit pas entierement discontinué de leur temps. *Tobias Pfannerus* a ramassé leurs temoignages dans son Traité assez connu, *De charismatibus, sive donis miraculosis antiquæ Ecclesiæ*.

6. Voiés la note 3. sur la lettre XI. [redacted]

7. [redacted] On appelle lettres Cuphiques les anciens caracteres de la langue des Arabes, sur quoi il est à propos de voir la remarque du celebre *Pococke* dans son *Specimen historiae Arabicae* p.158. On y peut ajouter la Bibliotheque Orientale de D'HERBELOT, article *Coufah* p. 278.a. F Voiés aussi la lettre XVI. [redacted]

F mais il faut sur tout consulter le Voyage de Perse de Chardin Tom. IX. p. 110. ou l'on trouve aussi la figure de ces characteres.

des Livres en Langue & en Caracteres Brachmanes, peut être enrichirez vous quelque Jour le public de quelque decouverte considerable sur ce sujet, qui est demeuré inconnu jusqu'à present aux Européens. Ce que Vous me dites du pieux Mr. Franke de Halle en Saxe m'a fait un vrai Plaisir & bien loin que sa Qualité de Pietiste me le fasse mepriser, elle me le rend au contraire plus estimable: Je connois plusieurs personnes qui lui ressemblent, quoiqu'il y en a beaucoup qui portent le même nom, mais que je lui crois bien inferieures surtout par rapport à *son merite. J'aurois bien des Choses a Vous dire la dessus, mais ce sera pour une autrefois s'il plait a Dieu. Travaillé s'il Vous plait sur le Copthe où Vous trouverés apparemment des Choses Considerables, & qui pourront servir à eclaircir l'Histoire sacrée & profane. Dés que je serai a Neufchatel, je tacherai de Vous envoyer le Lexicon Illyrique &c.

* comme il s'agit d'une certaine espece de merite, je croirois, que Mr. Bourguet a ecrit la charité, ou sa charité.

Bourguet
Neufchatel 17e Mar 1717

XXVI.

Je me donnai l'honneur de Vous écrire de Morges peu de temps avant mon depart pour cette Ville, où je suis depuis environ Cinq ou Six Mois. J'avois crû qu'enfin j'y

trouv:

trouverois le moyen d'y employer mes petits talens pour l'Etude, mais jusqu'à present je n'ay rien fait, ni ne vois pas de l'apparence à pouvoir y trouver quelqu'Occupation utile, quoique mes petits revenus ne me permettent pas de m'en passer. Enfin j'ay des gens aux trousses qui me persecutent incessemment pour me faire quitter entierem.t l'Etude afin de me remettre plus que jamais dans le Negoce. Et malgré l'extreme repugnance que je sens pour ce parti, je crains qu'il faudra l'embrasser de nouveau, a moins que la Providence ne me presenta quelque moyen de l'eviter.

Je me suis resolue d'abandonner tout a fait l'Etude des Langues, dans lequel je n'avois pas eu le tems de faire des grands progrés, c'est pourquoi j'ay envoyé deux Caisses de mes Livres Mss. Ebreux a ffort, a fin que mon Cousin Dupant les fasse tenir au bon Mr. Unger, Ministre en Silesie qui les debitera a la maniere la plus convenable comme il a eu la bonté de me l'offrir. Dans l'une de ces Caisses j'y ai mis quelques Livres pour Mr. Ziegenbalg dont on disposera suivant l'Ordre de Mr Franken de Hall. Il y en a aussi quelques uns dont je Vous fais present & que je Vous prie me faire la grace d'accepter s'il Vous plait comme une marque de mon Estime & de la Venera-

tion

(a) Cuneus Prophetarum de Christo Salvatore mundi et ejus evangelica veritate Italice et Epirotice contexta a Petro Bogdano. in fol. 1685. Il est parlé de cet auteur pag. 73. de l'Etat present de l'Eglise Romaine, dans tou tes les parties du monde. Amsterd. in 8vo. 1716. M. Io.

(b.) Dottrina christiana composta per ordine ~~di~~ della fel. me. di Papa Clemente VIII Dal R. P. Rob. Bellarmino .... tradotta in lingua Albanese dal Rever. Don Pietro Budi da Pietra Banca. Roma 1664. in 12. M. Io.

(c) Dictionarium Latino Epiroticum per Franciscum Blanchum Romae 1635. in 82. ~~aux~~ je crois qu'il s'agit ici de ce livre. M. Io.

tion que j'ay pour Vous. Ce sont le Cuneus Prophetarum Italien et albanois ou Epirote in folio:(a) Le Catechisme de Bellarmin(b) en la même Langue:(c) Le Dictionaire Sclavon & Latin dont j'eus l'honneur de Vous parler dans une de mes precedentes: Un Livre de Prieres en Böemien: Deux Cathechismes Sclavons: Les fleurs de Vertû & la maniere de se confesser en Sclavon: Horologium & le Jardin Spirituel en Armenien: Un Livre de Sermons & le Speculum Veritatis d'Agop, en la même Langue: Il y a aussi dans l'autre Caisse un Psautier Sclavon 4° et un Missale Mr. aussi Sclavon, que j'ordonnerai qu'on joigne aux autres & qu'on Vous les fasse tenir par quelque voye qui ne Vous constitue pas en frais. J'attens avec impatience des nouvelles de Vôtre Traduction de la Relation de Malabar, qui sera sans doute reçue avec applaudissement du public. J'espere même qu'elle servira a exciter beaucoup de bonnes ames, a faire des Charitez pour cette Mission comme je me flatte, que quelque Jour la Lumiere de l'Evangile, que Mr. Ziegenbalg & ses pieux Collegues annoncent aux Gentils, pourra aussi être utile aux Mahometans je leur envoye le Alcoran de Maracci, L'apologie de Guadagnola en arabe, Le Cathechisme de Bellarmin, Kempis, & Grotius en la même Langue. Les quatre Evangiles

arabes

Arabes de l'Edition de Medicis folio, qui est un Chef d'oeuvre en fait d'Impression arabe: j'y ai ajouté à cause de leur commerce avec les Armeniens un Lexicon Arm: Latin, que le Cardinal de Richelieu faisoit distribuer gratis, & le grand Catechisme de Bellarmin, Arm: & Italien 4.to Impression de Rome. L'Histoire de J. C. & de St. Pierre avec la Grammaire persane de Louis de Dieu. Un Lexicon & une Grammaire Japonoise: enfin, parce qu'ils sont à portée de correspondre un Jour avec l'Eglise d'Abyssinie, j'ai joint le Lexicon Ethiopien & la Grammaire de Demmers avec le Pseautier de Ludolfe. Voila, Monsieur, le petit present destiné pour Tranquebar, que je souhaite qu'il leur parvienne sans aucun accident.

Vous me feriez un sensible plaisir, si vous daignez m'apprendre vos progrés dans le Cophte: je ne doute pas, que vous decouvriez enfin le Secret des Hyeroglyphes des anciens Egyptiens qui ne serviront pas peu à éclaircir l'Histoire de cette Nation! Il seroit bon, que vous eussiez en main le grand Lexicon Cophte Arabe d'Ibn il-assal, dont parle le P. Wansleb dans sa Relation d'Egypte. 2 Vôtre Histoire du Nestorianisme, celle des Armeniens & de toutes les Nations de l'Orient, qui professent la Relig: Chretienne me tiennent

fort

1. Je ne crois pas, que les Hieroglyphes des Egyptiens comprennent des points historiques. Cette langue, comme je me l'imagine, n'étoit emploiée, que pour ce qui regarde la religion.

2. Le P. Wansleb avoit trouvé ce Lexicon, dont il dit beaucoup des bien, dans le Monastere d S. Antoine. Voiés sa Relation d'Egypte p. 312. Ce pourroit bien etre le même MSC. qui est à present dans la Bibliotheque du Vatican, duquel Mr. Assemani parle dans sa Bibliotheque Orientale Tom. III. Part. II. p. 642. num. XXXVI.

fort a Coeur. Je prie Dieu quil Lui plaise de Vous conserver la Vie & la Santé afin que Vous puissiez executer de si beaux desseins. Je ne Sais si Vous le trouverez mauvais; mais j'ose, rois Vous proposer un Ouvrage qui sanctifieroit vos beaux talens pour l'Armenien & qui me paroitroit d'une grande utilité à l'Eglise armenienne qui est dans un pauvre Etat surtout eu egard a la Science de la Religion: Ce seroit de composer de Nôtre Chef un Livre sur la Verité de la Rel: chretienne proportionné aux besoins de ces pauvre peuple qui Vous est mieux connu qu'à qui que ce soit. Que si Vous ne jugiez pas a propos de composer l'Ouvrage, Vous pourriez Vous contenter de le traduire en prenant les diverses parties de ce Livre dans ce qui vous paroitroit convenable qu'on trouve dans plusieurs de nos excellens auteurs, surtout du 2^d Tom: de M^r. Abbadie

Qu'un Ouvrage de cette Espece auroit fait du bien a l'Eglise des Abissins, si M^r. Ludolfe l'eut entrepris! L'on n'ignore pas les efforts des Mahometans pour étendre leur Relig: sur les ruines de l'Evangile. Et Vous, Monsieur, qui connoissez à fond cette Fausse Religion, Vous pourriez aussi la combattre avec beaucoup plus d'avantage que tous ceux qui l'ont entrepris jusqu'a present. Apparemment je ne

dois plus esperer de recevoir la Copie de la Grammaire Chinoise de Martini, dont Vous m'avez autrefois flaté. Je n'oserois pas même l'exiger de Vous, a cause de Vos occupations continuelles & d'une tout autre Importance: J'ay enfin reçu les Livres Chinois, que l'Ill^e Mr de ~~Wilken~~ a eu la bonté de m'envoyer. C'est un bel abbregé des Annales de la Chine en Vingt petits Volumes, qui font quatre a Cinq 4°: Elles finissent avec la famille Yven dans le 14 Siecle. Il me manque le Lexicon Ta-cu-Hoei que peut être ce Savant Magistrat voudra bien encore me procurer. Mr Freret de l'accademie des B. Lettres, m'a honoré d'une Lettre de Paris que j'ay reçue depuis peu: Il me marque la mort du Sr Arcadio Hoang (a) Lettré, de la Province de Fothien & me dit, comme il avoit composé une Gram: Chinoise, sur les Reponses de ce Chinois; et je comprens sur son exposé, qu'elle doit être a peu prés la Methode de celle du P. Martini dont la Clavis Sinica du Sr Mentzel contient la Substance, a ce que Vous avez eu la Bonté de me dire. 3 Il me marque encore, que le Sieur Hoang avoit deja traduit le tiers du Lexicon, dont la suite avoit été remise entre les mains d'un autre accademicien nommé Mr Fourmont (b) ou Fromont Professeur Royal en Arabe

Wirtzen

&

(a) il est parlé de ce Lettre Chinois, dans l'Histoire des Ouvrages de Mr. Fourmont l'ainé. M. Jo.

3. Mr. La Croze le dit aussi dans une piece, que l'on trouve dans les Miscellanea Berolinensia Tom. I. p. 85.

b. C'est Fourmont, et non Fromont. M. Jo.

(c) voyez le Catalogue de ses ouvrages imp. à Paris en 1731. M. Fo.

4. Les Journaux viennent de nous annoncer un nouvel Ouvrage de Mr. Fourmont dans le meme gout, dont voicy le Titre. Linguæ Sinarum ~~[illegible]~~ Mandarinicae Hieroglyphicae Gramatica duplex, Latina et cum characteribus Sinensium: item Sinicorum Regiæ Bibliothecæ catalogus, denuo cum notis amplioribus et charactere Sinico editus, jussu Ludovici XV. à Stephano Fourmont. Paris 1744. Fol.

5. Miscellanea Berolinensia Tom. I. pag. 85.

(d) Ne seroit-ce pas Mr. Toland? M. Fo.

(c) 4

et fort versé dans les Langues. Je Vous prie, que cela soit
entre Vous & moi, parce que j'ignore si ces M.rs sont
bien aise qu'on sache leur Occupation. Si dans la suite
j'apprens quelque particularité qui soit digne de Vôtre
curiosité, je me ferai un grand Plaisir de Vous le commu-
niquer. Si le beau Lexicon de Diaz, qui est dans la Bibl.
du Roy et que Vous avez décrit dans le Journal de Vôtre
accademie de Berlin 4.5 voyoit le Jour, nous n'aurions
plus rien à desirer pour entendre les Livres Chinois.
Au reste, je trouve bien des Rois & des familles Royales
dans mon abbregé dont aucun a parlé que le seul
auteur Persan publié par Muller de Greiffentragen
quoique leurs noms soient estropiez dans cet Ecrivain
mahometans. Cela ne m'a point fait changer de Syste-
me sur les antiquitez Chinoises: je suis toujours dans les
mêmes sentimens dont j'ay eu l'honneur de Vous entretenir
autrefois. Pour nouvelle, je Vous apprens, que je prepare
une Reponce à la Lettre Critique d'un Spynosiste anonyme
de Vôtre Ville, qu'il écrivit à la feüe Reine de Prusse sur
le Systeme de feu M.r Leibnitz.(d) Elle sera en forme
de Lettre que j'adresse à une jeune Demoiselle de mes pa-
rentes qui a de l'Esprit infiniment, joint à une grande
pieté, accompagnée d'une penetration toute particuliere

s.

si Vous pouvez m'apprendre qui est cet Auteur anonyme dont la Lettre est inserrée dans le XI.e Tom. de l'Hist: de la Nouv: Rep: des Lettres de M.r Masson, Vous m'obligerez beaucoup. Je Vous prie de me faire la Grace de tenir la chose secrette, parce que j'ignore encore dans quel Journal je ferai inserer ma Lettre.

Au Nom de Dieu mon cher Monsieur pensez je vous prie a l'Ouvrage armenien que je Vous ai proposé, & sur lequel, si j'apprens que Vous ayez envie de travailler j'aurai l'honneur de Vous entretenir plus amplement.

XXVII.

Bourguet Neufchatel 23 Aout 1717

Dans le temps que je reçu Vôtre Lettre du 10.e May, j'etois sur mon Depart pour Lausanne, ou j'allois voir M.r Barbeyrac avant qu'il partit pour Groeningue ou Vous savez sans doute qu'il fut apellé environ sur le Commencement de l'Année, & comme ce genereux Amy eut la bonté de me proposer a M.rs les Curateurs de l'accadamie de Lausanne, afin de remplir l'Employ qu'il alloit laisser va~~quant~~cant je fus obligé de faire un assez long sejour d'où je

nai

n'ay été de retour que depuis quelques jours ; cependant
l'Affaire reste encore indecise et le sera apparemment
jusqu'après [illegible] et autres marchan
dises, parce qu'il y a un jeune homme de vingt
deux ans qui arrive [illegible] qui est le
seul à craindre à cause de ses Parens de [illegible]
de Lausanne. J'envisage cette affaire en vrai
Philosophe et je ne me suis pas donné beaucoup
de peine pour cela, ayant laissé agir mes amis
Ma dernière Resolution est de donner au jour
une Dissertation sur le legitime usage du Droit
naturel, surtout pour l'Explication des Loix Civil.
[illegible] fondamentales [illegible] de la
[illegible] Vous jugez bien Monsieur
que si je [illegible] pas de me
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

aucune

Si Vous pouvez m'apprendre qui est l'auteur anonyme dont la lettre est inserée dans le XIe Tome du [illegible] Nouv. Rep. des Lettres [illegible] vous m'obligerez beaucoup. Je vous prie de me faire la grace de tenir la chose secrette, parce que [illegible] dans mon Journal je ferai usage ma [illegible]

Au nom de Dieu mon cher Monsieur pensez je vous prie à l'ouvrage armenien que [illegible] et, sur le quel si j'apprens que Vous ayez envie de travailler j'aurai l'honneur de Vous écrire plus amplement.

XXVII

Bourgu[illegible]

Dans le temps que j'avois l'honneur [illegible]

[illegible]

n'ay été de retour que depuis quelques jours: Cependant l'affaire reste encore indecise & le sera aparemment jusqu'apres Vendenges. Je ne sai si ces Mrs. me choisiront, parce qu'il y a un jeune homme de vingt deux ans qui aspire a la Profession & qui est le seul a craindre a cause de ses Parens de Berne & de Lausanne. J'envisage cette affaire en vrai Philosophe & je ne me suis pas donné beaucoup de peine pour cela, ayant laissé agir mes amis. Ma derniere Resolution est, de donner au Jour une Dissertation sur le legitime usage du Droit naturel, surtout pour l'Explication des Loix Civil, apres quoi j'abandonnerai tout au soin de la Providence et des Amis: Vous jugez bien Monsieur que si je reussissois, je ne manquerois pas de me donner d'abord l'honneur de Vous en faire part. Je m'afflige de Votre Etat, qui assurement est tres facheux: N'y auroit-il pas moyen de Vous placer quelquepart en Hollande pour la charge de Professeur, ou Vous seriez plus libre & peutêtre mieux recompensé: Je croyois qu'a l'heure qu'il est Vous

reçu les Livres que j'avois envoyé a Mr. Bunant
pour Vous; mais j'apprens par une de ses Lettres, qu'il
a differé de Vous les envoyer sur un mesentendu: Je
Lui ai d'abord écrit qu'il s'étoit trompé & qu'il devoit
faire incessemment l'Envoy que je croyois fait depuis
longtems: Je languis de savoir si Vôtre Ouvrage
sur le Christianisme des Indes est achevé & si on l'imprime &c.
Ce que Vous me dites sur Vos decouvertes a l'égard du
Cophte, me fait plaisir et je souhaite que Mr.
Jablonsky profite des Lumieres que Vous Lui avez
communiqué; Mr. son Oncle, que j'eus l'honneur
de voir l'Eté passé a Geneve, me fit present d'une
Dissertation de ce jeune homme[a] sur la Langue
Lycaonienne dont il est parlé dans le Livre des Actes:
je serois ravi de voir celle qu'il prepare sur le
Remphan: j'espere qu'il travaillera quelque Jour
sur les Hyeroglyphes. J'entre fort bien dans les
Raisons que Vous me dites sur l'Ouvrage que je Vous
avois proposé, & je vois avec regrêt que Vos reflexions
sur l'Etat des Armeniens, n'est que trop veritable.
Je ne Vous parlerai plus de la Grammaire Chinoise

du

* Voyes la lettre precedente

**

(a) ces deux [redacted] dissertation ont été imprimées. la premiere à Berlin en 1714. et la seconde à Francfort sur l'oder en 1731. M. Fo.

* Voies la lettre precedente. ~~(p. 182)~~

** Il en parle dans la lettre precedente.

~~Je croirois, qu'il faudroit rayer cette periode.~~

du P. Martini, puisqu'elle est inserée dans la Clef du Docteur Mentzel. Je n'ay plus rien appris sur les Progrés que font dans l'Etude du Chinois Mr. Freret,* & l'accademie de Paris. Les occupations qui m'ont pris mon tems pendant ces trois Mois, ont empeché que je n'achevasse ma Dissertation contre l'Anonyme.** Ce que Vous me dites de la Personne sur laquelle tombe ce Soubçon m'etonne, surtout quand je pense qu'il parle si clairement, qu'on ne peut éviter de voir son Spinosisme: il paroit même que c'est son sentiment favori, & que de tels Esprits sont infiniment dangereux surtout dans les Cours des Princes, ou la pieté ne regne pas beaucoup. [illegible]

XXVIII.

Bourguet
Neufchatel 23 fevr. 1718.

J'ay quitté entierement le Negoce & quelques Amis me flattent que LL. EE. de Berne pourroient bien me donner la place que Mr. Barbeyrac occupoit dans leur Academie de Lausanne. Il est vrai que je me

sens beaucoup inferieur a ce Savant Homme, je crois neanmoins qu'un tel Employ me donneroit de nouvelles forces, & n'etoit un jeune Homme du Païs qui voudroit la place pour Lui, peut être l'aurois-je deja emportée. Quoiqu'il en soit, une Dissertation Latine que j'ay faite sur le veritable usage du Droit, a eu le bonheur de recevoir l'approbation des Connoisseurs, mais jusqu'à present voila ou tout en a bouti.

Aprenez moy s'il Vous plait si Vôtre excellent Ouvrage sur les Chretiens des Indes, ou Vous parlez sans doute Savamment & d'une manière consolante des travaux du pieux Mr. Ziegenbalg & de ses dignes Collegues; si dis-je ce Livre de Votre façon a paru, je languis extremement de le voir, & beaucoup de Personnes, a qui j'en ai parlé sans Vous nommer comme Vous me l'aviez defendu. Qu'est il arrivé a Vôtre Histoire Armenienne, a Vos Lexicons, en un mot a Vos belles productions, qui joignent toujours l'agreable a l'utile. Consolez moy par Vos Savantes Lettres de la Perte de deux excellens Patrons que j'ay perdu, je veux dire Mr. de Leibnitz & Mr. Cuper; et si Vous pouvez, indiquez moi, s'il Vous plait quelqu' Amy en Hollande par le

moyen

* Elle ne fut imprimée qu'en 1734. à Franc-
fort & Leipsic in 8.

** Voiés l'histoire du Christianisme des Indes
p. 560. 564. On en pourra p^r s'instruire
plus amplement par les Relations des
Missionaires de Tranquebar.

*** Voiés les lettres precedentes.

moyen de qui je puisse recouvrer le Lexicon, Ta-Cu-Hoez. Si l'on publioit celui de Diaz, que Vous avez decrit, nous n'aurions apparemment rien a desirer pour entendre les Livres Chinois; mais cela n'arrivera pas sitot ni même jamais, aumoins s'il en faut juger par la depence qui seroit necessaire. Il est vrai qu'on pourroit graver en Bois les tables, comme cela se pratique a la Chine: Vous n'avez pas pû me procurer le Specimen ~~Syriacum~~ Sinicum imprimé. Donnez moi je Vous prie quelque nouvelle du Cophte & des progrés du jeune Mr. Jablonsky, dont je verrois volontier la Dissertation sur le Remphan*. Je n'ay pas osé demander a Mr. Franken, ni le Testam: ni la Gram: Malabares**. Je crois qu'il aura aussibien que Vous reçu les Livres que j'avois envoijé a Mr. Aunant mon Cousin a qui j'addresse la presente. Les distractions que m'a causé l'affaire de Lausanne & ma dissertation, m'ont empeché de finir la Dissertation contre la Lettre Anonyme de Berlin***, que je m'etonne qu'on ait osé publier dans un Journal qui est lû par un grand nombre de toutes sortes de Personnes.

190

XXIX.

Bourguet
4e May 1718 N.

Je Vous rens justice & puisque Vos occupations Vous empechent de travailler, pour le public, je ne dois pas pretendre que Vous employez Votre tems pour contenter ma Curiosité Ainsi Monsieur, je fais ceder mon Interest a celui de la Rep: des Lettres, & j'ose Vous solliciter de nouveau a achever Votre Histoire du Christianisme d'Orient, qui sera fort utile au public & tres edifiant pour les gens de Bien Je me flattois, que Vous m'annonceriez sa Publication & voila qu'il n'est qu'a moitié fait. Au nom de Dieu travaillez y, personne ne pouvant reparer la perte d'une piece si importente, parce qu'il est rare de trouver des Savans qui ayent tourné leurs Etudes de ce coté la, & qui ayent toutes les Lumieres requises pour un semblable Ouvrage.

Je suis bien aise, que les Livres Vous soient enfin parvenus & qu'ils Vous ayent agreés: Je voudrois pouvoir contribuër encore plus efficacement a Votre Satisfaction, mais la Chose ne vaut pas la peine pour Vous engager a des Remercimens si poussez: Je Vous prie de les regarder comme une marque de l'Estime que j'ay pour Vous, ce sera ~~ma~~ me recompenser largement de mon petit present. Il se peut que la Langue des Arnautes soit mêlée avec celle des Anciens Macedoniens, ainsi Votre decouverte n'en sera

pas

†. Les Arnautes, sont ceux la meme, que nous appellons[f] Albanois, qui habitent l'Epire des anciens. Ils s'appellent eux memes Arnauths, et c'est aussi le nom que les Turcs leur donnent. Voyez la Bibliotheque Orientale de d'Herbelot p. 128. Il est parlé de leur Langue dans la lettre IX. Ajoutes y les remarques b. 3.

f ordinairement

2\. ‡ Je ne scai pas, si cette conjecture de (feu) Mr. La Croze, scavoir, que les Albanois de l'Europe sont descendûs de ceux de l'Asie, est bien fondée. J'ai lieu d'en douter. Tamerlan, fit de son temps transporter la plus grande partie des Albanois de la Mer Caspienne, et les placa entre la Perse & les Indes, sur les Confins de l'un & de l'autre Empire, dans une Province, qui a pour Capitale Candahar, ville qui de nos jours est devenuë fort celebre. Ces Albanois ont conservé jusqu'à present leur premier nom avec peu de changement, etant nommez Akvans[F]. Ce sont les memes, qui firent, il n'y a que quelques vingt ans, la surprenante conquête de L'Empire de Perse. Mais je ne trouve point des traces dans l'histoire, d'une transmigration des Albanois de la Mer Caspienne faite en Europe. D'un autre coté, il paroit par la Geographie de Ptolemee Liv. III. chap. XIII. pag. 93. de l'Edition de Bertius, qu'il y avoit deja de son temps, c'est à dire au II. Siecle des Albanois & une ville appellée Albanopolis, qui n'est pas bien eloignée de cette Contrée, que nous nommons l'Albanie[F]. Je

F ou comme ce nom est ecrit plus communement, Aghuans.

F ce que l'on trouve remarqué deja par Cellarius Geogr. Antiq. Tom. I. p. 1027.

pas moins reelle: Car je doute que les Albaniens de la Mer Caspienne, ayent trouvé le païs vuide, quand ils firent la transmigration dans l'Epire & la Macedoine. 2
Au reste, si on avoit une connoissance plus parfaite des Peuples qui habitent autour la Mer Caspié, 3. l'on pourroit decouvrir l'Origine de Nos Arnautes avec beaucoup plus de certitude, & j'approuve fort un Memoire donné la dessus par feu Mr. Leibnitz, que j'ay lû dans un Volume de Melanges imprimé depuis peu a Leipsig.

Il n'y a pas apparence que j'obtienne la succession a Mr. Barbeyrac, je Vous suis neanmoins trés sensiblement obligé de la part que Vous prenez a ce qui me regarde a cet égard: j'en suis au reste tout consolé, & jamais je ne m'etois trouvé le Coeur moins Ambitieux des honneurs du monde. Que je serois heureux s'il etoit aussi exempt de tout autre defaut! Je pourrois penser avec Vous a la mort avec tranquilité, mais je me trouve dans un Etat bien triste, qui m'ôte presque le repos. Dieu par sa grace m'en tirera s'il lui plait; je ne puis penser presentement a autre Chose & je suis devenû presque incapable d'aucune fonction. La Mort du savant Mr. Reland me touche sensiblemt. La Rep: des Lettres

3. C'est à dire de ceux, qui habitent entre la Mer Caspienne et le Pont Euxin. Car c'est la indubitablement, qu'il faut chercher l'Albanie Asiatique des anciens. Or touts ces Peuples sont à cette l'heure qu'il est, parfaitement connus. On scait meme à n'en pouvoir douter, que la Province, que l'on nomme maintenant Sirvan est justement l'Albanie des Anciens. Voyez les nouveaux Memoires des Missions Tom. III. p. 334.

perd beaucoup. J'ay aussi appris celle de Mr. Witzen avec bien du deplaisir, dans le tems que j'attendois de ses Lettres, qu'il avoit deja preparé pour moi, comme je l'ai appris depuis peu. Vous ne m'avez jamais éclairci sur les decouvertes que vous avez fait par rapport aux Hyeroglyphes des anciens Egyptiens. 4. Je ne doute pas qu'enfin on en decouvre le vrai Mistere, qui ne servira pas peu a confirmer les Veritez de la Religion & de l'Histoire Sacrée.

Quand je lis la Lettre de l'Anonyme, 5 je ne puis comprendre qu'on ait osé la publier, puisqu'elle contient d'une maniere fort claire le Spinosisme & qu'on y étale avec un grand air de confiance, comme si c'etoit la le vrai Systeme, & que tout ce que les hommes disent de different n'etoit que Chimeres. J'ay en copiant la Lettre en question, fait dans des nottes, toutes les remarques, qui m'ont paru propres a renverser ce que l'Auteur y avance sans fondement, & même j'y ai trouvé, qu'on le pouvoit combattre par ses propres Armes. J'ay aussi presque achevé le Brouillon de ma Lettre Critique, cependant je suis encore embarrassé sur la maniere dans laquelle je publierai mon écrit, lorsque Dieu m'aura fait la

Grace

suis tenté de croire
~~croirois~~, que le Peuple qui est aujourdhuy en possession de l'Albanie Europeenne, ~~est~~ et qui a une langue toute particulière, est sorti de cette partie de l'Italie, qu'on nomme aujourdhui le Roiaume de Naples, durant les grands troubles, causés d'un coté par les Princes de ce Païs, et un reste de Lombards, et d'un autre coté par les Sarrazins et par les Grecs, sans parler des Romains, qui s'en melerent aussi.

4. Mr. La Croze avoit bien concu le dessein de s'appliquer avec soin à l'etude des hieroglyphes; mais il en fut detourné par d'autres occupations. Je ne m'imagine pas, qu'il ait fait quelque progres considerable dans cette connoissance. Et je crains meme, que touts les efforts, que les Scavans feront encore à cet egard, n'aboutiront à rien

5. C'est cette lettre dont il a eté parlé plusieurs fois, particulierement dans la Lettre XXVI.

Grace d'être en Etat de le faire, parce qu'il faut avoir l'Esprit entierement libre lorsqu'il s'agit de traiter de Semblables matieres abstraites & surtout, quand on veut les rendre Sensibles, & les mettre a la portée des Esprits les plus Superficiels.

J'approuve extremement Votre Sentiment sur l'Antiquité Chretienne & le Consentement de toutes les Eglises du monde sur les Articles fondamentaux & je suis la dessus entierement de Votre parti. Je crois, sans craindre de me tromper, que la Sage Providence a presidé d'une maniere admirable sur la Composition du Symbole qu'on appelle Apostolique; & que les Articles qu'il contient sont d'une bien plus grande Importance qu'on ne le pense communement. Je n'ay point vû encore le Journal dont Vous me parlez. Vous me ferez plaisir de me communiquer de Semblables Pieces, comme le feuillet de Votre P. S. qui est assurement fort curieux; & Si Vous avez des Nouvelles de Mr Ziegenbalg & de ses Collegues, j'ose Vous prier de m'en faire part. &c.

XXX.

Je ne sais plusque penser de Votre long Silence. Je m'attendois | Bourgu
a recevoir de Vos Nouvelles & je croyois que les Soins que Vous | Neufb: 23e 9br 17
donnez a la Princesse, ne Vous empecheroient pas de Vous
Souvenir de Vos Serviteurs. J'ay toujours crû, quenfin
Votre Ouvrage sur l'Histoire des Chretiens d'Orient paroitroit
en public, mais jusqu'à present je n'en entens point par-
ler: L'auriez Vous condamné a demeurer dans Votre Ca-
binet sans qu'il vit le Jour, ou auriez Vous changé de dessein
en ne l'achevant pas? Si je ne craignois de Vous être
trop incommode & que peut être Vos grandes Occupations
ne Vous le permissent pas, j'oserois Vous prier de me
faire la Grace d'examiner pour moi les annales de la
Chine qui sont dans la Biblioth: Royale, & de m'en-
voyer un Extrait de ce qui y est dit des pretendus Prin-
ces qui precedent Fohi & depuis celui cy, jusqu'a Jao
y compris ce dernier. Je trouve dans ma Copie ou
l'abregé que je tiens de la Liberalité de feu Mr.
Nicolas Witzen, quinze Rois, ou familles depuis
Fohi jusqu'à Xin-nun, dont personne ne fait mention
excepté l'Histoire Persanne d'Abdalla. Il y en a
aussi dans l'Histoire, mais non dans la Chronologie

qui

1. Feu Mr. Andreas Muller a fait connoitre ces Annales par un Traité, qu'il a publié à ce Sujet l'An. 1683. Il faut aussi voir une Dissertation de Mr: Des Vignoles de Cyclis Sinensium sexagenarijs imprimée dans les Miscellanea Berolinensia Vol: IV. p. 25. &c.

qui precede & qui ne contient que les noms dans mes annales Chinoises, il y en a dis-je aussi quelqu'une qui precedent Fohi, outre Puonthu, Thien-Hoang, Ty Hoang, Gin Hoang, Yen-Quo & Sui-Gin. Vous m'obligerés infiniment, si Vous daignez m'apprendre ce que les Histoires Chinoises de la Biblioth: du Roy disent la dessus. Je serois bien aise de mettre tout ce que je pense sur l'Histoire Chinoise en Etat de paroitre, si Dieu le permet. Mr. Unger, qui s'est chargé de tous mes M.ss & Livres Ebreux, me marque que Vous avez receu une Lettre en Chinois, Tartare & Latin de Peking, si je ne me trompe: Mais je ne comprens rien la dessus. Vous m'obligerés infiniment, si Vous daignez me secourir pour l'Histoire Chinoise & de me tirer de peine sur cette Lettre venuë de la Chine: Si Vous avez quelques nouvelles des Missionaires de Tranquebar Vous me faires Plaisir de me les communiquer: Je n'ay point encore receu Reponce de Mr. Francken de Hall & j'ignore la Raison de son Silence. Au nom de Dieu honorez moi de Vos nouvelles, et ne me laissez pas si longtems ignorer Vôtre Etat auquel je m'interesse

beaucoup

beaucoup. J'appris avec bien du plaisir, que Sa Majesté Vous avoit confié la Princesse 2 pour l'Instruire dans l'Histoire & je souhaite que ce grand Prince soit content de Votre travail a l'égard d'une personne qui doit Lui être si Chere.

Il me manque l'Explication de la Signification propre des Noms, données aux pretendues premieres familles de l'Histoire Chinoise, comme celui de Puon-Thu qui doit signifier, si je ne me trompe, la tres profonde ou fondamentale Antiquité; ou bien quelque chose d'approchant, de même que Thien-Hoang-Schi, signifie l'Illustre famille Celeste ou du Ciel & ainsi de Suite. C'est que je n'ay pour tout Dictionaire Chinois, que la Clef de feu Mr. Mentzel, Le Monum. du P. Kircher & quelques mots dans deux Ouvrages de T. Hyde, de la Religion des anciens Perses & des Jeux des Orientaux

Si Vous aviez le tems & que cela ne Vous incommoda pas: Je Souhaiterois que Vous me fissiez la Grace de m'en marquer la Signification depuis Puonthu jusqu'a Yao. Il est vrai que j'en connois deja quelques uns, mais la Confirmation d'une Personne qui a en main tous les Thresors de la Langue Chinoise ne pourroit que m'être infiniment utile.

Bourguet

2. Madame Frederique Sophie Wilhelmine premiere Princesse de Prusse, à present Margrave de Brandebourg-Bareith, a qui Mr. La Croze dedia en suite son histoire du Christianisme des Indes.

1. Voiés l'histoire de la vie & des Ouvrages de Mr. La Croze par Mr. Jordan p. 159. &c.

XXXI.

Bourguet
Morges. 2 Juillet 1720.

Peu avant mon Depart de Geneve, je trouvai par occasion le Xe. Volume de l'Europe savante chez un amy, ou je lus avec une extreme Satisfaction une Piece contre Mr. L'Abbé Renaudot, que je n'eus pas de peine a reconnoitre, comme venant de Vôtre Savante main: Cette decouverte me fit un si grand Plaisir que je fis tout mon possible pour voir la piece qui la precedeé, que je trouvai enfin dans la Ire Partie du Journal Litteraire. J'appris non seulement par la que Vous etiez en bonne Santé, mais aussi que Vous travaillez a Vôtre Histoire du Christianisme de l'Orient puisque je voyois que les Savantes & judicieuses Re=marques que Vous faisiez contre Mr. Renaudot etoient comme un petit Echantillon des Recherches également curieuses & interessantes dont cet ouvrage doit être enrichi. Je prens donc la Liberte Monsieur de Vous prier, de m'apprendre s'il vous plait, si enfin Vôtre Livre est achevé & s'il ne paroitra pas bientôt: Si Vous y insererez la Relation de Mr. Ziegenbalg, qu'on vient de m'apprendre être decedé

il

il y a je crois un an ou environ. Je receu le Mois de
Novembre passé une Lettre de ce bon Serviteur de Dieu
& de son Collegue Mr. Gründler. Je n'ay pas encore envoyé
ma Reponce, a cause de quelques Voyages que j'ay été obli-
gé de faire depuis ce temps. Ils me marquent qu'ils espe-
roient de recevoir peu aprés le depart de ~~ma~~ leur Lettre qui
est d'Octobre 1718 tous les Livres que je leurs ai envoyé,
et qu'ils m'en envoyeroient quelqu'un de Ceux qu'ils impri-
ment dans Tranquebar. Depuis que j'eus l'honneur
de Vous écrire je n'ay pas eu bien du tems pour étudier; Je
n'ay point eu de Reponce de Paris, sur la signification
des noms des premiers Empereurs de la Chine jusqu'à Yao.
Vous ne m'avez non plus rien écrit sur cela, ainsi mes
petites Decouvertes sur les Antiquités Chinoises sont
demeurées imparfaites, quoique quelques amis en
fissent assez de Cas. Un Ami m'a envoyé un Original
de la Lettre écrite de la Chine au Sujet des Jesuites, en
Tartare, Latin, & Chinois. Je conjecture que les Tartares
ont receu leurs Caracteres des Syriens Nestoriens vers
le 6 ou 7e Siecle, qu'ils formerent a la mode Chinoise
vers le 13e Siecle, pour se concilier l'Esprit de cette Nation

2. Anciennes Relations des Indes et de la Chine, de deux Voiageurs Mahometans, qui y allerent dans le IX. Siecle; traduites de l'Arabe, &c à Paris 1718. Il paroit par ces Relations. que le Christianisme a eté etabli dans la Chine avant le IX. Siecle. Voiés les remarques de Mr. Renaudot sur ces anciennes Relations p. 228. &c On peut y ajouter la Bibliotheque Orientale de Mr. Assemani Tom. III. Part. II. Pag. DXXIV. Les auteurs des anciennes Relations disent p. 51. 52. qu'un certain rebelle nommé Baichou, apres s'etre rendu maitre de Cansu (ville qu'on appelle aujourdhui Canton) y fit perir, sans compter les Chinois, six vingt mille Mahometans, Juifs, Chretiens, ou Parsis,+ qui demeuroient dans la ville pour leur negoce. Ils disent que cela est arrivé l'an de J. C. DCCCLXXVII. Je ne scaurois m'empecher, d'avertir mes lecteurs, que Mr. La Croze à la marge de son Assemani, qui est presentement entre mes mains, ouF repete cette histoire d'apres les auteurs des anciennes relations, a ecrit cette remarque. Haec omnia fabulosa esse liquet. V. P. Premare Epistolarum Tomo XX. Lettres Edifiantes.

+ (c'est à dire des Persans idolatres, adorateurs du feu)

F ce scavant Prelat Maronite

Ils ont gardé cette maniere de disposer les Caracteres depuis ce tems la, a moins, que cet usage n'eut commencé depuis Schung-Chi pere de Sham-Hi, ce que je ne crois pas. Mr. Renaudot a publié des Relations traduites de l'arabe, ~~dou~~ qui parlent ~~les Chretiens~~ des Chretiens de la Chine dans le IX.e Siecle, 2 mais je ne les ai pas encore vuës. Je languis beaucoup d'apprendre des nouvelles de Vôtre Santé & de vos Etudes. Je suis ravi que vous ayez decouvert l'Origine de la Transubstantiation chez les Monophysites d'Egypte, 3 qui est l'Origine, je crois, de toutes les superstitions qui ont regné dans le Paganisme dans le Judaïsme & dans le Christianisme

3. C'est dans ~~la~~ le Dissertation contre l'Abbé Renaudot. Voies l'Europe Savante Tom. X. Part. II. p. 237. 238. &c.

XXXII.

Bourguet
Neufchatel 12e Aout 1720.

Ce n'est ni de mon merite, ni de mes Bienfaits pretendus, que je souhaite d'etre entretenu. Les nouvelles que je puis recevoir de Vôtre Santé, de Vôtre prosperité & de Vos Etudes, me font un plaisir bien plus considerable, & m'interessent beaucoup plus que tout ce qui peut me regarder. Souffrez que je Vous reitere mes reproches, si je n'avois pas autant d'Estime pour tout ce qui vient de Vôtre part, je n'oserois pretendre autant

que

que je le fais aux marques de Vôtre amitié, qui assurement m'est trés pretieuse. Il ne m'appartient peut être pas de me plaindre, quoi qu'en aimant je sois moins aimé: Vos occupations ~~de~~ à la Cour pourroit Vous mieux disculper auprés d'autres personnes, qui meritent sans doute plus que moi vôtre affection mais qui surement ne la sauroient estimer davantage que je le fais. Peut être je me flatte mal a propos, & que ceux a qui Vous faites part de Vos importantes decouvertes, ont droit de pretendre a leur communiquation, soit par leur Science soit par l'ancienneté de leur amitié pour Vous; cependant j'ose dire, qu'il n'y en a aucun, qui soit plus porté à contribuër que moi, a la Gloire de Dieu, a celle de mes amis & au Bien du public, & si j'avois autant de pouvoir que de bonne Volonté, il ne me faudroit pas longtems pour en donner des preuves demonstratives.

Je m'afflige, de ce que Vous me faites craindre pour Vos ouvrages, que j'estime trés utiles pour la Rep. des Lettres & pour la Religion. Il y a apparence, que Vos precieux Mss. demeureront ensevelis pour jamais dans la Bibliot: Royale comme ceux de tant d'autres Savants, qui sont ainsi deposés dans cette Espece d'Azile, qui neanmoins deviennent inutiles faute de Soins, & d'amour pour la Verité & pour le Bien

du

1. Mr. Bourguet s'est trompé dans cette conjecture, comme presque tout le Monde, qui est persuadé, que la langue ancienne d'Egypte n'est pas beaucoup eloignée de l'hebraique. On sera convaincu du contraire, lorsque le Dictionaire Cophte de Mr. <u>la Croze</u> sera imprimé, et que l'on aura une bonne Gramaire de cette Langue, que peutetre le Savant Dr. <u>Wilkins</u> publiera un jour. C'est aussi le jugement de feu Mr. L'Abbé <u>Renaudot</u>. Voiés les <u>Memoires de litterature</u>, de l'Academie des Inscriptions Tom. II. p. 272. &c.

du Genre-humain : Si Vous vouliez, je ne dirai pas me confier Vos trésors, mais que je m'employe a Venise ou ailleurs pour faire imprimer Vos beaux Lexicons Sclavon et Armenien, je m'offre de tout mon coeur ; et si Vous vouliez, je me fais fort de faire imprimer Vôtre histoire Armenienne. Quand a Vôtre Lexicon Cophte, j'ay une envie extreme de voir cet ouvrage & les curieuses observations que Vous y aurés inserré sur l'ancien Egyptien qui me semble une Langue assez conforme a l'Ebreu. Mes petites decouvertes, qui ne sont rien au prix des Vôtres, me font entrevoir que si nous avions un bon Lexicon, qui contint principalement les noms Techniques, on pourroit parvenir a la Lecture des Hyeroglyphes, ce qui ne contribueroit pas peu a l'éclaircissement de l'Ancienne histoire. Mais jamais je n'ai rien tant desiré en matiere de Livres, que Vôtre histoire des Chretiens de l'Orient. Resolvez vous au nom de Dieu de l'achever & de la donner au publiè. Si Vous considerez, que difficilement se trouvera t'il quelqu'autre savant a portée de donner un aussi important & aussi interessant Ouvrage au Public ; Puisque la Providence vous a mis dans des Conjonctures favorables a cet égard ; Pourquoi voudrez Vous empecher ses desseins. Ce qui regarde le Christianisme, ne sauroit être a mepriser : La Verité sort de tous cotés a travers les Nuäges, que l'Erreur & la Superstition ont repandû sur Elle. Je me rejouis, que mes remarques sur les Lettres des Peuples des Indes, s'accordent parfaitement avec les Vôtres

a

a peu de chose prés, car j'ay aussi remarqué que les Alphabets de Malabar, Ceylan, Siam & Java etoient de même origine. J'ajouterois celles des Brachmanes qui surement viennent de l'Ebreu ou du Syriaque un peu changé; Mais oserai-je le dire les Caracteres inconnus de Persepolis, suivant les Copies de Mr. Le Brun, (a) sont a l'Europeenne comme les Lettres Armeniennes. Si j'avois assez de temps, je ne desespererois pas d'en decouvrir l'Alphabet, qui n'est pas fort different des Caracteres Courens des Ghebres. 2 Si Vous craignez de ne trouver pas un Libraire qui veuille faire graver les Planches pour vôtre Histoire, je pourrois Vous trouver en Allemagne ou en Suisse un graveur a qui on faira travailler, sans qu'il Vous en coute un Sol, pourvû que Vous vouliez communiquer Vos Desseins. Je crois aprés ce que j'ay l'honneur de Vous dire, que Vous ne Vous devez point faire une peine de publier vôtre Histoire de l'Orient, par rapport a la Religion des Chretiens; Je di plus, Vous y êtes obligé en Conscience, pour l'amour de la Verité & de Vôtre Prochain. J'ay des amis puissans, Savans & pieux a Geneve qui se feroient une Gloire de contribuër au Bien public par le moyen de Vos decouvertes, & même on trouveroit moyen de Vous y faire trouver quelqu'avantage, sans parler de la Gloire qu'il y a de de travailler pour faire connoitre & aimer la Verité. Je ne Vous dis pas cela sans fondement. Il y a un de ces genereux

amis

(a) vid. ~~cy dessous pag. 229~~ la Lettre XXXVI. Not (a) M. Jo.

2. Les ~~Gebres~~ Ghebres, comme les Mahometans les appellent, sont ceux d'entre les Persans, qui retiennent l'ancienne Religion de leurs ancetres, ou qui adorent le feu.

ami, qui m'a procuré 2000 Ecus au Sud d'Anglᵗᵉ, le moins que j'y pensois, & il n'a pas tenu à ses bonnes Intentions que je n'en aye gagné dix mille. Ces marques d'une amitié sincere, jointes aux pressantes sollicitations qu'on me fait, m'engageront peut être d'aller fixer mon sejour dans cette Ville là. Vous pouvez en attendant m'honorer de Vos nouvelles et me les addresser icy, n'y ayant pas d'apparence que je change avant le printems prochain s'il plait à Dieu

Je suis persuadé que Vous avez en main dequoi mortifier Mʳ. Renaudot, mais je Vous prie qu'il n'entre aucune personnalité ni aucune marque de passion dans vos écrits contre Lui, Vos Critiques n'en vaudront que mieux & on les goutera davantage: On se lasse parmi les personnes de bon goût & qui aiment la Verité des aigreurs des Savans, qui ne font rien pour la Verité & qui au contraire la font bien souvent perdre de vuë: Je n'ay point encore vû les Relations Arabes de Mʳ L'Abbé Renaudot; j'ajoute entierement foy au rapport que Vous m'en faites; Je crois savoir, quelle est la Calomnie dont Vous me parlez; J'ay oüi faire une histoire peu avantageuse a Vôtre égard, mais je n'y ai point ajouté foy la regardant comme une Calomnie de quelque ennemi ou l'effet de quelque faux bruit, qui ne trouvent que trop

Creance

Creance dans les Esprits: Que cela ne Vous emeuve pas, tant plus Vous garderez de Moderation a cet Egard, tant plus Vous persuaderez les personnes non preventies, que ce qu'on a dit de Vous est une pure Invention. Peut être qu'enfin on publiera le Lexicon Chinois avec la Grammaire a Paris, mais je ne Sais, si j'y trouverai ce que je Souhaite sur le nombre des pr. Empereurs, il faudra ~~aller~~ andar a l'indovino comme disent les Italiens: Je remarque au reste tant de Conformité dans les fables des Chinois avec celles des Caldéens, des Egyptiens & des Grecs, que je ne puis m'empecher de reconnoitre qu'elles ont une même Origine: C'est a Vous Monsieur, qu'il appartient de decider, si c'est de Caldée ou d'Egypte qu'elles viennent originairement. On m'avoit écrit de Berne, il n'y a pas longtems que Mr. Ziegenbalg étoit mort,[4] je crois que si cela étoit, Vous me l'auriez marqué. J'ignore ce que sont devenus les Livres qu'ils m'envoyeront de Tranquebar: Vous pourriez l'apprendre de Hall, & me le faire Savoir. La triste nouvelle de la mort de Mr. Unger est entierement nouvelle pour moy. Il y a apparence que ce Savant & pieux Pasteur me reste encore trente Ecus ou environ de reste pour mes Mss. Je lui avois cedé cinq Louis d'or sur le prix, pour

être

4. Voiés la note 3 sur la lettre XXIII.

~~[illegible] et les lettres [illegible]~~

Mr. Wolffius ecrit la dessus à Mr. La Croze:
B. Ungerus immortuus est. Hebraicæ interpretationi N. instrumenti quam usque ad Epistolam ad Romanos scriptam perduxit.
Thesaurus Epistolicus La-Crozianus Tom. II. p. 160.

être employez aux frais de l'Impression de sa Version du N. T. en Ebreu. Je lui avois communiqué il y a environ un an l'Evangile de St. Marc & les petites Epitres en Ebreu, traduites par Mr. Ruchat; & lui recommandois de nous communiquer sa Version avant qu'il la publia. Je lui envoyai & lui fis present en même temps d'un Alcoran Mss. & d'un autre Mss. Arabe, mais je n'ay plus reçu de ses Lettres. Faites moy la faveur de vous informer du Mss. Ebreu, du N. Testament qu'il ne faudroit pas perdre, car il me marquoit dans sa derniere du 19e Avril 1719, qu'il étoit aux Actes. 5 Je contribuerois de tout mon pouvoir a la publication de cet Ouvrage, & j'y ferois entrer mes Amis pour quelque somme. Je lui avois aussi cedé Cinq ~~autres~~ autres Louis d'Or, pour être comptés a Mr. Franken pour la Mission du Malabar. J'ignore ce qu'il aura fait a cet égard, ni si jamais je pourrai recevoir de ses heritiers le reste de ce qui m'est deu: Car Mr. Aunant me marquoit il y a deux Mois, qu'il s'en falloit je crois 28 Ecus qu'il n'eut reçeu la somme. Votre Lettre a été envoyée a Geneve a Mesdemoiselles Roze, sans leur compter rien pour le Port. Je souhaite que vous en

recevier

receviez au plutôt une Reponce. Souvenez Vous encore
un coup Monsieur, de finir & de publier Vôtre histoire
des Chretiens Orientaux. Quand a Vôtre Lexicon Cophte
il pourroit être imprimé en Angl. Mr. Wilkins vôtre
amy pourroit y contribuer, a moins quil nen veuille pu_
blier un Lui même. Je nay point vû son N. T. Cophte
il ny a pas apparence quil en parvienne aucun Exemplaire
en ce Païs, excepté peut être pour les Bibliotheques pu_
bliques. Jay un Ami nommé Mr. Ferrary, fort savant
originaire de Naples, mais établi depuis longtems en
Angleterre & Docteur en Theologie de l'Université de
Cambrige. Il a fait d'étonnans recueils sur l'histoire
des Reformez venus d'Italie & d'Espagne depuis Calvin &
surtout sur les Sociniens. Si Vous vouliez lui communi_
quer Vos observations a ce Sujet, il Vous en auroit une
extreme Obligation de même que moi, & Vous obligeriez
aussi par la extremement le public. Je n'ose Vous entrete_
nir de mes Etudes, je commence beaucoup de choses & nen
finis aucune, a cause de ma vie ambulante, mais si Dieu
me fait la grace de me fixer, je pourrai alors publier, ce
que mes amis trouveront utiles pour la Gloire de Dieu

&

1. Je ~~croirois~~ suis persuadé, que Mr. Bourguet s'est trompé sur le Labyrinthe, comme aussi sur les Syringes. Il a raison de croire, que ces deux mots ~~doivent~~ sont Egyptiens d'origine. Mais l'un & l'autre ~~veut être~~ signifient tout autre chose que ce qu'il pretend. On aura peutetre occasion d'en parler une autre fois. Je tombe pourtant d'accord, que les conjectures de Mr. Bourguet, sur tout la derniere, sont ingenieuses, et qu'elles ont quelque air de vraisemblence.

2. Il est parlé dans les Dynasties de Manethon, de la Terre Seriadique, que les Scavans ne scavent pas trop bien, ou trouver. Je crois, qu'il faut entendre par la, les Grottes de la haute Egypte, que le P. Sicard a si bien decrites. Voiés la lettre XXXVII. ~~(p. 282)~~ Mais le nom de Seriadique, comme je crois, ne veut point dire Carriere.

& pour le Bien du Prochain, si tant est qu'il y ait quelque Chose qui merite ce titre parmi mes Recueils.

XXXIII.

Bourguet
6e Janv: 1721. Morges.

J'attens toûjours Votre excellent ouvrage sur le Christianisme d'Orient qui sera tres bien reçu du Public & trés utile a l'Eglise. Pour ce qui concerne la Mission de Mr. Ziegenbalg, j'espere qu'elle sera traduite dans peu s. P. a Dieu. Je travaille en faveur d'un Amy a une Dissertation sur les Labyrinthes des anciens & je crois que le nom vient de l'Egyptien, qui devoit signifier une Carriere!

Vous pourriez m'éclaircir la dessus, mais je n'oserois esperer que Vous voulussiez prendre la peine en m'honorant d'une Lettre, de me dire Vôtre Sentiment sur l'Origine de ce Nom, qui ne me paroit absolument point venu du Grec. C'est comme les Syringues, dont quelques Auteurs ont parlé, qui étoient aussi, si je ne me trompe des Spelunques, Antres, ou Lieux d'où l'on tiroit le Marbre ou la pierre. Et la Terre Syriade n'est autre chose, que la haute Egypte ou il y avoit beaucoup de Lieux Souterrains & de Carrieres d'où l'on tiroit les Obelisques

&

& d'autres fameuses Colonnes. Cela peut avoir donné lieu aux pretenduës Colonnes de Seth.

Marquez moy, si Euoplia fidei de Neironi Maronite que je tiens de la Liberalité de Mr. L'Abbé Fontanini, peut servir a Vos Etudes, je me ferai un sensible Plaisir de Vous l'envoyer & de m'en priver en Votre faveur. Ce Livre est pour montrer la Conformité des Eglises Syriēnes avec la Romaine a l'Imitation d'Allatius sur les Grecs.

XXXIV.

Bourguet
31. Mars 1721. Morges

Je Vous remercie tres humblement des soins que Vous Vous êtes donné a l'Occasion du bon Mr. Unger que je regrette beaucoup, Je Souhaite que sa Veuve se defasse avantageusement de sa Bibliotheque. Il n'est pas necessaire que Vous Vous donniez d'autre peine a cet égard, puisque j'ai vû qu'il avoit a peu prés soudé. Et j'apprendray par Mr. Christ. Benedict Michaëlis Professeur en Philosophie a Hall, s'il aura aussi deboursé les Cinq Louis d'Or que j'avois destiné pour la Mission de Tranquebar, Ce Professeur eut la Bonté de m'envoyer la deuxieme Copie de la Lettre de Mr. Ziegenbalg & Gründler, qui étoit venue sans doute sur quelques Vaisseaux Danois. J'en ai receu

une

3. On a dit quelque chose de ce Maronite sur la lettre XVI. ~~[illegible]~~ not. 2.

* Depuis ce temps la Mr. Michaëlis a eté fait Professeur en Theologie, fonction, dont il s'acquitte tres dignement.

1. C'est à dire son Dictionaire de la Langue Arabe.

2. Dans la Preface, que l'on a mise au devant de cette Relation.

3. Voiés la note 1. sur la lettre XXXVI. ~~(p. 226)~~

une Nouvelle de Mr Grundler du 6e Xbre 1719, preci-
sement dans le tems que j'achevois la reponse a la pre-
miere: Il y a eu de place pour le remercier & lui en
marquer la Reception

Apparemment ma Correspondance avec ces pieux Mis-
sionaires continuera longtems si Dieu me conserve la Vie
Je leurs ai preparé une nouvelle Caisse de Livres que j'es-
time leur pouvoir servir un Jour, surtout par rapport
aux Mahometans, quand il sera question de s'addresser
plus directement a Eux, qu'ils ne l'ont fait jusqu'a present
J'avois pensé y ajouter Golius[1] quoique je ne l'aye pas, mais
j'etois deja entré en traitté avec un Libraire, cepen-
dant, j'ay changé d'avis, lorsque j'ay vû par la XVIe
Relation[2] que Mr Neuman Secretaire de la Société
de la Propagation de la Foy a Londres, le leur avoit
envoyé, avec ceux que je leur donnai dez 1717, qui ne
partirent de Londres qu'en 1718, avec les trois Candidats[3]
qui se rendirent a Tranquebar un peu aprés la mort
de Mr Zigenbalg. Comme ces Mrs m'avoient demandé
mon sentiment sur la maniere dont je pensois qu'il
falloit disputer ou instruire les Maures, je n'ay pas manqué

de

de le faire, ensorte que j'espere avec l'aide de Dieu, que s'ils se servent de la Methode que je leur ai indiqué, ils pouvront demontrer la fausseté du Mahometisme, & leur faire gouter la Religion Chretienne, sans choquer ces gens la, mais plûtot en se conciliant leur amitié & leur Confiance. Si j'avois le tems, je vous aurois envoyé copie de tout ce qu'il y a dans ma Lettre qui concerne le Mahometisme: mais cela se fera plus comodement une autre fois s. pl. a Dieu.

Plusieurs amis me sollicitent fortement, de traduire les Relations de Tranquebar, & j'espere de le faire dans peu, parce que j'ay pensé, que pour rendre l'ouvrage plus conforme au genie de nôtre Nation, il falloit faire une Histoire suivie des principaux Faits, qui regardent la Mission & ajouter comme en forme de supplement la Traduction de quelques Lettres des Missionaires de celles des Indiens, & quelques Entretiens choisis, & même tous, si les amis d'ici le jugent necessaire. L'Amy de Geneve, qui est une personne de Consideration, qui vouloit faire cette traduction ne voudroit, ou ne pourroit peut être pas faire l'histoire, parce qu'il faut quasi être Auteur, quoiqu'on travaille sur les Memoires d'autrui. Cependant afin que l'ouvrage

soit

4. Il est fait mention de ces livres à l'endroit marqué. On en a fait des copies pour la Bibliotheque du Roi à Berlin.

soit plus parfait, j'ay prié Mr. Le Professeur Michelis de me procurer une Copie de quelques traitéz des Missionaires, qui sont en Mss. a Halle & que je payerois Liberalement le Copiste, s'il est possible qu'on puisse me l'octroyer. Votre excellente Histoire auroit pû me tenir lieu de toutes les Pieces qu'on Vous a apparemment communiquées: Il y en a deux surtout que je desire extremement de voir, 1º. La Theologie & la Philosophie des Malabares, & leur Morale. Il est parlé de ces deux Mss dans la XIIIe Relation pag 48. si je ne me trompe. 4

Je suis extremement affligé, de ce que Votre histoire ne pourra point être finie sitot que je l'esperois. Ne pourriez Vous pas travailler de nuit avec des Lunettes colorées ou de Jaune ou de Vert. Je m'en sers de Jour même, d'une espece qui ne grossissent point l'objet, quoique je n'aye que quarante & deux ans: Je remarque autrement, que la blancheur du Papier me fatigue extremement la Vuë. Vous pourrez outre cela, Monsieur prendre de la Racine de Valeriane en Poudre, qui fortifie la Vuë. L'on en prend seule de la grosseur d'une Noisette soir & matin deux heures apres souper & le matin a Jeun, on continuë tant qu'on veut & on l'avale a Sec. Mon Pere qui a

Soixante

soixante & dix ans, & qui a perdu la vuë en partie pour s'être trop appliqué aux Ecritures, s'en sert depuis deux ou trois ans & s'en trouve fort bien Dieu merci. Le grand desir que j'ay de voir vôtre histoire finie, m'a mis la plume a la main plutôt que je n'aurois fait, pour vous indiquer ces deux remedes pour soulager vôtre vuë: Au nom de Dieu tachez de la finir, en y donnant tous vos moments de loisir. Ne pourriez vous point trouver quelqu'un pour vous servir de Secretaire? surtout la composant en françois. J'insiste davantage sur cet Article, parce que personne que je sache ne peut si bien instruire le public la dessus que vous & je crois que cela ne sera pas inutile au Christianisme.

Puisque la Providence vous a appellé a une fonction penible, a laquelle d'autres ne seroient peut être pas si propres, & que d'ailleurs l'on ne confie point facilement a tout le monde, il faut vous y appliquer avec patience en vous soumettant aux ordres de Dieu, que vous servez en vous acquittant comme il faut de cet Employ. Vous pouvez au reste faire un Bien infini, en insinuant la pieté a ces jeunes Ames & en la leur faisant gouter avec les fondemens de la Religion, d'une maniere qui la leur rende

aimable

5. Les Egyptiens appellent leur païs dans leur propre langue toujours ΧΗΜΙ, Chemi. Le nom d'Egypte vient originairement des Grecs, comme celui de Mitzraim des Hebreux. Il s'agit icy de la veritable origine et de la propre signification du nom Egyptien Chemi. Feu Mr. La Croze croioit, que ΧΗΜΙ signifioit proprement un païs, qui avoit autrefois eté Mer, et qui de mer etoit devenu terre. C'est ce que Mr. Bourguet a eu vüe, quand il dit : comme vous l'expliquez.

aimable & la leur imprime fortement dans le Coeur. Il faut beaucoup de Dexterité de Gayeté & de Douceur pour y reüssir. Vous savez mieux que moi, Monsieur, combien l'Air des Cours est contagieux, mais j'apprens avec plaisir que le Roy que vous avez l'honneur de servir n'aime point les Excès qu'on voit regner dans les Cours des autres Princes, a la honte du Christianisme.

Je vous felicite, Monsieur sur votre Lexicon Cophte & vous remercie des remarques sur la même Langue. Je trouve que l'Egyptien est une Langue qui tient beaucoup de l'Ebreu, Caldeen, Syreaque, Arabe, & Ethiopiens. Il n'est pas étonnant, puisque F fut sans doute peuplée par les Descendans de Cham, quoique peut être on ne lui eut pas donné le nom de ce fils de Noé. 5 L'Origine de cette appellation peut venir au reste de ce nom & de ΧΕΜΙ. come vous l'expliquez. La Prononciation seule aprochante peut avoir donné Lieu a l'Equivoque; Car. חמאה en Ebreu & en Arabe, signifie du Beure ou du Lait epaissi, c. a. d. qu'il pût aussi signifier un terrein mol & bourbeux, comme le doit etre le Delta, aumoins dans une de ses Parties comme vers Peluse. Ce qui confirmeroit votre pensée, car les premiers venus ayant rencontré ce

F l'Egypte

terrein, Lui auront pû & dû donner un nom convenable comme ils auront fait au Said; celui de Saris ou Meris [6] suivant vôtre remarque, parce quils tournerent au Midi en s'y rendant. Je doute qu'aucun des trois fils de Noé, ait jamais habité l'Egypte, quoiquelle peut avoir été habitée peu apres la Dispersion des Peuples: Je Vous remerciê des Nouvelles Litteraires: Je souhaite que Vôtre Lexicon voye le Jour au plutôt, mais il y faudroit une Grammaire. Je n'ay point vû encore le Nt. Copte [8] de Mr. Wilkins, [7] ni les Cent Oraisons Dominic. avec les Dissertations dont il y en doit avoir une de Vôtre façon: ce sont des Livres qui coutent trop pour moi. Nous avons ici vû le pr. Volume de la Bibliot. Germanique. Je n'ignore pas, combien est rare le Livre de Servet dont Vous me parlés: J'ay celui de Vanini Amphitheatrum Sapientiae qui ne me coute que Vingt Sols monoye de Suisse, mais ce fut un rencontre que j'eus a la Verité. Si ce Mr. Wolfius, [9] dont Vous me parlez, est le professeur en Philosophie et en Mathematique, il ne m'est pas inconnu: J'ay reçu depuis environ trois semaines ses Meditations sur l'entendement humain, sur Dieu, L'Ame, & le Monde, & sur le Devoir des hommes, tout

6. Voiés ~~le lettre~~ le P. S. de cette Lettre

7. ~~***~~ Le Nouveau Testament Copte, avec la Version latine de Mr. le Dr. Wilkins fut imprimé à Oxford l'ân. 1716. 4°.

8. ~~***~~ Le titre de ce livre est: Oratio Dominica in diversas omnium fere Gentium linguas versa, et propriis cujusque linguae Characteribus expressa, una cum Dissertationibus nonnullis de Linguarum origine, variisque ipsarum permutationibus, editore Johanne ~~Chamberla~~ Chamberlaynio &c. Amstel. 1715. 4°. Parmi les Dissertations qui composent ce recueil, il y aussi une de Mr. La Croze de variis linguis.

9. ~~****~~ Mr. Bourguet confond icy deux personnes celebres, qui ont toutes deux porté le nom de Wolff, l'un le grand Philosophe de ~~ce~~ notre temps, l'autre illustre Pasteur à Hambourg, où il est mort l'an 1739.

10. Voies la lettre XXVI. ~~[illegible]~~

cela en allemand, qui sont les seuls ouvrages que j'ay de Lui: J'en suis charmé, & d'autant plus, que j'y trouve deja toutes ou apeuprès les Meditations que j'avois fait sur le Systeme de Mr. Leibnitz, & que j'espere de publier un Jour: J'en avois fait un Recueil principalemt. dans une Critique de la Lettre de l'Anonyme a la feu Reine de Prusse, 10. sur des pensées de Mr. Cavent, sur celles de Mr. Demaizeaux & sur d'autres Philosophes modernes &c.

P. S. J'avois dessein de refaire ma Lettre, que j'avois destinée pour la Poste, mais un ami, passant icy & devant partir pour Hannover, il s'en chargera: Cependant F ne me donnant pas le tems de la copier & de la mettre en meilleur Etat, je suis contraint de vous l'envoier telle qu'elle est. J'y ai joint un feuillet de ma Lettre aux Missionaires qui contient ce que je leur dis sur le Mahometisme. Je Vous prie de nouveau Monsieur, au nom de Dieu, par l'Interest que Vous prenez a la Gloire d'un si bon Maitre, d'achever vôtre Histoire des Eglises Orientales. Je reconnois tous les Jours d'avantage, combien cet Ouvrage sera utile & edifiant: Les Personnes qui aiment la Verité, verront avec consolation & avec Plaisir les decouvertes importantes que Vous

avez

avez fait sur des matieres très interessantes, comme la Transubstanciation deja conçuë dans le 4.e Siecle. Ce seul article m'a fait mieux comprendre le fin des disputes Litteraires de M.r Pfaff & le Marquis Maffez sur cette matiere que j'ay lüe depuis peu dans le Journal de Venise, et j'ay bien connu, que ces M.rs sont dans l'Erreur, quoique d'une maniere differente, a cause de leurs Principes & parce qu'ils ignorent sans doute vôtre belle decouverte, qui sert de Clef pour entendre le Langage des Peres & des Liturgies qui ont suivis l'Epoque que Vous avez assignée au monstrueux Dogme de la Transubstanciation. J'entre au reste dans Vos Idées sur l'Orthodoxie de Nestorius, & je crois, que c'est la Secte de l'Orient la plus pure & la plus ortodoxe. Je m'interresse tellement a cet ouvrage, que si j'avois eté Missisipien, j'irois expres a Berlin, pour travailler sous vôtre Direction a le finir. Pensez y donc Monsieur je Vous en conjure, le sujet me paroit de la derniere importance: La Vie est si courte & si fragile, que si Vous veniez a mourir, avant que d'y avoir mis la derniere main, peut être qu'il ne se trouveroit personne pour l'achever. Je crains & non sans Raison, que tous Vos Mss. n'entrent après vôtre mort

dans

11. ~~+++~~ Voiés la note 3. sur la lettre XXXI. ~~[illegible]~~
Mr. La Croze ne dit pourtant pas, que le Dogme de la Transubstantiation fut déja concû dans le IV. Siecle, puisqu'il pretend que les Monophysites en ont jètté les Fondements. Mais la Secte des Monophysites,F dont parle Mr. La Croze, ne parut avec eclat dans le monde, qu'au milieu du V. Siecle. Et les auteurs Monophysites, ~~que l'~~ dont on produit les passages, pour prouver cette remarque, sont posterieurs au ~~Siecle~~ V. Siecle. Il est vrai, que les Apollinaristes du IV. Siecle, etoient aussi des Monophysites. Mais ce ne sont pas eux, auxquels Mr. La Croze en veut dans sa remarque.

F que l'on nomme proprement ainsi, et

[illegible]

[illegible] vôtre [illegible]

donc Monsieur je vous en conjure, le sujet me paroit

de la derniere importance [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

dans la Bibliot: Royale, ou ils seront aussi longtems
quil le faudra apparemment pour ne paroitre jamais;
Voila tout votre travail & léxcellent despein que Vous
avez de glorifier Nôtre Seigneur, en decouvrant la
Verité, et en instruisant vôtre Prochain qui devien-
dront absolument inutiles.

Ne pourroit on point faire imprimer Vôtre
histoire d'Armenie en Latin seulement en omettant
l'Armenien? Si cétoit un ouvrage que Vous osassiez
me confier, je me fais fort de le faire imprimer de
cette maniere, en Vous faisant même avoir une
bonne recompence: Quelque riche Armenien ne
voudroit il point faire la Depence de l'Impression de
vôtre Lexicon? Et quelque Moscovite, ou Savant
des Païs ou la Langue Sclavonne est en usage, ne
feroit il pas la même chose pour vôtre Dictionaire
en ancien Sclavon?

J'éstime infiniment tout ce qui sort de vôtre
plume, & commence d'entrer dans vos vües sur l'Egyptien
car je m'appercois, que si cette Langue étoit cultivée, l'on
feroit bien de Decouvertes dans l'histoire de cette
Nation, surtout si l'on pouvoit avoir un jour des

copies

Copies exactes des Inscriptions en ancien Egyptien, qui se trouvent encore dans le Said*. Je crois voir, que le Lac Meris n'a porté ce nom, que parce qu'il étoit au Midy de la Mediterrannée 12### & non pour quelque Roy qui l'ait fait, car au reste je le crois naturel & non pas artificiel

Que vôtre maniere de vivre ne Vous attriste point c'est une marque que nous aimons encore nos aisés, quand nous ne savons pas sacrifier nos Volontez a celles des autres lorsque la Providence le demande de nous, Vous vous la rendrez aisée et suportable, en Vous y conformant. Tachez seulement d'employer vôtre peu de loisir a achever vôtre Histoire en question: Servez Vous pour cela d'un Secretaire & n'epargnez point quelque depen ce s'il le faut pour reüssir: J'espere que les remedes que j'ay eu l'honneur de vous indiquer reüssiront heureusement S. P. a Dieu: J'ay ordonné a un de mes Amis de trouver ~~[illegible]~~ l'Euoplia fidei de Veironi par mi mes Livres & d'en charger quelqu'un de sa connoissance pour ffort, ou de l'envoyer a Basle a Mr. Theluson qui le fera tenir a mon Cousin Aunant d'ou vous le pourrez procurer. Quelque Anglois opulent, pour roit bien faire imprimer vôtre beau Lexicon Egyptien:

* Les Arabes appellent ainsi la haute Thebaide.

12.

~~+++~~ Voiés la lettre meme. En effet ΑΜΕΡΙ est le midy en Cophte, comme p.e. Ps. XXXVII. 6. dans la version Cophte, et en plusieurs autres endroits. Et Saris, ou bien Sares, dont il a eté parlé cy devant, veut dire un pais situé au midy. En relisant ce que je viens d'ecrire, et pensant attentivement à ce qui a eté dit cy devant du Lac Moeris, et de Saris, je m'apperçois, que selon Mr. La Croze ΜΟΙΡΙC vel ΜΟΙΡΗC veut dire une portion, un pays donné, qui est au midy. La Langue Cophte permet une telle etymologie. Ou plutot, ce qui me paroit ~~que je crois~~ le plus vraisemblable, ΜΗ ΡΗC ou ΜΟΥ ΡΗC peut aussi signifier la mer du Midy. C'est à ce que je crois, la veritable pensée de Mr. La Croze. ~~que je ne connois, que par cette lettre de Mr. Bourguet.~~

F MSC.

13. Qui voudroit rassembler un ~~tel~~ catalogue de mots grecs, qui sont d'origine Egyptiènne, le pourroit sans peine extrement grossir. J'en ai donné une bonne raison dans la note (3) sur la Lettre XL. On peut ajouter à ce, que j'y ai dit, que les Pheniciens meme, qui sous la conduite de Cadmus batirent Thebes, et les Pheniciens en general, qui ont peuplé une bonne partie de la Grece, etoient sortis de l'Egypte. Des anciens l'ont reconnu, & c'est une chose, qui sans peine pourroit etre bien prouvée

Je ne suis point étonné qu'il y ait bien de mots dans la Langue Grecque, qui viennent de celle d'Egypte, com-me celle cy est fort approchante de celle qu'on parloit en Phenicie : D'ailleurs les premiers habitans de la Grece parloient sans doute un Langage qui approchoit des unes & des autres. Ce qu'il y a dans vôtre Lettre de la preface de vôtre Dictionaire Egyptien m'a fait beaucoup de plaisir : Je desire extremement qu'il paroisse, parce que j'espere qu'il excitera quelques Savants à étudier la Langue d'une Nation qui a fait si grosse figure dans nos Ecritures & dans l'Histoire profane. L'on pourra peut être rectifier, ou redresser bien des decouvertes du savant Bochart & de ceux qui l'ont suivi. Chaque fois que je me donne l'honneur de Vous écrire j'ay cent Choses a Vous dire, mais il faut menager vôtre temps & vôtre Employ. Je viens d'appren-dre dans le moment, que Monsieur de Bochât, le jeune Professeur en Droit a Lausanne a vû vôtre Dictionaire Armenien. Si ce jeune home qui a dit on des belles Qualitez & qui est tres bien aparenté, n'avoit point pretendû a remplir la place de Mr. Barbeyrac, je suis persuadé que

j'aurois

j'aurois obtenu cette place, mais ayant entendu ses pretentions de ce Mr. je resistai toujours par divers motifs & le laissai disputer avec Mr Valkirch qui avoit, je crois, été son Maitre a Basle.

Bourguet
11 Avril 1721 M

XXXV.

Ce qui m'interesse le plus, & surquoi j'insiste le plus fortement, c'est l'exhortation que je prens la Liberté de Vous faire, pour Vous obliger au nom de Dieu & par l'Amour que Vous portez a la Verité & la Charité qui nous engage a Secourir nôtre prochain & a travailler de toutes nos forces au Bien du Genre humain & surtout a la Gloire de Nôtre Seigneur Jesus; j'ose dir je Vous exhorter par toutes ces Considerations de finir vôtre Histoire des Eglises Orientales, & afin de Vous y aider autant que l'éloignement me le permet, je Vous y enseigne un Remede dont mon Pere qui est septuagenaire s'est servi avec Succés pour fortifier sa Vüe. Il faut prendre de la poudre de la Racine de la Valeriane, de la grosseur d'une noirette. On la prend le matin a jeun & le soir deux heures aprés souper, il faut l'avaler a sec, & s'en user pendant longtems. L'autre remede seroit d'user de Lunettes Colorées de jaune ou de vert

pour

pour écrire a la Chandelle: Je m'en sers de sembla-
bles, quoique je n'aye que quarante & deux ans, il est
vrai, qu'elles sont naturelles & ne changent point l'objet.
Un troisieme moyen de reparer le tems que la Cour vous
prend, c'est d'avoir un Secretaire: Vous pourriez chercher
quelque jeune homme qui s'employeroit avec plaisir
pour Vous, surtout si Vous n'y vouliez pas épargner
quelque Depence. Peut être que Vous ne trouveriez pas
tant de difficulté a écrire la Nuit a la Chandelle un
gros Caractere avec des Lunettes de Couleur, & Vous le feriez
copier le Jour par quelque bon Ecrivain: En un môt
si Vous êtes fortement resolû a finir cet Ouvrage, dont
je n'ose Vous dire tout le Bien que j'en attens, depeur
de ne pas garder assez le Caractere d'Amy, qui deman-
de qu'on n'empoisonne point les ames par des Louange,
trop poussées quoiqu'on les merite; car comme disent
les Mystiques avec raison, il est bon de detourner les
Yeux de dessus nos Perfections, afin d'eviter l'Orgueil
ou la Vanité. Travaillez donc Monsieur a mettre la
derniere main a cet Ouvrage qui me paroit d'une si
grande Importance, et faites le comme je suis persuadé

que

que Vous le ferez envie d'Obeïr a Dieu, & de servir l'Eglise, en employant ainsi les Lumieres quil lui a plû de Vous donner.

Je Vous remercie des Soins que Vous vous êtes donné pour me procurer des Nouvelles des affaires du defunt M. Unger il n'est plus necessaire qu'on se donne de la peine pour cela, aumoins a l'egard du petit Interest qui concernoit la fonde de son Compte: J'ay trouvé quil avoit a peu près tout payé, ce qui me tient au Coeur, ce seroit de recouvrer le travail de ce pieux ami, sur le N. T. Ebreu. Vous y pourriez engager le Savant Mr. Wolfius, qui m'est connû par d'excellentes Meditations en allemand sur la force de l'Untendement humain, sur Dieu, l'Ame de l'homme & le Monde, & sur les devoirs des homes. Si celui dont Vous me parlez est aumoins le même Auteur, comme il me semble le reconnoitre a son Scavoir, & a son Caractere d'honêt homme & d'Eprit penetrant & moderé, ce qui n'est pas toujours lié ensemble. Engagez donc ce Mr. a tacher a obtenir l'ouvrage de Mr. Unger, qu'on pourroit perfectioner & faire imprimer quelque jour, pour procurer autant quil dependra de Vous a la Conversion des Juifs; J'ai grande envie

savoir

1. Voiés la note ~~****~~ 9. sur la lettre XXXIV.
~~[illegible]~~) On voit icy la meme meprise. Les
Meditations dont parle icy Mr. Bourguet
sont trop connues, pour en dire ~~davanta~~
davantage.

2. Voiés la lettre ~~(p. 20x)~~ XXXIV. au commencement.

l'honneur de faire amitié avec un Savant de ce caracte re, & je commencerai s. v. p. a Dieu dés apres que vous m'aurez honoré d'un mot de reponce,

Ce n'est point Mr. Franke, mais Mr. Michaëlis Professeur en Philosophie, qui m'a écrit de Halle en m'envoyant la Seconde Copie de la Lettre des Missionaires. Je leurs ai repondu, & j'ay osé mettre un feuillet & demi d'une Copie de ma Reponse, ou vous trouverez ce que je leurs dis sur le Mahometisme: Je n'eus pas le tems de vous en envoyer une Copie au net, parce que l'Ami qui passoit venant de Geneve, me pressoit extremement. Vous me pardonnerez Monsieur, cette Incongruité, je n'aurois osé en agir ainsi avec quelqu'autre ami, en qui j'aurois eu moins de Confiance. Vous y corrigerez s. v. p. un Endroit, ou en parlant de la Promesse que Mahomet pretend que Dieu fit a Abraham & a Ismaël, d'envoyer un Prophete Arabe: J'ay mis au futur dans l'Original Orituurum, cela a été omis d'être corrigé dans le feuillet que vous recevrez: Je crois que dans le demi feuillet qui n'est qu'un mechant Brouillon, il y a neque ostendere possunt unde habuerunt

au

au lieu d'habuerint &c. Il s'agit de la Genealogie de la Vierge, qu'ils font fille d'Amran 2

Comme j'ay enfin resolu de traduire S. P. a Dieu leurs Relations; j'ai prié Mr. le Prof. Michaelis de me procurer une Copie des pieux Anecdotes de Mr. Ziegenbalg, qui concernent la Theologie, la Philosophie & la Relig: des Malabares. 3 Je ne sais si on voudra me l'octroyer. Si j'avois pû avoir Vôtre histoire des Eglises d'Orient, elle m'auroit tenû lieu de toutes ces Pieces, qui sans doute vous ont été communiquées. Lorsque vous m'honorerez d'une reponce, dites moi je vous prie ce qu'est cette Langue, que Mrs. les Missionaires appellent Vartugische 4., & quels sont les Caracteres de cette même Langue, qui different de l'Alphabet Malabare: Ne seroit ce pas celui qui a cours dans le Ceylan?

Je serois ravi que Vôtre Dictionaire Egyptien fut imprimé & je crois qu'on feroit bien des Decouvertes utiles a l'histoire, si l'on cultivoit cette Langue surtout si quelque Voyageur nous donnoit une Copie exacte de toutes les Inscriptions en ancien Egyptien

4. C'est une langue particuliére, qui est fort en usage au Malabar. Il en est fait mention dans la XVI. Relation des Missions de Tranquebar p. 109. 110. Voiés aussi la XXIII. Relation p. 919. 920. ou cette meme langue est appellée Varugische, de meme que Gentouische, et Telungische.

2. La Mere de Notre Seigneur est appellée Mirjam dans l'Alcoran. On la fait fille d'Amran, celui, qui dans l'Ecriture est appellé Amram, le Pere de Moyse, & d'Aaron, ce qui a fait croire à bien des Savans, que Mahomet & les Arabes avoient confondu Marie la Mere du Fils de Dieu, avec Mirjam, Soeur de Moyse et d'Aaron. Mais cependant, les plus habiles interpretes de l'Alcoran disent, que la Sainte vierge est de la Famille d'Amran, Pere de Moise et d'Aaron, à cause qu'elle en descendoit du coté de sa mere. Bibliotheque Orientale de Mr. d Herbelot article Miriam pag. 583.

3. Mr. Ziegenbalg a fait un gros livre sur la genealogie des Dieux du Malabar, ou la Theologie des Bramines est tres bien expliquée." Il a composé un autre ouvrage qu'il a appellé Bibliotheca Malabarica, c'est un Catalogue raisonné de touts les livres Malabares, qui sont tombez entre ses mains, et qu'il a lûs. Ces livres, que j'ai vu autrefois chez Mr. La Croze, sont tres curieux, et meriteroient bien d'etre publiez. Voiés aussi la lettre ~~(p. 211.)~~ XXXIV.

" Jusqu'à present nous n'avons rien, qui en approche.

qui se trouvent en Caracteres Litteraux dans la haute Egypte: J'approuve & je Vous remercie très humblement Monsieur de vos Etymologies & de la partie de la preface de Vôtre Lexicon que Vous daignez m'envoyer: Vous verrez quelques raisons dans ma Lettre, que Vous recevrez par Commodité, comment je suis entré dans vos vües par rapport aux Etymologies. Je remarque, que l'ancienne Langue d'Egypte a beaucoup de rapport a l'Hebreu le Caldeen, Le Syriaque, L'Arabe & l'Ethyopien. Cela est très raisonnable, Le Phenicien étoit aussi un Dialecte fort approchant de l'Egyptien. Cette remarque me persuade, que si l'on trouve dans les Livres Cophtes des mots qui viennent ou semblent venir de l'Arabe, cela n'est pas une raison pour croire qu'un tel mot y est introduit depuis que cette Langue a été en usage dans l'Egypte, comme l'avoit été le Grec auparavant: Je ne doute pourtant pas, qu'un bon Connoisseur ne trouva le moyen de discerner les vrais mots Arabes modernes, d'avec ceux de l'ancien Egyptien avant le Regne des Grecs.

J'ay donné ordre a un amy de chercher l'Evoplia fidei de Neironi pour Vous être envoyé &c.

Bourguet

XXXVI.

Bourguet
Neufchatel 7e Dec: 172

Apparemment Vous aurez reçu Monsieur, l'Evoplia fidei de Veironi, que Mr. Aunant me marquoit lui avoir été rendu par une Lettre du 28 Juillet & qu'il avoit dabord trouvé occasion de Vous l'envoyer, ce qu'il avoit fait. Vous aurez trouvé quelques fautes dans le Brouillon de ma Lettre aux Missionaires, qui ont eté corrigées dans une Copie que j'ay gardée. J'appris peu de temps aprés la mort du bon Mr. Gründler que j'ay beaucoup regretté de même que Mr. Ziegenbalg son Collegue: j'ignore presentement l'Etat de la Mission, quoique j'aye vû par la 17 Continuation, que les trois Candidats qui furent envoyés en 1718 a Tranquebar, y avoient commencé les fonctions des deux defunts. Il y a quelque tems que je travaille a une Histoire de cette Mission tirée des Relations que ces Mrs ont publié en allemand: Apres cela suivra une traduction des Lettres des Indiens & des Entretiens que feu Mr. Ziegenbalg a eu avec les Payens & les Mahometans, mais cet ouvrage ira fort lentement a cause de mon peu de Santé & d'autres occupations ou Distractions qui surviennent le moins qu'on y pense.

Je Souhaite, Monsieur, que vos excellens Lexicons voyent le Jour, principalement l'Egyptien. si le bon Dieu me conserve la Vie & me fait la grace d'achever deux

ou

1. Ce sont Mrs Benjamin Schultze, Nicolas Dal, et Jean Henri Kistenmacher.

2. Ces entretiens de feu Mr. Ziegenbalg avec des Bramines du Malabar, qui à la verité sont fort curieux, ont aussi eté traduits en Anglois & imprimez à Londres 1719. 8°.

3. Les particularités de cette decouverte sont fort curieuses, mais trop longues pour etre rapportées icy. On en a parlé diversement. Il me semble que la relation la plus exacte & la plus detaillée, qu'on en a, est celle, qui se trouve dans les remarques d'un Scavant sur l'histoire Genealogique des Tatars imprimée à Leide 1726. p. 508. 509. Feu Mr. La Croze ayant vu une feuille detachée d'un de ces MSS. reconnut dabord, qu'ils etoient ecrits en langue Moungale, dont il connoissoit les characteres. Deux lettres, qu'il ecrivit ladessus, furent trouvées assez interessantes, pour etre inserées aux Acta Eruditorum de Leipsig de l'An 1722. p. 414. 415. 415. ou l'on trouvera aussi les figures de ces characteres. Voiés aussi la p. 374. 375. & et la Planche y jointe. L'Academie des Inscriptions à Paris etant en suite consultée par S. M. Czarienne sur le meme sujet, elle en porta le meme jugement. On reconnut aussi, que ces livres traitoient des matieres de religion, et qu'ils etoient ecrits par des Lamas, qui sont les Pretres du Tangut, de la religion du Dalai Lama.

ou trois Ouvrages, alors peut être je pourrois reprendre
l'Etude des Langues, uniquement pour éclaircir l'Histoire
particulierement celle de l'Ecriture sainte.

(a) voyez sur ce fait la page 6 de l'Histoire de l'Academie des Inscriptions le tome III. de l'edition d'Hollande. M. Fo.

Apropos des Langues, Vous savez sans doute vû une
Copie figurée des MSS. qu'on dit que les gens du Czar (a)
ont decouverts dans le Païs des Calmoucs: 3 je crois que
Vous êtes le seul capable de le dechiffrer, j'ai une
extrême envie de les voir, mais je ne sais quand ni
comment je pourrai les recouvrer. La Gazette d'Hollande
dit qu'on le soupçonne du tems des descendans de
Tamerlan, mais je le serois beaucoup plus anciens &
peut être des anciens Parthes: 4 Je pourrois m'affermir
dans ma conjecture, ou la rejetter, si je voyois les
Caracteres de ce MSS.: Faites moi la Grace s'il Vous
plait, Monsieur, de m'en dire vôtre Sentiment, & si
Vous en avez une Copie de me la communiquer, si cela
ne Vous fait pas de la peine: Je souhaiterois aussi
une Copie de l'Alphabet des Tartares du Tanguth
ou Tibet, que Vous me dites avoir, & que c'est de ce Caractere
que les autres Tartares disent qu'ils ont tirés
le leur.

Vous parlez sans doute des Missions de l'Eglise Rom: &
des soins des Hollandois pour l'etablissement du Christiá-

4. Quand on pese bien les circonstances raportées dans les remarques sur l'*Histoire Genealogique des Tatars*, on n'aura point de peine à s'appercevoir, qu'il faut, que ces livres ayent eté ecrits assez long temps après le regne de Tamerlan.

nisme

même dans les Indes: au moins je pense que Votre histoire
du Christianisme d'Orient le demande ainsi. Jamais je n'ay
desiré aucun Ouvrage plus ardemment que je fais celui là, &
je souhaite qu'enfin vous le donniez au public. Appre-
nez moi Monsieur s'il vous plait, si Vôtre histoire de
l'Armenie verra le jour: je suis en peine sur ce que
deviendront vos precieux Mss. aprés vôtre mort. Il seroit
domage que toutes vos belles & utiles decouvertes fussent
perduës ou ensevelies pour jamais. Donnez moi je
vous en supplie quelques nouvelles de vos Etudes, des
Nouvelles Litteraires de Berlin & d'ailleurs, surtout
de Moscovie. Dites moi aussi, si Mr. Wilkins vôtre
Amy continuë à s'appliquer à la Langue Copte, & ce
qu'est devenu le jeune Mr. Jablonski que vous me
marquiez être si Savant. J'aurois bien souhaité d'avoir
été comme lui a portée de profiter de vos Decouvertes
qui apparemment serviront à expliquer quelque jour
les Hieroglyphes. J'ay depuis peu recouvré les Rela-
tions Arabes traduites par feu Mr. L'abbé Renaudot,
j'y ai remarqué effectivement peu d'exactitude, une
grande Negligeance & une promptitude a decider qui
empeche de croire que cet homme fut aussi Savant
qu'on l'a crû a Paris: Ce qu'il dit sur les Inscriptions

Palmy.

5. Histoire de l'Academie des Inscriptions Tom. I. p. 204. de l'Edition de Paris. Et Memoires de l'Academie des Inscriptions Tom. II. p. 509. &c

(a) on peut consulter la page 305. du Voyage de Corneille le Brun qui a donné des remarques sur les Taille douces de l'Ancien Palais de Persepolis: au tome Vème M. Jo.

6. Les Gaures sont les memes, que l'auteur avoit appellés dans un autre endroit Ghebres lettre XXXII. ~~(p. 202~~)

~~o C'est icy, que devroit etre placée la lettre, qui se trouve à la pag. 81. NB.~~

Palmyreniennes dans des Discours qu'on a inserez dans les Memoires de l'Academie des Inscriptions est bien superficiel: aumoins je crois pouvoir le justifier a l'égard des deux qui sont dans Spon que j'espere dechiffrer pour peu que j'aye le tems de m'y appliquer. J'y ai deja sans beaucoup de travail lû plusieurs mots. Les alphabets en sont differents. Celle d'Heliodore est plus conforme au Syriaque, & celle de Claudius Felix de Calbie, a l'Ebreu: J'en ai une Copie venüe de Rome que Mr. Biachini a fait graver, & je pourrai peut être Vous en envoyer une explication une autre fois s. P. au Seigneur: J'ay aussi une Copie des Inscriptions de Persepolis tirée des Voyages de le Brun:[a] Je suis toujours dans le sentiment, que ces Caracteres approchent fort de celui des Gaures, des Syriens & des Samaritains, parce qu'il en faut former un de chaque groupe des traits Pyramidales qui paroissent differemment combinez dans ces Inscriptions.

XXXVII.

Bourguet 2. Avril 1725. Neufchatel

J'ay vû enfin mes voeux acomplis en partie, par l'Impression de Vôtre Histoire du Christianisme des Indes, qui m'a fait beaucoup de plaisir: J'ay été icy le premier qui l'ait faite venir & je l'ai communiquée a

plusieurs

plusieurs amis, qui l'ont trouvé de leur goût: L'abregé
de la Relation de la Mission de Tranquebar est la
partie qui a interessé tout le monde: l'Histoire que
j'en ai faite ne paroitra pas aussi vite que je l'avois
crû: Je suis ravi au reste de m'être si bien rencontré
avec Vous Monsieur, que souvent mes expressions
sont semblables aux Vôtres, car je me suis attaché
autant que j'ay pû aux originaux. Les gazettes nous
ont appris qu'on a envoyé de nouveau trois Missio-
naires[1] par ordre de S. M. le Roy de Dannemark.
J'attendois toujours la XIX.e Relation qui devoit suc-
ceder a l'arrivée de Mrs. Luez (Schultz) Dal, & Kistenmacher[2]
mais je ne l'ai pû obtenir jusqu'à present; je n'ay
non plus jamais eu des nouvelles de la caisse des Livres
que j'avois envoyé l'an 1721 pour ces Messieurs[3]: je
m'en console, priant Dieu neanmoins qu'il benisse
de plus en plus le travail de ces pieux Ministres de
l'Evangile. Vous avez été Prophete, Monsieur, s'il est
vrai, que le nouvel Empereur de la Chine ait ordonné
a tous les C. R. de sortir de ses Etats dans six Mois
& comme les nouvelles publiques le disent[4]. J'ignore
si les Moscovites ou les Protestans pourront y faire
gouter le Christianisme apres un tel Evenement

Vous

1. Ce sont Mrss Martin Bosse, Frederic Pressier, et Christophle Theodose Walther touts trois nez Sujets du Roi de Prusse. Voiés la XIX. Continuation des Relations de la Mission de Tranquebar p. 374. &c.

2. Voiés la note 1. — sur la Lettre precedente ~~(p. 226)~~

3. Voiés la lettre XXVI. au commencement, comme aussi la XXX[illegible] et la XXX[illegible]. ~~(p. 176) et la lettre (p. 196) et la (p. 204) &c.)~~

4. il est sur, que L'Empereur de la Chine, regnant alors, qui est parvenu à l'Empire en l'anne 1723. a durant tout son regne, persecuté les Jesuites, & touts les Chretiens en general. Il a meme ecrit un livre contre la Religion Chretienne. Cette persecution assez cruelle, n'a eté interrompuë que par sa mort arrivée en 1735.

5. Cela regarde la terrible Sentence rendüë
Contre les Protestants de Thorn en Prusse,
et la sanglante execution qui l'a suivie
l'an 1724. qui a fait tant de bruit.
On a de cet evenement tragique une assez
~~[illegible]~~ fidelle relation dans un livre publié
en Allemand à Berlin 1725. et traduit
en François sous le titre de <u>Thorn affligée</u>
à Amsterdam 1726.

(a) Abauzit, dont le merite est connû. M. Jo.

Vous êtes a portée d'en savoir des Nouvelles par le Com-
merce continuel ou sont les Cours de Berlin & de Peters-
bourg. Les Jesuites ont fait voir de nouveau a
Thorn ce qu'ils savent faire[5]: je crains qu'ils n'obligent
les Polonois a massacrer tous les Protestans qui
se trouveront en Pologne, si ces pauvres opprimez
ne les previennent par la fuite: Il seroit tems que
la reunion se fit, mais nos Theologiens ne sont pas
generalement plus disposés que ceux de l'Egl: Rom:
Il est vrai, que du coté des Reformez les dispositions
semblent beaucoup plus favorables que du côté des
Evangeliques d'Allemagne: Dieu y mette la main
par sa grace. Vous m'aviez flatté Monsieur dans
vôtre Lettre du 7e Mars 1721, qu'au moins j'aurois
trois ou quatre fois l'an, de vos nouvelles; oserois-je
vous prier de m'en octroyer au moins une ou deux.
Je serois ravi que vôtre Lexicon Copte vit le Jour,
surtout depuis que divers Savans s'appliquent aux
Antiquitez Egyptiennes. On a écrit de Paris, a
Mr. A. auteur de la Lettre qui est a la fin du
Livre de Controverse de Mr Lenfant, que le P. Sicard

Missionaire

Missionaire Jesuite en Egypte, avoit decouvert les Sepulcres des anciens Rois de Thebes,[6] M. A. repondit qu'ils devoient être a Luxor. Vous avez une de mes Lettres du mois d'Avril 1710, ou j'eus l'honneur de Vous dire la même chose. J'ay ecrit a Paris a un accademicien avec qui j'ay correspondance, que je serois ravi d'apprendre, si le P. Sicard auroit copié les Inscriptions qui sont dans les Grottes de la haute Egypte.[7] Votre Lexicon seroit d'un trés grand secours pour les entendre: Donnez moi je Vous en conjure quelque nouvelle de Vos Etudes. Au reste, Monsieur je Vous fais excuse, vôtre derniere Lettre est du 26e Xbre 1721. & ma reponce est du 6e Aôut 1722. Vous m'y parlez des progrés de Mr Jablonsky dans l'Egyptien & les autres Langues orientales: Je n'ay plus rien vû de Lui ni de Mr Kortholt, ni de Mr Mosheim que Vous me disiez devoir publier les Vies de Mr Leibnitz & de Servet: (b)* J'ay vû en passant chez un ami la copie d'une feuille du Msc. trouvé par les Moscovites,[8] avec vôtre Alphabet, qui est le même que celui dont Vous eutes la Bonté de me faire part, Vôtre sentiment a été le seul veritable,[9] & je m'etois fort éloigné dans

8. Voiès la note 3. — sur la Lettre XXXVI. [redacted]

(b) je ne connois point de vie de Leibnitz, composée par Mr. Mosheim, pour celle de Servet a paru in 4to. à ma Helmstadt en 1727. M. Jo.

6. Le P. Sicard nous a donné des Memoires la dessus, que l'on trouve dans les nouveaux Memoires des Missions Tom. V. p. ~~[illegible]~~. 223. 224. &c. Tom. VII. p. 158. 159. &c. Quand on compare la description de Thebes du P. Sicard avec les extraits d'une relation du P. Portais, que le P. Vansleb a inserés dans la relation de son voiage fait en Egypte p. 407. 408. &c. il est incontestable, que c'est à Luxor, que se trouvent ces magnifiques restes de la grandeur Egyptienne. C'est de ces ruines sans doute, que pretend parler P. Lucas dans la description d'un voiage fait en Egypte, imprimée à la Haye 1705. Part. I. ~~ch~~ chap. XII. Mais il les place pres d'Assuana, qui est l'ancienne Syene, distante de trois bonnes journées, pour le moins, de Luxor. Cela me fait douter de l'exactitude ou plutot de la bonne foi de ce Voiageur. Il y a apparence, qu'il aura copié quelques bons memoires sur ~~[illegible]~~ les ruines de Thebes, mais qu'il n'a pas bien pris garde à leur veritable ~~situation~~ position.

7. Le P. Sicard parle avec admiration de ces Grottes, qu'il a parcouruës. Voiés le Tome II. des nouveaux Memoires des Missions p. 217. 218. &c. Il a examiné les Inscriptions, qu'on y lit encore. Il donne meme une espece de dissertation sur les caracteres de ces Inscriptions p. 230. &c. Mais il ne paroit pas, qu'il en ait pris copie, comme il a toujours fait à l'egard des Inscriptions, Grecques, Latines, et Cophtes, qu'il a trouvé dans les anciens Monuments de l'Egypte.

* On attendoit de Mr. Kortholt la vie de Mr. de Leibnitz, qui n'a pas paru, que je sache, et de Mr. Mosheim celle de Servet, qui n'a ~~point~~ pas tardé à voir le jour.

9. Voiés la note 3. sur la lettre XXXVI. ~~(p. 227)~~

10. Mr. Bourguet s'etoit imaginé, que les caracteres en question pourroient bien etre ceux des anciens Parthes. Voiés la lettre XXXVI. ~~[illegible]~~

11.

12. <u>Justus Heurnius</u> ~~[illegible]~~ non content d'avoir ecrit le livre, dont parle ici Mr. Bourguet, <u>de Legatione Evangelica ad Indos capessenda</u> Lugd. Bat. 1618. 8°. a apprit encore expres la langue F ~~[illegible]~~, et eut soin de la traduction des quatre Evangiles & des Actes des Apotres en cette langue, qui fut imprimée à Amsterdam 1651. 4°. pour l'usage des Chretiens ~~[illegible]~~ aux Indes. F

F Malaye, differente de celle du Malabar

dans ma Conjecture.[10] Je ne sais point d'endroit plus propre pour la publication de Vôtre Lexicon Copte, que l'Angleterre & je souhaite de tout mon Coeur que Vous pensiez serieusement a le donner au Public, étant un Tresor qu'on chercheroit vainemt. ailleurs: Apprenez moi au nom de Dieu, Monsieur, des nouvelles des progrés que fait l'Evangile, soit par les soins des Anglois en Amerique et ailleurs, soit par les Missionaires de Tranquebar, soit enfin par les soins des Hollandois: Il est honteux pour cette Nation qu'elle ait eu si peu de Charité pour les Chretiens de St. Thomas: J'espere que le Zele des Missionaires de Tranquebar & des Anglois, annimera aussi les Hollandois, qui ont assurement des gens pieux parmi eux, soit en Hollande, soit dans les Indes: Ils en ont aussi eu par le passé, qui n'ont pas tout a fait negligé la Conversion des Indiens,[11] Temoin Justus Heurnius,[12] qui publia un ouvrage excellent pour exhorter les Chretiens ses Compatriotes, d'aller annoncer l'Evangile, c'est a dire Ceux qui d'entr'eux avoient

embrassé

F Le P. Le Long parle de cette Traduction dans sa Bibliotheca Sacra Tom. I. p. 297. de l'Edition de Leipsig.

embrassé le St. Ministere, & pour les autres d'y contribuer de tout leur pouvoir & d'en faciliter l'execution a ceux qu'une solide pieté & un Zele Sincere & ardent y appelloient: Je ne saurois lire ce Livre, sans en être vivement touché & je souscris avec plaisir au Jugement avantageux que Mr. Ziegenbalg avoit fait de cet ouvrage: 13. Il n'est jamais rien sorti de tant soit peu approchant de la plume d'aucun Missionaire de l'Eglise Rom: que je Sache: Et a propos de ces Mrs, j'ay la Copie d'une Lettre que le P. Stumpf Jesuite de Peking ecrivit en Allemand a S. M. Czarienne, ou il dit, qu'il y avoit en 1717. quatre vingt Pasteurs & deux Cent mille Chretiens a la Chine. Apparemment ce Jesuite exageroit le nombre des Neophytes, quoiqu'il en soit, je souhaiterois savoir, s'il est bien vrai, que les Miss: C. R. & tous ceux qui professent cette Religion ont eu ordre de sortir dans six Mois & dans un an pour le plus tard sous peine de la vie: 14 Il y a une Lettre de Mr. Witzen a Mr. Leibnitz dans le Recueil Ethimologique de Mr. Eccard qui marque que les

Russiens

13. Voiés la Continuation X. des relations de la Mission de Tranquebar p. 851. de l'Edition Allemande.

14. voyés la note 4. sur cette lettre.

15. Il ne paroît pas par les Memoires du P. Sicard, que j'ai lûs avec attention, qu'il ait eu un pareil dessein.

16. Voiés la Lettre LVII. ~~(p. 335)~~

Rußiens avoient dés 1698 une Eglise a Peking & qu'un Prêtre de Tobal y avoit batizé vingt Chinois: Je fais une grande difference de ces Neophytes appellés a la hate —

Fceux de d'avec F M.M. Ziegenbalg & ses Successeurs, mais cela prouveroit, que l'Exil des Cat: R. n'empecheroit pas les progrés de l'Evangile dans la Chine, comme il l'empeche au Japon. Je Soubconne que les travaux du P. Sicard en Egypte, buttent a faire le Chemin de l'Ethiopie par des voyes indirectes a l'Eglise Romaine. 15 On pourroit reprocher aux Protestans leur Negligence a tacher a travailler a ~~eclaircir~~ eclairer les Communions orientales & a les unir en quelque maniere avec nos Eglises: Je ne sais pourquoi l'on n'y a pas pensé avec autant d'attention que cela le meritoit. Il semble pourtant que les Anglois favorisent les Chretiens du Levant autant qu'ils peuvent, la Bibl: Angloise 16 parle du N. T. & du Pseautier que l'on devoit imprimer en Arabe a Londres ou a — Oxfort pour l'usage des Chretiens qui se servent de cette Langue, dont le nombre est aßurement trés grand Et une des dernieres Gazettes dit, qu'on imprime en An=gleterre le N. T. Syriaque, pour l'usage des nouveaux Chretiens du Levant: Il y a apparemment une Equivoque car a moins que les Jezideens & Les Curdes &c. n'eußent

goute

gouté l'Evangile, je ne vois pas quels pourroient être ces nouveaux Chretiens: Et a propos des Jezideens dont Mr. Hyde fait mention[17] & desquels il dit qu'ils aiment le noir dont ils sont toujours vetus[18]: Ils portent des Vetemens fort courts, c.a.d. une espece de Juste au Corps, qui ne va qu'a la Ceinture & il leur pend toujours de l'Epaule gauche un Manteau a ses court que je ne leur ai jamais vu mettre sur les Epaules: Ils sont armez d'un Sabre ou d'une Espece de Bayonnette: Ils portent leurs Cheveux & se servent a Venise de Chapeaux a l'Europeenne; ils sont plus polis que les Sclavons & une quantité d'autres Gens d'Istrie & de Dalmatie. Les Timariotes[20] pourroient bien avoir quelque affinité avec les Jezideens de Mr. Hydde mais il faudroit faire bien des recherches pour s'en eclaircir: Peut être sont ce les Arnautes qui originaires de Tartarie étoient de ceux qu'on a apellé Tartares noirs. Quoiqu'il en soit, si jamais la Providence permettoit que je retournasse a Venise, je m'informerois plus exactement des diverses Nations qui y abordent. Il y a comme je crois avoir eu l'honneur de Vous le dire dans les Montagnes de Veronne & de Vicence des restes des anciens Cimbres qui ont encore leur Langue particuliere.[21] Il y a aussi quelque peu du reste des anciens

vaudois

F

21. Voiés la Lettre XXXIX. note 2. ~~(p. 246)~~

F par dessus toutes les couleurs. J'ai vu à Venize une espece de Morlaques, ~~[illegible]~~ je crois que c'etoient des Timariotes, ou plutot des Arnautes. Ils sont sujets ou Alliez de la Republique, jouissent de plusieurs privileges, et sont regardez à Venize, comme le plus fort rempart des Etats de la mer contre les Turcs. Ces gens la preferent aussi le noir

17 Les Jezideens sont une Nation Curde, originaire des Monts Gordiens, qu'elle habite. Elle a à peu pres la meme Religion, que les Drufes du Mont Liban professent. Voiés la relation du voyage de Tournefort T. II. p. 114. et l'Appendix du Livre de religione Veterum Persarum de Th. Hyde p. 491. et 549. Le

19. Mr. La Croze nous fournit icy lui meme cette remarque, qu'il a ecrite à la marge. V. Asseman. T. II. p. 108. col. 2. J'y trouve, que dans une guerre, que les Arabes eurent avec les Persans au X. Siecle, ceux ci etoient habillés de noir, et les Arabes de blanc, ce qui dans ce temps etoit une marque distinctive des deux peuples. Mais cela ne regarde pas les Jezideens.

Scavant Rhenferd avoit autrefois soupconné, que les Jezideens sont les descendans de cette Secte, qui a eté connüe aux anciens, sous le nom de Sethiens. Lettres de Mr. Cuper p. 130.

20. ~~[illegible]~~ F ~~Les Timariotes sont une espece de Soldats en Turquie, qui tirent leur subsistance de certaines terres, ou de certaines fermes que leur donne le grand Seigneur, F Ricaut histoire de l'etat present de l'Empire Ottoman Liv. III. chap. 1. pag. 408. Les voiageurs en parlent. Ce mot est originairement grec. Les auteurs du bas age s'en servent, sur tout parlant des Turcs. Je ne comprens pas assez bien, quel rapport peuvent avoir les Timariotes avec les Jezideens de Hyde~~

F On veut parler des Cimeriotes, qui habitent une partie de l'Epire, ou de l'Albanie Europeenne.

~~F et qui sont appelles Timars~~

18. ~~[illegible]~~ Mr. Bourguet lui meme a ajouté au bas de la page cette note. NB. Ce sont surement des Arnautes, j'ai taché de m'en rafraichir la memoire, et je me souviens à present, qu'on me les nomma ainsi

22. Voiés la lettre XXXIX. not. 3. ~~(p. 246)~~ J'aurois supprimé tres volontiers les passages, qui regardent cette particularité, si j'en avois eté le maitre.

pour ne rien dire du celebre Ludolfe,

23. Nous avons une histoire Ecclesiastique de l'Ethiopie ecrite en Anglois par le pieux Mr. Geddes, Chancelier de L'Eglise Cathedrale de Salisbury, imprimée à Londres 1696. Il y faut joindre, F l'histoire du Christianisme d'Ethiopie de Mr. La Croze Liv. III. p. 269. &c. et les auteurs qu'il y nomme p. 321. 322. Dans les Nouveaux Memoires des Missions Tom. IV. p. 277. on trouve un Memoire de l'Ethiopie, ou l'histoire des Missions de L'Eglise Romaine (dans ce païs) est conduite jusques à 1718. Il y est parlé du Martyre, que quelques Missionaires souffrirent dans cette année. Mr. Paul Lucas en a aussi donné une Relation dans son troisieme voiage fait en 1714. &c. Tom. II. p. 167. ou ce martyre est rapporté à l'an 1716.

F le voyage historique d'Abissinie du P. Jerome Lobo, publié par Mr. Le Grand avec quantité des Dissertations, sur le meme sujet, sur tout Tom. I. p. 199. 200. &c. et Tom. II. p. 103. jusqu'à la fin. de l'Edition in 8°.

22.
Vaudois, qui ne sont Cath: qu'en apparence, mais ils cachent autant qu'ils peuvent le peu d'Estime qu'ils font des Babioles de l'Eglise Rom:, comme les Images, les Agnus Dei, Les Paters &c: J'ay vû des Grisons protestans qui m'ont assuré, que des Gens de leur Nation s'etoient entretenus avec Eux: On m'a même appris le môt du Guet par lequel ils se reconnoissent entr'eux, et si j'y vais un Jour je tacherai d'en faire la Decouverte: Je reviens aux Missions; N'auriez Vous Monsieur, aucune Nouvelle a me communiquer sur l'Etat present des Eglises d'Ethiopie? 23. Je pense qu'on ne s'en est plus mis en peine parmi les Protestans depuis la mort du pieux & savant Mr. Ludolfe: Ce seroit une Oeuvre digne de la pieté & de la Charité de la Nation Angloise de faire imprimer le N. T. pour être distribüé dans ce Royaume: Ce Livre vaut mieux que les Pseaumes pour resister au Mahometisme qui environne cette Eglise du Midy. Apropos du N. T. Le Bon & pieux Mr. Unger travailloit a une nouvelle Version de ce st. Livre en Hebreu, et come Mr. Wolfius de Hamburg vôtre ami a acheté la Bibliotheque de feu Mr. Unger. Ce seroit une Chose digne de sa pieté qu'il achevat cette Revision du N. T. Ebreu

et

et qu'on le fit publier. J'avois dans ce dessein cédé mes Livres Ebreux à Mr. Unger pour 10 Pistoles de moins en ayant destiné la moitié pour les Miss. de Tranquebar & l'autre en faveur de l'Edition du N. T. en Ebreu. Je l'avois même prié de me communiquer son Mss, parce que j'avois dessein de le faire passer sous les yeux de Mr. Ruchat, aujourd'hui professeur en Eloquence à Lausanne, qui est très habile dans la Langue sainte. J'aurois eu une extreme envie de voir le Livre Espagnol ou Portugais, qu'un Juif de Hollande a fait contre Mr. Jaquelot.(c) Mr. Unger m'avoit écrit, qu'il avoit eu de Vous le Manuscrit. Ne pourrois-je pas obtenir cette marque de vôtre affection & de vôtre amitié, si je n'ay pas eu le malheur d'être entièrement effacé de Vôtre memoire. Ne pourriez Vous pas Monsieur, m'en procurer une Copie? Je Vous en aurois une obligation toute particuliere, & s'il m'est possible, je chercherai l'occasion de Vous en temoigner ma reconnoissance: J'attendrai l'honneur de vôtre Reponse avant que je prenne la Liberté d'écrire au Savant Mr. Wolfius de Hamburg: Le N. T. Ebreu, me tient fort à coeur & si ma fortune étoit plus favorable

(c) ce Mss est Portugais. Mr. Wolff de Hambourg en parle assez au long, dans le premier vol. de la Biblioth. Hebraique pag. 742. 743.

M. 90.

(a) Ces Lettres ont été publiées par Mr. Kortholt le fils, à Leipsig, en quatre volumes in 8vo. M. Fo.

j'y destinerois une Somme. J'ygnore si Mr. Jablonsky le Père, vit encore; vous m'obligeriez beaucoup en ce Cas de l'assurer de mon Respect. Oserois-je bien encore vous demander une grace: ce seroit Monsieur, de me procurer s'il étoit possible des Copies des Lettres de Mr. Leibnitz, qu'il doit sans doute avoir écrites a diverses Personnes Savantes de Berlin(q), principalemt. a Vous même: J'ay fait un amas de Pieces de ce grand Homme, que je voudrois fort augmenter. Vous aurez vû sans doute le Jugement peu avantageux de ses sentimens que Mrs. Pfaff & Le Clerc en ont porté, mais j'ay en main dequoi le justifier sur cet article. J'ay appris la Guerre que les Theologiens ont fait a Mr. Wolfius de Hall, qui est presentement a Marburg si je ne me trompe: Je suis persuadé qu'il y a du malentendû dans cette dispute: Il faut avoir beaucoup plus medité que l'on ne pense, pour comprendre tout ce qu'il y a de beau dans le Systeme de Mr. Wolff le Mathematicien, qui est le même que celui de Mr. Leibnitz. Au reste je serois ravi d'apprendre, ce qu'est devenû Mr. Eccard, qui a embrassé la

Rel„

Rel: R- pour se tirer de la peine, ou sa mauvaise foy a l'égard des Puissances Protestantes l'avoit mis; & s'il n'aura pas volé les Mss. de la façon de Mr. Leibnitz qu'il avoit promis de donner au public. Je ne Vous entretiendrai pas de mes Etudes, j'espere qu'enfin je serai imprimé, c'est a dire exposé a la Critique du Public, mais mes bonnes Intentions paroitront, & puis il n'en sera que ce qu'il plaira a la Providence

XXXVIII.

Bourguet. Neufch: 3e Xbre 11

Je me donne l'honneur de Vous écrire pour Vous remercier de la bonté que Vous avez eu de faire tenir ma Lettre au celebre Mr. Wolfius de Hamburg, qui a daigné me repondre par une Lettre du mois d'Aoust dernier que j'ay reçue depuis peu. Si Vous avez Monsieur, occasion de lui écrire, j'ose Vous prier de me faire la Grace de l'en remercier de ma part, en attendant qu'il s'offre quelque occasion de lui repondre commodement

Je continue Monsieur, de Vous solliciter de donner Vôtre Lexicon Copte a la Rep: des Lettres. Ce ne seront pas seulement les Sciences, mais aussi la Religion qui en tirera un grand avantage par les excellentes decouvertes auxquelles cet Ouvrage contribuera infailliblement. Je m'offre de faire souscrire tous nos Savans de Suisse qui

aiment

24. Mr. Jean George Eccard a eté pendant quelque temps Professeur à Helmstedt, et fut appellé ensuite environ l'an 1712 à Hannover, pour travailler sous feu Mr. de Leibnitz, qui etoit Bibliothecaire du Roi. Apres la mort de cet illustre Scavant, il lui succeda dans le poste de Bibliothecaire, chargé principalement, d'achever l'histoire de la maison de Brunswick-Lunebourg, que son Predecesseur avoit commencée depuis plusieurs années. Il paroit, que la Cour n'a pas eté contente de l'ouvrage de Mr. Eccard. Luy de son coté, se croyant meprisé, & se trouvant ~~etant~~ d'ailleurs, faute d'une bonne Oeconomie, beaucoup endetté, & tres mal dans ses affaires, prit la soudaine resolution, de decamper de Hannover à la sourdine, dans un etat pitoyable. Il fit abjuration de la Religion Protestante à Cologne en 1724. et entra peu apres dans le Service de l'Eveque de Wurtzbourg, qui lui donna le Titre de Conseiller, avec une bonne pension. Le Successeur de cet Eveque lui conserva sa pension, et y ajouta meme le titre de Conseiller privé. Il est mort en cette qualité l'an 1729. Les ouvrages, qu'il a mis au jour, l'ont fait connoitre avantageusement dans la Republique des lettres. On soupconne seulement, que feu Mr. de Leibnitz y a eu bonne part. J'ai tiré la plupart de ces particularités de quelques lettres inserées dans la Bibliotheque Germanique Tome IX. p. 194. &c.

1. C'est dans la Lettre X. ~~(p. 55)~~ Voïés aussi la lettre XI. ~~(p. 63)~~

2. On peut voir quelques extraits de ce livre curieux dans les Acta Eruditorum de Leipsig ~~[illegible]~~ de l'An 1727. p. 529. Cet illustre Sçavant fait venir les Etruriens du païs de Canaan. Il trouve dans une ville de ce païs, nommée עטרות ^ Nomb. XXXII. 34. des traces du nom des Etruriens.

^ Hatroth

3. Mr. La Croze n'a point composé la Grammaire de la Langue Cophte. Il avoit bien envie de le faire un jour. Mais ce dessein n'a jamais été executé.

qui aiment les Langues & les Antiquitez de l'Orient
& si cela ne suffit pas, j'engagerai tous mes amis d'Italie
a souscrire de leur côté. J'aurois eu un besoin extreme
de ce tresor, parce que j'ay travaillé a dechiffrer la
belle Table Etrusque d'Eugubio, dont j'avois eu l'hon-
neur de Vous parler autrefois.[1] Ca eté a l'occasion de
l'Extrait que j'ay fait d'un Livre curieux de Mr. le
Marquis Maffei, sur la Diplomatique, ou il a mis
une savante Dissertation sur l'origine des anciens
Etruriens & des anciens Latins.[2] J'ay decouvert, que la
Langue Etrusque, tient un milieu entre le Caldéen &
l'Egyptien. Vous jugerez par la Monsieur, combien j'ay
du desirer de voir vôtre Dictionaire de cette derniere
Langue imprimé. Et sur le peu que Vous me fites l'hon-
neur de me dire dans une de Vos Lettres sur le genie du
Copte; je souhaite ardemment que Vous donniez au
public la Grammaire de cette Langue en même tems
que le Lexicon.[3] Pensez y Monsieur, encore un coup,
s'il Vous plait, & ne privez pas un plus longtems le
public de ce trésor, dont l'usage tournera surement
a la Gloire de Dieu & au bien de la Religion.
J'ay fait une autre decouverte, qui faira plaisir aux Ama-
teurs de l'Antiquité lorsqu'ils la verront publiée dans

le 3.e Tom: de la Bibliot: Italique: je vous prie Monsieur de ne la point divulguer, parce que j'ay des fortes raisons pour qu'on n'en parle pas avant que je l'aye fait imprimer. Je n'y veux pas même mettre mon nom: La voici cette decouverte, elle consiste dans l'explication d'~~une~~ l'Inscription qui se trouve sur un~~e~~ ancien Bronze rapporté dans les melanges de Spon (a). On l'a crût en langue Etrusque & Mr. Maffei l'a declaré Latine, mais sans avoir pû la bien dechiffrer voici comme cet Auteur, Mr. Spon, & Mrs. de l'Accademie des belles Lettres de Paris la rapportent. Lerpirior Santirpior Duir For Foufer Dertier Dierir votir Farer vef Naratu, vef Poni sirtir. & voici comme je l'explique. Lerpirius Santirpius Duumvir Faris pauperum dedit (ou dat.) dono. voto Farreum Nardumve Posuitve (ou Ponitve.) Sertum; Il faut sousentendre Apollini & Clatrae. On peut mettre aussi aprés Farreum, et Nardum & posuit Sertum. Car le mot vef peut designer Et, ou le ve qu'on a proposé dans la Suite; Je crois même qu'il faut mettre le dedit ~~pour~~ et le posuit au preterit; parce que ç'a été l'usage constans dans les Inscriptions posterieures. Voila une ~~[illegible]~~ decouverte ~~[illegible]~~ qui m'a mis en Etat d'expliquer les autres Tables d'Eugubio, soit les Pelasgiennes, soit les Etrusques,

Vous

(a) ~~4~~ Vid. Bibl. Italique tome III. pag. 174. M. 4o.

4. Histoire de l'Academie Royale des Inscriptions & ~~de~~ belles Lettres Tom. I. p. 207. de l'Edition de Paris 4o.

(a) le P. Le Brun attaque M.r La Croze pag. 424. tome III. de son Explication de la Messe: sur les Nestoriens, par raport à la croyance de la Transubstantiation. M. Jo.

(b) Ecclesiastical History of new England from its first Planting A. 1602 unto 1698. Lond. 1702. in fol. M. Jo.

(c) voyez Lux Evangelii de Fabricius. pag. 592. M. Jo.

5. Ce Capitaine Suedois (Mr. Jean Bernard Müller) fit imprimer à Berlin en 1720. une relation des moeurs et usages des Ostiaques, avec quelques remarques curieuses sur la Siberie, ~~écrite en~~ en Allemand. On en trouve des extraits assez amples dans la Bibliotheque Germanique Tom. II. p. 155. &c

Vous verrez cela s'il P. au Seignetter dans la Bibliot. Italique.
J'ose Vous supplier de nouveau, qu'on n'en dise rien a Berlin
car Mrs: Vos Savans, ne m'ont que trop annoncé dans leur
Bibl. Germanique sans ma participation. ainsi Monsieur
contentez Vous s'il Plait de ma Confidence, que j'ay pris
la Liberté de Vous faire. J'ay vû depuis quelques Jours
dans le Journal des Savans l'extrait du Livre[a] du P. Le Brun
qui Vous attaque: j'espere que Vous donnerez bientot la
Nelle Edition de vôtre belle Histoire du Christianisme des
Indes, ou Vous repondrez a ce Moine: J'ay reçu depuis
trois Jours l'Histoire Ecclesiastique de la Nouvelle Angre
de Mr. Cotton Mather[b], Ce Livre m'a bien fait du plaisir.
J'espere d'obtenir des Extraits du Livre de feu Mr. Valentin
de Dordrecht[c], sur les soins des Hollandois pour la propa-
gation de l'Evangile, dont il aura parlé sans doute dans
son grand Ouvrage sur l'Etat ancien & moderne des
Indes Orientales. Je serois ravi d'apprendre dans quelque
Livre l'Histoire complette de la Conversion des Ostiackes
a la Rel: Russe, dont Mr. Muller, officier Suedois
autrefois captif a Tomske dans la Siberie, n'a dit qu'un mot. 5

Je n'ai rien pû apprendre de Paris de la vraie pronon-
ciation des noms des Descendans de Niu-thica. Si
Vous aviez en a Berlin quelque jeune homme capable

de

de les trouver dans vôtre Dictionaire de Diaz, je l'aurois volontiers recompensé de sa peine.

XXXIX.

Bourguet
Neufch: 25 9br 17

Quoique je n'aye pas eu l'avantage de recevoir aucune Reponce de vôtre part a l'ample Lettre que je m'étois donné l'honneur de Vous écrire, je n'ai pas cependant voulû laisser l'occasion que m'offre Mr. de Schouppard Chapelain de Sa Majesté, & nôtre Pasteur. Je me suis donc fait un sensible plaisir de Vous temoigner Monsieur, la continuation de mon Respect & de mon Estime. Je souhaite de tout mon coeur, que Vous en soyez persuadé s'il Vous plait, dans l'esperance ou je suis de le temoigner quelque jour publiquement si le Seigneur me conserve la santé. L'exemple de ce que j'ay fait pour Mrs. Vallisnieri, Zendrini & Monti peut dans mon intention Vous prouver Monsieur, ce que mes Sentimens pour Vous m'inspirent a vôtre egard puisque mon Estime pour ces Mrs. quoique grande, n'est pourtant pas comparable a celle que j'ay pour Vous, a qui je suis lié par des Liens plus precieux & plus sacrés qu'avec ces Savans. Et s'il y a quelque conformité entre mes Etudes & les leurs d'un coté, il y en a beaucoup aussi d'un

autre

1. Mr. Bourget dedia à ces Messieurs qu'il nomme icy, les Lettres Philosophiques sur la formation des Sels & des crystaux, et sur la generation et le mechanisme organique des Plantes & des animaux &c qu'il publia à Amsterdam 1729. 8°.

autre côté entre Vos Savantes recherches & quelques unes des miennes: j'en excepte la grandeur, la multiplicité & l'Importance des Connoissances qui Vous appartiennent exclusivement a tout autre. Je me flatte Monsieur, que le jeune Mr. de Sandos aura la bonté de Vous faire part d'une Lettre que j'ay eu l'honneur de lui écrire en Italien il n'ya pas longtems: Vous y aurez vû, combien la publication de vôtre Dictionaire Copte me tient au Coeur. Seroit-il possible qu'une Ville Royale telle que Berlin, manquat d'Imprimeur assez habile & assez courageux pour entreprendre d'imprimer un tel Tresor? Et une Cour telle que celle de Sa Majesté manqueroit-elle de quelque Mecene pour contribuër a l'avantage de la Rep: des Lettres ~~[illegible]~~ et sur tout de la Religion, en favorisant l'Impression d'une piece de cette Importance? J'ay temoigné dans une remarque qui est a la pag. 149 du IVe Tom: de la Bibliot. Italique qui vient de paroitre, de quelle utilité seroit la publica, tion de Votre dictionaire: Voici ce que Mr. Le Marquis Maffei me dit la dessus. Io sarò sempre pronto a vaeciar mi per il Dizionario Egizio, è per qualunque altra opera che sarà stimata da lei degna dicio. Et puisque j'en suis a l'article des Langues; Vous ne serez pas faché

d'apprendre, que le même Marquis me marque qu'il a été exprès dans les Montagnes du Veronnois, ou habitent les Descendans des Cimbres qui furent battus par Marius dans les environs de l'Adige[2]. Il a trouvé que leur Langue est une espece d'alleman bien different de celui du Tyrol, de Bavière &c et qui est semblable a celui qui est encore en usage aux environs de l'Occean Germanique: Il en parle dans la Verona Illustrata, Livre qui doit être mis dans peu sous presse[a]. Mais il y a une particularité que ce Marquis ignore & qu'il est bon que les C. R. ne sachent pas, c'est que dans ces Montagnes il y a encore des restes des anciens Vaudois[3], qui meprisent la R. R. mais avec beaucoup de precaution crainte de l'Inquisition.

Je ne vous parlerai pas de nouveau, Monsieur sur mes decouvertes par rapport au Pelasge & a l'Etrusque[b]. Vous les verrez s'il plait a Dieu, non dans la Bibl. Italique ainsi que je le croyois, mais dans un Ouvrage a part. C'est la le sentiment de mes amis qui travaillent avec moi a ce Journal & qui l'ont trouvé ainsi a propos. Nous sommes au reste mal satisfaits de nôtre Imprimeur, qui a fourré quelques pièces dans le IVe Tome, comme il l'avoit deja fait dans le 3e. qui

ne

2. Voiés la lettre ~~(p. 236)~~ XXXVII. et la XLV.

(a) cet ouvrage a paru à Verone in fol. en 1732.
M. Jo.

3. Voiés la lettre ~~(p. 236)~~ XXXVII. et la note 22. Ce sont vraisemblablement les descendans des anciens Vaudois, qui ~~depuis~~ des le XIII. siecle ont habité ces Cantons. On en trouvera quelques particularités dans l'*Histoire des Vaudois* de *Jean Paul Perrin* Liv. II. chap. XVI. p. 241. &c.

(b) feu Mr. La Croze regardoit ces explications sur le pied de visions litteraires. M. Jo.

ne regardent point la Bibl: Italique & qui nous ont deplû. Si nous continuions cela n'arrivera plus, autrem.t nous le laisserons la

Je reviens Monsieur au Sujet de M.r de Schouppart, comme j'ay l'honneur de le voir de tems en tems, nous nous entretenons de Vous: Il m'a toujours temoigné être plein d'estime & de respect pour Vôtre personne: Nous admirons ensemble votre Pieté & Vos riches Talens, & nous prions Dieu, qu'il veuille vous conserver encore longtems par sa Grace pour l'utilité de son Eglise a l'edification de laquelle une partie de Vos travaux sont destinez & pour le progrés des Sciences & de la Verité. Si mes prieres valent quelque chose auprés de Vous, Monsieur, j'ose Vous supplier d'avoir égard a La Lettre que M.r de Schouppard doit se donner l'honneur de Vous écrire & aux Recommandations que je pense il a dessein de Vous addresser pour des personnes de Distinction pour qui il s'interesse. J'oubliois quasi d'ajouter a ce que j'ay eu l'honneur de Vous dire, ci dessus, que j'espere qu'enfin M.r Monti vous aura envoyé de Bologne par le canal de M.r Rezzi de

venise

Venise, les deux Livres que Vous souhaitiez & que je lui commis pour Vous. Je serai ravi d'apprendre que Vous les ayez reçûs, afin que la seconde édition de Vôtre histoire du Christianisme des Indes soit bientot communiquée au public: je voudrois aussi savoir, si Vous preparez quelqu'Ouvrage sur les Langues, sur la transmigration des Peuples ou sur quelqu'autre Sujet approchant. Ce que Vous me fites l'honneur de me dire dans Vôtre dernière Lettre, me l'a fait soubconner. J'ay écrit en divers endroits pour le N. T. Basque; (c) mais je crains que mes soins seront inutiles. Si nous n'étions pas si eloignés, j'oserois vous prier de me communiquer pour quelque temps vôtre Exemplaire. Il faudra me consoler de ne voir peut être jamais ce Livre, quoique ma Decouverte sur le Pelasge & l'Etrusque peut me donner lieu d'esperer que ce N. T. seroit peut être utile entre mes mains.

XL.

Bourguet 2e May 1729

J'eus l'honneur de Vous écrire le Mois de Decembre dernier par le Canal de Mr. Sandos. J'ay sû qu'il avoit remis ma Lettre, mais Vôtre Silence & quelques avis que Mr. Chouppard a eus de Berlin, me font craindre beaucoup

par

(c) en voici le titre Jesus Christ Gure Jaunaren Testamentu Berria Rochellan 1571. en 8vo. Voyez le P. Le Long Bibl. sacra. M. Jo.

par rapport a l'Etat de Vôtre Santé; je prie Dieu
qu'il veuille vous soulager dans vos maux s'ils sont tels que
je me les represente. Vous avez Monsieur, toujours
aimé la Verité, vous avez même travaillé a la repandre
& j'espere que le Seigneur Vous fait & continuera de
Vous faire part des Consolations de sa grace, & qu'il
Vous recevra par sa misericorde en nôtre Seigneur
Jesus Christ en sa Gloire, lors qu'il trouvera a propos
de Vous appeller a Soi: Je pers infiniment, Monsieur,
a cause de Vos indispositions: J'aurois pû me flatter,
que me regardant a present comme un homme de
Lettres, Vous m'auriez favorisé plus facilement de l'hon-
neur de vôtre Correspondance, & que Vous ne m'auriez
pas refusé quelque part a Vos Lumieres. Mais je considere
tout d'un Oeil Philosophique & Chretien, qui fait que
tout est dirigé par la Sagesse Suprême, a laquelle nous
devons acquiesser, bien persuadés que tout ce qui arrive
est pour le mieux par rapport a nous principalement
quand nous nous servons des évenemens pour mieux
glorifier Dieu. Comme M. l'Honoré Libraire
d'Amsterdam me marque, que quelques Lettres Philo-
sophiques avec un Memoire sur une nouvelle Theorie de

la

de la Terre[1] que je lui avois envoyé, vont paroitre, je lai prié de Vous en faire remettre de ma part un Exemplaire: Je me flatte que si vos Indispositions vous permettent de lire ou de vous faire lire ce petit Ouvrage, Vous y trouverez peut être des Choses qui Vous agréeront, & je serai ravi d'en apprendre vôtre Sentiment, si tant est que Vous puissiez me les faire connoitre en m'honorant d'une Lettre. Vous verrez peut être aussi, Monsieur dans le 3e Tom: de la Bibl: Italique, ma Lettre a M. Le Marquis Maffez sur deux Inscriptions pretenduës Etrusques. La première est celle du Bronze de Spon, plus correcte encore que celle que je pris la Liberté de Vous envoyer dans ma Lettre du mois de Xbre 1728.[2] La Seconde est un traité de Vente qui a été mis dans Gruter a la pag. 145. dont la Signification avoit été inconnuë jusqu'à present. Je donnerai S.P. a Dieu dans le V. Tome la Traduction des Littanies des anciens Umbres ou Pelasges de l'Umbrie, l'un des plus curieux Monumens de l'Antiquité, soit par la Langue, la Religion & l'Histoire des Pelasges. Ces Essais qui seront suivis S.P. au Seigneur de l'Alphabet Etrusque & de l'Explication des Tables Eugubines en la même Langue, pourront

vous

1. C'est ce livre dont on a parlé dans la note 1. sur la lettre ~~XXXI (p. 2..)~~ XXXIX.

2. Voiés la lettre ~~(p. 242)~~ XXXVIII.

(a) ce Dictionaire est entre les mains de l'auteur de la vie de Mr. La Croze, qui est fort disposé a le publier par souscription, aussi bien que les Dictionaires Armeniens, et ~~[illegible]~~ Sclavon du meme auteur. M. Fo.

Vous convaincre, que ce n'est pas sans fondem.t que je
Souhaiterois de voir vôtre Lexicon Copte publié. Tout
ce que j'ay relû sur cette Langue dans les Lettres dont
Vous m'avez autrefois honoré, m'a donné une envie extre-
~~me~~ de Vous Sollicitter a ne pas priver davantage le Public
de cette excellente Piece. Vous me temoigniez, Monsieur
dans une Lettre de * Viri, un grand desir de donner au Public
* 1727. ce Dictionaire.(a) Je le Souhaiterois d'autant plus, que je
suis trés persuadé que la Religion gagnera beaucoup a
la publication d'un tel Ouvrage, a cause des Decouvertes
qu'il procurera aux Savans principalem.t, a ceux qui
aiment Sincerem.t la Verité. Et si je ne craignois, que
Vous me crussiez temeraire, j'oserois Vous offrir
de m'employer a faire imprimer ce Livre: et comme il ne
seroit pas juste que Vous n'eussiez point de recom-
pence de Vôtre travail, je serois ravi de savoir, ce qui
pourroit Vous Satisfaire a cet égard. Vous me diriez
Monsieur dans une Lettre du 21.e Janv: 1710, que Vôtre
Dictionaire Sclavon s'imprimeroit peut être quelque
jour: qu'on Vous avoit deja fait quelques Propositions
et enfin que pourvû qu'il ne Vous en coutat rien, vous
donneriez cet Ouvrage avec joye au Public. Il seroit
injuste sans doute, d'exiger des Conditions aussi favora-

bles

bles pour le même public par rapport a Votre Lexicon Copte: Je voudrois être a portée, ou je Souhaiterois de Vous être assez connû, pour que Vous eussiez autant de Confiance pour moi, que peut être Vous en avez pour d'autres moins Zelés que moi: J'oserois alors esperer que Vous me confieriez vôtre Manuscrit, qu'assurem.t je ferois imprimer, a moins que cela ne fut absolum.t impossible, ce qui assurement n'est pas. Je suis l'homme du monde le plus Surpris, qu'ayant tant d'Amis en Allemagne que Vous y en avez, tous trés habiles & qui aiment l'Etude des Langues; vous n'ayez trouvé personne qui se soit mis en peine de faire imprimer vos Dictionaires Sclavon, Copte & Armenien. Cependant l'Etude des Langues quand on le regle comme il faut, est d'une trés grande utilité pour decouvrir l'Origine des Peuples & leurs diverses transmigrations. C'est cette Consideration, qui me fait Souhaiter, qu'on eut de bons Dictionaires de toutes les Langues anciennes. p.e. Aprés les trois dont vous êtes l'auteur, je voudrois qu'on en eut un fort ample du bas Breton, du Gallois, de l'Irlandois, du Basque, et même des Barragoins des provinces Meridionales de france &c. J'ay trouvé beaucoup de mots dans nos Patois qui sont

d'origine

3. On peut donner de cecy une raison evidente. On convient, que les Atheniens et les Argiens etoient des Colonies Egyptiennes. Les noms des anciens Rois d'Argos sont visiblement Egyptiens. La Geographie de ce païs, et la langue particuliere de ce peuple nous fournissent quantité de mots, qui sont venus d'Egypte. P. e. Eustathe dans ses Commentaires sur Denis le Geographe p. 23. de l'Edition de R. Etienne, nous apprend, que les Argiens dans leur Dialecte appelloient la lune Io. Ἰὼ ἡ σελήνη κατὰ τὴν Ἀργείων διάλεκτον. Voila l'explication de la Fable, qui regarde Io l'Argienne. Or les Egyptiens n'ont point d'autre mot pour designer la Lune, que Ioh. On peut dire la meme chose à l'egard de bien d'autres Peuples de la Grece. Voyez aussi la note (13) sur la Lettre XXXIV.

4 Mr. La Croze a satisfait en quelque maniere cette attente de Mr. Bourguet, puisqu'il publia peu avant sa mort l'histoire du Christianisme d'Ethiopie & d'Armenie à la Haye 1739. mais touts les connoisseurs ont jugé, que cet ouvrage se ressentoit beaucoup de l'age & des infirmités, dont l'auteur etoit alors accablé.

d'Origine Celtique, Syriaque, ou Etrusque & pour dire mieux Egyptienne. J'ay aussi mieux compris ce que Vous me faisiez l'honneur de me dire dans une de Vos Lettres que Vous trouviez beaucoup de traces de l'Egyptien dans la Langue Grecque 3. Les decouvertes que j'ay fait depuis peu, m'ont ouvert les yeux la dessus, & m'ont fait faire bien de reflexions a quoi je n'avois jamais pensé. Vous avez encore, Monsieur, beaucoup d'excellens Manuscrits qui me tiennent fort au Coeur & que je souhaite que le Public n'en soit pas privé pour toujours. Il est surtout a souhaiter que la 2.e Edition de Votre histoire du Christianisme des Indes voie le Jour, de même que celle qui concerne les autres Chretiens de l'Orient & du Midy 4. Dieu veuille que Votre Santé se fortifie afin que Vous puissiez contribuer encore a l'edification de l'Eglise & a l'avancement de la Verité, qui enfin triomphera de l'Erreur & du Mensonge. Vous m'avez toujours paru Monsieur, le Savant le plus propre entre les Protestans, pour donner au Public une Connoissance exacte & Sincere de l'Etat de la Religion Chretienne dans tout ces Pais eloignez. Vous avez étudié ces matieres a fond & les Langues de ces Peuples vous sont connuës, ajoutez

a

a cela vôtre amour constant pour la Verité, qui fait que sans avoir égard aux Prejugez des Partis qui dechirent malheureusement les Chretiens. Vous rendez comme il convient a un Philosophes Chretien justice a tout le monde. Nos Protestans negligent ordinairement trop ces Nations Chretiennes. Il semble qu'ils les ayent abandonnées en proye au Papisme qui fait tous ses efforts pour se les concilier & pour se les rendre sujettes. L'Indolence ou la Negligence des Protestans est bien condamnable: Mais comment s'intereßeroient ils pour les differentes Communions separées de l'Eglise Latine, qu'ils negligent de se mettre a couvert eux mêmes des attaques continuelles de cet Ennemi terrible. Ils semblent être d'accord avec Lui pour Lui donner occasion de les detruire avec plus de facilité. Et pour le dire en verité, les apparences de la chute de ce cruel Empire qui a tant fait de mal a l'Eglise, ne sont pas bien grandes, Il y a au contraire des Personnes un peu craintives, qui croyent que nous sommes a la veille de quelqu'évenement funeste aux Protestans. Dieu veuille qu'ils se trompent. Je vais conclure Monsieur en Vous souhaitant une meilleure Santé, & beaucoup

de

[illegible]

XLVI

[illegible]

Je ne employerai toujours avec plaisir, les yeux [illegible]

[illegible] la Seconde Edition de Votre histoire du Christianisme [illegible]

[illegible] Publier l'histoire du Christianisme des Indes [illegible]

[illegible]

a plus votre amour constant pour la Verité, qui [illegible] sans avoir egard aux Prejugés des Catholiq. qui [illegible] malheureusement les Chrétiens [illegible] comme [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] a tout le monde, [illegible] Chrétiens [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qu'ils [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui font [illegible] efforts pour se la [illegible] et pour se la rendre sujette [illegible] [illegible] [illegible] des [illegible] et bien condamnables. Mais comment s'interesseront ils pour les differentes Communions [illegible] [illegible] [illegible] qu'ils negligent [illegible] [illegible] memes des attaques continuelles de cet Ennemi terrible. Ils [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour lui donner [illegible] de les [illegible] avec plus de facilité. Le [illegible] [illegible] [illegible] les apparences de la chute de ce cruel [illegible] qui a tant fait de mal a l'Eglise, ne sont pas bien grandes. Il y a au contraire des Personnes un peu credules, qui croyent que nous [illegible] [illegible] de quelque [illegible] funeste [illegible] [illegible] [illegible] qu'ils se trompent. Je vous conclurai [illegible] [illegible] [illegible] une meilleure santé, et [illegible]

de force pour finir heureusem.t tous les excellens ouvra
ges que la Providence vous a fait entreprendre &c.

XLI.

Bourguet
29e Juillet 1729
Neufchatel

Ce que Vous m'apprenez Monsieur de la reussite de l'Achat que Mr. Monti a fait des Livres que Vous souhaitiez, m'a fait un plaisir des plus sensibles. Je m'employerai toujours avec chaleur, des qu'il s'agira de Vous rendre mes tres humbles Services: Je me rejouis au Seigneur, de l'Esperance de voir paroître la Seconde Edition de vôtre Histoire du Christianisme des Indes, & je souhaite que Vous donniez aussi au Public l'histoire du Christianisme des autres peuples de l'Orient: Au nom de Dieu, pensez y Monsieur, puisque personne au monde que Vous n'est capable d'enrichir la Rep: Chretienne d'un tel Trêsor: Je supposé que Vous êtes au fait de ce qui se passe a Constantinople, par rapport aux Sciences. Ne pourroit on pas se flatter de quelque changement heureux pour la Religion dans ce Pais la? L'envoy des deux abbes avec l'Ambassadeur de France n'iroit-il pas a avancer les Interêts du Papisme dans l'Orient? Et nos Protestans

seront

seront ils toujours lents pour l'avancemt. de la Gloire de Dieu? Les Moscovites continuent ils leurs Missions a Peking? Enfin Monsieur, tout ce que Vous daignerez m'apprendre sur cette matiere me sera infiniment agreable.

Il me seroit trés difficile de Vous exprimer combien je me sens penetré de reconnoissance de l'offre genereux que Vous daignez me faire, des feuillets qui ont servi de Canevas a Votre Dictionaire Egyptien. J'ai dabord cherché dans mon Esprit, par quel moyen je pourrois vous en temoigner ma juste reconnoissance, sans me trouver a present en état de le faire, que par des remercimens les plus sinceres. J'espere neanmoins que la bonne Providence me fournira quelque Occasion favorable pour m'acquitter de mon Devoir a vôtre égard: Il me sieroit mal Monsieur, de Vous cacher mon Secret, puisque si nôtre éloignement ne s'y opposoit je me serois donné l'honneur de Vous communiquer dabord toutes mes Decouvertes, bien persuadé, qu'aucun Savant n'est plus en état que Vous d'en juger. Je vais donc aujourd'hui vous entretenir de la Langue Pelasge, reservant a un autre tems d'avoir l'honneur de

vous

1. dans son livre *de Regali Etruria.* Voies la lettre ~~[illegible]) (p. 280.)~~ XLIV. et la note 2.

2. Mr. *Bourguet* prend icy le mot de *Helleniste*, non dans le sens, qu'on lui donne communément; mais dans le sens de *Saumaise*, qui est effectivement le veritable.

Vous parler amplement de l'Etrusque dont je Vous envoyerai le veritable Alphabet, dès que j'aurai eu le tems de verifier la valeur de quelques Lettres sur les Inscriptions du supplement de Demster: Car sans les occupations que la Biblios: Italique m'impose, tout seroit prêt a peu prés: J'avois mis une petite Parenthese dans la Lettre a Mr. Maffei, qui á eclipsé je ne sais comment. J'y insinuois que le Pelasge avoit plus de liaison avec le Grec que Mr. Maffei ne le pensoit: Le mot Ahersir dont je rapporte l'origine a un Grec barbare insinüe la même chose, quoique la vraije Etymologie de ce mot, vienne originairement de l'Ebreu: Il est donc certain, Monsieur, que le Pelasge est un Grec-Latin ou un Latin-Grec, deguisé par des determinaisons des Langues Orientales, & Septentrionales si l'on veut, & par une prononciation differente de la Langue Helleniste, 2 c.a.d, du Grec des anciens auteurs; Une Lecture attentive & repetée des Litanies me decouvrit des Vestiges de la Langue Grecque dans les mots qui ne sont pas visiblement Latins: J'employai ma Methode, qui reussit tellement, que

je

je devinai en gros le sens des deux premieres Parties
de ce curieux monument. Il n'y a que peu de Jours que
j'ay achevé la Traduction des trois parties en quoi con-
sistent ces Litanies, & je m'applique a la mettre au net,
mais avec tant d'exactitude, qu'il n'y aura rien a desirer
*. j'aspire a la Perfection de cet Ouvrage. Je donnerai
s.P. au Seigneur, tous ces Monumens avec des Remar-
ques Philologiques et Historiques en forme de Lettres
ou de Dissertations adressées a des Savans Amis: Je
prendrai aussi la Liberté de Vous en addresser une ou peut-
être davantage, & je temoignerai publiquement, combien
je Vous estime & Vous honore. Mais Monsieur, afin
que Vous jugiez de ma decouverte, je vais vous transcrire
icy quelques endroits de cette Inscription, avec ma Tra-
duction & les mots Grecs qui repondent au Pelasge, il est
vrai qu'il s'est trouvé dans toutes ces Litanies dix a douze
mots qui ne sont plus dans le Grec, mais qui se retrouvent
dans l'Ebreu, ou pour mieux dire, dans le Caldéen ou dans
les deux Langues. Il y en a quelqu'un, que j'aurois pû trou-
ver dans le Celte ou dans le Celte-Scythe, mais j'ay crû
ne devoir pas y avoir recours, a moins d'une Necessité
absoluë, outre que les mêmes mots sont aussi dans

* Je crois, que Mr. Bourguet a voulu écrire j'aspire

les

[illegible]

[illegible] monumens. Il n'y a que peu de jours que

j'ai achevé la traduction des trois parties et qui [illegible]

[illegible]

[illegible] grand [illegible], qui n'a pas rien d'avoir

[illegible] de la [illegible] de l'ouvrage [illegible]

[illegible] accompagné de Remar-

ques Philologiques et Historiques en forme de Lettres

[illegible]

[illegible] en être fait venu en peu

[illegible]

[illegible]

que vous jugerez de ces recueils, je vous [illegible]

ces quelques [illegible]

[illegible]

[illegible] au passage [illegible]

[illegible] est trouvé dans toutes les Éditions [illegible]

[illegible]

[illegible] dans le fait [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] à toutes [illegible]

[illegible]

Langues Orientales, d'où les autres sont derivées.
Voici le commencem.t du Preambule des Litanies
C'est le Pontife qui parle. Este Persilo.[1] aveis. Asseriater[2]
Ene parfa[3]. Purnase. Dersua[4]. Peipe. Peica Merstu[5]
Coei. Angla[6] Aseriato. Eesteso. Tremnu. Serse[7]
Arsferture[8] Ehveltu Stiploaseri[9] aea. Istud augurium
avium fulguratarum (: en ipsa Cornix mas, Cornix foem.
foemina, Excoriata, Picus, pica Scissi:) facit Nuntium aestuosum
eritque tremendum; siccitate Culturae proventus evulsio
uvarumq, ustulatio &c. 1. vient du Cald. שְׂכַל ou סכל - cognovit,
vidit, providit, &c. ailleurs Persiler signifie dans ces Litanies Providentia
2. à Σελαω. fulguro 3. j'avois d'abord traduit Coturnix pris de
l'Ethiopien, mais j'ay pensé ensuite que ce mot peut signifier la
Corneille Mâle, joint ici avec sa femelle, comme le Pie male
avec le Pie femelle. L'Arabe פרפר. avis quaedam de Golius
pourroit bien designer ce même oiseau. 4. à Δερω, excorio
5. à Μερίζω. divido, , & 6. ab. Αγγελλω nuntio. 7. à Ξηρός,
aridus, siccus. 8. Ars signifie dans divers endroits de ces Litanies,
culture. Arsveitu est un champ cultivé, different du mot Arvio,
qui designe un endroit inculte, la campagne. 9. à Σταφυλή
uva.

Le commencement du troisieme paragraphe
Tuderor[1]. Todior[2]. vapersusto. Aulectir. Ebetrafe[3] soserglome[4]
Presoliafe. Nurpier[5]. vasirslome[6] smursime. Tettome Mile-
tinar. Tertiame[8]. Praco Pracatarum vapersusto Aviectir

carsome[9] Vestisier. Randemeru[10]. Frer[11]. Tettome novzar[12].
Tettome salier carsome Hoier[13]. Serlome[14] Padellar. Hondra[15].
Nutritor, suffimenti receptor, ~~pro~~ persusque villicus orabunt; so
lus flebit præsul cum lucerna decorata vase puro myrrham
redolente. Colloco milites servatores brachatis bracatos,
persosque villicos discerptis vestibus aspergentes per vices magnis
poculis. Colloco Nonios, colloco Salios, discerptos vel tonsos ferentes circum-
cisas patellas ligneas, vel e ligno. 1. à Τιθεότης, nutritor &c.***
2 à θυοδόχος suffimentum receptor. 3. Προσεύχω oro, obsecro.
4. οἶος solus et κλαίω, κλαύσομαι, fleo, ploro, lachrymor.
5. נר Lucerna פֵּאֵר ornavit, ~~piel~~ piel decoravit. 6. vase à
λυμαίνω purgo, purifico. 7. à σμυρνίζω, myrrham redoleo 8.
Τηρέω servo, tueor 9. à Κείρω, scindo, abscindo. &c 10. à
ῥαίνω, aspergo, perfundo. &c. ἐν μέρει, vicissim, per
vices. 11. à φρέαρ puteus, & grande poculum, ou de φρέω
emitto. On fait ici, ce que les Juifs pratiquoient aussi
en signe de deuil, ou d'affliction, de repandre de l'eau.
1. Sam c. VII. v. 6. 12. à Νεύω propendeo, de ijs qui præ
pudore aut moestitia oculos in terram demittunt. J'i-
gnore, si les auteurs profanes ont jamais parlé de ces No-
niens*, qui se tenoient de bout, ou marchoient les yeux
baissez vers terre. S. Jerome ad Eustochium parle des re-
ligieuses, qui s'appelloient Nonnae** en Egypte. Ils sont icy
joints aux Saliens, qui s'agitoient beaucoup. Je trouve
dans le vieux Testament quelques allusions à des usages.

*** Dans la lettre ~~(p. 275)~~ XLIII. on lit προσρέπω ce qui vaut mieux. Dans la meme lettre on verra aussi d'autres changemens & corrections.

* Mr Bourguet ajoute au bas de la page. <u>On le trouve dans les Exercices des Ameriquains et des Hottentots. Cette solennité au reste des Pelasges est ce que les anciens nommoient carmen orthium. Les Litanies le disent en plus d'un endroit</u>.

** <u>Nonnus</u> et <u>Nonna</u> pour dire un <u>religieux</u>, et une <u>religieuse</u>, sont des mots assez connus, et que l'on trouve frequemment dans des auteurs latins

semblables. 13. ab ὄζω fero, porto. 14. à παρατέμνω, divido, scindo, & περιτέμνω, circumcido, ~~[illegible]~~ circumseco, περιτομή circumcisio. Cette espece des Plats, si j'ai bien rencontré, devoient etre crenelés tout au tour. 15. Ab Οὖ et δοέαρτα et δεέαρτα ligna. Quoi que j'aie trouvé touts les mots, si je ne me trompe, la traduction n'en est pas moins difficile, parce qu'il faut choisir les plus convenables. Par exemple j'avois traduit ces mots du Preambule Just suem vieto Just par ceuxci: Justus vietus fuit.[F] parce que svem et sue, qui se trouve souvent dans les mots composés Pelasges, vient de Σεύω, propero &c. ce qui se raporte à la parfaite et prompte secheresse secheresse des plantes ou à la pronte phtisie des animaux. Car les litanies ont trois grands objets, la secheresse extréme des Plantes et des fruits; la maladie du betail, et les differens, que ces peuples avoient alors avec les Afriquains. J'avois traduit le mot Tesonocir du III. Paragraphe, par celui de caedes, le rapportant à ξαίνω, carpo, caedo, percutio &c au lieu, qu'il est composé de τάσις, intensio, tensio, extensio, de τείνω, et de νῶκαρ, torpor, marcor, veternus, lethargie dangereuse, qui attaque le betail de meme que les hommes. Il faut donc traduire Verisco tesenocir, par averrunco intensum veternum. Je pourrois raporter d'autres exemples, mais ceuxci suffiront. Vous verrez un jour tout cela, S. P. à Dieu. Il est vrai, que Baldo doit avoir lu peu convenablement la Table, qu'il voulut traduire. Je ne dois pas Vous faire un Mystere la dessus. Je ne connois sa maniere de lire, que par les deux mots, que le P. Simon cite de lui dans le T. 2. de sa Bibliotheque Critique page 113. Ces mots sont Rudufucisu et Dadaust (Edadunt) que Baldo explique Rex noster, Dominus noster.*** Il faut lire ~~[illegible]~~ Gudtu Pitu ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ גודותו פיתו הד אדונת en trois mots, que j'ai ecrits plene comme parlent les Grammairiens. Ils signifient: Turma praedonum vagatae sunt. Ce sont, comme Vous verrez d'abord trois mots Hebreux ou Chaldeens, si l'on veut deguisés, comme ceux du grec le sont dans les Litanies des Pelasge. Le sens au reste est le veritable. Car toutes les Tables Etrusques se rapportent aux calamités, dont les Pelasges se plaignent, en partie.

[F] et il faut, Justus properans q. vietus fuit.

NB. La suite de cette Lettre vient à la page 269. marquée ⊙

depuis le V. Siecle. Vossius de vitiis Latini Sermonis p. 25. et 251. 252. et Du Cange dans son Glossaire artic. Nonnus en ont ramassé un bon nombre F. St. Jerome qui est le premier, qui aït fait usage de ce mot, ne dit pas, qu'il soit Egyptien. Mais on le soupçonne avec assez de vraisemblance. St. Jerome & d'autres anciens donnent a entendre, que Nonnus & Nonna designent des personnes, pour qui l'on doit avoir de la veneration, et qui sont tenuës pour ~~des~~ Saintes. Voiés les passages cités par Vossius & Du Cange

F des passages.

*** Baldo in Divinatione in Tabulam Eugubinam p. 5. & 6. lit de cette maniere Rudfucifce edadunf.
Ce qui ne s'eloigne pas tant de la maniere, dont ~~que~~ Mr. Bourguet pretend, qu'il faut lire. Il explique ces mots, par Rex noster: Dominus noster, comme il est rapporté dans la lettre.

~~Ce morceau n'a point de liaison avec ce qui precede immediatement. Il fait partie d'une lettre differente, & qui est d'une datte differente.~~

1. Ce nom ~~[illegible]~~ dans la lettre XLVII. ~~(p. 20?)~~ ~~je le trouve~~ se trouve ecrit Oihenar. Son veritable nom en Latin est Arnaldus Oihenartus. Nous avons de luy Notitiam utriusque Vasconiae Paris 1638. 4° C'est apparemment ce livre, dont il est icy question.

(a) voyez sur la Religion de Mr Bayle, ce qu'il en dit lui meme. pag. 397. de ses nouvelles Lettres, tome second: elles sont imprimées à la Haye en 1739. in 8vo. 2 vol. M. Fo.

2. Mr. Leibnitz y cite tres souvent Mr. Bayle. Tantot il le louë, tantot il combat ses sentimens.

XLII.

Vous avez été fort heureux Monsieur, d'avoir pû acquerir le Nouveau Testament en cette ancienne Langue; Je ne le serai pas apparemment autant, quoique j'aye envie de tacher de le recouvrer si je puis. Monsieur le Professeur Iselin m'a fait indiquer le Livre d'Oihenart[1], qu'il ne connoit cependant que par des Citations: Ce que Vous me dites sur la Langue Basque me fait soubconner, qu'elle a quelque Chose de commun avec celle des Pelasges dans la Bizarrerie des inflexions qui sont très éloignées de celles des Langues connuës. Si je puis obtenir de quelque part ~~si je puis obtenir~~ le N. T. en Basque, j'aurai l'honneur de Vous en dire davantage.

Il faut Monsieur, que Vous ayez des preuves bien fortes sur le Compte de Mr. Bayle[a], qui fussent en sa faveur; j'en ai de toutes contraires, s'il est permis de juger des Sentimens d'un Auteur, par une Lecture impartiale de ses Ouvrages. Je n'ai jamais aimé d'attribuer des mauvaises vuës à personne, & les belles Choses que Mr. Leibnitz a dites de Mr. Bayle dans un Endroit de sa Theodicée[2], qui Vous sont dües, comme Mr. Jordan me

la

l'a appris; ces belles choses m'ont fait beaucoup de plaisir et je vous avouë ingenuement, que je me suis repenti de n'avoir pas examiné d'une autre maniere, ce que j'avois a dire dans l'Endroit qui vous a deplû, comme je l'avois bien prevû; mais je ne croyois pas que ce que j'ay dit la dessus vous eut dû paroître si mauvais. Je n'ai dit autre chose, si ce n'est qu'il vouloit faire plaisir a ses chers *[illegible]) *Stratonia-ens comme il a voulû a d'autres egards favoriser les Manicheens: Mais quand j'ay ajouté, qu'il étoit a plaindre & qu'il avoit perdû le gout de la Verité, je crois si peu lui avoir fait tort, que je me fais fort, sans être Gascon de le demontrer. Comment accorderez vous Monsieur que Mr Bayle ait attaqué des Sistemes foibles & imbecilles par des Dogmes manifestement faux avec son oppiniatreté a opposer le Dogme des deux Principes au Systeme de ceux qui reconnoissent l'unité de Dieu? Est ce donc que le Dogme de l'Unité d'un Seul Principe est foible & imbecille? N'a t'il pas attaqué tous les Systemes des Chretiens depuis les Supralapsaires jusques aux Sociniens inclusivement? Si tous ces Systemes sont foibles & imbecilles, ou en serons nous? Au Pirhonisme sans doute,

ce

3. Mr. Bourguet parle de ses Lettres Philosophiques dans lesquelles p. 105. 106. &c. il attaque le Sentiment de Mr. Bayle touchant les natures plastiques

* Les Stratoniciens, Sectateurs de Straton de Lampsaque, Philosophe Peripatecien fort celebre, sont comptés parmi les Athées. [Mr. Bayle en parle ~~du Systeme de Straton~~ aussi dans son Dictionaire artic. Spinoza not. A. et il fait beaucoup valoir les objections des Stratoniciens, contre l'argument tiré de l'ordre & de la Symmetrie du monde, pour prouver l'existence de Dieu, dans la Continuation des Pensées diverses sur les Cometes &c chap. CVI. C'est à quoi Mr. Bourguet a voulu faire allusion icy. Voiés aussi ses Lettres Philosophiques p. 106. 107.

[Le celebre Cudworth a taché de developper le Systeme de Straton dans son intellectual System of the Universe p. 107. 108. de la premiere Edition

ce qui semble avoir été le But de ce Philosophe, en poussant a toute outrance des Enfilades de Sophismes, s'il en fût jamais. Ne faloit, il pas bien se plaire dans le doute que de pretendre que l'Idée d'un Dieu qui pourroit faire un Bâton sans deux Bouts & que deux et deux fassent six, seroit celle d'un Etre plus puissant, que celle de celui qui ne peut produire de telles Chimeres. Ou l'envie de voir que quelqu'un prouvât, qu'il pourroit y avoir plus de trois dimensions dans la matiere, n'etoit elle pas bien digne d'un Philosophe, ou plutôt ne marquoit elle pas que les Chimeres des Pirrhoniens, l'occupoient beaucoup. A l'égard des moeurs de Mr. Bayle, je n'en dirai rien, mais un de ses anciens Camarades que j'ay connû, ne convient pas qu'elles ayent toujours été fort pures. Et pour sa Religion, Nous avons icy un Pasteur a la Campagne, qui est d'une des plus considerables familles de ce Païs, & qui est en même temps un homme très Sage & craignant Dieu. Il a declaré plusieurs fois, que Mr. Bayle lui avoit avoüé, qu'il croyoit un Dieu, mais qu'à l'egard d'autres Choses il étoit dans le doute. Cela même est arrivé a un Savant que j'ay connu & qui m'a écrit plusieurs fois, ses Moeurs

etoient

etoient fort pures, & il vivoit a peu près comme Mr. Bayle
dans son Cabinet: Il m'ecrivit de la meilleure foy du
monde quelque tems avant sa mort, qu'il mourroit in,
credule avec autant de tranquillité que Ceux qui croyent
avoir trouvé la Verité. Je m'apperçus cependant par des
Lettres posterieures, quoique Philosophe & Mathemati,
cien, qu'il n'aimoit pas assez la Verité & que même il
souffroit avec peine d'être contredit. Peut être etoit ce
sa Maladie pareille a la Phtisie de Mr. Bayle, qui
le rendoit un peu hargneux, quoiqu'il en soit, je regarde
cette Inclination au doute, comme une grande Maladie
de l'Ame, qui est surement incurable dans ce monde
quand elle a atteint un certain degré. Je crois qu'elle
s'étoit saisie de Mr. Bayle & que cela ne vient ordinai,
rement que faute de batir un bon fondement sur
quelques Veritez incontestables, qui puissent servir de
Guide sur dans la Recherche de la Verité, Dés qu'on
s'accoutume a la Doctrine des Probabilitez, ou qu'on
dispute le pour & le contre sans assez d'attention sur
toute sortes de sujets & qu'on fait un grand usage de
Sophismes Specieux, l'on ne peut que perdre le gout

de

[illegible] tout [illegible] il s'y [illegible] pour convaincre Mr Boyle [illegible] la Vérité. J'imbeciel de la seconde Lettre [illegible] [illegible] quelque tems avant sa mort, qu'il voudroit en [illegible] [illegible] de son possible [illegible] [illegible] touchant la Vérité. Je m'apperçus cependant par les [illegible] [illegible], quoique Mr Boyle [illegible] [illegible] [illegible] par [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible] peine d'être contredit. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Mr Boyle [illegible] [illegible] [illegible], quoiqu'il en soit [illegible] [illegible] au Doute, comme nous avons [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

quand elle a atteint un certain degré, je crois qu'elle [illegible] de Mr Boyle [illegible] cela ne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] contestables, qui [illegible] servir [illegible] [illegible] [illegible] la Vérité [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] l'on ne [illegible] que [illegible] [illegible]

de la Verité: Je ne sais du reste, Monsieur, de qui Vous voulez parler, quand Vous dites que ceux qui sont pour la Tolerance sont les plus implacables Ennemis de Mr Bayle. Quand a moy, je ne l'ai jamais connu personnellemt ni n'ai eu aucune Correspondance avec Lui, je ne l'ay jamais haï & je lui aurois dit volontiers ce que j'écrivis a mon Incredule: Que j'esperois, que s'il avoit sincerement aimé la Verité, elle se feroit trouver a Luy dans l'autre Vie & feroit ses Delices eternelles; cela n'a pas du m'empecher de dire ce que je pensois sur la dispute touchant les natures Plastiques, & sur ce que Mr Bayle en avoit écrit: je voudrois l'avoir exprimé d'une maniere qui ne Vous eut fait aucune peine. Je n'ay pas a present les Livres que Vous m'indiquez pour ce qui concerne ce grand homme. J'ay pris la peine il y a quelques années de copier pour mon usage, toute la dispute sur les Nat: Plastiques, n'ayant pas assez dequoi faire la depence des Livres de Mr Bayle & de Mr Le Clerc où cette dispute se trouve.

Depuis Monsieur que Vous avez fait present de plusieurs Lettres de Mr Leibnitz a Mr Jordan, n'y auroit-il pas moyen d'avoir par vôtre Credit auprés de Mr Demaizeaux ou quelqu'un de ceux qui ont ~~les~~ en Mr.

de

de Mr. Bayle la Copie d'une Lettre que Mr. Leibnitz
avoit écrit a ce Philosophe, sur le Contenu. Mr. Bayle
en parle dans une Lettre** ou il temoigne que Mr. Leibnitz
lui paroissoit embarassé: J'aurois une envie extreme de
voir cette Lettre, qui pourroit bien n'être ni si obscure, ni
si embarrassée, que Mr. Bayle le croyoit. Du reste, Mr.
je m'afflige de voir que toutes vos belles & utiles Connois-
sances demeureront peut être ensevelies: Dieu veuille que
Vous ayez des amis qui les recueillent pour l'utilité du
Public & en particulier de l'Eglise: si j'etois assez riche
je Vous offrirois une somme considerable pour tous vos
Mss. & pour vôtre Bibliotheque, afin de la mettre a
profit pour Vôtre Gloire & le Bien de la Rep: des
Letres, sans autre dessein que d'y ajouter quelque Preface
ou quelque note tout au plus. J'avois même resolu si
Dieu Vous avoit appellé a Lui & que Vôtre Bibliotheque
eut été mise en Vente comme le fût celle de Mr. Lenfant
de donner avis a quelque amy, de m'achetter Vôtre Dict.
Egyptien, a moins que le trop grand prix ne m'en eut
empeché & c'étoit dans le dessein de le faire imprimer.
Un Ami a reçu dans une Ville voisine une assez grande
Lettre de ma part, sur cet Article: il seroit a souhaiter
que Vous le donnassiez au public Vous même, je le

souhaite

** C'est dans une lettre à Mr. Des Maizeaux, que ce Savant a publiée dans son recueil des Lettres de Mr. Bayle num. CCXLVIII. p. 1026.

NB. Avis à l'imprimeur.

◎ Ce qui suit icy, c'est à dire ces paroles En voila Monsieur doivent etre jointes aux dernieres lignes de la pag. 262. apres les mots se plaignent, en partie. [Et la lettre XLII. doit finir icy.]

*** chap. XXII. pag. 245. 246. de l'Edition de Gronovig. On trouve dans ce Traité curieux les paroles suivantes: Les Carthaginois s'abstiendront de faire aucun dommage chez les Ardeates, les Antiates, les Laurentins, les Circéens, les Tarraciniens, et quelque autre Peuple des Latins, que ce soit, qui depende des Romains. Mr. Barbeyrac dans son ~~[illegible]~~ histoire des anciens Traitez Part I. ~~[illegible]~~ Artic. XCVII. ayant rapporté ce Traité, y fait cette remarque. Touts les peuples icy nommez, etoient voisins de la Mer, et par la exposez aux courses des Carthaginois. Ainsi il ne s'ensuivroit point encore, que les Carthaginois auroient possedé une partie ~~des~~ du Latium. ~~[illegible]~~ Un peu auparavant le meme Scavant fait cette reflexion. Il y apparence, que les Romains pour affermir leur liberté naissante, rechercherent l'alliance des Carthaginois, qui s'etoient deja etablis dans leur voisinage (on ne sait depuis quel temps) et qui y possedoient non seulement l'Ile de Sardaigne, mais encore une partie de la Sicile, comme il paroit par le Traité meme. F

F Mais Mr. Bourguet va plus loin, car il pretend prouver par ses Litanies Etrusques, que les Carthaginois possedoient alors quelque païs dans le Latium meme.

souhaite de tout mon Coeur. ⊙ En voila Monsieur peut être trop pour vous ennuyer sur les Litanies des Pelasges cependant, comme c'est la un des plus curieux Monumens & des plus anciens qui soit parvenu jusqu'à nous, il n'est pas étonnant, qu'on en entretienne un Savant a qui tout ce qui peut contribuer a la Confirmation des Veritez de l'Histoire sainte, doit être agreable. Ainsi j'ajouterai, qu'on trouve dans ces Tables, tout ce que les Historiens attribuent aux premiers Rois de Rome. Il y a icy un Pontife le President des Saliens, les Sextumvirs du Peuple, les Chariots sacrez dediez aux Dieux Les Gateaux, Le Froment roti & les Libations, avec les Farcimina offerts, Les fruits du Pin, du Pêcher &c & quantité d'autres semblables usages. Mais ce qu'il y a de plus considerable, c'est la Guerre avec des Peuples d'Affrique qui habitoient une partie du Latium avant Romulus. Je ne sai que le seul Polybe qui l'insinue, en rapportant dans son Livre troisième *** le premier traité avec les Cartaginois, fait du tems des premiers Consuls. Ce qui pour le dire en passant, prouve a mon avis, que les Lithanies ont precedés la Grandeur de Cartage aussibien que le

Regne

Regne de Romulus. **** Les Caracteres Etrusques des autres Tables qui sont certainement les Lettres Joniennes * prouvent encore cette grande Antiquité sans égard a leur Contenu: Car allant de Droit a gauche & étant fort semblables a Ceux de l'Inscription de Sigée, ** il s'ensuit qu'ils lont precedée dans leur usage, parce que si je ne me trompe, les Etrusques auroient ecrit ou, Bustrophidon *** ou a la maniere des Pelasges, s'ils n'avoient pas receu les Lettres Joniennes des quelles paruvent. Quand au Caracteres Pelasges ils different un peu du Latin. Mr Buonarruoti † n'a cependant marqué que trois Lettres differentes pour s'épargner la peine de faire graver les Litanies. le P est P. le Q. Q. & le S ainsi marque Ƨ. Comme dans la Vente de Claverniüs †† que jay expliqué dans le IIIe Tome de la Bibliot: Italique. Il y a plus Monsieur, je suis presque tenté de croire les Etrusques inventeurs des monnoyes marquées, mais ce que je pense la dessus n'est pas encore entierement developpé, quand il le sera, j'aurai l'honneur de Vous en faire part S. P. a Dieu. Il y a peu de Jours que j'eus l'honneur d'écrire a Mr Jordan: Il m'a offert de m'envoyer les Originaux dont Vous Lui avez fait

††† Nous avons un Monument tres ancien et tres pretieux, qui est ecrit de cette maniere. C'est la fameuse Inscription de Sigée, publiée par Edm: Chishull à Londres 1721. et reimprimée en suite en Hollande. ~~Vous verrés un echantillon de cette Ecriture~~ present ~~dans les Acta~~ Voiés aussi les Acta Eruditorum de Leipsig, de l'An 1722. pag. 59.

**** Il faut etre bien liberal, pour accorder une pareille demande à Mr. Bourquet, quand meme tout ce qu'il debite sur ses Litanies Hetrusques, seroit hors de doute.

* Mr. Bourget a fait lui meme icy cette remarque au bas de la page. Vous en verrez la preuve quelque jour, s'il plait à Dieu, car la Copie de Baldo et de Gruter ne sont pas exactes. J'aurai l'honneur de Vous en envoyer une figure d'une partie de la Table, que je dois à Mr. Bianchini. Ces Tables d'Eugubio precedent touts les Monuments de la Grece, qui nous ont eté conservez sur le Bronze & le Marbre. On ne peut par consequent trouver l'Alphabet Ionien, que dans ces Monuments. Quant aux lettres Ionniennes, Mr

** Voiés la note suivante

*** ~~[illegible]~~ Les anciens Grecs avoient coutume, d'ecrire de la meme manière à peu pres, que les boeufs marchent, en labourant la terre, de cette facon

c'est proprement βουστροφηδόν. Voiés la Bibliotheque Grecque de Fabricius Vol. I. p. 160. 161. Π

F d'apres Scaliger les prend pour ces anciennes lettres des Grecs, qu'ils recurent des Pheniciens.

Bourquet F ~~paroit icy avoir adopté le Systeme d'un Anonyme, dont la Dissertation de priscis Graecorum ac Latinorum literis se trouve à la suite de la Palaeographia du P. Monfaucon p. 553. &c. Mr. Bourquet fait mention de cette Dissertation dans sa lettre ... (p. 322.) Et par ce qu'il y dit, il me fait soupconner, que le veritable auteur de cette belle Dissertation est l'Illustre President de Dijon, Mr Bouhier. Cependant lorsque je considere cette meme lettre ... avec attention, je m'apercois, que le sentiment de Mr. Bourquet differe de celuy de Mr. Bouhier, et qu'il approche de celuy de Scaliger~~

†. Voiés la note 2. sur la lettre. XLIV. ~~(p. 2xa)~~

††. C'est un ancien Monument Etrusque, publié dans le Thesaurus Inscriptionum de Gruter Pag. CXLV.

present, mais il souhaite que je lui envoye mon Billet en cas de mort. J'ay repondu que cela est si raisonnable, que si je pouvois copier moi même, ou qu'il m'eusse trouvé moyen de faire copier, je lui aurois offert un Acte par main de Notaire: Que j'avois été tenté de Vous faire une offre semblable pour la Communication de vôtre Exemplaire du N. T. en Basque, mais que je n'avois pas osé. J'ay écrit en divers endroits & ai fait écrire a la Rochelle & a Bordeaux, mais apparemment je n'aurai pas le Bonheur de trouver ce Livre & je suis tranquile sur la reussite si elle a lieu. Peut être pourroit on le recouvrer du Lieu même, d'où vous est venu le Vôtre, si on le savoit

Si je croyois que Vous eussiez un sous Bibliothecaire & que les Emolumens pussent suffire, je me recommanderois auprès de Vous, si le Cas le permettoit; car n'ignorant pas mes malheurs, ce seroit pour moi un double Plaisir: l'un de me voir en Etat de vivre un peu plus tranquilement; l'autre d'avoir le Bonheur d'être auprès de Vous & de jouir de l'avantage de vôtre Conversation egalement pieuse & Savante: Mais ce sont la de ces souhaits dont l'Esprit des Malheureux est souvent fort fertile, quoiqu'ils n'en voyent presque

jamais

jamais l'effet. S'il étoit possible, Monsieur, que Vous retrouvassiez les feuilles de Vôtre premier Ouvrage Egyptien & qu'il se trouvat en même temps quelque voye sure de me les faire avoir, la Grace seroit double: Je ne Vous en aurai pas moins d'obligation Monsieur, comme que la Chose se fasse, puisque je vois par Vôtre offre genereuse combien j'ay lieu de me louër des temoignages de l'Honneur de Vôtre Amitié, dont j'ose Vous prier Monsieur, de m'honorer toujours s'il Vous plait.

J'ay écrit a Mr. Buonarroti, Senateur a Florence +++ sur les diverses Leçons de son imprimé d'avec celui de Gruter, mais je ne sais s'il me repondra: Quoiqu'il en soit je puis m'en passer, car j'ay trouvé que Gruter a mieux rapporté generalemt. parlant que Mr. Buonarroti, quoique ce dernier ait eu une Copie imprimée sur les anciens Bronzes, telle qu'étoit celle de Mr. *~~Bianclari~~ * Bianchini que je copiai a Rome en 1708. Il y a même dans la Ponctuation des inexactitudes, qui viennent sans doute de l'Imprimeur de Florence. Je me rejouis d'avance d'avoir l'honneur de Vous dedier quelqu'une des Pieces curieuses du Recueil que je prepare. Chose étonnante, quoique j'aye écrit a plusieurs Savans de Basle, de Zurich, de Lausanne & de Geneve, je n'ay pû encore

appren-

††† Voiés la lettre ~~??~~ XLIV et la remarque 2.

* Voiés l'histoire de L'Academie des Inscriptions Tom. I. p. 208. Edition de Paris.

** Lorsque Scaliger fit imprimer son Varron, ~~on ne scavoit encore rien de~~ la Table d'Eugubio.[F] Ainsi il faut bien, qu'il en ait dit son sentiment quelque autre part. Je n'ai pas le loisir de faire cette recherche.

[F] etoit encore comme inconnuë, du moins n'etoit elle point publiée.

*** Mrs de L'Academie des Inscriptions, ont apparemment voulu parler d'une lettre, que Saumaise a ecrite sur ce sujet à Peyresc. Voiés les lettres du premier publiées par Clement p. 110.

**** Gassendi dans la vie de Peiresc sur l'an 1635. raconte, qu'il avoit concu des grandes esperances, qu'il pourroit bien un jour expliquer les Tables Etrusques. Liv. V. p. 312. de l'Edition Allemande en 1706. 8º.

1. Mr. Assemani ~~[illegible]~~ a publié en 1728. le quatriéme Volume de sa Bibliotheca Orientalis, qui n'est, pourtant que la II. Partie du Tome III. Cela a occasioné quelques meprises. Je ne sache pas, qu'un quatrieme Tome ait eté imprimé depuis ce temps la. Voiés la lettre XLIX. ~~(p. 20?)~~ et principalement la lettre LII. ~~(p. 319)~~

apprendre Suremt. dans quelques Livres, Scaliger, —
Saumaise, *Alexandre &c ont parlé, de leurs efforts
pour expliquer les Tables Etrusques, dont ils ont
abandonné l'entreprise de bonne Grace disent les Auteurs
des Memoires de l'Accademie des Belles Lettres & Inscriptions*
Je Soubconne que Scaliger en a parlé dans Ses Nottes de
Varron de L.L.** Saumaise dans Son Livre de Lingua Hellenisti-
ca ou dans ses Commentaires *sur Solin*** pour Alexander, j'igno-
re ou il en peut avoir parlé. De Peiresc peut avoir ecrit des
Lettres la dessus, mais je n'ai que *Sa vie par**** Gassendy. Pour
le celebre Bochart, on a icy ses Oeuvres, ou je trouverai
ce qu'il en pense, mais jusques a present je n'ay pu avoir
les Livres des autres.

Bourquet
2 Janv. 1730.

XLIII.

Il y a deux Jours que j'ay reçu une Lettre de Mr. Monti
de Bologne. Cet Ami me marque qu'on a ssure de Rome
qu'il devoit paroitre au Commencemt. de cette année un
quatrieme Tome de la Bibliot. Orientale dont il
avoit envoyé le troisieme a Mr. Rezzi. J'ay crû
que la Chose valoit la peine de Vous être communi-
quée, & c'est la la Raison pourquoi je me donne l'hon-
neur de Vous écrire sans differer, afin que Vous puissiez

donner

donner vos Ordres au même Mr. Rezzi & si Vous le trouvez a propos, vous pourrez écrire un môt a Mr. Monti, pour quil Vous procure ce 4e Tome si Vous en avez envie: je suis persuadé que cet Amy ne manquera pas de Vous faire plaisir en tout ce qui dependra de Lui. J'en ecrirai encore a lun & a lautre, & il ne tiendra pas a moi, que Vous ne receviez d'Italie les Livres qui pourront servir a vos Etudes. Si même Vous me jugez capable de Vous être utile en quelque autre chose, Vous mobligerez infinimt. Monsieur, de m'honorer de Vos Commandemens, je serai toujours trés disposé a Vous rendre mes trés humbles Services. J'ay eu l'honneur de Vous écrire depuis peux deux grandes Lettres, auxquels je ne puis ajouter que des nouveaux Remercimens pour l'Offre obligeante & genereuse que Vous faites de M'otroyer vos papiers qui ont servi de Canevas a Vôtre Dictionaire de la Langue Egyptienne, avec priere de daigner me faire cette grace extraordinaire le plûtot que l'Occasion le permettra.

J'ay pris la Liberté Monsieur, de Vous envoyer dans ma derniere un petit Essay de ma Traduction des Litanies des anciens Pelasges: Vous y trouverez Suremt. beaucoup de defauts, mais j'espere quils disparoitront, avant que je la donne entierement au Public. J'avois traduit d'abord

l'ordre

2. Mr. Bourquet avoit donné cette explication dans la lettre XLI. ~~[illegible]~~, mais il y fait icy quelques changemens.

l'Ordre du Souverain ~~Pontife contenu dans ces Paroles~~
Tuderor, Todior, Vapersusto. Aulеclir Ebetrafe, Oserel clome
* Nutritori suffimenti receptori perditoque Villico deman,
datur Solitaria lacrimatio. vel demando Solitariam
Lacrimationem, vel, demando Solitarie Lacrimari. 2
Je crois qu'il vaut mieux que de mettre * ~~Ebetrafe~~, Babunt
en le prenant de προσεύχω, oro, obsecro: Et le prep,
~~dorer~~ de ἐπιτρέπω,* commito curae alicujus trado, demando.
Le mot Aulеclir pourroit bien signifier ici Aulicus
parce qu'il est joint au Tuderor & au Todior deux, [redacted] si on
le prend au singulier, ou plusieurs personnes distinguées
si on le prend au plurier qui conviennent mieux avec
les gens de Cour qu'avec les Païsans: Il se peut très
bien, que l'Aviéhcleir du paragraphe precedent &
l'Aviéclir qui suit les Gens de Guerre Brachis, Bracha,
tis deux Lignes plus bas, signifient les Païsans, au lieu
que Aulеclir designe un homme de Cour. Quoiqu'il
en soit Monsieur, je m'en remets avec Plaisir à Votre
Jugement & il me deplait, que Votre éloignement &
les frais des Ports de Lettres me privent du Bonheur
de pouvoir Vous consulter sur la traduction de
toute la Piece qui est fort longue come Vous ne
l'ignorés pas: Mais si ce manque de ce côté la, j'aurai

* Nutritori

* Ebetrafe, orabunt

* il devroit etre committo.

soin

soin de consulter d'habiles amis de ces quartiers, afin de ne faire rien de trop precipité, et s'il reste après cela quelques Endroits douteux, je ne manquerai pas de les marquer, afin que les plus Savans choisissent la maniere de traduire, qui leur paroitra la plus convenable. Mais comme ces endroits un peu ambigues, ne feront pas en grand nombre, cela ne fera aucun prejudice au gros de l'ouvrage. J'ay traduit Prasoliafe par Præsul, mais y ayant fait plus d'attention je crois qu'on pourroit traduire oleo perfundere c.a.d. oleo perfusâ. vel oleo perfusis Lucernis &c en le raportant aux personnes dont il vient de parler, je veux dire le Tuderor le Todior & l'Auleclir; a qui les Lampes ornées, pures & sentant la Myrrhe convenoient parfaitement. Tettome, ordino, Miletinár & Milites pourroit être traduit ordinentur ou collocentur de ~~Ta...~~* Ordinor, collocor. On peut aussi traduire en le rapportant au Pontife lui même, Oleo perfusâ Lucerna decorata* ~~Vase~~ puro Myrrham redolente ordino vel colloco Milites Brachiis Bracatos &c ou en le raportant au Chef des Saliens, Praesul &c ordinat Milites &c; puisque un peu apres le Pontife dit a l'Imperatif. Esto Tudero Porsei Subrascreihtorsent. Esto Nuhitor Juvencarum

* τάττομαι

* vase

supra

supracriptarum &c. Et un peu aprés. Esto
*Mersto Tudero ~~peico~~ *~~Mersto~~ Peica Mersta seritu Iveanclar
Procanurent. Esto nutritor, Pici, scipsi, Pica Scipsa, sementis
vel satorum concitatam Calamitatem procanentes. Il
ajoute encore. Nomne carsitu Parfa dersua Curriaco
dersua. Peica Mersto, Peica Mersta, Mersta aveif.
Mersta Anglae vel Anglaf, Esona. Tefe. Nomine
*Mas tem tonsorum f: scil. juvenum f Cornix *~~Majestus~~, cornix
foem: excoriata, Picus scipsus, Pica Scipsa, divisae
aves, divisi Nuntii sunt sepulti. Comme c'est icy
la premiere Langue Grecque & la premiere Langue La-
tine, qui se parloit dans la premiere Antiquité &
quelle paroit dans ces Litanies, a peu pres telle quelle
étoit dans le tems des premieres Colonies des Ioniens, soit
dans la Grece, soit dans l'Italie, il n'est pas étonnant
quil yait quelque peine a trouver le sens de ces Bron-
zes, qui a échapé aux Savans des trois derniers Siecles.
Mais comme je crois avoir trouvé la Clef de ce Langage
barbare, je me flatte que ma Traduction, quoique peut
etre accompagnée de quelques defauts, ne deplaira
pas aux Scavans.

J'ay eu une Lettre de Mr. de Sandoo, qui me marque

comme

comme Vous n'avez pas trouvé a propos d'envoyer les feuilles pretieuses que Vous aviez eu la Generosité de m'offrir: Il est vrai que ce seroit une perte bien considerable, si elles venoient a tomber en d'autres mains; Mais Monsieur il me paroissoit, qu'on ne sauroit avoir souhaité une Occasion plus sure, que celle de Mr. de Chambrier, supposé qu'il eut voulû avoir la Bonté de se charger du pacquet. Car au reste je ne crois pas que Vôtre refus peut venir de quelque Soubçon contre ma juste reconnoissance & le Devoir que je me ferois si je possedois un tel Trésor, d'en faire remonter toute la Gloire a la main liberale dont je l'aurois reçu. Ainsi, Monsieur, j'ose Vous prier de Vous laisser flechir aux obligeantes Sollicitations de Mr. de Sandos, a qui Vous daignerez faire rendre le Billet inclus s'il Vous plait. Le S. Rezzi m'a repondû que si Vous lui ordonnez quelque Chose de nouveau il ne manquera pas de Vous servir: J'ay écrit aussi a Mr. Monti, mais il n'a pas encore repondû. Puisqu'il y a du Papier ajoutez Monsieur L'Ordre du Pontife qui suit. Esisco esoneir sereir popler anferener & ocrer Pes haner perca arsmaha habitu. Edisco sint seriri populorum offerentes & pinguiores (scil. equos) nigrae vel variegatae quadrigae robustos. Comme il me sera sans doute impossible de recouvrer jamais

un

[illegible]

un N. T. en Langue basque, permettriez Vous, Monsieur que Mr. de Sandos me fit copier un ou deux Evangiles de vôtre Exemplaire.

XLIV.

Bourguet 15. May 1730.

Je n'ay pas voulû tarder, a me donneur l'honneur de Vous remercier trés humblement du beau present que Vous avez daigné me faire & de l'obligéante Lettre dont il Vous a plû l'accompagner. J'ay reçu Monsieur, l'un & l'autre Vendredy. Monsieur de Chambrier a eu la Bonté de me les faire remettre le Jour aprés son arrivée, qui a êté fort heureuse graces a Dieu. J'ay admiré Monsieur, la peine que Vous avez pris pour former Vôtre Dictionaire Egyptien: Je conserverai ces Papiers, comme un precieux Monument de Vôtre attachement a l'Etude & de l'honneur de Vôtre amitié que je Vous prié de me conserver toujours, s'il vous plait. Le Symbole de Nicée en Egyptien que Vous avez eu la Bonté de m'envoyer & les 31 Versets du chapitre premier de l'Evangile selon St. Jean en Basque, sont deux pièces trés curieuses. Je Vous ai beaucoup d'obligation de me les avoir communiqué. Il est certain Monsieur, que ce que Vous avez pris la peine de m'envoyer en Langue des Biscaye ne

m'est

n'est d'aucune utilité par rapport aux Litanies des Pelasges. Ce n'est pas pour cela, que je souhaitois une Copie d'une Partie du N. T. en Langue Basque; j'avois desiré cette Copie principalement pour connoitre un peu mieux la Nature de ce Langage, qui n'est m'est connu que par le Pater, qui se trouve à la fin du Mitridates Gesneri de la 2de Edition.[1] Cette Langue est bien bisarre suivant vôtre excellente remarque; je crois y decouvrir des mots qui viennent des Langues Orientales & du Grec, sans parler de ceux qui peuvent être d'Origine Celtique, & enfin des Langues modernes: Je serois ravi, de recouvrer un Exemplaire de ce N. T. mais il n'y a pas apparence de reussir, il faudra s'en consoler comme de beaucoup d'autres Choses semblables. Le Livre de Demster[2] n'est considerable que par les Additions de Mr. le Senateur Buonarroti & par les Estampes qui representent les Monumens Etrusques, surtout par les sept Tables d'Eugubio. Il me coute environ trois Louis d'or. On m'ecrit d'Italie qu'on va imprimer un Supplement de la part de l'accademie Etrusque de Cortone, établie dès 1727. Vous en verrez une petite Relation dans le Vme Tom: de la Bibl: Ital: dont on imprimera deux Tomes a la fois

Sans

1. Ce ~~[illegible]~~ Pater se trouve aussi dans la Collection des Oraisons Dominicales de Mrs Chamberlayne & Wilkins imprimée à Amsterdam 1715. pag. 43/44. On y en trouve trois ~~deux~~ Editions differentes. Mr. le Dr. Wilkins nous apprend ~~[illegible]~~ dans sa Preface, que la premiere ~~derniere des deux~~ est tirée du N. Testament Basque imprimé à la Rochelle 1571. 8o. C'est apparement le meme N. Testament, livre si rare, dont il est tant parlé dans les lettres de Mr. Bourguet. On peut voir sur ce N. Testament, & sur la langue dans laquelle il est ecrit, le petit livre de B. Vulcanius de literis et lingua Getarum imprimé à Leide 1597. 8o. pag. 89. &c. où il nous donne aussi le Pater p. 92.

2. de Regali Etruria ~~Voiez la lettre [illegible]~~ (p. 321.) imprimé à Florence en deux Volumes Folio 1723. & 1726. L'auteur de ce Livre est le fameux Dempster connu par quantité ~~des~~ d'ouvrages, qu'il mit au jour durant sa vie. ~~[illegible]~~ Celuy cy est un ouvrage posthume, qui n'a vu le jour, que cent ans apres la mort de son auteur. Mr. le Senateur

Buonarroti y a ajouté un ~~Appendix~~ Supplement, pour eclaircir les Antiquitez Etrusques. Voiés aussi la lettre XLI. ~~(p. 272)~~ et les Acta Eruditorum de Leipsig de l'An. 1728. p. 145. 146. &c.

3 Les Scavans ont beaucoup disputé sur cette Langue Pelasgienne. Mais comme l'on entend icy ~~par~~ les Pelasgiens, des colonies grecques, sorties du Peloponnese et de la Thessalie, et puis etabliés en Italié, la langue Pelasgienne est celle dont les Grecs se servoient ~~avant~~ au Peloponnese et en Thessalie, avant la guerre de Troye. Les Colonies grecques l'apporterent en Italié, mais aussi fut elle ~~ce~~ dans la suite beaucoup corrompuë.

4 C'est la langue ancienne Britannique, qui est encore en usage dans le païs de Galles.

Sans ma longue Maladie, qui a été suivie d'une autre dont je ne suis pas entièrement remis; j'aurois deja achevé de mettre les Litanies en état de paroitre; Cela se fera s'. P. a Dieu, dés que j'aurai expedié quelques Extraits pour le Journal. Soyez assuré Monsieur, que la Langue Pelasge #3 dont je donnerai une Analyse puisé des trois Monumens qui sont parvenus jusqu'à nous est un Dialecte de la Langue Grecque mais extremement defigurée; C'est un Latin Grec, & un Grec Latin avec des Terminaisons Orientales si l'on veut, ou Celto-Scythes. Ma Traduction est naturelle, il n'y a rien de forcé, & tous les mots excepté dix a douze, se retrouvent dans le Grec & dans le Latin. Je crois que c'est la une marque que j'ay decouvert la Clef de ce Langage inconnu. Vous en jugerez Monsieur, par l'ouvrage que je publierai s'. P. a Dieu la dessus, ou je rendrai raison de ma Traduction en expliquant tous les mots qui ne sont pas proprement du Latin. Car au reste cette Langue n'a rien de commun avec le Gallois 4 ni le Saxon, ni avec aucune des anciennes Langues connues. C'est un Grec barbare, ou un Grec-Latin étrange, dont le tour & les terminaisons sont singulieres. Voila Monsieur, tout le Mystere comme vous le verrez quelque Jour. S. P. a Dieu. Je ne puis

rien

rien ajouter encore sur l'Etrusque, n'ayant pas eu le Loisir d'achever l'Analyse des Tables qui sont en a— Langage. Voici l'Alphabet que je ne puis donner encore comme parfaitement suffisant a toutes les Inscriptions jusqu'à ce que je l'aye verifié

~~נב . ל . כ . י . ט . ח . ה . ח . ז . ו . ה . ד . ג . ב . א~~

~~[illegible]~~

ח ז ו ה ד ג ב א

[illegible]

ט נ מ ל כ ח ט

[illegible]

Il y a des Lettres qui tournent de gauche a droit, mais sans changer de ~~nature~~ valeur. Les Savans qui ont rapportez l'Alphabet ~~Etr~~ Etrusque au Latin & au grec se sont trompes, il faloit le raporter a l'Ebreu, au Caldeen, ou au Syriaque: C'est pour le dire en passant, une des raisons pourquoi ils n'ont pû lire les Inscriptions d'une maniere convenable. Une autrefois j'aurai l'honneur de Vous en dire davantage; J'espere qu'enfin Vous aurez recu les deu Livres que Vous attendez d'Italie. Mr. Rezzi & Mr. Monti m'ont écrit qu'ils se feront un plaisir de Vous

rendre

ע. פ. צ ק. ר. ש. ת.

5. C'est ce qu'avoit fait aussi avant Mr. Bourguet, Bernardin Baldo dans ses conjectures sur la Table d'Eugubium.

6. Elle n'a jamais vû le jour. Seulement Mr. La Croze fit en 1737. imprimer à Halle des remarques sur son [illegible] Histoire du Christianisme des Indes, qui cette meme année furent reimprimées à Amsterdam 8°. Elles ne comprennent, que 42. pages.

7. Voïés ci dessus la note (c) sur la lettre XXXVIII.

rendre service en tout ce quils pourront. Je souhaite ardemment que Vôtre Seconde Edition du Christianisme des Indes voye bientôt le Jour[6]. Jay fait un Extrait du Livre de feu Mr. Valentin, sur tout ce qui concerne la predication de l'Evangile dans les Indes, par le soin des Hollandois[7]. J'attens a present quelques Relations d'Angleterre sur le même Sujet a l'égard de l'Amerique, aprésquoi, jacheverai s. P. au Seigneur l'Histoire des Travaux des Protestans pour la Propagation de la foy.

Quoique jaye recu les precieux Papiers que Vous avez eu la Generosité de m'envoyer, cela n'empeche pas que je ne souhaite ardemment que Vôtre Dictionaire Egyptien soit enfin imprimé. Ne pourriez Vous pas en disposer de sorte quil parût aumoins aprés vôtre mort, si Vous craignez de ne vivre pas assés longtems pour le donner Vous même au Public? Bien loin donc que la Possession de vôtre Mss, ait diminué mon desir a cêt égard, elle la augmenté. Quil seroit a souhaiter, quil y eut des Personnes habiles dans les Langues & dans l'Histoire auprés de Vous afin quils pussent profiter de Vos Recherches importantes & de Vos Lumieres. La vraye Erudition est

infinim[t].

infiniment propre a contribüer au Bien de la Société & de la Religion: Je suis persuadé que Vous avez quantités d'observations sur les Langues & sur l'histoire dont le public profiteroit beaucoup, si on les lui communiquoit: Pensez y Monsieur, je Vous en conjure par l'Amour que Vous avez fait paroitre depuis si longtems pour la Verité, a laquelle Vous allés rendre de nouveau temoignages dans la Seconde Edition de Votre Histoire du Christianisme des Indes. Je le Souhaite d'autant plus que cette Editeon paroisse, que Vous êtes le Seul d'entre tous les Savans Protestans, capable de faire connoitre les Chretiens de l'Orient. Je viens de lire une Relation d'Ethiopie du P. Lobo, traduite par M. Le Grand, a laquelle le Traducteur a ajouté plusieurs Pieces curieuses. 8 On y decouvre le Mystere du Voyage de Poncet en Ethiopie, & les menées des Jesuites pour tacher d'y precher de nouveau. J'y ai remarqué avec plaisir que * le Sultan avoit ordonné au Bacha d'Egypte de faire sortir les Missionaires & de leur defendre d'aller chez les Cophtes. Si l'Empereur de Constantinople connoit ses Interests il defendra a tous ses Sujets Chretiens d'embrasser la Rel. Romaine. Il est certain, que si les Chretiens de l'Orient

8. Le titre porte Voyage historique d'Abissinie ⌈ ou Relation
du R. P. Jerome Lobo, de la Compagnie de Jesus,
Traduit du Portugais, continué & augmenté de
plusieurs Dissertations, Lettres & Memoires,
par Mr. Le Grand &c deux Tomes Amst.
1728. ^ Il y a certainement bien des choses ^ 8o. et à Paris et la Haye 4o.
à apprendre, mais l'esprit de parti n'y paroit
que trop evidemment. Mr. Bourguet le remarque
iiy en passant. Mr. La Croze a dit fort
librement, ce qu'il en pensoit dans l'histoire
du Christianisme d'Ethiopie p. 325. 377.
378. &c &c.

* Je crois, que Mr. Bourguet a en vüe ces paroles,
qui se trouvent dans la Relation ~~de~~ historique d'Abissinie
p. 208. de l'Edition in 8o. et 164. de celle in 4o.
Le Turc avoit deja donné son Olla pour defendre aux
Francs d'aller en Abissinie. Voiés aussi cette meme
Relation T. II. p. 210. ~~chap.~~ de l'Edition in 8o. et p. 448. de celle in 4o.

1. Voiés la note 6. sur la lettre precedente. ~~(p. 283)~~

2. Voiés la note 1. sur la lettre XLIII. ~~(p. 275)~~

étoient de cette Rel: il y a longtems qu'ils Lui auroient fait perdre l'Empire, ou l'auroient du moins privés d'une partie de ses Etats: je souhaite de tout mon Coeur, que Vous puissiez donner au public tout ce que Vous avez sur ce qui concerne les Eglises d'Orient.

XLV.

Bourguet 18. Juillet 1730

Souffrez s'il Vous plait que je me console de la Privation d'une ample Lettre de Vôtre part, en me procurant l'honneur de Vous entretenir par le seul moyen que Vôtre éloignement me permet. Le desir extreme que j'ay de voir les Progrés de la Verité & la part singuliere que je prens a Vôtre solide Gloire, qui consiste a contribuer au Bien des hommes & a l'avantage de l'Eglise, fait que j'ose Vous importuner par mes Lettres. J'ay vû avec Plaisir par la derniere dont Vous m'avez honoré que Vous travaillez a la Seconde Edition de Vôtre histoire du Christianisme des Indes[1]; & que Vous esperez de recevoir a la St. Martin la suite de la Bibliot: Orientale d'Assemani[2]: je souhaite & j'espere aussi que Dieu Vous fera la Grace de donner cet Ouvrage si

utile au public. Ne feriez Vous pas Monsieur, une autre chose digne de Vous, & trés interessante pour la Verité? je veux dire de faire part au public de tant d'Observations que Vous avez fait il y a longtemps & que Vous faites encore sur l'Histoire Ecclesiastique & profane, sur les Langues anciennes & sur l'Origine des Peuples, sur les Alphabets de diverses Nations & sur les hieroglyphes des Egyptiens & des Chinois: Quand Vous ne donneriez tout cela qu'en forme de Melanges, la Rep: des Lettres & l'Eglise même en profiteroient beaucoup. L'Origine des Nations, celle des Langues & des Alphabets nous ramenant a celle du Genre=humain, ne peut manquer de confirmer la Revelation & consequemment la Religion qu'elle autorise. Les Decouvertes sur l'histoire, tant Sacrée, Ecclesiastique, que prophane, produisent le même effet. Il me paroit dans le temps ou l'Impieté & l'Incredulité font des progrés, Dieu a voulu susciter des Gens de bien, Savans & éclairés, qui sont capables de dissiper les Illusions du Mensonge & de manifester la Verité que les incredules & les impies voudroient aneantir, s'il étoit possible. Vous êtes Monsieur, un

de

(a) Archæologia Britañica, Giving some account additional to what has been hitherto Publish'd of the Languages, Histories, and customs of the Original inhabitants of Great Britain. par Edw. Lhuyd. Oxford in fol. 1707. M. Fo.

de ces Hommes chéris ~~par~~ la Providence: Dieu a daigné Vous faire part d'un Cœur droit, & a orné Vôtre Esprit d'une infinité de belles Connoissances, qui contribueront a la Gloire de son saint nom; a Vôtre Bonheur éternel & au bien de l'Eglise, pourvû que Vous ne les laissiez pas perdre en refusant de les communiquer aux Hommes pour qui Dieu Vous les a données, après l'usage que Vous devez en faire en Vôtre particulier. Mr Leibnitz qui étoit plein de bonnes Intentions pour le Genre=humain en General & pour le Christianisme en particulier, Vous a souvent sollicité dans des Lettres dont Mr Jordan a bien voulû me communiquer les Copies, J'ay crû que je devois ajouter mes Prieres a un si beau dessein: je presume que Vous y pensez Monsieur, puisque Vous me marquez, que Vous faites un usage journalier de Vos Dictionaires Armenien, Cophte, Sclavon & des Antiquitez Britaniques de Luyd. (a) Le Seigneur exauce mes Voeux en Vous conservant la Vie & affermissant Vôtre Santé, afin que Vous puissiez enrichir le public de toutes Vos decouvertes importantes: Il en est dans ce Genre comme dans la Geometrie, une Decouverte mêne a une autre & ainsi de suite. Un Commencement même de Decouverte produit souvent des fruits considerables. La

Phisique

La Phisique en fournit aussi des Exemples, & l'on peut dire qu'en general les moindres pensées ou les plus petites Reflexions des grands hommes peuvent produire & produisent même tôt ou tard des Avantages pour la Verité, a quoi eux mêmes n'avoient pas porté leurs Vuës d'abord. Quand donc Vos observations n'auroient pas toute la perfection a laquelle Vous pourriez les porter, elles ne laisseroient pas d'être infinimt. utiles. Vous aurez vu peut être, Monsieur, un Octavo qui paroit depuis peu: Il contient quelques pieces fugitives sur l'Eucharistie imprimées a Geneve (a). La derniere qui est de M. Vernet à present Pasteur de Jussy est curieuse; il y expose le Sentiment de nos Eglises d'une maniere fort propre a concilier les Chretiens, car il y établit que nôtre Seigneur a voulu par son Institution donner le Pain & le Vin dans la Cene pour equivalent de son Corps & de son Sang, ce qui paroit trés veritable,+ ainsi il n'est plus besoin de recourir a la transubstanciation a l'Impanation ni a l'Assomption. Il ne faudroit qu'abolir l'adoration, & retablir l'usage de la Communion sous les deux especes, & nous voila reunis sur ce grand Article. Il en seroit de même des autres, si les Chretiens vouloient revetir un Esprit de Charité, & s'en rapporter a la droite Raison. Mais le moyen ~~de~~ d'oser attendre cette équité

de

(b) in 8.vo en 1730. on peut en voir l'extrait pag. 77. du tome 22. de la Bibl. Germanique. M. Fo.

cela doit etre inseré dans le texte

† puisqu'il s'y donne mort, comme je l'ai dit dans l'extrait du livre de Mr. Maffei, Bibl. Ital. Tom. 3. p. 53.

(a) il s'agit ici de Mr. Crousaz de Bionens, auteur de l'Essai sur l'Apocalypse qu'il publia in 4to. en 1729. Qu'on lise cet ouvrage, et l'on verra ma conjecture fondée. L'on touche à present au periode fixé par ce pieux Ministre.
M. Jo.

* Forteresse de l'Isle Formose, enlevée aux Hollandois par le Chinois en 1661.
On trouve une relation circonstanciée de cette affaire, intitulée Formose negligée, dans le recueil des voiages qui ont servi à l'etablissement et aux progres de la Compagnie des Indes Orientales &c au Tome X.

(a

(b) je soupçonne que c'est Mr. Garcin Medecin dont il est parlé assés souvent dans le Mercure de Suisse. M. Jo.

3. C'est cet Empereur, qui a tant persecuté les Jesuites et les Chretiens, dont on a parlé dans la note 4. sur la lettre XXXVII. ~~(p. 230)~~

de Mrs de l'Eglise Rom: Ils sont en possession depuis plusieurs Siecles du Mensonge & de la Cruauté. Un de mes amis éclairé & craignant Dieu(5), est persuadé, que dans quelques années le Papisme triomphera, qu'il ruinera les Eglises Protestantes devenuës tiedes; Mais que quelque tems aprés l'Eglise se relevera avantageusement. Dieu qui connoit seul l'avenir, sait ce qu'il en sera. Les apparences cependant me paroissent assez conformes aux Idées de cet homme de bien. J'ay vû depuis peu dans le Ve Tome de la Relation des Indes de Mr. Valentyn, la Tentative d'un Italien nommé Sidoti au Japon en 1708. Ce Courage devroit couvrir de honte les Hollandois qui ont abandonné les Formosans, depuis qu'ils ont perdu Taiouan*. J'ay aussi trouvé par la Lecture du Voyage de M. Gentil quelle fut la Raison, pourquoi le P. Kilian Stumpf, ecrivit en 1716 ou 1717 au Czar, en envoyant par la Moscovie quantité de Memoires pour la Cour de Rome & pour celle de l'Empereur: J'ay icy un Amy(6) qui a sejourné environ 20 ans a Batavia, & qui a eu Correspondance avec des Missionaires de la Chine. Il y en a un entr'autres, qui est demeuré caché dans une des Provinces de cet Empire apres le Decret du Fils de Kanghi 3 dernier Empereur des Tartares & des Chinois, contre les Missionaires Chretiens. Mais comme ces Mrs dissimulent, ils peuvent paroitre simplement comme des Lettrés, Disciples

de

Disciples de Confucius, sans qu'on s'apperçoive qu'ils soient Chrétiens. Il n'y a que la Barbe & la Physionomie qui puissent les trahir. Les Missionaires de Tranquebar, ont enfin eu la permission d'entrer dans les Etats du Roy de Tanjour, ainsi que leur XXVI.e Relation en fait foy. Le Papisme y fait voir son Amour pour le Mensonge & pour la Cruauté, comme par tout ailleurs. Dieu veuille benir les travaux de ces bons Missionaires Allemans. Le Mensonge est si fort enraciné dans l'Esprit du Papisme qu'il se manifeste dans toutes les occasions: J'ay vû avec étonnement qu'on avoit fait une Ambassade en Abyssinie, sous pretexte que le Roy de France étoit de la Religion Copte. [4] Et l'Abbé le Grand Auteur de ces dernieres Relations qu'il a traduit ou recueilli de differens Ecrivains, n'est ni plus exact ni de meilleure foy que l'Abbé Renaudôt. Il faut bien que ces Mrs haïssent la Lumiere, puisque par envie ils ont suprimé le N. T. en Basque comme Vous me l'avez appris. J'ay écrit a un Ami afin qu'il me procure l'Exemplaire, que Vous avez eu la bonté de m'indiquer, dont je Vous remercie très humblemt. Vous avez apparemment vû le N. T. françois de Bordeaux qui fut imprimé dans le tems de la Dragonade, & falsifié en plusieurs endroits. [5] [redacted] Nôtre Mr. Osterwald en a un exemplaire complet & conforme aux Citations de M. Jurieu.

Jen

†. Du moins est il averé, que Mr. du Roule, destiné à cette Ambassade, avoit le dessein de traiter avec le Roi d'Abissinie sur ce pied la. Il le lui avoit fait assurer par Elias son Trucheman, qui l'avoit devancé. On en convient dans la relation historique d'Abissinie p. 218. de l'edition en 8º. et p. 172. de celle in 4º. Et en consequence le Roi d'Abissinie dans ses lettres parle du Roi de France, comme etant de cette ~~meme~~ religion qu'il professoit lui meme. Voiés la meme Relation Tom. II. p. 236. 238. ^ et p. 470. 471. 472. de celle in 4º. Mais je n'ai pu sçavoir, si le Roi et le Ministere de la France, ont eté contents de cette demarche. ^ de l'edition in 8º.

4. ~~**~~ Voiés la note &. sur la lettre XLIV. ~~(p. 284)~~

5. ~~***~~ ~~[illegible]~~ Le N. Testament a eté imprimé à Bourdeaux en 1686. Les falsifications du Texte, dont on a voulu faire usage pour en imposer aux simples, sont en grand nombre, et tout à fait criantes. En voicy quelques unes, qui ont deja eté remarquées par d'autres. Act. XIII. 2. Comme ils offroient au Seigneur le Sacrifice de la Messe. 1. Cor. III. 15. Il sera sauvé quant à luy, ainsi toutefois, comme par le feu du Purgatoire. 1. Cor. VII. 10. A ceux qui sont conjoints par le Sacrement de Mariage. 1. Tim. IV. 1. L'Esprit dit clairement, qu'es derniers temps, quelques uns se separeront de la Foy Romaine. 1. Cor. XI. 16. Ce pain vivant. 1. Joh. V. 17. Il y a quelque peché, qui n'est point mortel, mais veniel. Hebr. XI. 30. Apres une Procession. XIII. 16. Car on merite envers Dieu par de tels Sacrifices.

6. ~~****~~ Voiés aussi la lettre ~~(p. 202)~~ suivante.

J'en ai eu un semblable a cela près, qu'on y avoit substitué quelques Cartons, ayant eu honte de l'Impudance avec laquelle ils avoient osé d'abord mettre toutes les Erreurs de l'Eglise Rom: Enfin, le Capitaine Beering est de retour a Petersbourg de son Voyage de Kamschatka. Je suis persuadé qu'il n'a été que dans un Golfe tel que la Baye de Hudson, qui comme celle cy vient de la Mer Glaciale. Cet habile homme auroit dû aller au Sud, afin de s'assurer s'il y a une issüe a l'Orient du Japon: Je crois qu'il y a un Isthme qui joint le Kamschatka avec la terre d'Yeço Gassima comme les Japonois l'appellent, & celle cy est contiguë a l'Amerique occidentale, c'est par là que cette partie du Globe s'est peuplé d'hommes & d'Animaux: cependant les Moscovites risquent d'entrer dans quelque tems en guerre avec les Japonois, comme ils l'ont été avec les Chinois. Je ne vois pas même comment ils pourvroient entrer en Commerce avec le Japon, a cause de leur Religion, qui differe peu a certains égards avec la Rel: des Papistes. Quoiqu'il en soit, je me trompe fort, ou le Capitaine Beering a decouvert l'Amerique du côté occidental & Septentrional, & c'est cela qui l'a fait retourner avant que de chercher l'Issue pretendüe de la Mer Orientale de Kamschatca du côté du Japon. Je reviens Monsieur, a Vos Etudes.

Ce

Ce que Vous m'apprenez de la Publication du Vieux T. en Langue Egyptienne me fait plaisir, mais je crains de ne voir pas ni le vieux ni le nouveau Testament en cette Langue car Mr. Ott, Bibliothecaire de M. L'Archeveque de Cantorbery, m'assura que les Exemplaires de l'Edition de Mr. Wilkins ne se trouvent pas a achêter, ayant tous été distribuës en present. 7 Il en sera de même sans doute du vieux: Mais puisque Vous voulez augmenter vôtre Dictionaire Egyptien, dont je Vous remercie de nouveau du precieux Brouillard que j'ay donné a relier. Ne pourriez Vous pas le faire imprimer a Londres? Et vôtre Lexicon Armenien a Amsterdam? N'auriez Vous pas gardé copie des Lettres Savantes & ~~critiques~~ curieuse que Vous écrivites autrefois a Mr. Leibnitz? Je suis ravi de les avoir a fin de les joindre avec celles de ce Philosophe, dans le Recueil que M. Jordan & moi, avons desein de publier quelque Jour des Opuscules de ce Scavant homme. Je voudrois bien que quelque Ami pût me procurer une Copie de Vos Lettres, supposé que Vous ne l'ayez pas Vous même tirée des Originaux qui sont dans la Bibl: du Roy d'Angleterre a Hannovre, autrement nôtre Recueil sera fort defectueux. M. Jordan n'a pas envoyé quelques Lettres de Mr. Leibnitz qui traittent de vôtre different avec un certain M. Olven. 8 C'étoit apparemment quelque

homme

7. Mr. le Dr. Wilkins apres nous avoir donné
le Nouveau Testament Egyptien imprimé avec sa
version à Oxford 1716. 4°. publia aussi avec
sa version le Pentateuque de la Traduction
ancienne des Egyptiens à Londres 1731. 4°.
nous faisant esperer dans sa Preface, que les
Pseaumes de David s'ensuivroient comme
aussi le livre du Prophete Daniel, & des
douze Prophetes mineurs, des qu'un libraire
voudroit bien se charger des frais de l'im-
pression. Il seroit à souhaiter, que cela se
fit bientot. Du reste, lorsque je me trouvai
à Oxford l'an. 1718. le Nouveau Testa-
ment, dont je viens de parler, etoit exposé
en vente.

~~[* N. Ne pourroit on pas mettre ici N. 12]~~

~~[* Voiés la note precedente *]~~

8. Il faut consulter sur le sujet de cet Oelven, et du differend, qu'il eut avec Mr La Croze,
l'histoire de la vie & des ouvrages de Mr. La Croze
p. 98. 99. &c. Voiés aussi la lettre .... (p. 297.

~~N.~~ 9. Voïes la lettre ~~(p. 216)~~ XXXIX.

(a) pag. 484. Lux Evangelii de Fabricius. M. Jo.
(b) Vid. Le Dictionaire de Bayle artic. Grotius ~~mate~~ remarque G.
(c) vid. La relation abregée de ce voyage fait dans les années 1729 et 1730. tome 4. de l'Hist. de l'Academie des Inscriptions pag. 538. La petite edition. M. Jo.

homme bien étrange. Il est facheux pour les gens de Bien, dont toutes les Vües tendent au Bien public de trouver en Chemin de cette Sorte d'Esprits traversiers & hargneux. Il y a longtems que je n'ay point de nouvelles de Mr. Le Marquis Maffei. Je voudrois bien apprendre, quelle est la Langue des Cimbres qu'il y a encore dans les Montagnes du Veronois & du Vicentin. Le Livre ou il en doit parler est apparemment deja imprimé. Je ne comprens pas bien pourquoi le Patriarche de Moscovie s'addresse plutot a Rome qu'en Hollande pour avoir des Livres. Il y a bien de l'apparence, que les Russes penchent beaucoup plus vers le Papisme que vers les Protestans: J'avois eu l'honneur de Vous demander plusieurs choses. p. E. sur la Conversion des Ostyakes[a]: sur l'usage qu'on a fait du N. T. en Turc traduit par Seaman sur le Livre de Grotius de V. R. C. traduit en Arabe par Pokoke[b]: sur le Voyage de Mr. Fourmont & son Compagnon a Constantinople[c], sur le Progrés des Sciences parmi les Turcs, & d'autres choses semblables qui interessent la Religion ou les Sciences ~~parmi les Turcs & autres choses semblables qui interessent la Religion & les Sciences~~ qu'on cultive en Europe. Mais je n'ose plus Vous fatiguer par de telles questions, respectant vos occupations infini-

ment

ment plus importantes: Cependant quand Vous voudrez me donner quelque heure perdue, je Vous en aurai une obligation infinie. Je ne crois pas me pouvoir remettre aux Tables Eugubines que cette automne ou l'hiver prochain. s. P. à Dieu & si je m'y applique de nouveau comme j'y suis resolu, je ne les quitterai pas que tout ne soit achevé. J'aurois d'abord l'honneur de Vous communiquer mon travail, si je n'etois engagé de m'occuper pour la Bibliot: Italique, il y auroit longtems que j'aurois traduit les Tables Etrusques & mis au net ma Traduction des deux Tables Pelasges.

Je compte Monsieur, qu'apparemment Vous pousserez l'histoire des Missionaires de Tranquebar jusques a present dans la Seconde Edition de Votre histoire du Christianisme des Indes, 10. ~~1741~~ cela me sera plaisir, quoique Vous me preveniez par ce moyen. D'autres Occupations m'ont empeché d'achever la Relation des Travaux des Protestans pour la Propagation de la foy. 11. J'espere cependant l'achever quelque Jour s. P. à Dieu, je n'attens plus, comme je crois avoir eu l'honneur de Vous écrire que quelques Relations qui concernent les Anglois. Vous m'obligerez beaucoup, Monsieur si Vous faites savoir a Mr. Des Vignoles, ** en lui faisant mes tres humbles Complimens, qu'il me deplait, qu'un aussi habile homme que lui, ait recours par rapport aux annales de la Chine au même moyen peu fondé

dont

10. voiés la note 6. sur la lettre XLIV. ~~(p. 282)~~

11. Voyez la lettre XLIV. ~~(p. 2[illegible])~~

* * Cette remarque de Mr. Bourguet, qui ~~comme je l'observe cy après~~, ne me paroît pas fondée, n'a pas manqué de produire de contestations assez vives entre les deux Savans, Mrs ~~Bourguet et~~ Des Vignoles & Bourguet. Voyez la lettre XLVII. et la L.

dont se sont servi quelques Auteurs a l'égard de la Chronologie des anciens Egyptiens; je veux dire de ranger arbitrairement les Dynasties, comme si les plus anciennes avoient été Collaterales. Cela est suremt. contre l'Idée des Auteurs des Chroniques, soit des Egyptiens soit des Chinois. Je crois que si Mr. Des Vignoles avoit vû le premier Volume des Annales de la Chine, il n'auroit pas pensé a faire Collateraux les XV. descendans de Niu-Kua, avec les VI. de Xin-nung, car dans l'Exemplaire des Annales que j'avois & qui est a present dans la Bibliot: de Geneve, toutes les Dynasties sont successives aussibien que celles qui viennent aprés. Cela est ainsi aussi dans l'abbregé Chronologique de Mentzel & dans celui que Muller avoit traduit du Persan. Et ces Dinasties issuës de Niu-Kua sont les mêmes dont j'eus l'honneur de Vous envoyer les noms Chinois dont je souhaitois une Explication, n'y en ayant qu'un seul dont la Signification me soit connuë. C'est un second Yen-Zuo-Schi. Le premier du même nom est le Vme en Rang depuis Puon-Ku. J'appelle ces pretendus Rois des Dinasties, parce que 氏 ou 氏. Xi ou Schi qui signifie famille repond infailli

blemt.

infalliblem.t au mot Egyptien que les Traducteurs Grecs ont designé par Dynastie. Desorte que ces familles selon les Chinois & Dynasties selon les Egyptiens s'étant succedées les unes aux autres, il n'est pas permis de les faire Collaterales contre la Teneur des Annales de ces deux Nations. 12.
Ce que j'ay l'honneur de Vous dire ici, n'empeche pas que je n'estime beaucoup le travail de M.r DesVignoles surtout le Cycle des Jours qu'il a decouvert dans la Chronologie Chinoise, aidé sans doute de Vos Lumieres. Il faut donc que cet excellent homme, trouve un moyen plus convenable pour concilier la Chronologie des Chinois avec celle de Moyse: Il est vrai qu'il n'est pas le premier, qui ait voulu rendre Collaterales les premieres familles regnantes de la Chine. Whiston avoit eu recours a cet expedient dans sa Chronologie du vieux Testam.t, mais a mon avis avec aussi peu de succés que dans plusieurs autres Conjectures qu'il avance sans Preuve. Je suis persuadé que M.r DesVignoles, s'est un peu trop fié aux Jesuites. Les bons Peres ont dissimulé ce qu'il y avoit dans les annales de la Chine, qui pouvoit leur faire de la peine & soit Ignorance de leur part, soit envie de complaire aux Chinois & aux Europeans en même tems, ils ont accommodé

la

~~Je ne scai pas, ce que Mr. La Croze a repondu à cette remarque de Mr. Bourquet que le mot Chinois Schi repond infailliblement au mot Egyptien, qui veut dire Dynastie. Mais je ne crois point, qu'elle soit bien fondée.~~

12. Je suis fort eloigné de croire, que la remarque de Mr. Bourquet, touchant le veritable sens du Mot Dinastie, dont se sert Manethon dans ses Annales d'Egypte, soit bien fondée. Le contraire me paroit evident.

1. Voiés la note 8. sur la lettre ~~(p 292)~~ XLV.

la Chronologie des LXX. avec celle de la Chine du mieux
qu'il leur a été possible, sans se mettre beaucoup en
peine de ce qu'en diroient quelque jour ceux qui auroient
penetré dans ces matieres: Je souhaiterois, que d'autres
Occupations me permissent de mettre au net deux
Lettres que j'ay écrites il y a plus d'une année sur ce sujet
Je me flatte qu'elles vous pourroient plaire aussibien
qu'à Mr. Des Vignoles.

XLVI.

Bourguet
5. Janv: 1731.

Permettez moi, je vous en supplie de me plaindre de
n'avoir pas le Bonheur de vous être mieux connu. Vous
n'auriez assurement pas eu lieu de craindre que j'eusse
abusé de la Copie de vos Lettres a Mr. Leibnitz, supposé
que j'eusse pû l'obtenir. Non, Monsieur, quand ces pre-
cieux papiers, dont l'utilité m'est connue par les Reponces
de cet homme celebre, me seroient tombés entre les mains
je n'aurois pas voulû les publier, sans vôtre Consentemt.
J'aurois même omis tout ce qui vous auroit pû faire
la moindre peine, comme a fait Mr. Jordan qui n'a
pas trouvé a propos de me communiquer six Lettres
de Mr. de Leibnitz qui concernent vos differens avec
Mr. Olver! Quand j'avois souhaité de voir vos

vos excellentes Lettres, c'étoit, ainsi que j'ay eu l'honneur
de l'écrire a Mr. Sandos, uniquement pour enrichir
le Recueil d'Opuscules de Mr. Leibnitz, que quelques amis
souhaitent que je donne au public. En effet, Monsieur
Vos pensées sur les Langues Egyptienne, Armenienne
Albanoise, Basques &c. ne peuvent qu'être utiles &
importantes. L'explication de l'Inscription Chretien
ne trouvée en Langue Chinoise dans la Siberie[2], doit
aussi être très curieuse: En un mot, tout ce que Vous
avez écrit a Mr. Leibnitz, est pour le moins aussi
interessant & même infiniment plus, que les Lettres
de Lipse, de Casaubon, de Saumaise &c. Ne trouvez
donc pas mauvais, que j'aye desiré de posseder ce
Thresor Litteraire, non pour moi seul, mais aussi
pour le public. Je me consolerois facilement de la
Privation de ces Richesses, si je pouvois me flatter de
voir un Jour un ample Recueil de Vos observations
sur les Langues, sur l'Origine des Peuples, sur celle des
Alphabets de toutes les Nations qui ont l'usage de
l'Ecriture, sur des Points importans d'Histoire Ecclesias-
tique & profane. J'ay eu l'honneur de Vous solliciter de
ne pas refuser ces Tresors de Votre Erudition & de Vôtre
aplication au Public; Je l'ai fait même par un motif

bien

2. Voicy ce que feu Mr. Cuper ecrit la dessus à Mr. La Croze. Mr. Witzen m'a fait part des Inscriptions Siberiennes, ce sont des caracteres, ou plutot des figures, bien extraordinaires, et je Vous en ferois part tres volontiers, s'il ne m'avoit prié de n'en donner des copies à qui que ce soit, parcequ'il a dessein de les publier bientot dans sa Tartarie. —— Il y a quatre planches, et Vous jureriez que quelques uns de ces caracteres sentent le Christianisme, car une partie nous donne clairement le Monogramme de notre Sauveur en cette forme, mais beaucoup plus grande ☧ et bien plus large. Lettres de Mr. Cuper p. 93. 94. Voyez aussi p. 102. 103. 105. 107. 108. 110. 111. 114. Les quatre planches, dont parle Mr. Cuper, & qui nous representent ces caracteres si extraordinaires, se trouvent à la suite de ses Lettres. Elles sont rapportées à la pag. 108.

3. Voiés la note 1. — sur la lettre XLIII. ~~(p. 272.)~~

4. Voiés la note 6. — sur la lettre XLIV. ~~(p. 2…)~~

bien pressant pour Vous, je veux dire pour l'amour de la Religion a laquelle toutes ces Connoissances me paroissent fort utiles. Souffrez Monsieur, que je Vous reitere ici mes prieres en faveur de tous ceux qui aiment sincerement la Verité. En attendant je tacherai de suppléer par quelques petites Notes, ce qui pourra éclaircir quelques Endroits des Lettres de Mr. Leibnitz, dont Mr. Jordan m'a communiqué des Copies, supposé qu'elles s'impriment. J'ay connu a Venise le P. Cima. Il me fit present d'un Livre Chinois imparfait sur les Fossiles, que j'ay encore. Il entra dans un Ordre d'une observance plus étroite: Il étoit un peu infatué de la Theologie Mystique, mais c'étoit un bon homme: Il avoit un jeune Malabare pour Valet, si j'avois sçu qu'il Vous eut vû a Berlin, je n'aurois pas manqué de lui parler de Vous. Je puis Vous assurer Monsieur que la peine que l'Endroit de mes Lettres contre Mr. Bayle Vous a fait, m'a rendu encore plus retenu. Je suppose que Vous aurez reçu les Tomes d'Assemani[3], & que s'il p. a Dieu la Seconde Edition de Votre Histoire du Christianisme des Indes paroitra enfin[4]: je le Souhaite de tout mon Coeur, & prie Dieu qu'il affermisse Votre Santé & Vous conserve encore longtems afin que Vous puissiez rendre utiles a l'Eglise & a la Rep:

des

Lettres, toutes Vos Recherches Litteraires. Ce n'est pas Sim-
plem.t a cause du nouvel an que je fais ces Voeux pour Vous,
je les renouvelle presque tous les Jours, connoissant les ex-
cellentes dispositions de Votre Coeur & l'Importance de Vos
Ouvrages: Je Souhaiterois aussi que Vos Dictionaires
Copte & Armenien vissent le Jour. J'ay vû dans un
Tome de la Bibl. Raisonnée que le fils de M.r Wiston
alloit publier une histoire d'Armenie en Armenien &
en Latin:[5] Je me trompe fort, ou ces Mrs ne feront rien qui
puisse egaler ce que Vous pourriez donner au Jour: Il est
parlé dans la XXVII.e Relation de Tranquebar de la
pretenduë Croix de St Thomas,[6] je soubçonne les Portugais
d'être les Auteurs de cette fraude: Les Caracteres de la
Legende me paroissent empruntés de l'Armenien. a
l'egard de l'Inscription du Pic d'Adam de l'Isle de
Ceylan, elle est Chretienne si je ne me trompe[7]. La Croix
qui est au milieu de la Ligne d'enhaut me le persuade.
Lorsque les Missionaires de Coromandel, ou les Hollandois
nous auront mis au fait sur les differentes Langues qui
sont en usage dans ces Païs la, l'on trouvera infaillible-
ment l'explication des Inscriptions de Ceylan, dont la
Consequence, n'est apparemment pas de grande importance.
La longue Maladie que j'ay euë l'année passée & les travaux

pour

5. C'est l'histoire Armenienne de Moses Chorenensis, auteur que l'on rapporte au V. Siecle, mais que Mr. La Croze croioit etre plus recent. Le Texte Armenien de cet Auteur avoit deja eté imprimé à Amsterdam 1695. 8°. Mais Mrs Whiston nous en ont donné une nouvelle Edition accompagnée de leur version latine.

6. Les Chretiens de St. Thomas disent, que l'Apotre St. Thomas, apres y avoir lui meme etabli la foi, y dressa une croix, qui se voioit encore du temps de Gouvea, et de la quelle cet auteur raporte quantité des Miracles. La Croze Histoire du Christianisme des Indes p. 163.

7. ~~Voiés la note 3 sur la lettre VII.~~

Cette Inscription est tirée de la Bibliothèque du Roy de Prusse à Berlin. Mr. La Croze l'avoit communiquée à Mr. Bourquet. Voicy ce que ce Scavant ecrivit la dessus à Mr. Cuper l'an 1714. Nous avons dans la Bibliotheque du Roi la description du Pic d'Adam MS. en Allemand, avec les figures, qui representent le Temple, les Idoles, et le tombeaux pretendus d'Adam et d'Eve. Le feu Roi apporta cela de son dernier voyage de Hollande. L'inscription que Vous m'avez envoyé s'y trouve aussi, mais fort mal representée: Votre copie paroit bien plus exacte. Je Vous avoue sincerement, que je n'y comprens rien. L'exemplaire de la Bibliotheque dit, que touts les Scavans des Indes, Brachmanes, Malabares & autres, ne savent ce que c'est. —— Je croirois presque que c'est de l'ancien Hanscrit (c'est la Langue sacrée des Bramines) dont les caracteres ont changé dans la suite des temps..

verte.

Voyez les lettres de Cuper p. 335. Dans les memes lettres il en est parlé fort souvent dans d'autres endroits. J'en ay dit mon petit sentiment dans la note 3. sur la lettre VII.

8. Saumaise a dit ~~des choses~~ quelque chose, qui regarde ~~nt~~ l'histoire des Pelasgiens dans son livre de lingua hellenistica Part. II. chap. I. et IV. On trouve aussi des bonnes remarques sur le meme sujet, dans ‡ la savante Dissertation de priscis Graecorum & Latinorum literis qui se voit à la fin de la Palaeolographia Graeca du P. Montfaucon. F Mais une histoire des Pelasges complete et bien ecrite, seroit assurement un ouvrage curieux et utile au public, et qui nous apprendroit quantité de belles choses, touchant les origines des Peuples de l'Europe.

‡ Theod. Ryckij Commentarius de primis Italiae Colonis chap. III. et dans

F Les Scavans, qui de notre temps se sont attachez à eclaircir les Antiquités & la langue des anciens Etruriens ont fait des belles decouvertes sur le meme sujet.

9. Miscellanea Berolinensia Continuat. II. p. 165. &c &c.

pour la Bibliot: Italique, m'ont empeché de mettre en ordre mes Materiaux sur l'Histoire des Pelasges a l'Occasion des Litanies de cette Nation que j'ay dechiffré. Il est vrai que j'attens d'avoir pû consulter Saumaise de Lingua Hellenistica 8. que j'avois voulû faire achetter à Ffort de la Bibliot: de Mr. d'Uffenbach, mais qui s'est trouvé vendû. Vous voyez par la Monsieur, qu'on est souvent arrêté dans les petites Villes, quand on veut faire quelque chose d'exact en fait de Litterature. C'est par la même raison: que je n'ai pas encore publiez deux Lettres que j'ay fait il y a quelques années sur les Antiquitez Chinoises. Ces Lettres n'y ont cependant rien perdû, car il y aura des Additions sur les Antiquitez de l'Indostan & du Japon, aussibien qu'a l'occasion du Calcul de Mr. Kirch touchant la Conjonction des Cinq Planetes dans le Signe du Verseau arrivée sous *Hien=

*Chuen

=Hio. Il n'y a que huit Jours que Mr. de Chouppard, l'un de nos Pasteurs m'a communiqué le Tome XIXe de la Bibliot: Germanique, ou j'ay vû cela dans l'extrait du 3e Vol: des Memoires de vôtre Accademie Royale de Berlin. 9. Au reste, Monsieur, il m'honora d'une Visite & nous eumes le Plaisir de parler de Vous & de l'Illustre Mr. Jablonsky. Il me parût plein d'estime pour Vous & pour ce celébre Theologien: j'ose vous prier de l'en assurer, en Lui faisant S.V.P. mes 3

tres

tres humbles Complimens. Je suis ravi qu'il veuille publier une Histoire des Egleses Sclavonnes,[10] & que Mr. son fils le Professeur fasse enfin imprimer sa Dissertation sur le Dieu Remphan.[11] Vous ne me dites pas, ni qui fait imprimer a Londres l'ancien Test: en Copte, ni pourquoi.[12] Je Vous remercie Monsieur de nouveau, de l'Indication du N. T. Basque. On m'a fait savoir qu'il avoit été acheté pour moy, mais je ne sais pas encore ce qu'il aura couté. Un ami de Zurich m'a appris, que Mr. Werndli Pasteur a Macassar,[13] dont la famille est originaire de ce premier Canton, est arrivé a Amsterdam, ou il doit presider a l'Impression de la Bible en Langue Malaye.[14] J'ay fait un long extrait de tout ce que feu Mr. Valentyn dit sur la Relig: Protestante dans les endroits des Indes sous les Hollandois. Mr. Ott de Zurich, Chanoine de Lichfild & Bibliothecaire de M. l'Archeveque de Cantorbury m'a envoyé l'Histoire de la Societé pour la propagation de la foy que Mr. Humphrey, Secretaire de cette Societé vient de publier. J'y ai vû avec deplaisir le peu de succés du Missionaire chez les Irroquois. Il est vrai, que le Fort de la Reine chez les Mohocks m'avoit fait crain dre ce qui est arrivé; et Mrs les Jesuites françois par plus d'un motif, ont bien contribués au peu de reussite des Desseins des Protestans dans ces Pais la. Dieu veuille

que

10. Il avoit commencé à travailler sur cette histoire avec beaucoup d'application. On peut regarder l'histoire du fameux consensus Sendomiriensis, qu'il fit imprimer à Berlin 1731. comme un echantillon de cet ouvrage. Mais ayant eté obligé bientot apres de le quitter, pour travailler à ~~des~~ d'autres sujets, il est resté imparfait.

11. Cette petite Dissertation etoit deja imprimée alors à Francfort 1730.

12. Voiés la note 7 sur la lettre XLV. ~~(p. 290)~~

13. Capitale d'un Royaume autrefois tres puissant, en l'Isle de Celebes aux Indes. de meme nom, Ce Royaume est presentement tributaire des Hollandois

14.

* Voiés aussi la lettre XLV. ~~[illegible]~~

que les Choses aillent mieux une autrefois. Quand Vous daignerez m'honorer de Vos Lettres, faites moy la Grace de me dire ce que Vous savez sur les affaires de la Rel. R. a la Chine. J'ay obtenu par l'entremise de Mr. Bernouilli de Basle & de Petersbourg un Billet de Mr. de l'Isle, Professeur dans cette Accademie Imperiale, touchant le Voyage du Capitaine Beering* dans les Mers du Kamchat comme Mr. de l'Isle l'appelle: j'ay pû conclure, que ce Cap: n'a pas fait le tour de ce Païs nouvellement decouvert, c.a.d depuis quelques années; je juge que les Parties du Sud=Est du Kamchat sont contiguës a celles du Sud=Ouest de Jeço & celles du N. E. de Jeço le sont a celles de l'Amerique par ou cette partie du Monde s'est peuplée d'hommes & d'Animaux.

Il y a bientot une année que je n'ay point reçu de Lettres de Mr. le Marquis Maffei & j'ignore, s'il a deja fait imprimer son livre intitulé Verona Illustrata où il doit parler des restes des anciens Cimbres qui habitent les Montagnes du Veronois & du Vicentin. Vous verrez dans le Tome V. & dans le VI. de la Bibl: Italique qui vont paroitre, l'Eloge historique de Mr. Vallisnieri & de Mr. Zannichelli, que j'ay fait depuis peu: l'un & l'autre etoient des Savans que j'avois connu en Italie, Le pr. mourut en Janv: 1730 & le Second en Janv: 1729.

Bourguet 26e fevr: 1731

Monsieur de Sandos me fit l'honneur de me marquer dans une Lettre, que Vous n'aviez aucune copie de celles que Vous aviez ecrit autrefois a Mr. Leibnitz, & que Vous ne voudriez pas les communiquer, supposé que Vous les eussiez. Voila ce qui me fit penser que j'etois malheureux de ne Vous être pas mieux connuë: Mais je n'avois aucune Vuë de Vous faire de la peine en Vous écrivand mon Sentiment la dessus, cela est fait, je n'y retournerai de mattre.

Vous avez ici Monsieur, une reponce au feuillet de Mr. Desvignoles.[1] Ce Savant est bien vif pour un homme de son age: Je serai ravi qu'il publie toutes ses recherches Chronologiques, qui apparemment l'emporteront sur toutes celles des Sçavans qui l'ont precedé.

L'envie que j'ay de Vous procurer le 4e Tome d'Assemann,[2] fait que j'ecris aujourdhui au Libraire de Geneve pour qui je travaille, afin de le persuader d'envoyer ce Tome a part a mon Cousin Bourguet, supposé qu'il veuille le vendre sans les precedents & s'il n'a pas occasion de les mettre dans une Bâle des Livres, je le prie de me l'envoyer, apres quoi j'aurai soin de le faire tenir a mon Cousin par la voye de Basle. De sorte, que pourvû que mon Libraire veuille me faire le plaisir ~~que je~~ que je lui demande, le 4e

Tome

Lettre XLV. note **

1. Voiés la ~~note~~ ~~sur la lettre~~ ~~(p 291.)~~

2. voiés la note 1. ~~en~~ sur la lettre XLIII. ~~(p 292.)~~

3. Voiés la lettre precedente ~~(p. 244.~~)

4. Voyés la note 1. sur la lettre XLII. ~~(p. 262.~~)

4.e Tome d'Asseman sera la foire prochaine de Pâques a ffort, et je ne fermerai point ma Lettre, sans Vous dire quelle reponse il m'aura fait. Si cette voye manque, j'ecrirai la Semaine prochaine a Mr. Rezzi de Venise, qui aussi doit me faire venir quelques Livres de Rome, que j'ay commis a Mr. Monti Professeur a Bologne. Ainsi, Monsieur, il ne tiendra pas a moy, que Vous n'ayez bientot le 4.e Tome que Vous souhaitez. Je voudrois être capable de quelque chose de plus considerable pour Vôtre Service, je m'y employerois avec beaucoup de Zele. J'avois cru Malabare le jeune homme du S.t Cima a cause de sa Couleur.[3] j'ay un petit imprimé de ce Religieux sur les Longitudes, Cent autres ont eu les mêmes pensées, ce seroit d'avoir une bonne horloge dans les Vaisseaux. Mais hoc opus, hic labor, Je tacherai de me faire communiquer oihenar[4]. J'ay en attendant fait quelques remarques sur la partie du V.e Chapitre de l'Evangile selon S.t Jean que Vous avez eu la Bonté de m'envoyer. J'ay trouvé ~~bien~~ que vous me faisiez l'honneur de me dire que cette Langue est fort bizarre. les prepositions y sont postposées & quelques unes forment

un

un même mót avec celui qu'elles regissent. J'y ai trouvé des mots de plusieurs Langues, ou qui me paroissent en venir. Quand le N. T. sera arrivé, je verrai si j'ay bien ou mal rencontré en confrontant les endroits où un même mót est mis dans divers cas, & les Verbes, dans differens tems des Conjugaisons. Du reste le tour de la Langue Basque me paroit assez conforme a celui de quelques Langues Tartares ou Scythes. J'ay vû dans le VIII.e Tome du Recueil des Voyages au Nord, la Carte ou une Copie de celle dont Vous me parlés. En effet le Kamchat est la Terre d'Yeço mais c'est le Yeço ~~oriental~~ occidental ce qui signifie si je ne me trompe l'Oku-Yeço des Japonois, nom qu'ils donnent au Kamchat. Je crois cependant qu'il tient du côté de l'Est a un autre Païs que les Japonois nomment Jesogassima Quoiqu'il en soit, c'est par la que l'Amerique s'est peuplée d'hommes & d'animaux. Je prens bien de part Monsieur, a la perte que Vous venez de faire de Madame vôtre Epouse, Dieu veuille soutenir & affermir vôtre Santé. Je recois dans ce moment une Lettre de M.r Bousquet & Compagnie, par laquelle il me marque, que le 4.e Tome d'Assemann n'est pas encore arrivé, il est en Chemin & d'abord Vous serez servi.

XLVIII.

Bourguet
8e Mars 1731

Le Desir extreme que j'ay de Vous rendre mes três humbles services, a fait, que j'ay ecrit au Libraire de Geneve crainte qu'il ne fallût peut être attendre trop longtems le 4e Tome d'Asseman: et dans ce Cas, ~~[illegible]~~ je voulois le commettre a Mr Pezzi de Venise. Voici Monsieur la Reponce que j'ay eu hier au soir „ L'Ami de Rome, nous „ a marqué il y a plus de trois mois le depart de sa Bale „ ou sont les Tomes 4 d'Asseman, mais nous ne savons ou „ cette Balle reste. Nous avons écrit sur les lieux & esperons „ l'avoir ici dans 4 ou 5 Semaines, Le prix de ce 4e Tome „ sera £ 18 - pris ici; je doute fort que vous puissiez l'avoir „ d'ailleurs plutôt & a meilleur Compte „ J'ay effectivemt reflechi, qu'il faudroit peut être Cinq ou six mois avant que ce Livre vous pût parvenir en le faisant venir de Rome, au lieu que dés que le Libraire me l'aura envoyé, je l'expedierai d'abord pour Basle, d'où il y a tous les Jours des Occasions pour ffort. Il vous plaira donc Monsieur, donner Ordre a quelqu'un audit ffort ou a Geneve, par le moyen des Correspondans des freres de Mr Jordan de Prentzlau qui sont a Berlin, qu'on paye la valeur du Livre a Mrs Bousquet & Compagnie Libraires a Geneve & j'aurai soin du reste. Je dis 18 £ a

Geneve

Geneve, parceque le Libraire parle de Livres, pris dans cette Ville là. Ces L. 18. sont precisement six Ecus blancs tels que sont ceux d'Hollande, de Bourgogne & anciennes Especes qu'on appelle ici Patagons. Vous ordonnerez aussi s'il vous plait à quelqu'un de ffort, que mon Cousin soit remboursé des frais qui j'espere n'iront pas loin. Peut être même serai-je assez heureux pour trouver quelque rencontre sure & qui ne coutera rien, ou fort peu de chose. Je prie le Seigneur, qu'il Vous fasse la Grace d'achever heureusement vôtre nouvelle Edition de l'Histoire du Christianisme des Indes. Je me remets à la derniere Lettre que j'ay eu l'honneur de Vous écrire le mois de Fevrier Vous y trouverez une Reponce à l'Ecrit de Mr. Des Vignoles qui peut être l'appaisera

XLIX.

Bourguet
28e May 1731.

Dès que Madame nôtre Gouvernante m'eut fait rendre la Lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire du 21e Avril, je ne manquai pas de m'addresser a Mr. Abauzit, & d'ecrire en même temps au Libraire de Geneve. Il m'a repondu que le 4e Tome qu'il attendoit de Rome n'est que la seconde partie du troisieme: ainsi il n'y a aucun risque qu'il Vous soit envoyé au lieu de celui que Vous desirez; je soubçonne que le 4e Tome

de

1. Le dessein de Mr. Assemani, comme il le dit lui meme, dans la Preface generale, a eté de parler en premier lieu des Auteurs Syriens, soit orthodoxes, soit Jacobites, soit en fin Nestoriens. C'est ce qu'il a executé avec beaucoup de gloire. Son Ouvrage est assurement un des plus excellens et des plus utiles, qui ayent paru de nos ~~temps~~ jours. Il vouloit ensuite parler des Ecrivains Arabes, tant Chretiens, que Mahometans, et il vouloit finir par nous donner ~~des catalogues~~ notice des auteurs

de l'Ouvrage de M. Asseman n'est pas encore imprimé je l'ecrivis au Libraire, qui me l'a confirmé: Mais comme je m'interesse infiniment, Monsieur, a tout ce qui peut Vous faire plaisir & que je souhaite ardemment que la Seconde Edition de Vôtre Histoire du Christianisme des Indes paroisse bientot, je vais écrire a mon Ami de Bologne, & a Rome même afin de savoir quand le 4e Tom: de la Bibliot: ~~de Asseman~~ orientale paroitra & pour donner ordre qu'on Vous en envoye un Exemplaire dès qu'il sortira de dessous presse. Mr Rezzi mon Ami de Venise fera cette Commission avec plaisir. Je concois bien Monsieur, la raison pourquoi vous voudriez voir ce 4e Tome, avant que de publier Vôtre Histoire: j'ay le 1er Tome de cet Ouvrage dont je fais un extrait pour la Bibliot: Italique, & j'ay vû par la fin du Prologue, ce que doit contenir le dernier Tome. 1. Peut être n'y aura t'il pas grand chose pour ce qui concerne Vôtre dessein, puisque je suppose que M. Asseman a discuté les Controverses dans les Tomes qui ont deja parû. Ainsi Vous pourriez faire imprimer Vôtre Histoire, sans attendre le dernier Volume, surtout, s'il tardoit beaucoup a paroître. Quoi qu'il

en

en soit, il ne tiendra pas a moy que Vous ne receviez ce Livre le plutôt quil sera possible, je my employerai avec Chaleur, & je voudrois être capable de quelque chose de plus considerable pour Votre Service. Je nay garde de blamer les depenses que Vous avez fait pour la Bibl: d'Asseman: La Seule chose qui me deplait a cet egard c'est que Mrs les Libraires en general recompensent si mal le Travail des Auteurs qui font souvent beaucoup de depenses pour un Ouvrage quon leur paye fort peu. Jay fait des tristes Reflexions la dessus & par rapport a Vous Mons: & par rapport a moi. Je gemis quand je vois par les Lettres que Mr Leibnitz vous ecrivoit, que ce Savant homme connût si bien vos Talens, quil vous Sollicitoit a travailler & quensuite il en demeurât la. Si jétois aussi riche que l'étoit ce Philosophe, jaurois ajouté une Somme de mille Ecus pour le moins, aux belles Lettres quil envoyoit, afin de Vous mettre en Etat de travailler pour le Public. Nous vivons dans un miserable temps; On n'aime pas assez la Verité pour recompenser ceux qui sont capables de la decouvrir. Jay fait beaucoup de depense pour rendre le Recueil des Lettres de Mr Leibnitz plus utile & plus in, teressant, sans que je mattende, qu'au seul plaisir davoir rendu justice au Merite dun homme celebre, & davoir parei

par

Cophtes, Ethiopiens, Persans et Turcs. Il auroit en outre donné une ample description de touts les MSS. Syriaques et Arabes, de la Bible, ou des rituels, ou des autres ~~pareils~~ pareils livres Ecclesiastiques. C'est une veritable perte pour la Republique des lettres, qu'une personne du merite de Mr. Assemani n'ait pu executer un si beau dessein.

2. Ce Sçavant homme est Mr. ~~[struck out]~~ Leibnitz. ~~[struck out]~~ dont Mr. Bourguet vient de parler

(a) Il n'y est point. Mr. Io.

* Voyez le recueil des Lettres de Mr. de Leibnitz, publié par Mr. Kortholt Tom. I. p. 374.

3. Apparemment que c'est de quelque relation Portugaise, que ce fait aura eté tiré. Le sentiment des Portugais le plus commun etoit, que les Singalois etoient Chinois d'origine. Mais Robert Knox Anglois, qui a demeuré fort long temps dans l'Isle de Cylan, apres avoir rapporté ce sentiment des Portugais, y fait cette remarque. Cette histoire me paroit fort peu vraisemblable, parce que les Chinois n'ont aucun rapport ~~avec leur Chingulais~~ ni ressemblance avec les Chingulais, ni en leurs traits, ni en leur language, ni en leur maniere de vivre. Il y a plus d'apparence, qu'ils sont venus des Malabares. &c &c Relation du Voyage de l'Isle de Cylan ~~Part III chap XII~~ Part. IV. chap. I. pag. 65. Du reste, ce que Mr. Bourguet ecrit icy, regarde un passage d'une Lettre de Mr. de Leibnitz, qui est imprimée dans le recueil de Mr. Kortholt T. I. p. 374.

** On pourra consulter sur cette particularité le recueil des Lettres de Mr. de Leibnitz dont je viens de parler, T. I. p. 378. et 390. Voiés aussi p. 393. 394.

311

par la éclairci quelques articles de Philosophie & de Philologie. Oserai-je monsieur, vous supplier de me faire la Grace de me donner quelques éclaircissemens sur les endroits que je vais marquer, pris des Lettres que ce savant homme vous écrivit. 2 Il vous parle de l'Hai-pien dans sa Lettre du 3 May 1704. * Ce Dictionaire Chinois est il dans la Biblioth. Royale de Berlin? Ou l'attendiez vous de quelque endroit? On trouve t-on des preuves, que la Langue Singaloise ou de Ceylan soit en usage dans une Province de la Chine? 3 Mr. Leibnitz vous en dit un mot dans la même Lettre. Le Pere Cima donna t-il quelque memoire a la Cour de Berlin pour faire venir des Livres & des Remedes de la Chine? ** Avez vous Monsieur jamais publié le traité contre les Indulgences de Johannes de Vesalia. *** Les faussetez que le P. Bouvet a pû dire a Mr. de Leibnitz dont celui cy vous parle dans sa Lettre du 5 Nov. 1705. **** ne seroient ce pas les explications sur la Trinité prises des Caracteres Chinois, & d'un passage d'un ancien Livre Chinois qu'il exprime par ces mots Taï y sen ët quei tienti. Ce Taï y n'est que le fameux y. ou Ly. comme le P. Mallebranche l'appelle. C'est a dire omnium verum Ratio. effet de la Division du Chaos dans l'Idée des Chinois & non l'unité divine qui en

*** Il paroit par le recueil des lettres de Mr. Leibnitz, souvent mentionné, que Mr. La Croze avoit concu un pareil dessein. Voiés p. 392. Mais il faut bien, qu'il ait changé d'avis.

**** Voiés le meme recueil p. 395.

est

est le Principe: J'ay écrit il n'y a pas longtems a M. Zimerman de Zurich, qui a dessein de travailler sur les Idées de Religion chez les anciens Chinois, qu'il ne faloit pas se fier a ce que le P. Bouvet dit a Mr. Leibnitz dans la Lettre de ce Jesuite qui se trouve dans les Mem: de Trevoux Janv: 1704. Qu'est ce qui a empeché que Mr. de Leibnitz n'ait envoyé au S. Humbert Imprimeur d'Amsterdam sa Correspondance avec Mr. Arnaud & autres Savans sur des matieres pareilles a celle de la Theodicée? Il Vous en parle dans la Lettre du 2 Jan 1708. † Qui étoit ce Mr. Hugoni, qui s'etoit fait casser pour quelque Dispute d'honneur apparement? D'ou venoit le Procedé de Mr. d'Iven a vôtre égard? †† Mr. Jordan ne m'a pas fait part de Cinq Lettres qui regardent cet homme, Mais il devoit avoir plus de Confience en ma discretion: Jamais il ne m'arriva de desobliger personne, pas même la memoire des morts, & j'eus l'honneur de Vous marquer mon repentir sur quelques expressions qui regardent Mr. Bayle dans mes Lettres Philosophiques, 4 sur quoi je me suis laissé dire que Mr. Des Maizeaux m'alloit attaquer: Peut être les rieurs ne seront pas du côté des Stratoniciens, 5 s'il entreprend de les defendre: Je reviens aux Lettres que Mr. de Leibnitz Vous ecrivit. Lui envoyates Vous Monsieur, un extrait des mots principaux de la Langue Sclavonne?

Pour

†. Dans le recueil cité plusieurs fois, il se trouve une lettre de Mr. De Leibnitz, de cette datte. p. 396. 397. s. Mais on n'y voit point, ce dont parle icy Mr. Bourquet.

††. Ce fait est fort bien eclairci dans la vie de Mr. La Croze, par Mr. le Conseiller privé Jordan p. 98. 99. &c. Mr. Jordan y rapporte la lettre de Mr. de Leibnitz, qui a occasionné cette demande de la part de Mr. Bourquet

4. Voiés la note 3. sur la lettre XLII. ~~(p. 264)~~

5. Voiés la ~~...~~ note * sur ~~la lettre~~ la meme lettre. ~~(p. 264)~~

6.
~~**~~ L'Auteur de cette Dissertation etoit un Mr. Berger, Pasteur d'une des Eglises Lutheriennes de Berlin. Il la publia à Berlin en 1715. Voiés l'histoire de la vie & des ouvrages de Mr. La Croze p. 142.

7. Voyez la note 2. sur la lettre XLVI. Ajoutez y les Lettres de Mr. de Leibnitz, dans le recueil, si souvent cité Tom. I. p. 414. 415. 416.

8. Voyez la note 3. sur la Lettre VII. Ajoutez y la XLVI.

†††. Voiés le lettres de Mr. Leibnitz T. I. p. 423. ~~[illegible]~~, ~~qu'il parle aussi des mots Albanois~~

9. Voyez la note (2) sur la Lettre XXII. et les Lettres de Mr. de Leibnitz p. 425.

10.
~~***~~ Outre les premieres institutions dans la langue Cophte, et les entretiens que j'ai eu depuis ~~[illegible]~~s avec Mr. La Croze[F], ce savant ne m'a rien communiqué en MSS. de ses remarques sur cette langue.

F de temps en temps

††††. Lettres de Mr. de Leibnitz p. 425.

Pourrois je obtenir par Vôtre moyen un Exemplaire de la Dissert: de Mr. Beger 6. de Scribenda historia Biblioth: Regiae Berolinensis? Avez Vous Monsieur, expliqué l'Inscription Chinoise trouvée en Siberie? 7 Et dans quel endroit de ce Païs la fut trouvé ce monument avec la Croix qui marque qu'elle est Chretienne. Apropos de cette Inscription, je ne sais si j'ay eu l'honneur de Vous ecrire que je Soubçonne que celle du Pic d'Adam dans le Ceylan a aussi été faite par des Chretiens? 8 Quelle peut être une Traduction dont Vous futes chargé en 1711. En, voyates Vous a Mr. de Leibnitz une Liste des mots Copto=Basques, Albano-Celtiques, & Libo ou Letto Celtiques? Je vous dit que Tite Live apelloit gentes Alpinas, semi-Germanicas. ††† Je suis persuadé que l'ancienne Langue des * ~~Rhe-tiens~~ étoit une espece de Scythe ou Celto-Scythe: je le trouve dans les terminaisons qu'ils ont donné aux mots des differentes Dialectes du Roman qu'ils parlent aujourd'hui. Etes Vous toujours, Monsieur, dans la pensée que le Copte soit une Langue Philosophique? 9 Pourroit elle servir pour mieux entendre le Chinois? Mr. Jablonsky, Professeur a ffort sur l'Oder, publiera t'il les belles Choses que Vous lui avez communiqué sur l'Egyptien? 10 Qui est ce P. Agathemerus qui étudioit le Copte. ††† Mr. de Leibnitz vous en parle dans une Lettre du 6e Juillet 1712. Le Livre

* Rhetiens

des

des Oraisons Dominicales de Mr. Chamberlayne dont Mr. de Leibnitz vous parle en 1715 differe t'il des Oraisons Dominicales en Cent Langues imprimées a Londres in 4to. en 1700.? * 11.
Oseroit on Monsieur, Vous supplier, de daigner marquer en peu de mots Votre Sentiment sur le Dialecte Gothique du Codex Argenteus, dont Mr. de Leibnitz parle dans sa Lettre du 29e. d'Aout 12.* 1715.? Quelle peut être cette Litanie que Mr. de Leibnitz Vous remercieé de Lui avoir envoyé en May 1716 * Pourroit on Savoir Si la Langue Armenienne Vous a fourni des ouvertures sur l'Origine des Peuples, comme Mr. de Leibnitz vous le demandoit dans la penultieme Lettre ** qu'il Vous écrivit un Mois avant sa mort.? Voila Monsieur, beaucoup de Questions, auxquelles Vous m'obligerez infiniment de donner quelque mot de reponce a Votre commodité si cela se pouvoit. N'auriez Vous pas quelque jeune homme qui pût les écrire, sans vous en donner la peine Vous même, dont je respecte infinimt. les Occupations importantes, Puis Monsieur, qu'aucune Sollicitation Vous peut faire resoudre a donner tant d'Observations que Vous avez faites sur quantité de Sujets interessants, & que Vous n'etes pas en Lieu ou l'on s'avise jamais de Vous contraindre la dessus, ne pourriez Vous pas pourvoir d'avance, de sorte que toutes vos Recherches ne soient pas perdues pour la Rep: des Lettres & pour la Religion.? Si c'est la crainte de quelque mouvemt.

de

11. ‡ Voiés la note ~~**~~ (7) sur la lettre ~~(p. 214)~~ XXIV.

12. ‡ Mr. La Croze a declaré fort au long, quel etoit son sentiment sur les lettres et la langue du Codex Argenteus, dans une lettre à Mr. Chamberlayne. qui se trouve dans la Collection des Oraisons Dominicales de ce dernier, dont il vient d'etre parlé dans cette Lettre, p. 136. 137. Il y prouve par des bonnes raisons, que le Dialecte de ce Codex, n'est pas celui des Goths*, mais des anciens Francois. Du reste, le passage de la Lettre de Mr. de Leibnitz, dont Mr. Bourguet parle, se trouve dans la Collection de Mr. Kortholt Tom. I. p. 439.

* Je ne trouve rien de tel dans le recueil de Mr. Kortholt. Voiés le Tom. I. Lettre CCXLII. CCXLIII.

** Voiés le Recueil cité Lett. CCXLIV. p. 451.

(a) ce Museum Sinicum a paru à Petersbourg en 1730. in 8vo. en deux volumes. la preface est et savante et curieuse, on y voit l'origine et les progrès de la Litterature Chinoise en Europe. M. Fo.

de Vanité qui Vous retient & Vous empeche de les publier la raison est excellente, car il faut eviter la tentation. Mais n'y a t'il donc qu'un tel motif? La Religion & l'utilité qui peut en revenir a tous ceux qui aiment sincerem.t la Verité ne sont ce pas des motifs capables d'animer un homme qui craint Dieu. Je me tiendrai fort honoré de la Reponce de M.r Des Vignoles, s'il veut bien se donner la peine de m'écrire vous m'obligerez beaucoup de l'asurer de mon Respect s'il Vous plait, Je viens d'apprendre par M.r Hermann de retour de Petersbourg, que les Planches qui doivent entrer dans le (a) Museum Sinicum de M.r Beyer n'étoient pas encore gravées quand il partit de cette Ville la avec M.r Bulfinger ainsi la Publication de mes Lettres sur les Antiquités Chinoises sera retardée pour quelques tems: Je Vous remercie de nouveau de l'Indication du N. T. Basque, je l'ay receu il y a quelque tems & j'en suis trés satisfait. J'ay aussi receu le N. T. de M.r Gottl: Fabricius en allemand & en Vendale de la 2.e Edition imprimée en 1728 a Cotbus. Les auteurs de la Bibliot: Germanique ne disent rien de cette Edition dans le Tome XIX.e de ce Journal

L.

Bourguet
18 Juillet 1731

Je profite de l'Occasion que j'ay d'écrire a M.r Des Vignoles, pour me donner l'honneur de Vous apprendre que j'ay écrit

a

a Mrs Rezzi & Monti, afin de Vous procurer le 4e Tome de Mr. Asseman dés quil aura été achevé d'imprimer: J'ay si bien explique la chose a Mr. Monti, quil ne s'y trompera pas. J'avois même pensé d'ecrire a Mr. Asseman lui même pour quil n'arriva aucune équivoque, mais ma Lettre a Mr. Monti est si claire la dessus, que j'ay crû quil n'étoit pas necessaire de m'addresser a l'Auteur. Soyez assuré Monsieur que je ne negligerai rien pour Vous satisfaire a cet égard. Je Voudrois être en Etat de Vous rendre quelque Service plus considerable. Je souhaite ardemment que Vôtre Seconde Edition de l'Histoire du Christianisme des Indes paroisse bien tôt, Mr. Abauzit a été charmé de la premiere & il ne souhaite pas moins que moi la Seconde. Il m'écrivit que le Libraire lui a communiqué le 4e Tom: d'Asseman, ou il a trouvé tant de Choses nouvelles, quil souhaite que Vous ne vous arretiez pas simplemt. aux Chretiens de St. Thomas, mais que Vous traitiez aussi de Ceux quil y a eu a la Chine. Cette longue Dissertation de Nestorianis lui a paru contenir quantité de Choses curieuses, qui auroient toute la Grace de la Nouveauté: Enfin Monsieur, il n'y a personne de Ceux qui connoissent la premiere Edition de Vôtre ouvrage, qui ne souhaite la Seconde. Dieu veuille par sa Grace affermir Vôtre Santé & Vous prolonger encore la Vie pendant longtems pour les Progrés de la Verité & l'edification de l'Eglise. J'ay été sensible autant que je le dois a l'honneur

que

1. À proprement parler, ce n'est pas le IV. Tome, mais bien le IV. Volume, qui contient la Partie II. du Tome III. J'en ai deja parlé dans la note 1. sur la lettre XLIII. ~~(p. 97)~~ Le IV. Volume roule sur le Nestorianisme, sur les progres ~~du Nestorianisme, sur l'état~~ et les etablissiments de cette Secte dans l'Orient, et sur l'etat de leur Eglise.

Les propositions pour la paix [illegible] par le M.
[illegible] [illegible] par le M. [illegible] qui [illegible]
[illegible] la Partie II du Tom. III. [illegible]
Les partis [illegible] la [illegible] [illegible] XLIII.
[illegible] le M. [illegible] [illegible] [illegible]
les [illegible]
et les [illegible] de cette [illegible]
[illegible] et [illegible] [illegible]

que m'a fait Votre accademie Royale des Sciences, a quoi vous avez apparement aussi contribué. J'ay bien d'obligation a Mr. Des Vignoles, de ce qu'il en a agi si genereusem.t a mon égard, dans le tems que je pouvois contre mon Intention lui deplaire a cause de nôtre different Litteraire: Il aura la Bonté de Vous faire remettre la presente & j'espere s. p. a Dieu qu'il aura lieu d'être content de moi: J'ay aussi pris la Liberté de remercier Mr. le Conseiller Coper, Secretaire de l'Accademie Royale des Sciences. Ce Savant homme a eu la Bonté de joindre au Diplome dont l'accademie m'a honoré une Lettre des plus polies & des plus obligeantes —

Bourguet
20e Aout 1731

LI.

Comme je m'interesse infinim.t a tout ce qui Vous regarde & que pr. Vous procurer le IV Tome d'Asseman, j'écrivis il y a quelque tems en Italie, ainsi que j'eus l'honneur de Vous le marquer dans ma derniere, j'ay crû, que pour Vous tirer de peine, je devois vous apprendre la Reponce que m'ont fait Mr. Rezzi & Mr. Monti. Le IVe Tome est actuellem.t sous la presse & il sera pret dans quelques mois. Ils ajoutent que des que ce Tome paroitra, il Vous sera envoyé incessament par la Voye la plus courte & la plus sure. La grande envie que j'ay de voir bientot paroitre la seconde Edition de Vôtre histoire du Christianisme des Indes, fera, que je recommanderai de nouveau á mes amis d'Italie de se presser de Vous rendre

Service

Service. Je souhaitte que le Seigneur veuille affermir vôtre santé & vous conserve encore longtems pour l'édification de l'Eglise & pour l'avancement des Sciences. Une Copie d'une Lettre, que Vous écrivites il y a quelques années a Mr. Vilkins que j'ay trouvé parmi celles que Mr. Jordan a eu la Bonté de m'envoyer, me fait souhaitter ardemment, que lorsqu'il plaira au Seigneur de Vous retirer a Soy, tous vos Msc. tombent entre de bonnes mains, afin que ce qu'ils renferment d'excellent & d'utile ne soit pas tout a fait perdu pour le public. J'espere Monsieur, que Vous verrez dans le Xe Tome de la Bibliot. Italique la premiere Partie des Litanies Pelasges. Le IXe Tome est actuellement sous presse. J'ay appris depuis peu, que des Jesuites ont fait imprimer dans la Gascogne une Grammaire & un Dictionaire Basque: j'ay écrit a Paris pour cela, afin que si cette nouvelle est vraie, je puisse me procurer ces Livres. au reste le Basque est, si je ne me trompe un Dialecte d'une Langue Scythe, qui tient aussi beaucoup d'un Grec fort deguisé. Ceci confirme la Remarque de quelques savans, que l'ancien Allemand, le Persan & le Grec, sont des Langues d'origine Scythes. Les anciens Basques etoient donc une Colonie de quelqu'un de ces Peuples Scytes, qui dés les premiers tems se repandirent au Levant & au Couchant, & s'établirent dans les Pays qui leur parurent les meilleurs. J'attribue la perte de quantité de mots Basques au defaut de l'Ecriture; ce qui me feroit croire

que

1 C'etoit le sentiment de Saumaise, qu'il a rendu fort probable, dans le livre de lingua Hellenistica p. 366. 367. &c. En cela il est suivi par bien d'autres Scavans.

C'est le sentiment de Gaumnité, qui l'a
rendu fort probable, dans le livre
des Origines Celtiques p. 306. 307
Mais la chose est traitée par
bien d'autres auteurs.

que ce n'étoient pas là les anciens Espagnols, mais une autre Nation fort differente.

Mes tres humbles Complimens si j'ose Vous en prier a Mr. Jablonsky, Coper. des Vignoles & de Sandor, sans oublier aussi Mr. de Beausobre, dont les Piéces savantes contre le Papisme me plaisent infiniment. Pardon Mr. si j'ose Vous supplier de donner Cours a l'Incluse pour le cher Mr. Jordan.

Bourguet
22. Juin 1733

LII.

Enfin je me trouve en état de Vous donner des nouvelles precises du Tome IV. de la Bibliotheque d'Asseman. J'ay reçu depuis quelques Jours une Lettre d'un Ami que j'ay a Rome. Il m'ecrit, que Mr. Asseman ne continuë plus son ouvrage parce que la Propaganda n'y a pas trouvé son Compte jusqu'icy. C'est ce que ce Syrien a repondu Lui même a mon Ami. J'y soubçonne quelqu'autre Raison de politique Romaine: Quoiqu'il en soit, Monsieur, vous voilà hors de peine a cet egard, et comme j'avois l'honneur de Vous le dire, vous pouvez donner vôtre Seconde Edition du Christianisme des Indes, sans attendre davantage, car ce IV. Tome ne paroitra jamais. Du reste on verra avec plaisir vos Reponces, a Rome même: J'ay l'honneur

de

de Vous dire ceci, parce qu'on m'écrit, que je dois hardiment contredire Mr. Asseman dans les extraits que je fais de son Livre, si j'en ai quelque occasion. Il est vrai, que je n'ay pas été de son Opinion sur quelques Articles, mais je l'ai contredit d'une maniere, qui ne plaira pas a ses Antagonistes de Rome. L'on y prefére l'Abbé Renaudôt, parce sans doute qu'il étoit grand Ennemi des Protestans, & Mr. Asseman n'est pas aimé, parce qu'en general il est de meilleure foy que les Controversistes de l'Eglise Romaine. Voila, Monsieur, si je ne me trompe, la Raison de tout ce qu'on m'écrit de Rome a l'égard de ce Maroniste. Il a été fait Prelat Domestique, & Second Prefect ou Custode de la Biblioth: Vaticane !! Le voila par consequent au nombre des Monsignors.

Apresent, Monsieur, j'ose esperer, qu'enfin vôtre Seconde Edition du Christianisme des Indes verra le Jour. Je m'afflige quand je vois qu'on publie tant de Livres inutils & souvent pernicieux, & que des ouvrages tels que le Vôtre tardent toujours & sont quelquefois même supprimés. Si Vous avez jamais eu quelque Inclination a m'obliger, j'ose Vous supplier de m'apprendre s'il Vous plait, si l'on doit esperer de voir bientôt paroitre vôtre ouvrage qui fera plaisir a tous ceux qui aiment la Religion. J'ay en mon particulier un desir extrême de voir ce Livre, je pourrois même n'étre

servi

1. Mrss Renaudot, & Assemani sont en bien des points, qui regardent l'histoire, la literature, et en general l'antiquité des Orientaux, d'un avis tres different. Le dernier a critiqué dans une infinité ~~du~~ d'endroits les sentiments & les remarques du premier, et il est aisé de s'apercevoir, par tout, qu'il est ~~[illegible]~~ tres bien fondé. Cependant comme Mr. Renaudot en agit toujours en zelé partisan de l'Eglise Romaine, sans menager aucunement ceux qu'il traites d'heretiques et de Sectaires, il est preferé à Rome à Mr. Assemani, qui quoy qu'il ne laisse pas de soutenir pareillement les interests de l'Eglise, dont il est membre, paroit pourtant ^ beaucoup plus raisonable et moderé que le premier.

^ toujours

2. Il y a bien des Scavans parmi nos Protestants, qui pensent tout de meme. Mr. Mosheim est de ce nombre. Et malgré la veneration que j'ai pour la memoire de Mr. La Croze, je ne scaurois qu'approuver le sentiment de ces Scavans, quoy qu'en dise Mr. Bourguet.

3. On a deja remarqué plusieurs fois, que Mr. La Croze n'a pas donné une nouvelle Edition de son livre. Mais dans les remarques sur son histoire publiées à Amsterdam 1737. pag. 17. il a taché d'appuier son sentiment d'un ~~nouvelle~~ nouveau argument. Pag. 31. il s'en rapporte à la XXVII. Continuation des relations des Missionaires de Tranquebar.

* Mr. Jordan nous apprend quels etoient les sentiments de Mr. La Croze à cet egard, dans la remarque (b) sur la Lett: XXXIX.

servir utilem.t dans l'Extrait que je dois faire des deux parties du Tome 3 de la Bibliot: Orientale de Mr Asseman: j'en suis au Tome second, qui concerne comme Vous savez les Jacobites. On m'a deja exhorté de Geneve de donner une Histoire detaillée des Missions des Nestoriens dans les Indes & a la Chine a l'occasion de ce qu'en dit Mr Asseman: j'ay bien envie de le faire quand j'en serai la, mais vos savantes Discussions me seroient d'une grande utilité. L'on croit a Geneve, que le Monument de Sigan-fu est authentique[2]; mais je suis entierement de votre avis Monsieur, sur cette Inscription, je la crois une de ces fraudes pieuses dont l'Eglise Rom: abonde. Peut etre que dans votre seconde Edition du Christianisme des Indes, Vous aurez prouvé[3] la supposition de cette Piece plus amplement[3] que Vous ne l'avez fait dans votre discours, sur la maniere d'anoncer l'Evangile aux Indes.

Apparemment, Monsieur, Vous n'avez pas trouvé a propos de me rien ecrire sur mon explication des Litanies Pelasges, & sur la Lettre que j'eus l'honneur de Vous écrire touchant la Langue Etrusque, parce que Vous n'aviez pas Le Livre de Dempster de Regali Etruria. J'aurois neanmoins été ravi d'apprendre votre sentiment la dessus,*

le

le considerant comme de plus grand Poids, que celui de quelque Savant que ce soit: J'ay depuis ce tems la, beaucoup perfectioné mes explications. J'ay trouvé que j'avois été un peu trop liberal, en donnant plus de mots Ebreux ou Caldaïques, qu'il ne convenoit aux deux Langues Pelasge & Etrusque. En effet j'ay decouvert que l'on retrouve dans le Grec la signification de divers mots, dont l'origine eloignée est bien Ebreu ou Caldaïque, mais qu'il n'est pas necessaire d'aller chercher si loin: J'en donnerai des Exemples dans la Bibliot: Italique, ou vous verrez une Table des Alphabets Pelasges: j'ay des Preuves, que les Tables Eugubines en Caractere Etrusque, sont en Langue des Umbres ancienne Colonie des Pelasges, & celles qui sont en Lettres Romaines ou Arcadiennes, ainsi que je les appelles, sont en Langue Sabine Opique, en un mot, des Peuples qui habitoient depuis le Tibre jusques a trillet, dans ce qu'on nomme a present le Royaume de Naples.
Et a l'occasion des trois Alphabets, Pelasge, Arcadien & Etrusque, j'espere de concilier les Sentimens des anciens & des modernes, sur ce qu'ils ont debités touchant l'origine & la Nature de l'Alphabet Grec & Latin. + Je publierai en même tems deux Lettres curieuses sur cette matiere qui me sont tombées entre les mains. La premiere est une docte reponce de M.r le President Bouhier de * ~~Dijon~~ a

* Dijon

M.r

4. On peut voir la dessus la Paleographie du P. Montfaucon au second Livre, & la Dissertation d'un Anonyme de priscis Grae- corum ac Latinorum literis, qui se trouve à la suite de cette Paleographie. J'apprends par la lettre de Mr. Bourguet, que cet anonyme est l'illustre President de Dijon, Mr. Bouhier.

Mr. LeClerc, touchant les objections que ce savant avoit fait dans son Tom: XI. Bibl: choisie contre la Dissertation imprimée a la fin de la Paléographie du P. de Montfaucon. L'autre est une Lettre de Mr LeClerc au President en reponce de la precedente. Ces deux Lettres feront honneur a ces deux Savans hommes.

*Cadméen

Je ferai voir, que nous retrouvons l'Alphabet * ~~Cadéen~~, Jonien, Pelasge &c dans les Tables Eugubines qui ont precédé de deux ages la Guerre de Troye, & dans ~~tous~~ les ~~Memoires~~ Monumens Etrusques, dont une partie est apparemment du même temps: Je montrerai ensuite, que bien que cet Alphabet fut au moins de XXII Lettres, Les divers Peuples de l'Asie en employerent un plus grand, ou un moindre nombre de Lettres suivant les differentes Dialectes qu'ils parloient, & c'est de la qu'est venüe cette grande Dissention des Auteurs sur le nombre des Lettres de l'ancien Alphabet Grec. Mais a propos de ma Decouverte, l'on m'écrit de Rome, que quelques Savans Anglois, jaloux de ce que ce n'est pas un homme de leur Nation a qui cette Decouverte sera düe, ont taché sous main de faire courrir en Mss. une Explication de trois Inscriptions Etrusques, qu'ils ont crû trouver dans la

Langue

Langue hebraique : Leur bût est, me dit on, peut être d'ouvrir une nouvelle Scene pareille a celle qui a eu pour objet l'Invention du Calcul differentiel. On m'a envoyé Copie de ces explications pretendues, mais elles m'ont fait rire, tant elles sont peu convenables. Ils n'ont pas même sçu lire deux de ces Inscriptions, de sorte que j'ay repondu a mon ami, que ces Mrs. devoient premierement avoir appris a lire l'Etrusque, avant que d'en entreprendre d'en expliquer les Inscriptions.

LIII.

Bourguet 13 7bre 17[illegible]

Quoiqu'il en soit, Monsieur, toujours constant dans l'Estime que je fais de vôtre personne, j'ay l'honneur de vous envoyer une Copie de la Table des Alphabets, que j'ay fait graver, pour être inseré dans le Tome XVIII de la Bibliot. Italique. J'aurois bien souhaité d'y pouvoir ajouter l'explication que vous verrez dans ce Journal, mais l'Imprimeur n'a pas été asséz obligeant pour en faire tirer quelques exemplaires a part, en payant, comme je le lui avois demandé. C'est ainsi que tous les Auteurs sont obligés de se plaindre des Imprimeurs ou Libraires qui sont a peu prés les mêmes par tout

Vous

Vous trouverez Monsieur, dans l'écrit qui accompagne la Table, une Histoire de la Decouverte de l'Alphabet des Tables d'Eugubio & des Monumens Etrusques, une Explication de toutes les Lettres que les Savans avoient meconnuës; Des Preuves, que l'Alphabet Pelasge & Etrusque est le même que celui de Cadmus & enfin vous y verrez, comment je concilie les divers Sentimens des Ecrivains anciens & Modernes, & en particulier de Mr. Le President Bouhier & Mr. Le Clerc, sur le nombre des Lettres de l'ancien Alphabet Grec: Les deux Lettres de ces Mrs. sur ce Sujet suivent mon Ecrit. J'ay mis expres l'Alphabet Ebreu & le Samaritain, afin que l'on vit a l'oeil que dès l'Origine de l'Ecriture, ces deux Alphabets étoient le même, et j'ay ajouté l'Alphabet Grec tiré de l'Inscription de Sigée et de quelques autres, afin que la Conformité de cet Alphabet avec celui des Ombres & des Etrusques aussibien qu'avec celui des Arcadiens parût avec plus d'Evidence. On voit aussi par la seule inspection, que les IV. derniers Alphabets de la Table, ont tiré leur Origine des deux premiers. J'ay ajouté quelques nou-

velles

nouvelles figures de diverses Lettres, que j'ay tiré de trois Inscription que Mr. L'Abbé Gori m'a envoyé depuis peu de Florence

Ce Savant me marque, qu'il espere de publier un Ouvrage qui aura peut être pour Titre Museum Etruscum, il y a deja les XX Tables gravées: Il souhaite que je lui fournisse l'Explication de toutes les Inscriptions Etrusques, tant de Demster, que de celles qu'il m'offre de m'envoyer & me mande, que si j'allois a Florence Le Grand Duc me feroit une Pension, & me mettroit au nombre des Professeurs de cette Academie la. Jugez, Monsieur, si je puis accepter de telles Ouvertures & en profiter. Je vois bien que toute la Recompence aboutira a entendre dire un tel a dechiffré l'Alphabet & la Langue Etrusque.

Mais la reüssite de la Dispute que j'ay eu a essuyer ici de la part d'un Medecin, sur la possibilité de rendre la Vie aux Noiez, a quelque chose de plus réel. C'est que Dieu soit loüé, l'on a ramené a la Vie il y a environ trois semaines, un jeune Bâlois, qui s'etoit noyé le 18e aout: en suivant les moyens que j'avois indiqué dans les Lettres que j'ay écrit sur ce Sujet. Et Le Medecin Antagoniste qui pretendoit faire valoir la Broncotomie, par dessus tous les autres

1. Nous avons deja la troisieme partie de ce bel ouvrage, qui à ce que nous disent les Journaux, ~~[illegible]~~ vient de voir le jour depuis peu.

* Feu Mr. de Beausobre cite dans son histoire de Manichée tres souvent et fort à propos la Bibliotheque Orientale de Mr. Assemani. Elle lui fournit un grand nombre des decouvertes heureuses.

moyens, a Lui même contribué au retablissem.t du Noïé en ordonnant une Mixture Cordiale, quoiquil eut deja recouvré la Vie ; Vous verrez ce fait rapporté dans le Mercure qui simprime icy au Mois d'août pag. 109. & suivantes. Si lon continüe ailleurs a semployer au secours des Noyez & de ceux que dautres accidents privent des marques sensibles de la Vie, je serai fort recompensé des bonnes ~~Instructions~~ Intentions que jay eu en addressant une Lettre a Votre Illustre Academie, & en essuyant a cette Occasion une Dispute Litteraire, a laquelle je ne métois pas attendû. Je suis Monsieur, toujours dans lattente de voir paroitre la seconde Edition de Votre excellente Histoire du Christianisme des Indes : Je souhaite aussi, que toutes vos observations de quelqu espece quelles soient puissent voir le jour. Jay vû par lhistoire du Manicheisme de M.r de Beausobre, que ce sçavant homme a puisé chez Vous & dans Asseman.* Vous mobligerez infiniment de Lui apprendre sil vous plait, que jay reçu le beau present quil a daigné me faire de son Livre dont je Lui suis trés redevable, mais que jattens davoir lhonneur de len remercier, que jaye reçu une Reponce de M.r Asseman sur ce que je lui ai écrit.

Daignez encore, Monsieur, me faire la Grace de l

faire

faire dire a Mr. Des Vignoles mon Illustre & venerable Compatriote que Mr. Vallisnieri me mande de Padoue, que ses Amis ont repondu, qu'ils achetteroient l'Ouvrage sur la Chronologie, dés qu'il paroitra. Il y en a d'autres, aussi en Suisse, qui m'ont fait la même Reponce. J'espere que Vous aurez la Bonté de communiquer la Table des Alphabets a Mrs Vos Savans, principalement au tres Reverend Mr. Jablonsky, President de Votre Societé Royale des Sciences. Si Vous voyez Mr. Jordan, j'ose vous supplier trés humblement de lui apprendre que je suis en peine de savoir s'il a receu un Rouleau de Mss. que je lui envoyai au tems de l'autre foire de ffort.

LIV.

De Burigny
haye: 20. Mars 172[illegible]

La Confiance que j'ay de l'Amour que Vous avez pour les Lettres me fait prendre la Liberté de Vous écrire, quoique je n'ay pas l'honneur d'être connû de Vous. Quelques Personnes de mes Amis, ont entrepris de donner au public tout ce qui se trouve dans l'Europe de l'ancienne Version Italique; il y a deja plusieurs années qu'ils y travaillent avec succes: Comme il se pourroit bien trouver quelque Ms. dans la celebre Bibliotheque du Roy de Prusse, qui leur seroit

utile

1 On appelle <u>version Italique</u>, l'ancienne version latine de la Bible, dont on se servoit dans les Eglises Occidentales, et sur tout en Italie, avant que Saint Jerome fit sa nouvelle Traduction. Il y a long temps, qu'elle est perduë. Mais comme l'on [en] trouve ~~de~~ ~~[illegible]~~ [quantité de] fragmens ~~[illegible]~~ [répandus] ~~[illegible]~~ dans les Missels et dans les ecrits des anciens Peres latins, il s'est trouvé des Savants, qui ont ~~fait~~ taché de la retablir le mieux qu'il leur a eté possible, <u>Flaminius Nobilius</u>, le P. <u>Martianay</u> et d'autres. Le dernier a eté

Mr. Joseph Blanchini, qui a commencé à faire imprimer ses Vindiciae Canonicarum Scripturarum Vulgatae Latinae Editionis. Seu vera Sacrorum Bibliorum Fragmenta juxta Graecam vulgatam, et Hexaplarem, Latinam antiquam Italam, duplicemq; S. Hieronymi Translationem. Le premier Tome de cet Ouvrage parut en 1740. à Rome in Folio, mais je n'ait point appris, que l'impression soit entierement achevée.

2. Il parut effectivement cette meme Année 1720.

3. Cette meme année 1720. vit aussi (à Paris) le jour la belle Edition de St. Cyrille de Jerusalem, que nous devons aux soins de Dom Antoine Augustin Touttée, scavant Benedictin, de la Congregation de St. Maur.

4. La nouvelle Edition des Antiquitez du P. Montfaucon est assez connuë.

utile, je Vous prie Monsieur, de vouloir bien m'en faire part : Leur dessein interesse non seulem.t tous les gens de Lettres amateurs de l'Antiquité ecclesiastique, mais aussi tous les Chretiens. J'espere aussi Monsieur, que vous voudrez bien me faire savoir s'il est permis de faire copier des Mss: de la Bibliotheque du Roy & s'il est facile de trouver des Copistes a Berlin. Les auteurs auront soin d'annoncer au public le Plaisir que Vous voudrez bien Leur faire.

Les Nouvelles que j'ay reçue de Paris, m'apprennent que le 2 Tome de la nouvelle Edition du Gallia Christiana paroitra bientôt[2] aussibien que Le S.t Cyrille de Jerusalem[3] on recommence une Edition des Antiquitez du Pere de Montfaucon[4] par souscription & elles sont deja toutes remplies

M.r Abbadie, fait imprimer icy une explication des 7 Seaux de l'Apocalypse, j'en ai vû quelque chose on pourra bien dire de cet Ouvrage, que si ce qui n'est pas vrai, il est assez bien trouvé. M.r Aymont va publier un traité de fra Paolo sur l'Excommunication qui n'avoit pas encore paru, il paroitra bientôt icy un traité dont voici le Titre. Traité de l'Autorité du Pape, dans lequel ses Droits sont établis et reduits

a leurs justes bornes & les Libertez de l'Eglise Gallicane justifiées. Le Libraire m'a dit, qu'il y auroit 4 Vol. in 12. a cet Ouvrage, & qu'il le publieroit dans le Mois de May &c

LV.

Je n'ay tant tardé a Vous remercier de l'Obligeante Lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, que parce qu'étant sur le depart pour revenir a Paris, je voulois communiquer vôtre Lettre a Ceux pour qui j'avois pris la Liberté de Vous importuner: Je puis Vous assurer, Monsieur qu'ils ont étés sensibles a Vos honêtetez autant qu'ils le devoient, ils croyent, que si on vouloit se donner la peine de conferer le premier Manuscrit avec la Vulgate, on y trouveroit plusieurs Choses qui leurs seroient utiles: Car ces Paroles, vos autem quaeritis minimo crescere & de magno minui sont un Caractere de l'Italique. Vous êtes si obligeant Monsieur, que je m'en vais vous faire encore une nouvelle ~~pensée~~ prière. Le Pere Le Long, qui est fort de mes amis donne actuellement une nouvelle Edition de sa Bibliot. Sacrée, il parle des Commentateurs, & comme il souhaiteroit que son ouvrage fut tres complet il voudroit bien que quelque Savant aussi poli que Vous,

De Burigny
Paris 18e Juillet 1720

pris

†. Ces Paroles se trouvent dans quelques anciens MSS. du Nouveau Testament au chap. XX. de l'Evangile de S. Matthieu vers. 28. Voiés l'Edition & les Variantes de Mr. Mill p. 51. de l'Edition d'Oxford, et le Codex Apocryphus N. Testamenti du docte Fabricius Vol. I. p. 327. 328. &c.

2. Ne seroit ce pas Mr. L'Abbé de Longuerüe, que cecy regarde? Du moins scai je bien, que ce Scavant Abbé a eté autrefois grand amy de Mr. La Croze, lorsque celuycy demeuroit encore à Paris.

prit la peine ~~de faire~~ de faire un memoire, qui contiendroit le Titre & même un petit Jugement si on le trouvoit bon, de tous les Commentateurs qui ont paru depuis 20 ans en allemagne, il apprehende fort, que plusieurs ne soient parvenus jusqu'en france: il n'y auroit qu'a m'envoyer le Memoire & le P. Le Long aura soin d'annoncer au Public le nom des Savans qui auront contribué a perfectioner son Ouvrage. Si je puis vous être de quelque utilité, je Vous prie Monsieur, de m'emplo, yer & je tacherai de vous prouver, que ce n'est pas en allemagne seule qu'on trouve des gens qui cher, chent a faire plaisir aux Savans. Je vois icy un homme extremement habile qui a eu l'honneur de vous connoitre & qui parle toujours de Vous avec des sentimens d'Estime, c'est Mr. l'Abbé de Longruie, il avoit fait une Description historique & geo, graphique de la france pour le Roy, elle étoit imprimée, mais les Magistrats en ont empeché le debit sous pretexte que l'Auteur favorisoit les pretentions de l'Empire sur quelques provinces de france, ensorte qu'il n'y a pas d'apparence que

l'ouvrage

l'ouvrage paroisse: L'Abbé de Longruë de depit, a jetté tous ses Manuscrits au feu. J'ay l'honneur d'etre &c

LVI.

De Burigny
Paris 8 Dec: 1720

La Crainte de Vous detourner, dans vos importantes Occupations, m'a empeché de Vous remercier plutot de la Lettre, que Vous me fites l'honneur de m'ecrire le 17e Aout dernier. Je prens la Liberté de Vous envoyer le Projet d'un ouvrage qui paroitra bientot: L'auteur qui est fort de mes Amis, sachant que je devois avoir l'honneur de Vous ecrire, me pria de Vous l'envoyer & de Vous demander Votre sentiment.

Je crois que vous voudrez bien avoir la Bonté de Vous souvenir de l'Italique dans vos heures de loisir: Vos manieres obligeantes m'engagent encore a Vous demander deux Graces, mais a Condition que cela ne Vous genera nullement. Mr L'Abbé Caperonier va donner un Volume ~~d'un~~ d'ouvrages de Photius qui n'ont jamais paru, n'y en a t'il pas quelqu'un dans la Bibliotheque du Roy de Prusse? Je voudrois aussi savoir, s'il y auroit quelque Ouvrage en faveur de nos Libertez contre la Cour Romaine qui n'auroit jamais été imprimé?

De

1. Voiés la note 1. sur la lettre XXXI. ~~(p 197.)~~

De mon côté Monsieur, j'offre de faire tout ce qui dependra de moy pour Vous procurer un Manuscrit de feu l'Abbé Renaudot qui doit Vous interesser. Je ne puis douter, que Vous ne soyez l'Auteur de deux écrits trés bien faits, qui sont dans l'Europe Savante au Sujet de Mr. Ludolfe. L'Abbé Renaudôt, qui souffroit impatiemment la Contradiction y a repondu: Les Manuscrits étoient encore il y a quelque tems sous la Scelle, ils doivent passer entre les mains du P. de Montfaucon & du Pere Lequien on m'a promis de me donner une Copie de celui la, en Cas que l'Abbé Renaudôt n'aet point donné Ordre de ne le pas faire paroitre. Si Vous le souhaitez Monsieur, je ferai tout ce que je pourrai pour l'avoir, & si je ne l'ai pas, ce ne sera pas ma faute.

Je Voulois vous envoyer un prospectus de la nouvelle Edition de Pline, mais le Pacquet auroit été trop gros &c

LVII.

Callenberg (Jean Henry) Halle 20e 8bre 1721

Vos avis regardant les Abyssiens ont si charmé Mr. le Professeur Frank, qu'il m'a commandé de Vous en

re

remercier trés humblem.t & de Vous prier en même tems de vouloir vous étendre un peu davantage sur cette matiere si agreable. L'Itineraire du Sr. Lucas ne se trouve pas icy mais on pressera Mr. Elers de nous en procurer un Exem=plaire. Au reste Vous avez bien deviné le But de nos Questions: Plût a Dieu qu'on puisse entreprendre quelque chose pour l'obtenir! Presentement il y a peu d'apparence de pouvoir servir en quelque maniere ces gens miserables. Pourtant Mr. le Professeur croit, qu'il y a des tems, ou on ne fait que mettre des bons desirs au jour & qu'il y aura de tems ou on pourra les executer. Pendant que j'ecris cela on nous apporte une Lettre d'Angleterre dans laquelle il y a une petite Relation, que fait sur le même Sujet un Archimandrite, qui cy devant a demeuré en Egypte, cet homme assure qu'on ne trou=veroit pas beaucoup de difficultez d'y entrer en Marchand, mais qu'il y auroit du peril a demeurer auprés de ces Gens la, qui peut être le forceroient aussi a se circon=cire, parce que la Circoncision étoit un des plus im=portans articles de leur Foy. Mr. le Professeur voudroit bien savoir ce qu'il Vous semble sur cette difficulté. Pour la Confession de Claude elle en juge autrement. Voila

aussi

1. Cela regarde l'histoire du Christianisme des Indes de Mr. La Croze publiée cette année à la Haye.

aussi des nouvelles du Nouveau Testam.t arabe. La societé attend encore un Exemplaire de Mss. d'Aleppo qui soit approuvé du Patriarche de Damas & de quelques autres Chefs de l'Eglise Grecque, pour trouver aprés cela moins de difficultez en distribuant les Exemplaires, car les Jesuites s'y opposeront & ne trouvant pas d'autres moyens d'en empecher le Debit, ils oseront decrediter l'Original, & par consequent toutes les Copies, c'est pourquoi on prend toutes les precautions du monde

LVIII.

Camusat
Paris 4 fevr. 1724

Quelque empressement que j'eusse a Vous remercier du beau present que M.r le Duchat m'annonça & que le S.r Vaillant me fit il y a quelque tems de Vôtre part j'ay crû devoir differer de le faire jusqu'à ce que j'eusse pû le lire avec attention: J'ay eu ce Plaisir depuis mon Retour de Paris, & j'en ai eu peu de plus sensibles en ma Vie, la matiere de cet ouvrage est interessante & Vous l'avez epuisée: Les Reflexions que Vous tirez de chaque fait m'ont extremement plû & edifié, & je ne doute pas, que cette excellente Histoire de Brigandages

de

de nos Missionaires ne produise un tres bon effet. Qu'il seroit a souhaiter que ceux qui par leurs Emplois se trouvent chargez de la Conduite de ces Messieurs la meditassent attentivemt. Permettez moi Monsieur de vous dire que je crois qu'ils y mettroient tout l'ordre qu'ils pourroient: je ne sais si c'est un Prejugé de Parti, mais il me semble que la Cour de Rome a toujours reprimé leurs excès avec assez de soin; je vous avoüe icy mes plus intimes Sentimens & je le fais avec d'autant plus de Confiance que les Louanges que je donne aux ultramontains ne doivent pas être suspectes, puisqu'en mon particulier je suis vraiëment persuadé, que si la Communion Romaine pouvoit être detruite, ce seroit par les entreprises de ceux qui sont a la tête

On a dû Monsieur, vous faire tenir de ma part un Exemplaire des 6 premieres parties de la Bibliotheque françoise, je vous prie de les recevoir comme une preuve de mon Estime, je serai trop content, si ce Journal a le Bonheur de vous plaire, uniquemt. par cette Raison: On aura soin de vous en envoyer la suite: je souhaite que Extrait de l'histoire du Christ: de Indes qui est dans la 7 partie soit de vôtre gout, pour moi j'ay été charmé ~~de trouv~~

de

2. L'auteur entend par ces brigandages les efforts, que les Jesuites, et l'Archeveque de Goa Alexis de Menezes ont faits, pour contraindre les anciens Chretiens des Indes, à embrasser la communion de l'Eglise Romaine.

de trouver cette Occasion de marquer publiquement a quel point je vous honore.

LIX.

Chamberlagne
3e Oct: 1714.
Westminster.

Je suis charmé de Vôtre Lettre a Mr. Demaizeaux qu'il vient de me communiquer, l'ayant lüe depuis un bout a l'autre avec beaucoup de plaisir: Quoique la moitié de la Lettre ne me touche pas, je ne laisse pas pourtant d'applaudir Vos sentimens a l'egard des Lettres de Mr. Bayle, & j'etois d'opinion avant que de savoir Vôtre Jugement, que ce que Mr. Le Clerc en disoit sentoit un peu la vielle haine & l'envie qu'il avoit por, té tant d'années contre ce savant homme la, qui pourtant avoit aussi de grandes fautes, s'il est vrai qu'il avoit aussi peu de Religion, comme il avoit beaucoup de Philosophie

Mais passons s'il vous plait Mr. a ce qui me regar, de, & permettez moi de Vous assurer de la Reconnoissan, ce pour les services que Vous m'avez deja rendüe & pour l'esperance de Ceux que Vous me pourrez encore faire, les quels me paroissent si considerables, que je ferai arre, ter Mr. Wilkins & l'Imprimeur jusques a Noël

même

même, si Vous voulez bien ajouter Vos Savantes re-
marques au petit Recueil ~~[illegible]~~ de ....? *

LX.

Vous voyez par ce que Vous écrit Mr. Chamberlagne Des Maizeaux
combien il souhaite que Vous voulussiez joindre a son
Ouvrage, les Remarques dont Vous me parlez dans vôtre
Lettre: Il m'a envoyé un Billet pour le faire tenir a
Mr. Wilkins, ou il le prie de Vous envoyer ce qu'il y a d'im-
primé & de faire suspendre l'Impression du reste, jusqu'à
ce que Vous ayez pris de Concert des mesures, pour enrichir
son Ouvrage de Vos curieuses Dissertations. Come Mr.
Chamberlagne est un homme fort connu & fort in-
trigant, je ne desespere pas qu'il ne puisse Vous rendre
ici quelque Service & il m'a temoigné qu'il y étoit tres
sincerement porté. Or vous ne sauriez l'y engager plus
fortement, qu'en donnant a son Ouvrage un aussi
bon Passeport, que ce que Vous avez recueilli sur le
même Sujet ou du moins une Partie. Peut être
même pourra t'on continuer l'Impression du Livre de
Mr. Chamberlagne, pendant que Vous mettrez la derniere
main a ce que Vous jugerez a propos de lui fournir
Il ne se peut rien de plus malhonête que la conduite

du

* Cecy regarde la belle Collection des Oraisons Dominicales; que Mr. Chamberlayne fit imprimer, par les soins de Mr. le Dr. Wilkins à Amsterdam. Elle parut en 1715. apresque Mr. La Croze eut envoié la Dissertation, dont il est icy question, et qui se trouve dans ce recueil p. 125. Voiés aussi la lettre suivante.

1. Ville assez jolie de la Misnie en Saxe.

du Secretaire de Mr Britton par rapport aux lettres qu'on vous écrit; Vous auriez vû dans la mienne Monsieur la part que je prenois a Vôtre Changement d'Etat & le desir que j'avois de pouvoir Vous être utile. Je m'estimerois trés heureux, si je pouvois contribuër a faire, que ce Païs ne fut pas pour Vous Ysle inaccessible; & je consulterai icy avec mes Amis sur ce sujet cependant, vous pourrez m'addresser vôtre Reponce à Mr Chamberlayne, que je lui remettrai d'abord.

Clode —
28e Avril 1720

LXI.

Il y a longtems que je Vous ai destiné mon petit ouvrage, mais étant parti de Leipzig pour negocier quelque Chose d'important a nôtre Cour, je vous l'envoye de [redacted] Haye, ubiq; cujus nominis Tui auro contra mihi carioris memoriam circumfero. Vous excuserez les fautes qui s'y sont glissées, car l'Ignorance de l'Imprimeur a mis des obstacles insurmontables a mes soins de le rendre correcte au dernier point. Mr Dadichi n'a pas tenu ses promesses de me vouloir écrire de Berlin & de m'aviser quelques nouveautez Litteraires; Moi & Mr Dumont nous avons

toujours

toujours vû, qu'on ne pouvoit pas faire grand fond sur la Sincerité de cet homme, qui ne voyoit presque rien & qui meprisoit tous les Savans de l'Europe en les nommant des anes; mais je puis vous assurer qu'il ne savoit pas beaucoup dans les Langues orientales outre le Syriaque & l'Arabe, & pour cette cy, il étoit plus versé dans la Vulgaire que dans la Savante. Il a voulû donner un Catalogue des Manuscrit de la Bibliothèque du Senat de Leipzig, mais il n'a rien fait, comme nôtre Souffleur le Baron de Klettenberg, qui a eu la tête tranchée a Konigstein depuis peu.

LXII.

Kode, Leipzig 20e Juin 1721.

Je ne suis pas plutôt arrivé a Leipzig qu'on m'y accable de plusieurs Extraits que je dois faire pour les mettre aux Journaux; & bien que le Titre de Journaliste ne soit pas trop honorable, je m'accommode pourtant volontiers au gout du Siecle: Mais pour m'acquitter bien de mon devoir, j'ai besoin de vos Lumieres dans l'Extrait de la Bibliothèque Orientale d'Asseman. Ayez donc la Bonté de me faire savoir, s'il est exact dans l'Histoire ecclesiastique, & si les preuves qu'il tire des Auteurs Syriaques en faveur de l'Eglise Romaine

vous

1. Gulistan, Jardin, ou parterre des roses. C'est le nom d'un Ouvrage fort estimé dans tout l'Orient, composé en langue Persienne, et melé de prose & des vers, par le fameux Saadi Schirazi Mosleheddin l'an 656. de l'Hegire. Gentius l'a traduit en Latin, et lui a donné le nom de Rosarium Politicum. D'Herbelot Bibliotheque Orientale p. 407. b. Adam Olearius a traduit le meme livre en Allemand, imprimé à la suite de sa Relation du voyage de Moscovie et de Perse. On l'a aussi imprimé à part.

Vous paroissent solides, car Messieurs les Catoliques tachent d'établir l'harmonie de l'église ~~Romaine~~ Orientale & Occidentale par des argumens qui sont sujets a caution, qu'en dites Vous? j'attens la dessus vôtre jugem.t que je prefere a celui des ~~mille~~ autres savans. Ces Jours passez, j'ay fait le Catalogue des Mss. de feu Mr. Gendris, que Mr. de Reichenberg possède & entre autres j'ay trouvé la Version qu'il a faite du *~~Gulistan~~ avec ses remarques & un Commentaire tout ~~écrit~~ écrit de sa main sur ce livre là. Hier l'Interprête de feuë Sa Majesté le Roy de Suède passa par icy pour entrer au service de nôtre Roy, & parce qu'il prit son Logis a l'hotellerie ou je loge, j'eus le Bonheur de lui parler, & il me promis de me procurer la Charge de Secretaire de l'Ambassade a Constantinople. Je voudrois bien faire un Voyage aux Païs Orientaux, & ne refuserois point cet Emploi. Mr. Malrieux Ministre de l'église françoise d'icy, est sur le Depart & l'on dit que Mr. Coste remplira sa Place.

* Gulistan

LXIII.

Suivant vos Souhaits j'ay fait venir une Bible contenant le Vieux & le N. Testament d'Islande (a) traduite en cette Langue in folio: Il n'y a eu aucune nouvelle Impression depuis: Je Vous la ferai tenir par la premiere occasion qui se presentera, afin que le Port ne Vous coute pas trop. Je prens la Liberté de Vous l'offrir & de Vous prier de la garder dans Votre Cabinet en memoire de moy: Si je puis au reste vous rendre d'autres services, je Vous prie de disposer librement de moi, rien ne me fera plus de plaisir, que de trouver des nouvelles occasions a Vous marquer l'Estime & la Consideration que j'ay pour Vous. Sotto Major, que Vous avez connu a Berlin & qui Vous a emporté quelque Argent que Vous lui aviez confié, est retourné en Amerique. Il s'est établi a St. Thomas, appartenant au Dannemarck, un des Directeurs de la Compagnie m'a dit, qu'il a été envoyé sous main dans les ports Espagnols, pour y etablir quelque Commerce, s'il y reussit, il sera en état de Vous rembourser. Je puis lui faire tenir vos Lettres, si Vous le souhaitez.

Cnyphausen
Copenhagen, 16 Xbr.
1712.

(a) Imprimée en 1644. a Hola en Islande, in folio.

M. Fo.

LXIV.

Cryphausen
21 fevr: 1713

La Bible d'Islande n'a pû partir d'icy, puisque la Mer a été impraticable & que les Postes ont été interrompuës dans le Holstein. Comme l'hiver commence à nous quitter & que le printens degage nos côtes des Glaçons, je viens d'embarquer la dite Bible dans un Vaisseau destiné pour Lubeck qui partira avec le premier bon Vent, addressé a un Marchand a Lubeck nommé Heinrich Wolt avec ordre de Vous la faire tenir a Berlin avec les premieres Voitures ou avec le Chariot de Poste, si le port ne va pas trop loin. Si au reste je puis satisfaire en aucune maniere dans ce Païs cy a vôtre Curiosité ou a Vos études, je vous prie de disposer liberalement de moy, & de croire que tout ce qui viendra de Vôtre main, me fera un plaisir inexprimable.

LXV.

Dadichi d'Antioche
30 Juillet 1719

Vous serez peut être surpris qu'un jeune inconnu qu'un étranger dont la Patrie est eloignée plus de mille Lieües, enfin qu'un natif de la Syrie prenne

la Liberté de Vous écrire, mais Monsieur, vous cesserez de l'être, quand Vous sauvez qu'il y a si longtems que j'estime & que j'admire vôtre merite que cette estime & cette admiration, croissent tellemt. de Jour en Jour a mesure qu'elles viellissent, qu'il m'est impossible doremavant dans les Bornes d'un injuste silence. Ainsi dus-je pecher contre la Bienseance & meriter le nom de temeraire, il faut pour ma propre satisfaction, & la decharge de ma Conscience, que je Vous fasse part de ces deux justes sentimens: je pourrois même vous assurer, que si nous sommes des Barbares, comme l'on ne nous fait que trop passer en Europe pour tels, le simple recit de vos belles et rares qualitez, m'a tout a fait humanisé. Mais Monsieur, soyez persuadé que bienque je ne sois pas Europeen, j'ay toujours eté cependant grand admirateur du veritable merite, & n'eut eté que la Comparaison seroit trop odieuse, je dirois qu'il se trouve encore plus d'un Anacarsis vervecum in patria. Quoiqu'il en soit, ce qui me charme le plus dans le recit que l'on m'a fait de Vous: C'est cette douceur

de les contenir

cette

* Mr. Le Conseiller privé Jordan a deja fait imprimer cette Lettre dans l'histoire de la vie de Mr. La Croze p. 192.

345

cette modestie & cette Complaisance dont vous savez assaisonner une prodigieuse Erudition. D'un autre coté, ce qui m'étonne, c'est cette Politesse de Stile que l'on remarque dans vos écrits, nonobstant la connoissance que vous possédez de presque toutes les Langues tant de l'Orient que de l'Occident. Vous voyez Monsieur, que toutes les Considerations, non seulement me mettent en Droit de vous importuner par cet aveu de mes sentimens pour Vous, mais encore elles me font ardement desirer avant de quitter l'allemagne, d'aller faire un tour a Berlin pour vous assurer &c.

LXVI.

Dadichi
10. Juin. 1730.

Ayant appris de Mr. Wisthon que vous vous êtes plaint de ce que je ne vous écrivois pas, j'eus en même tems & beaucoup de plaisir & beaucoup de * ~~fierté~~, en effet Mr. il m'est bien doux, qu'un aussi grand homme que Vous pense encore à moi aprés dix ans de separation, mais je ne suis pas aussi moins honteux de ce que j'ay attendu que Vous m'invitassiez vous même à Vous écrire, lorsque je devois moi même par des frequentes & d'importunes Lettres vous

* honte

&c

extorquer un tel commerce, dans lequel j'aurois été le seul gagnant & du coté du plaisir & du coté de l'Instruction; mais je vous prie de croire que si je ne vous ai point écrit jusqu'a present ce n'a été ni par oubli ni par Negligence, mais seulement par Modestie, m'etant de bonne foy persuadé que je n'étois pas une personne assez importante, ni d'un merite assez distingué pour croire que mes Lettres vous dussent causer aucun Plaisir; quoiqu'il en soit je suis ravi d'apprendre que vous voulez que je pense autremt. & comme vous attendez de moy apparemment quelque sorte de restitution pour les dix années passées, je prends la Liberté de vous apprendre en peu demots, comment apres avoir quitté Berlin je suis arrivé en Angleterre & sur quel pied j'y suis a present

Ayant quitté Berlin, nous allames Milord Carmichel & moi a Vienne, qui fut nôtre dernier sejour en allemagne, de Vienne, nous passames tout droit a Turin, mais a peine y fumes nous une dixaine de jours, que la crainte de la Peste qui ravageoit alors la Provence nous fit rebrousser Chemin jusqu'a Venise. Ce fut dans cette Ville que je me separois de Milord, qui retourna en Angleterre pour des affaires pressantes, sans avoir pû finir son Voyage d'Italie. Pour

moi

NB. Je crois, que My Lord Carmichel, dont il est parlé icy, est à present My Lord Comte de Hyndford Ambassadeur du Roi de la Grande Bretagne à la Cour de Berlin. Les Fils ainez des Comtes de Hyndford, portent le titre de Lord Carmichael.

* Il faut consulter sur ce Sujet La Bibliotheca Latina de Fabricius Lib. I. c. XI. p. 196. 197. de l'edition de 1721.

moi j'allois a Boulogne puis a florence ensuite a Gêne ou je m'enbarquai pour l'Espagne: j'avois toujours sou, haité de faire le Voyage d'Espagne, non seulement pour voir un Païs que le commun des Voyageurs ne se soucie guerre de voir, mais encore pour voir par moi même s'il étoit bien vrai, qu'une traduction Arabe d'un Tite Live complet se trouvoit dans la Bibliotheque de l'Escurial*, car c'est ce qu'assure Abraham Ecchellensis dans une Epitre dedi, catoire au Chancellier Seguier si je ne me trompe, mais je puis Vous assurer Monsieur, qu'aprés une Recherche exacte pendant huit Jours que je demeurai a l'Escu, rial, non seulement je n'y ai point trouvé cette pre, tendüe Traduction, mais même pas une de quelque autre Autheur Latin que ce soit, quoiqu'il y ait un prodigieux nombre de Manuscrits Arabes, qui sont a tas & a pile, dans le Galetas de cette Bibliotheque, cou, verts de poussiere & d'araignées & abandonnéz a la merci des Vers, comme s'ils étoient des Livres pleins de magie: Il est vrai, qu'un Moine de ce Couvent m'assura, que le feu s'étant mis a leur Bibliotheque il y a cinquante ans, une plus grande quantité de Manuscrits Arabes que celle qui reste en fut consumée & que la pretendüe Traduction de Tite Live fut enveloppée dans ce malheur; mais je me

per,

me persuade a present, que tout ce qui regarde cette Traduction n'est qu'un Conte fait a plaisir, parce que j'ay bien des raisons a croire, que les Arabes ne se sont jamais appliqués a la Langue Latine, comme ils ont fait a la Greeque, que par consequent ils ne l'ont jamais entenduë bien loin d'en avoir traduit aucun auteur: je ne vous dis point quelles sont ces raisons, parce que cela me meneroit trop loin & que je ne doute nullement que vous ne les sachiez mieux que moi, c'est pourquoi je reprens mon Voyage & je vous dirai que d'Espagne je repassai en france, qu'ensuite je fus en Flandres & en Hollande, ou ne trouvant pour moi aucun établissement je passay la Mer & je vins icy, ou je vecus d'abord d'une maniere assez incertaine, mais enfin par le Credit du Duc de Richemond, on me fit succeder a Salomon Negri dans la Qualité d'Interprete de Sa Majesté pour les Langues Orientales: a cette qualité une assez modique Pension est attachée, avec laquelle je me tire d'affaires & je suis assez content de mon sort, exempt des Liens du Mariage, sans ambition sans Soucis en un mot sans aucune dependance & pour ainsi dire tout a fait Isolé: Vous jugez par la que je dois jouir d'un grand Loisir, ainsi je vous prie Monsieur, si je puis vous etre d'aucun service dans ce Païs cy, de m'honorer de vos Commandements & de croire que je m'estimerai bien glorieux de les recevoir & de les executer &c

Dumont

me mettre a present que tout ce que [illegible] l'habitation
est [illegible] fait [illegible] pour [illegible] bien les [illegible]
[illegible] que les [illegible] ne [illegible] jamais appliques a ce
[illegible] fils a [illegible] quoique
[illegible]
[illegible]
[illegible] que cela me [illegible] trop bien et que je ne
[illegible] qui [illegible] que moi, est
[illegible]
[illegible] en France, ensuite je fus en Flandres et en
[illegible], ne me trouvant pour moi aucun etablissement
[illegible]
[illegible] mais enfin par le credit de
[illegible], on me fit rendre Salomon Negre
[illegible]
[illegible] a cette qualite une espece [illegible]
[illegible] est attachee, avec laquelle je [illegible]
[illegible] exemple [illegible]
[illegible]
[illegible] et pour vous etre tout a fait [illegible]
[illegible]
[illegible] je puis vous etre [illegible]
[illegible] de vous honorer [illegible] et de vous
[illegible]

Dumont

349

Dum
Leipzig 2

Dum
21e 7bre

LXVII.

Dumont
Leipzig 25e Juillet 1714.

Monsieur Lenfant a été temoin de l'estime que nos savans ont pour Vous, il Vous porte une Reponce de Mr. Le Docteur Goetz, qui souhaite savoir Votre sentiment sur une Medaille de Macrin. Mr. Mascau vous est sensiblemt. obligé de Votre souvenir, & il Vous assure de ses Respects, il me disoit l'autre Jour, qu'il seroit a souhaitter qu'il vint de tems en tems des Messieurs, Des Vignoles, La Croze & Lenfant, pour donner de l'emulation aux Personnes de cette univetsité, & pour reveiller leur penchant a l'Etude. Il se dispose a Vous envoyer une Revision d'Horace sur le Manuscrit de la Bibliotheque du Senat.

LXVIII.

Dumont
21e 7bre 1715.

Dés que j'eus receu vôtre Lettre du 10e d'Aout, j'ecrivis a Mr. Samuel Masson, & je le priai trés instament de supprimer ma Reponce a Mr. Heinius, encore qu'il n'y eut rien qui ne ressentit la Veneration que j'ay pour Vôtre Personne & la haute ~~idée~~ Estime que je fais profession d'avoir pour Vôtre Erudition: Je lui fis même entendre que Vous souhaittiez qu'il ne parlat jamais de Vous dans son Journal, & je ne doute point qu'il ne défere a Vôtre desir & a ma priere. Rien ne me mortifieroit davantage que si Vous aviez le moindre Chagrin a mon occasion, parce que rien ne seroit plus directement opposé a la disposition ou

je

je suis a Vôtre égard. Mr. Schoettgen, m'a remis pour Vous une Dissertation de sa façon: j'y joins celle qu'un ami m'a donnée & qui paroit debrouiller assez heureusement la matiere de quelques monnoyes Romaines. Nous serons bien aises d'avoir vos avis sur l'épreuve que je Vous envoye du grand ouvrage de Mr. Oudin*: Le Libraire promet d'en commencer l'édition d'abord aprés nôtre foire de St. Michel.

LXIX

Dumont
11e Mars 1716

Le 10e Tome de l'Histoire critique ne me fut rendû que hier au soir: J'eus le chagrin de voir que Mr. Masson y a inseré ma Lettre a Mr. Heinius touchant vôtre Dictionaire Armenien quoique Vous eussiez souhaitté qu'elle fut supprimée: Je dois lui rendre cette Justice, que je ne crois pas qu'il ait reçu les deux Lettres ou je le priois de Vous satisfaire. C'est ce que je soubçonne par une Lettre que je reçus de Lui il y a quelques Semaines, ou il me faisoit de grands reproches sur mon Silence obstiné: Il faut que nos Marchands ayent perdu ou oublié mes Lettres, ce qui leur est arrivé quelquefois. Dans la Lettre que j'écrivis a Mr. Masson le mois de 9bre dernier, je le priois de ne pas oublier la priére que je lui avois faite sur votre Sujet dans ma precedente, & voici les Termes de cette precedente.

Quoique j'aye eu l'honneur de Vous écrire la Semaine

passée

* C'est son *Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis*, qui a vu le jour à Leipsig l'an 1722. en III: Volumes Folio.

1. Voiés aussi l'histoire de la Vie & des ouvrages de Mr. La Croze p. 144. 145.

passée par un de nos Marchands, qui de la foire de Brunswig, doit aller en Hollande, je lui envoye encore ce Billet pour Vous, a l'occasion d'une Lettre de Mr. de La Croze dattée du 10e de ce mois. En lisant le 9e Tome de vôtre Histoire Critique, il a été faché de voir que je Vous aye entretenu de son Dictionaire Armenien & de la preface qui est a la tête. Il me mande, que je suis le seul homme du monde qui ait lû cette preface depuis qu'elle est écritte & il me conjure pour des raisons qu'il a d'empecher s'il est possible, que Vous n'imprimiez ce qui regarde son ouvrage dans ma Lettre à Mr le Professeur Heinius. Il souhaiteroit même que Vous voulussiez bien ne jamais parler de lui. Comme je ne croyois pas lui causer du chagrin & que je serois extremement mortifié de le desobliger, accordez moy la Grace Monsieur, je Vous en supplie de supprimer ma Lettre a Mr. Heinius, quoi qu'il n'y ait rien qui ne repente l'estime que j'ay pour Mr. La Croze & pour ses productions.

LXX. a.

Dumont
6e Mars 1717.

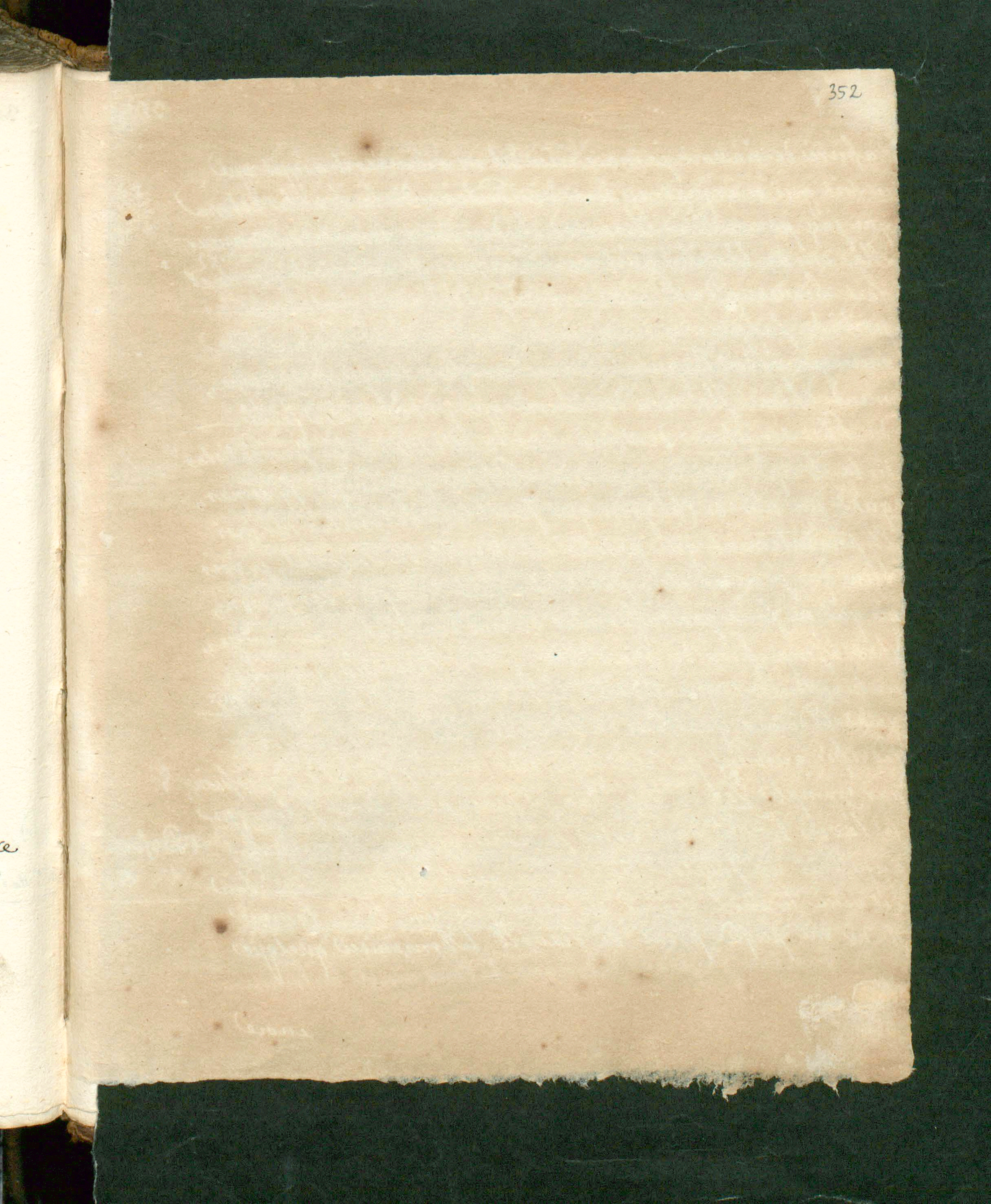
Quand Vous m'auriez le plus vivement offensé, la Lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, effaceroit de mon coeur jusqu'à la moindre trace de ressentiment, mais je suis

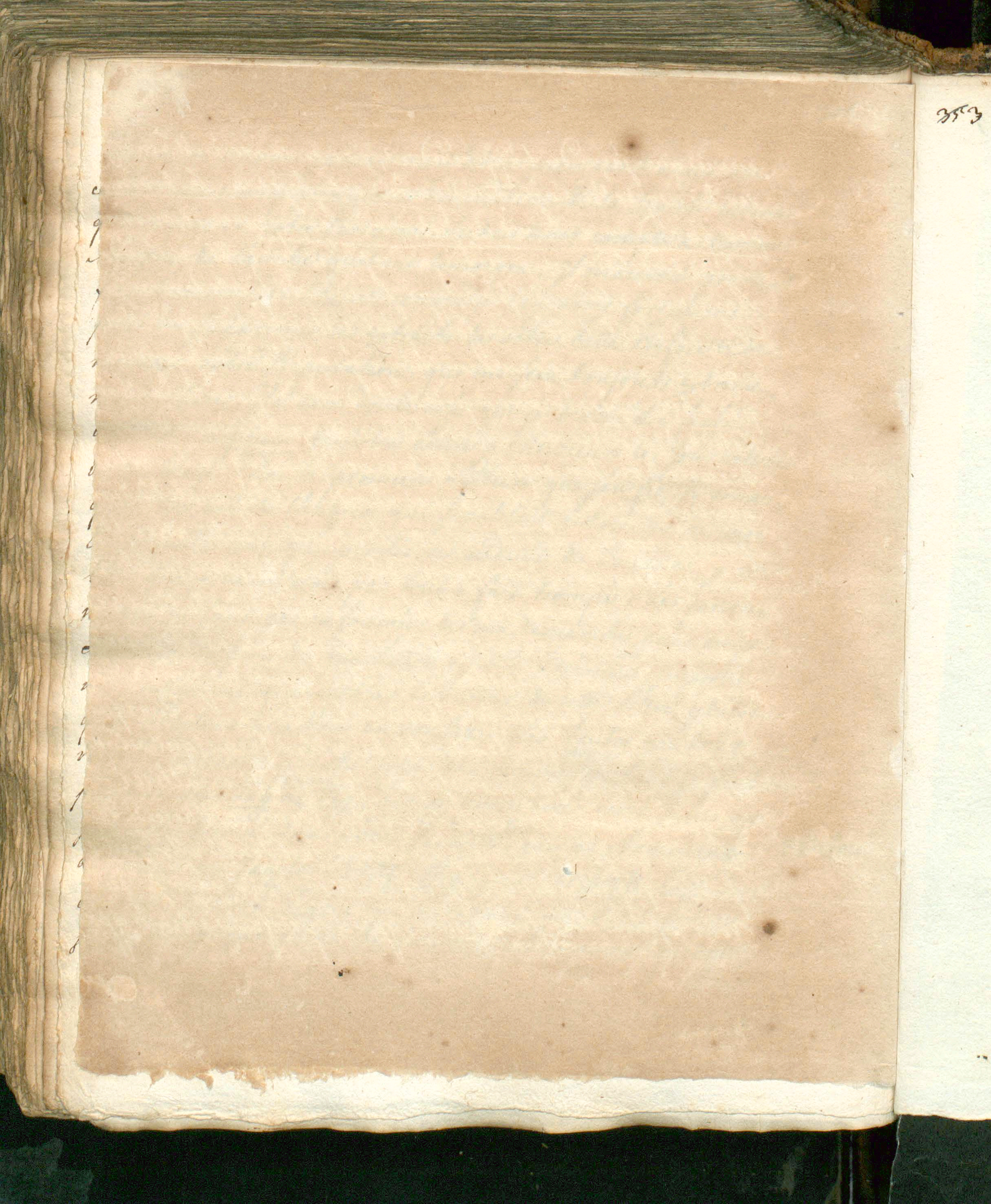
a fin,

assuré de n'avoir jamais rien dit ni rien écrit a qui que
ce soit qui marquat aucune diminution de la haute estime
que j'ay pour vôtre Personne. Je dois tenir compte a Monsieur
Masson de l'amitié qu'il me temoigne, Il m'auroit pourtant
fait beaucoup de Plaisir comme je l'en avois fortement
prié de supprimer les extraits de vôtre belle Preface & de
menager vôtre Reputation, qui me sera toujours extreme-
ment chere. Il a sans doute crû que je devois être faché
du Post scriptum de vôtre Lettre a Messieurs les Journalistes
de la Haye. Dés la premiere Lecture que j'en fis, j'y remar-
quai un air de Chagrin qui sembloit retomber sur moi
Et presentement que je relis cet endroit du Journal, je vois
bien que je ne m'etois pas tout a fait trompé: Les person-
nes qui ne sont pas informées de ma demarche pour empe-
cher l'impression de ma Lettre a Mr. Heinius, jugeront
naturellement que c'est a l'Auteur de cette Lettre plutôt
qu'a l'Editeur que Vous en voulez. Les fautes que Vous
redressés auroient pû être regardées comme des fautes d'impressions,
par exemple Tag ~~ou~~ pour Tig, car je pense avoir écrit selon que
je l'avois trouvé dans vôtre savante F, que les Armeniens
appellent un Javelot ՏԷԳ. Teg genit. տիգի. Tigi. d'ou
est venû le mot de Tigris en inserrant un R. Comme
je ne me pique point de sçavoir l'Armenien quelque

F Preface

encore





envie que jaye de l'apprendre, je ne saurois Mr. m'ottenser de ce que Vous ajoutez, quon est sujet a se tromper quand on a decrit ce quon nentend pas: cela arrive même trés souvent a ceux qui copient ce quils entendent. Cependant Mr. Masson, qui sait dans quels termes je lui ai écrit toutes les fois quil sest agi de ce qui Vous regarde, aura apparemment jugé que Vous nepargniez pas assez une personne penetreé d'estime pour Vous & son Zele a defendre ses amis, l'aura emporté dans une Occasion ou son esprit étoit aigri par cinq ou six articles que le Libraire de la Haye avoit eu l'honnêteté d'imprimer contre Lui dans son Journal. Faites moi la Grace Monsieur, d'être persuadé, que si je prens la Liberté de Vous écrire tout ceci, ce n'est nullement dans la vüe de vous faire aucun reproche, mais uniquemt. pour excuser le Zele de Mr. Masson: peut être même ne pensiez Vous point a moi lorsque Vous écriviez vôtre P. S. Quoiquil en soit, il n'y a que la Bonté de vôtre Coeur, qui ait pû vous allarmer sur mon sujet. Cest a moi a cultiver soigneusement l'honneur de vôtre Bienveillance. Je la mets au plus haut prix. Ayez la bonté Monsieur je Vous supplie de me la continuër. Pour moi je puis Vous assurer trés sincerement, que la parfaite estime que

je

je fais Profession d'avoir pour Vous, n'a pas souffert la moindre Alteration dans cette rencontre: je dis souvent a mes Amis, que je souhaitterois passionnement d'etre plus a portée de profiter des Lumieres & de la vaste Erudition de Mr. Lalroze; si j'étois vôtre Voisin, et seroit a craindre que je ne devinsse importun. Dans l'éloignement ou je me vois reduit, permettez moi, Monsieur, de Vous consulter de tems en tems, & lorsque vous voudrez bien m'honorer de Vos reponces, je vous prie de n'en point affranchir le port.

Je Vous aurois beaucoup d'obligation, Monsieur si a quelques momens de vôtre Loisir vous voulez bien me communiquer vôtre Sentiment sur une Piece antique qu'on voyoit dans le Cabinet de Mr. Spon: Il l'a expliquée dans un discours imprimé a Lyon en 1674. & addressé a Mr. Graverol, Avocat au Presidial de Nisme: C'etoit un Vase de Bronze du poids de 18 Livres. Mr. Spon le prenoit pour une Urne, & l'on sait que les urnes étoient assez souvent de ce Metal, mais il croyoit que la Deesse qu'on voyoit debout sur le Couvercle, tenant un vase a la main droite, ayant la gauche étenduë le long du côté jusqu'a la Cuisse, le Corps couvert d'une longue Robe rattachée sur le Coude & sur le genoux, et le pied Droit sur un Globe, il croyoit dis-je que cette Deesse étoit la <u>Destinée</u>: je ne suis pas

1. in observationibus ad Callimachi Hymnum in Dianam vs. 204. p. 269.

2. Ad Callimachi Hymnum in Jovem v. 47. p. 18.

3. c'est à dire de Mr. Spon.

convaincüe de ses raisons: J'aurois plus de penchant a
croire, que c'étoit la Deesse Nemesis ou Adrastea,
dont la fête Νεμέσεια étoit celebrée a Athenes, pour
rendre aux morts l'honneur qui leur étoit dû.
Lib 14. c. 11. Ammian Marcellin, nous represente cette Divinité d'une
maniere qui a beaucoup de rapport avec nôtre antique;
Mr Spanheim dans ses savantes observations sur Callima,
que, m'apprend, qu'on voit assez souvent dans des
Medailles de Smyrne, la Deesse Nemesis avec un pot
a la main: [1] Le même remarque qu'[2] Andrastea, Nourice
ou Gouvernante de Jupiter avoit fait present a ce Dieu
d'un Globe qui lui servoit de jouët & sur lequel il
est representé dans une Medaille des habitans de Crête
frappée a l'honneur de Trajan, ne seroit-ce point par
allusion a cette σφαῖραν εὐτρόχιλον ou εὐτρόχαλον que
nôtre Deesse foule aux pieds un Globe? ou vaut-il mieux
s'en tenir a Ammian qui la represente, ex abdita
quadam æternitate, omnia despectantem terrena.
Je serois bien aise, Monsieur, de savoir sur tout ceci
vôtre pensée & d'apprendre ce qui pourroit confirmer ou
detruire ma conjecture: Je ne doute pas que vous n'ayez
la Dissertation de mon oncle [3] dans vôtre Bibliotheque
Royale, ou en particulier dans la Spanhemienne. A pro,
pos, de laquelle, Monsieur Schott est il retabli, & pouvons
nous esperer de voir bientôt le Suëtone de cet habile

Antiquaire, l'4 je souhaite ardemment l'un & l'autre

LXX. 6.

Dumont
18 8bre 1720.

Un de mes Amis de Jena, vient de me faire quelques questions, auxquelles je ne saurois repondre, a moins que vous n'ayez la Bonté de me dicter ce que je dois écrire. c'est ce qui me persuade, que vous ne trouverez pas mauvais que j'interrompe pour quelques momens vos occupations & que vous voudrez bien me donner cette marque de Vôtre Bienveuillance, a laquelle je me flatte d'avoir encore quelque part voici les questions.

1°. Quand les Caracteres des Auteurs anciens & modernes avec le Jugemt. de leurs ouvrages ont Paru a Paris la 1re fois?

2°. Qui a été l'Auteur de la Bizardiere, ou il a vecu, & quand il est mort?

3°. Ou l'on peut trouver la Vie de Mr. Perreault qui a écrit le Paralele des A. & des modernes?

4°. Si l'on pourroit aussi avoir quelque part le Philosophe indifferent de Mr. Du Bosc: quand & en quelle forme ce Livre a été imprimé; quel en est le Caractere. S'il est Sceptique. &c!

5°. Si le Symposium est de Lactance comme le pretend Mr. Heumann Recteur de Goettingue * & si l'on pourroit avoir la 1re Edition que Joachim Perionius en donna a Paris?

Du Bois de St Gelais

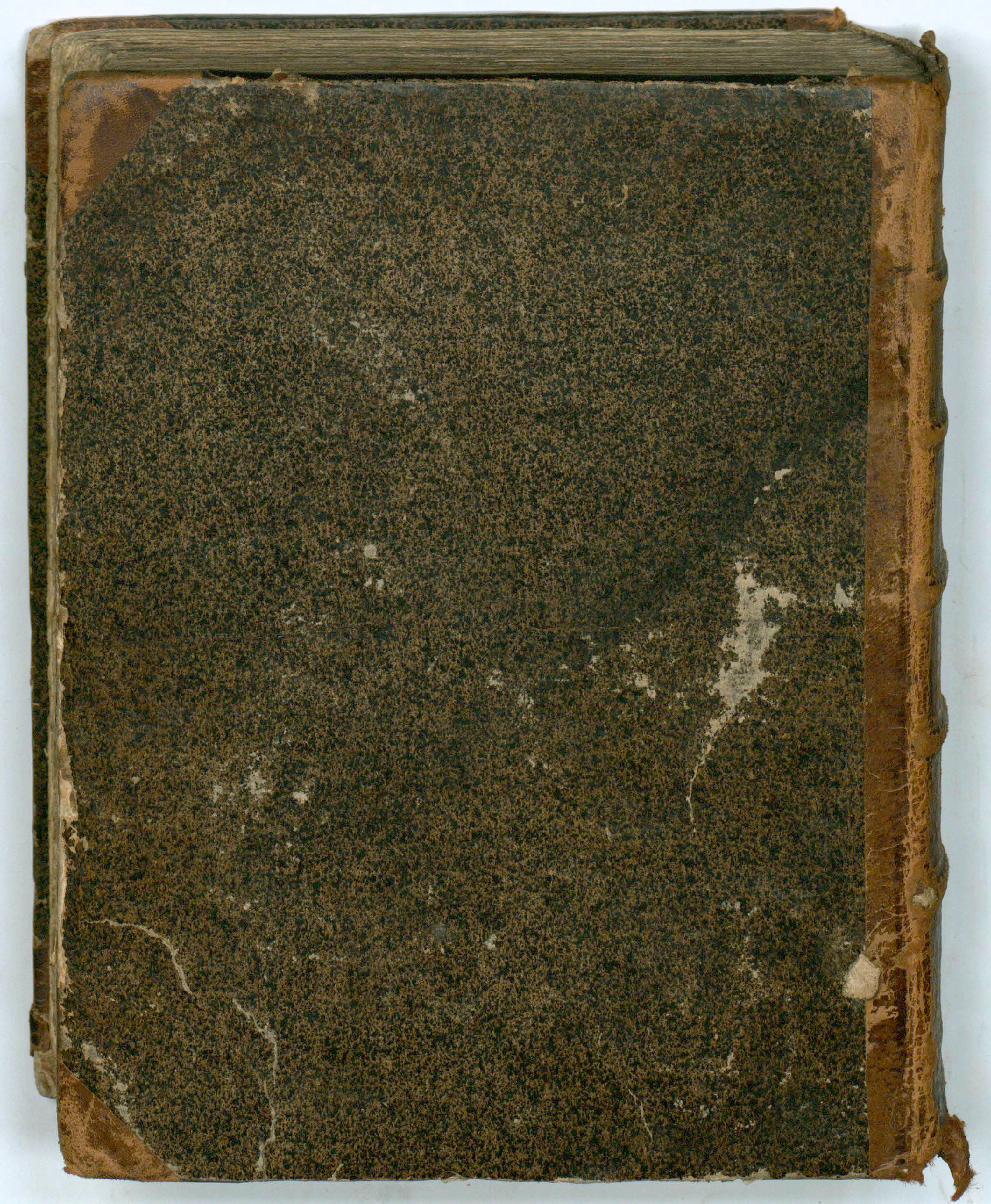
4. Ce dessein de Mr. Schott[F] fut interrompu par sa mort. ✱

F dont il est aussi parlé dans les lettres de Mr. Cuper p. 10. et 191.

✱ On trouvera sur ce sujet quelques eclaircissements dans la Bibliotheque Germanique Tom. II. p. 152. &c. Mais il y faut ajouter la Bibliotheca Latina de Fabricius Tom. III. p. 271. 272. &c.

4. La suite de cette pièce est interrompue, l'auteur ... [illegible]

On trouvera sur ce sujet quelques éclaircissements dans la Biblioth. Germanique Tom. III p. 182. sq. ... [illegible] la Bibliotheca ... de Fabricius Tom. III p. 271. 272. sq.



Lettres à Mr La Croze. T. 1

Franc., Hebr., I poł. XVIII w., 22×18 i mniej cm. K. II, 356, w tym kart niezapis. 19, kart jednostr. zapis. 72.

Mitteilungen IV, s. 16